BORDEAUX-NANTES

★FRANCE★ FOOTBALL
N° 983 20e Année. — 12 Janvier 1965 0,80 F
SUISSE .... 1,30 F.S. ALGER .... 0,95 F.
MAROC ..... 97 F.M.
LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

SENSATION DE LA COUPE dimanche au Parc

LES LAURÉATS DE F. F.

ARTELESA
le numéro 1

GUY
le plus combatif

BRUEY
le plus loyal

GUILLAS
un atout maître des Girondins, nouveaux leaders du Championnat

(Photo ANDRÉ LECOQ.).

FULGENZY
le plus fidèle

HERBET
Sedan et les jeunes

FRANCIS BLANC
Toulon et sa région

DOMERGUE et ARRIBAS
une couronne pour deux entraîneurs

confidentiel

● *Marcel Dantheny, le gardien du Red Star a trouvé une occupation annexe : il est représentant en matériel de camping.*

● *Le Forbachois Hiegel avait trouvé un emploi d'interprète à Sarrebruck, mais il a dû abandonner, un simple travail à mi-temps ne satisfaisant pas son patron.*

● *Le gardien rémois D'Armenia porte sous son chandail et dans les grandes occasions un maillot frappé du numéro* 13.

● *Le Stade de Reims compte un célibataire de moins, Masclaux, qui s'est marié sans rien dire à ses camarades. L'intéressé est revenu à l'entraînement, après la trêve du Championnat, avec trois kilos excédentaires.*

● *A M. Herlory, qui lui faisait une proposition déguisée en lui disant : « L'an prochain, tu vas être libre », Wendling a répondu « Si ça vous intéresse, c'est douze millions ! » M. Herlory n'en est pas revenu.*

● *Pour jouer à Toulouse, les Rennais avaient reconstitué le tandem Dubaele-Rodighiero au centre de leur attaque. Ce tandem avait déjà existé avec l'équipe de l'Armée il y a deux ans, et il s'était montré d'une belle efficacité, remportant le tournoi d'Abidjan.*

TOP SECRET

LE PETROLE ET LE FOOTBALL

On sait que les Pétroles BP ont pratiquement sauvé le football lillois de la faillite. M. Jean Denis, président du L.O.S.C. et directeur régional de cette marque (le plus jeune de France, il vient d'avoir 35 ans), a en effet obtenu d'elle la somme de 900.000 francs qui lui a permis de remettre à flot le club lillois. En échange de cette somme, des panneaux publicitaires seront installés dans le stade Henri-Jooris, aux emplacements les plus en vue des caméras de télévision.

Mais il semble bien que Lille ne sera pas le seul à profiter du secours financier des pétroles.

A Rouen, c'est la Shell qui songerait à apporter un concours massif au football.

Et à Saint-Etienne, le président Rocher a l'intention de demander à Esso son soutien. Il a d'ailleurs profité du match Lille-Saint-Etienne pour réclamer au président Denis des précisions sur ce sujet.

Jusqu'où ces concours iront-ils ? Certaines équipes iront-elles jusqu'à porter les couleurs des marques pétrolières ? La Ligue le permettra-t-elle ? Rapportons, à ces propos, le mot charmant qu'a eu récemment le président du F. C. Nantes, M. Clairfeuille, à l'adresse du président du L.O.S.C., M. Denis : « C'est nous qui portons les couleurs de la BP, vert et jaune, a-t-il dit, et c'est vous qui touchez son argent ! »

● *Georges Meuris, l'entraîneur français du C. S. Bruges (Belgique) a miraculeusement échappé à la mort le jour de l'An au volant de sa voiture. Il était en vacances à Fougères.*

● *Le Lensois Oudjani court toujours après la forme. A cela deux raisons : il aurait besoin de s'entraîner sévèrement mais il est sous la menace d'un claquage. Et son jeune fils crie trois heures par nuit.*

● *Samoy est retourné la semaine dernière en Bretagne chercher sa voiture. Celle-ci était allée au fossé pendant les vacances de Noël en glissant sur une plaque de verglas.*

● *Les Lyonnais suivent avec attention et regrets les exploits de l'ailier aixois Le Donche. L'O.L. l'avait contacté en début de saison mais l'affaire ne s'était pas faite.*

● *Jasseron dit en parlant de Le Borgne : « C'est le joueur le plus complet de l'O.L. Il sera capable de jouer dans n'importe quelle équipe, quelle que soit sa valeur. »*

● *Le Stéphanois Jacquet est le plus assidu aux exercices de musculation. Outre les séances quotidiennes, il s'en « inflige » deux supplémentaires par semaine pour développer sa musculature.*

● *Le match de Coupe des Villes de Foire Strasbourg-Barcelone sera joué le mercredi 20 janvier. Les Alsaciens auraient bien aimé recevoir les Espagnols début mars, mais ce troisième tour éliminatoire doit être terminé le 20 février.*

● *L'arrière bordelais Moevi, venu à Bordeaux en 1957, était venu pour faire de l'athlétisme. Il courait le 100 mètres en 11 secondes 2 dixièmes.*

● *Georges Boulogne dit : « Je n'aime pas les comparaisons entre les joueurs d'hier et ceux d'aujourd'hui. Les joueurs actuels sont bien meilleurs que leurs anciens, tant sur le plan technique que sur le plan athlétique. »*

● *Pour répondre à ceux qui disent que les Bordelais sont des gorilles et des matraqueurs, les Bordelais ont calculé que les mensurations moyennes de leurs joueurs étaient de 1 m 74 et 70 kilos.*

● *Les deux meilleurs buteurs du Championnat sont Simon (Nantes) et Perrin (Sedan). Le premier mesure 1 m 72 et pèse 63 kilos ; le second 1 m 70 et 65 kilos. Ce qui tend à prouver que Duganguez a raison quand il dit : « Le football moderne n'a plus besoin de bulldozers. Il faut des garçons rapides et vifs, et bons techniciens. »*

● *Egon Zech, ancien international militaire et capitaine de Blénod, caresse deux rêves : être champion de Lorraine à 36 ans et avoir enfin un garçon. Il est père de... cinq filles.*

● *Bien qu'ayant quitté le F.C. Metz en 1960, Albert Petitfils, revenu à Perpignan où il est boucher, était toujours sous contrat avec le club lorrain. Il vient d'être (enfin) reclassé amateur.*

● *Pauvres petits Cadets de Lorraine. Ils joueront un match d'entraînement le 24 janvier à Blénod contre les Juniors du F.C. Metz.*

Les corporatifs de Gevelot qui jouaient samedi un match amical contre la « Banque de France » furent très surpris, en seconde mi-temps par la valeur d'un grand diable brun qui en fit voir de toutes les couleurs à leur défense et leur marqua deux buts.

Ce diable brun n'était autre que Jaïr, en traitement chez Emile Wanono pour un genou en mauvais état et qui, en définitive, avait préféré venir s'entraîner qu'assister à France-Ecosse de rugby.

● Georges Peyroche a effrayé le médecin du Stade Français, le docteur Riboulet, lorsqu'il lui a montré la hernie musculaire qui, déchirée, le contraignit au repos pour le match contre Monaco. C'est une boule énorme placée sur le dessus de la cuisse, que Peyroche ne veut pas faire opérer.

● *Me Chiarisoli était tout heureux samedi à la F.F.F. de compter (sur les doigts !) les candidats à la Division II : Caen, Avignon, Arles, Marignane, Miramas et Bastia ou Ajaccio (celui qui sera second corse vraisemblablement).*

« Ça ne fait pas beaucoup de leaders amateurs ! » ne put s'empêcher de murmurer M. Cottereau.

Même Château-Gombert ne s'est pas manifesté. C'était pourtant le moment : entrez, entrez : on recrute !

● *M. Bolestra, le délégué du match Bordeaux-Sochaux, a dit, après la rencontre au président sochalien, M. Deur : « Je crois que vous avez plu au public bordelais et si vous êtes d'accord, je proposerai que vous jouiez un des prochains tours de la Coupe de France au Stade-Vélodrome de Bordeaux. »*

● *Les Sochaliens sont assez fiers d'être probablement une des rares équipes du championnat à n'avoir été victime d'aucun penalty depuis le début de la saison.*

● *Guillas et Léonetti habitent à Bordeaux le même hôtel que leur entraîneur Salvador Artigas.*

● *Pour le match de Coupe Bordeaux-Nantes qui se disputera dimanche prochain au Parc des Princes les supporters girondins ont frété une Micheline spéciale.*

● *Pour ne pas impressionner ses joueurs, Salvador Artigas ne leur a pas dit à la mi-temps que Nîmes menait devant Valenciennes.*

● *Le Sochalien... et ex-Marseillais Molla était tout heureux du soleil qui baignait la pelouse du Stade Vélodrome bordelais : « Vous savez, nous a-t-il dit, c'est si rare à Sochaux... qu'ici je me réchauffe le cœur. »*

● *L'arrière central de Thionville, Klein, a signé une licence à Mondorf (Luxembourg) où il a débuté dimanche dernier.*

● *Duganguez possède un record auquel il tient beaucoup. Dès son arrivée à Sedan (en 1948), son équipe n'a jamais été éliminée de la Coupe par une équipe amateur. Or, en 1948, Sedan jouait en promotion Marne-Ardennes etjouait les six tours préliminaires contre des amateurs.*

● *« La plus mauvaise période de ma vie, a dit André Cheuva, se situe lorsque j'ai dû me retirer du football actif et quitter le L.O.S.C. »*

● *Selon André Cheuva, le footballeur le plus doué de tous les temps fut Abegglen (F.C. Sochaux).*

● *Prisonnier à Crefeld pendant la guerre, Cheuva a joué avec Jeampierre.*

● *Sylvie Baraffe est née le 27 décembre dernier. C'est l'ancien club du Toulousain, l'U.S. Boulogne, qui fut l'un des premiers informés.*

● *La saison dernière, à Boulogne, il y avait scission entre les jeunes et des « vieux » de l'équipe. La venue d'Ernie Schultz a tout arrangé.*

● *M. Wattez, président de Boulogne, a dit : « Déjà du temps de M. Dancausse, il était question de réforme. Selon moi, c'est surtout une réforme de la moralité qui est nécessaire. »*

● *Cheuva a dit : « En France on ne soigne pas assez les pelouses. Lorsque l'on arrive devant un beau terrain on a vraiment envie de jouer. »*

● *Camille Cottin, directeur sportif du Stade de Reims, le déclare : « La réunion de jeudi à la mairie de Reims fut très fructueuse. Même les absents étaient excusés, et chaque « invité » avait reçu un prospectus disant ce que l'on attendait de lui.*

● *Un comble : Souleyman Seydi, un Noir des Cadets du Stade de Reims mesure 1 m 78 et il n'a que 15 ans !*

● *Alors que Wendling s'échauffait avant le match Reims-Boulogne en effectuant de beaux arrêts, son entraîneur Robert Jonquet lui a dit : « Va mettre tout de suite ton costume de gardien de but. »*

● *M. Scheuer, ex-vice-président du Stade de Reims nous a appris que Georges Verriest était rentré au Comité du Racing de Roubaix : « C'est plus fort que lui, a-t-il dit. Il faut qu'il se remette à la balle ronde ! »*

● *C'est encore M. Scheuer qui dit : « Quand je suis spectateur à un match de Division II, je le vis comme si Reims était en Division I. »*

Just Fontaine est désormais Toulousain; il inaugurera le 25 janvier prochain, le magasin d'articles de sports qu'il a acheté place Wilson dans la cité des Violettes.

Gérard Bourbotte est très excusable si, au cours de la deuxième mi-temps du match Lille St-Etienne, il n'a pas joué avec autant de puissance et d'ardeur qu'avant le repos. Sa femme étant souffrante, c'est lui en effet qui, les jours précédents, a dû faire la cuisine et s'occuper de ses six enfants.

● De Priami : « Quand on aura rendue officielle cette décision d'obliger les joueurs à saluer les spectateurs à la fin du match, le Stade Français appliquera cette décision »... bien sage par ailleurs. Rappelez-vous à Sedan quand les Bordelais saluèrent le public qui crut qu'ils se moquaient de lui...

● A la suite de la défaite de Monaco, Théo a dit : « Il nous reste la consolation d'avoir fait un bon match, c'était important pour le football après France-Ecosse. »

FRANCE FOOTBALL N° 983

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Rédaction : Administration : 10, Faubourg Montmartre, PARIS (9e). Tél. : TAItbout 70-80 - Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS.

ABONNEMENTS : C. C. POSTAL 5320-95

● METROPOLE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 19,75 F ; 1 an : 36,75 F.

● ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 26,75 F ; 1 an : 50,75 F. Voie aérienne : renseignements sur demande (trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).

● CHANGEMENT D'ADRESSE. — Envoyer 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ retour), 1 F en timbres-poste.

Directeur de la publication : R. THOMINET ● Directeur général : Jacques GODDET

Comité de rédaction :

Direction : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef : Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER

● Rédaction : Jacques THIBERT, Jacques de RYSWICK, Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, J.-P. OUDOT.
Maquettes de Jacques LEMAIRE et Claude MULLER.

● Publicité : Aux Bureaux du Journal, 10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris (9e) - Téléphone : TAI. 54-31.

confidentiel

● *C'est un comité des finances qui régit désormais le Stade de Reims. On ne connaît pas très bien les noms des membres de ce Comité, mais la municipalité y est représentée. Si M. Germain, par exemple, veut acquérir un joueur, il ne doit pas dépasser la somme fixée par ce Comité.*

● *Les Valenciennois portent tous une chemise sur laquelle est brodée cette phrase : « Allez VA ! »*

● *Les Nîmois avaient invité les Valenciennois après le match, dans le café que tiennent les parents du jeune Polgé ; les joueurs des deux équipes ont vécu ensemble la deuxième mi-temps de leur match télévisé en différé sur la deuxième chaîne.*

Michel Hidalgo a eu des mots, sur le terrain, avec l'arbitre du match Stade-Monaco, M. Dhumerelle. Celui-ci lui demanda en plein match « s'il n'était pas dingue », ce qui énerva le capitaine monégasque. A la fin de la rencontre, Hidalgo lui dit son fait.

● *Jean-Marie Rémy, qui avait signé une licence amateur au Stade de Reims il y a trois ans, a décidé de revenir au F.C. Eloyes (Vosges), son club d'origine.*

● *Le Nancéien Collot, qui porte les couleurs du F.C. Nancy depuis bientôt treize ans, aura son jubilé le mercredi 14 avril en nocturne. A cette occasion Collot a l'intention d'inviter plusieurs internationaux qui firent partie de l'équipe de France, troisième aux championnats du monde en 1958.*

● *Samedi à Nîmes, Joseph Bonnel a déclaré sans rire : « Le beau temps va nous handicaper. »*

● *Pierre Tournier, le Rouennais, a vu s'interrompre une série de plus de 150 matches officiels joués sans discontinuité.*

TOP SECRET

On dit qu'une eau minérale qui s'intéresse beaucoup au sport prendrait le Parc des Princes en sous-location à la F.F.F. et s'intéresserait de très près au Racing Club de Paris pour le renflouement de sa trésorerie et la reconstitution de son équipe pour la prochaine saison.

● *Yves Goujon a assuré l'intérim du capitanat dans l'équipe du F. C. Rouen. Il n'a pas été heureux pour ses débuts... avec le départ subreptice de l'arbitre et la défaite de ses coéquipiers.*

● *Les Nantais ont été très touchés par la lettre que Jean Denis, président de Lille, a écrite après l'accident dont fut victime le gardien lillois Samoy blessé par Le Chenadec. Les Lillois reconnurent sportivement que cette blessure était due au hasard.*

● *Les joueurs stéphanois, dès leur arrivée à Lille samedi après-midi, se sont précipités dans le premier café venu pour regarder et admirer la deuxième mi-temps du match de rugby France-Ecosse.*

● *André Guy se rend le plus souvent possible en hiver au mont Pilat recouvert de neige. Il a très envie de faire du ski. Mais, comme cela lui est interdit pour le moment, il affirme qu'il commencera une carrière de skieur lorsqu'il ne pourra plus jouer au football.*

L'OR MONTE TOUJOURS

N'en croyez pas un mot, naturellement !

COLOMBES N'A PAS VIDÉ SAUCLIÈRES

Son terrain n'étant pas libre dimanche, Béziers a dû recevoir samedi le Racing Club de Paris. Or, ce même samedi, l'équipe de France de rugby jouait contre l'Ecosse à Colombes et le match était télévisé en direct. Rude concurrence donc pour la rencontre Béziers-Racing. Dans ce fief du rugby n'allait-elle pas se dérouler devant des banquettes ?

Eh bien, non ! Le succès a dépassé les espérances et les dirigeants de la Ligue, de Béziers et du Racing, peuvent, à juste titre se frotter les mains. Ils sont aux anges, ils sont ravis car le test de samedi a été concluant.

Oui, messieurs les défaitistes, le football se porte bien. Il est plus vivant que jamais puisqu'il y avait 323 spectateurs, samedi, à Béziers.

Sans compter, bien entendu, les joueurs des deux équipes et les trois arbitres.

M. Dehaye, le président du Racing, était loin de s'attendre à une telle foule.

« Ce nombre énorme de spectateurs, nous a-t-il déclaré, m'a vraiment surpris. C'est la preuve indiscutable que le Racing est toujours aussi populaire en province et que, quel que soit son classement, quelle que soit sa division, les spectateurs se dérangent en masse pour l'applaudir. Ces 323 spectateurs sont pour nous un précieux encouragement à poursuivre notre politique. »

M. Bretaud, le président de la section football de l'A.S. Béziers, était également radieux. Certes, son équipe avait perdu (0-1) et il n'avait pas de primes de victoire à verser à ses joueurs, mais sa joie avait un autre motif de s'exprimer.

« J'étais certain que ce France-Ecosse ne pouvait pas nous faire du tort, nous expliqua-t-il. En effet, il n'y avait qu'un seul Biterrois, Dedieu, dans le XV de France et les gens se sont rabattus sur notre match de football. Il y a quelques années, du temps de Danos et de Gensane, nous aurions eu plus de mal à déplacer 323 spectateurs à Sauclières. »

A l'issue de ce Béziers-Racing, nous avons voulu savoir pourquoi ces 323 spectateurs étaient présents. Voici le résultat de cette enquête :

241 spectateurs croyaient que France-Ecosse était dimanche ;

53 spectateurs n'avaient pas la T.V. et sont fâchés avec le patron du café le plus proche de leur domicile ;

28 spectateurs étaient des amis personnels des joueurs biterrois ;

1 spectateur était là parce qu'il n'aime pas Spanghero depuis que le Narbonnais, un jour, lui a serré la main amicalement, ce qui lui a valu quinze jours d'arrêt de travail.

Quant à la Ligue, elle a tiré la morale de cette histoire.

« La T.V. avait le choix, samedi, nous a dit Me Chiarisoli, entre France-Ecosse de rugby et Béziers-Racing en football. En préférant retransmettre du rugby, la T.V. a démontré où allaient ses préférences. Nous savons désormais à quoi nous en tenir sur sa prétendue bienveillance à notre égard... »

Bien que le football soit sorti à son avantage de la concurrence avec le rugby télévisé, il faut s'attendre à un durcissement de la position de la Ligue dans ses rapports avec l'O.R.T.F.

Pierre COURTOIS.

● *François Heutte estime que le calendrier du championnat de football devrait être établi de sorte que, pendant l'hiver, on ne dispute des matches que sur la Côte d'Azur !*

● *M. Dumont, préfet igame du Nord, a assisté dimanche dernier, pour la première fois à Lille, à un match de football. Il est vrai que l'adversaire du L.O.S.C. était Saint-Etienne, ville dont M. Dumont était préfet avant d'être nommé dans le Nord.*

● *Les dirigeants de Lille ont été très surpris que l'équipe du Spartak de Moscou qui leur avait rendu visite, emporte dans ses bagages à son départ la paire de tenailles et le marteau qu'ils lui avaient prêtés pour fixer les crampons des chaussures !*

● *Le joueur lillois Claude Petyt se souviendra de la semaine qu'il vient de vivre. Vendredi son épouse a mis au monde une petite fille prénommée Christine, et dimanche il a participé au match que livra le L.O.S.C. à Saint-Etienne. Et c'est lui qui marqua dès la huitième minute, d'une tête remarquable, le premier but lillois. Il fut si ému que lorsqu'il revint au milieu du terrain il en pleurait.*

● *L'ailier toulousain Edimo a eu sa jambe déplâtrée. Seule la cheville demeure bandée et il lui faudra maintenant un bon mois de rééducation avant de frapper dans un ballon.*

● *Rendons à Baconnier ce qui n'appartient pas à Trusas... A Toulon le but du Stade Français avait été réussi par l'ailier gauche parisien et non par Trusas, comme annoncé par erreur.*

● *Commentant la victoire du Stade sur Monaco, Péri concluait : « On s'est bien amusé... » Qui donc disait que nos footballeurs ne savaient plus s'amuser... sur un terrain ?*

● *Quelques secondes avant que les joueurs du Stade ne s'apprêtent à pénétrer sur la pelouse du Parc, le président Pouchès est allé leur dire quelques mots d'encouragement sur l'insistance du vice-président Gérard de Chambure.*

● *Les Stadistes et les Monégasques furent très étonnés d'entendre le public siffler au moment où ils jouaient le mieux, mais c'était uniquement parce qu'un agent voulait expulser un trop bruyant supporter monégasque que les spectateurs se déchaînaient.*

● *Le capitaine Stako était fort satisfait des deux points de la victoire : « C'était le match qu'il fallait absolument gagner », disait-il tout heureux.*

● *Le Stadiste Bacquet effectuera dimanche son déplacement le plus court de l'année : il doit jouer en Coupe de France à Fontainebleau, et il habite Melun.*

● *Sur le banc de touche dimanche au Parc des Princes, il y avait trois anciennes grandes vedettes : Edouard Tenet, qui fut champion d'Europe des poids moyens, Bessero, l'ancien gardien de la grande équipe de Rouen et... Roger Courtois.*

Notre confrère « Le Girondin » n'attribue pas des « étoiles », mais décerne des « bouteilles de vin » (de Bordeaux, bien sûr) aux meilleurs joueurs bordelais de chacun des matches auxquels participe l'équipe d'Artigas.

Actuellement, le classement est le suivant : Guillas 10 bouteilles ; Rey et de Bourgoing 8 ; Moevi, Couecou, Calléja, Ranouil, 5, etc.

Pourvu que la livraison n'ait pas lieu le même jour !...

● *L'entraîneur rennais Jean Prouff, suspendu, suivit le match Toulouse-Rennes de la tribune de presse qu'il quitta trois minutes avant le coup de sifflet final en disant : « Je ne peux plus y tenir, je vais au vestiaire ! »*

● *Sitôt le match Toulouse-Rennes terminé, l'entraîneur toulousain Kader Firoud collecta les résultats de la journée et conclut, classement en main : « Ça va, nous ne sommes toujours qu'à quatre points du nouveau leader ! »*

● *Mahi, qui avait disparu de Toulouse depuis Noël, a rejoint la Cité Rose samedi, venant de Rennes.*

AU CŒUR DE L'ACTUALITÉ

par Max URBINI

FIROUD après Atletico Madrid-Toulouse (2-1) terminé dans la confusion après l'expulsion de Griffa et Dorsini. « Cet incident provoqué par l'Argentin de l'Atletico (il a avoué sa faute le soir même) ne doit pas faire oublier notre bonne performance devant une équipe renforcée (Amancio). »

Jean RIMET, vice-président du R.C. Paris (et du R.C. France) : « Je n'ai pris aucun contact avec un nouveau groupe financier pour relancer le Racing. Je cherche la solution avec mon ami Dehaye. Nous la trouverons pour la saison prochaine. » Vous aurez une idée de cette solution en pages 2 et 3

JAIR, la flèche noire de l'Inter, qui a vu Stade Français-Monaco entre deux séances chez Emile Wanono : « J'ai été surpris par la qualité et la vivacité du football français. Oui, j'ai vu un bon match avant de rentrer à Milan... et je le dirai à tous mes amis. »

ILS ONT DIT

HERRERA, en réponse aux nouveaux bruits de son passage à l'Atletico de Madrid à la fin de la présente saison : « Rien ne dit, pour l'instant, que je quitterai l'Inter où j'ai toutes les raisons d'être très heureux. »

Roger POUCHES à propos des difficultés financières du Stade Français : « En ma qualité de Président, je peux affirmer que tous les contrats des joueurs seront honorés. »

SIVORI, en évoquant les difficultés de Combin : « Il a du cran, il finira par réussir à la Juventus et dans l'enfer du calcio. »

M. TRICOT DEVAIT ALLER PLUS LOIN

M. TRICOT A ABANDONNE DIMANCHE LA DIRECTION DU MATCH ROUEN-NANTES A LA MI-TEMPS POUR PROTESTER CONTRE L'ANTI-JEU NORMAND ET L'ATTITUDE DU PUBLIC.

C'est un événement sans précédent. M. Tricot a eu raison. Mais il aurait dû aller encore beaucoup plus loin et arrêter purement et simplement la rencontre comme il en avait le droit, au lieu de laisser le délégué de la Ligue dans l'embarras et sa succession à M. Coisne, l'un des juges de touche.

La Commission sportive entendra son rapport mercredi. Homologuera-t-elle le résultat ou fera-t-elle rejouer la rencontre, un arbitre ne pouvant réglementairement renoncer en cours de partie que s'il est malade ou blessé ? Ou bien Rouen aura-t-il match perdu par pénalité ? En tout cas, les Nantais, victorieux, ne sauraient être les victimes d'une décision qui va obliger la Commission centrale des arbitres à prendre position sur un problème brûlant. brûlant.

BALLONS D'OXYGÈNE

900.000 FRANCS ASSURES POUR LE L.O.S.C., 400.000 FRANCS POSSIBLES POUR LE STADE DE REIMS : DEUX GRANDS CLUBS REVOIENT L'AVENIR AVEC UNE CERTAINE TRANQUILLITE.

Le président lillois Jean Denis a réussi une opération-choc sans précédent. Le L.O.S.C. va recevoir 900.000 francs de B.P. Non pas sous la forme d'un secours plus ou moins problématique, mais en vertu d'un véritable contrat publicitaire signé en bonne et due forme par les représentants des deux parties. L'action de B.P. ne se limitera d'ailleurs pas au L.O.S.C.

Comme un bonheur ne vient jamais seul, la municipalité lilloise a fait débloquer la subvention accordée depuis longtemps au club nordiste.

La gestion financière du L.O.S.C. ne pose donc plus, heureusement, de problème.

De son côté, le Stade de Reims y voit plus clair après la réunion d'information tenue jeudi dernier à l'Hôtel de Ville sous la présidence de M. Jean Taittinger, député-maire. Ses propositions au Comité dit d'encouragement ont été accueillies très favorablement :

1. Vingt firmes ou groupements verseraient annuellement 10.000 francs. Chaque firme ou groupement recevrait pour chaque match joué à Reims par l'équipe professionnelle 25 billets de tribune. Au cours de la saison, le nom de la firme ou du groupement serait associé à un match.

2. Les autres firmes ou groupements qui adhéreraient verseraient 4.000 francs et recevraient, pour chaque match joué à Reims, 25 billets de tribune, ces billets pouvant être remis au personnel de l'établissement, à la clientèle ou même offerts en prime aux acheteurs.

Les réactions à ces avances ayant été très favorables, on peut penser que le Stade de Reims trouvera très bientôt les 400.000 francs annuels nécessaires à son existence de club professionnel.

FESTIVAL DE JEUNES

15-23 AVRIL : LES JUNIORS DE VINGT-QUATRE PAYS D'EUROPE SE TROUVERONT EN ALLEMAGNE POUR LE CLASSIQUE TOURNOI INTERNATIONAL DES JEUNES.

Voici tous les matches et toutes les dates d'une compétition où les Français retrouveront (une fois de plus) la Bulgarie :

GROUPE I

15 avril : Italie-Ecosse, à Stuttgart; 17-4 : Ecosse-Yougoslavie, à Fribourg; 19-4 : Italie-Yougoslavie, à Pforzheim.

GROUPE II

15-4: Suisse-Pologne, à Loerrach; 17-4 : Pologne-Irlande, à Landau; 19-4 : Suisse-Irlande, à Eberbach.

GROUPE III

15-4 : Grèce-Luxembourg, à Emmendingen; 17-4 : R.F.A.-Luxembourg, à Worms; 19-4 : R.F.A.-Grèce, à Stuttgart.

GROUPE IV

15-4 : Tchécoslovaquie-Bulgarie, à Kaiserlautern; 17-4 : Bulgarie-France à Offenbourg; 19-4 : Tchécoslovaquie-France, à Reutlingen.

GROUPE V

15-4 : Roumanie-Hongrie, à Karlsruhe; 17-4 : Hongrie-Suède, à Mannheim; 19-4 : Roumanie-Suède, à Pirmasens.

GROUPE VI

15-4 : Belgique-Angleterre, à Ludwigshafen; 17-4 : Angleterre-Espagne, à Heilbronn; 19-4 : Belgique-Espagne, à Rastatt.

GROUPE VII

15-4 : R.D.A. - Portugal, à Schwenningen; 17-4 : Portugal-Autriche, à Durlach; 19-4 : R.D.A.-Autriche, à Ludwigshafen ou Speyer.

GROUPE VIII

15-4 : Turquie-Hollande, à Baden-Baden ; 19-4 : Hollande-Turquie, à Feudenheim.

Quarts de finale le 21 avril; demi-finales, le 23; finale le 25, à Essen.

22, RUE DE LONDRES

LA REFORME ET LA PREPARATION DE L'EQUIPE DE FRANCE DEBATTUES AU BUREAU FEREDAL REUNI SAMEDI, 22, RUE DE LONDRES.

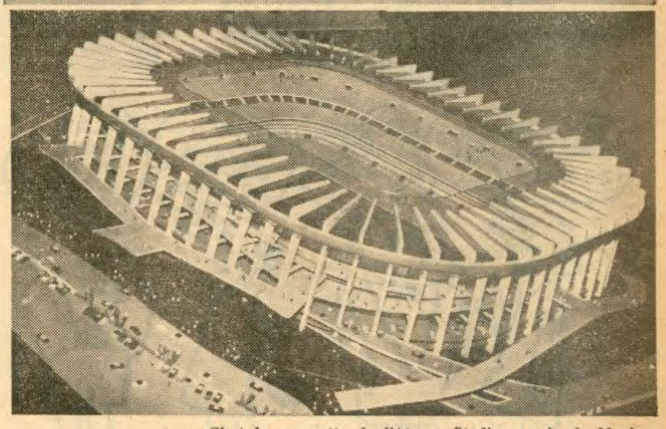
● Savez-vous que le projet de réforme du football avait reçu une dénomination très protocolaire ? Jugez plutôt : « Organisation des divisions supérieures du football français ».

La F.F.F. s'est penchée sur le problème. Elle a admis le principe de l'interpénétration des formations amateurs (C.F.A.) en Division II professionnelle d'où descendraient les dernières équipes classées.

Il reste maintenant à déterminer les règles qui codifieront ultérieurement l'ensemble du football français. Ce sera chose faite après la réunion des présidents des ligues régionales (23 janvier) et celle des présidents des clubs du C.F.A. (30 janvier). Le projet définitif sera soumis le 27 février au Conseil national.

● L'Equipe de France ? Le Bureau fédéral a accepté le plan proposé par la commission spécialisée, et qui prévoit différents stages régionaux et nationnaux. C'est ainsi qu'avant France-Autriche (23 mars), mais dans le cadre de la préparation du match contre la Yougoslavie, sept rassemblements d'une journée (deux au maximum) sont prévus dans différentes villes. On y verra quinze à vingt joueurs régionaux réunis avec le concours de leurs clubs et de leurs entraîneurs. Ils participeront à un match contre

COUPE DU MONDE 70 MEXICO



C'est la maquette de l'Atzeca Stadium, près de Mexico, où se dérouleront les J. O. 68 et la finale de la Coupe du Monde 70. Il contiendra 105.000 spectateurs. Les travaux devraient être achevés au cours de la présente année.

7 JOURS DE FOOTBALL

une formation locale ou militaire. Les stages seront les suivants : 3 février à Toulouse, 10 à Toulon, 17 à Nantes, 24 à Lyon, 3 mars à Valenciennes, 10 à Strasbourg et 12 à Paris.

Avant Yougoslavie-France du 18 avril, les pré-sélectionnés seront concentrés à Evian dans la semaine du 4 au 10, libérés pour la journée de championnat du 10 avril, et à nouveau réunis le 12 avril à Rueil jusqu'à leur départ pour Belgrade.

● D'autre part, le Bureau fédéral a pris plusieurs décisions concernant des compétitions internationales :

— Challenge Kentish : le match France-Grande-Bretagne aura lieu le 10 mars au Parc.

— Challenge Canelle (Corpos) : la sélection française jouera en France contre la Hollande le 24 avril et contre la Belgique, en Belgique, le 15 mai.

— Le 2 juin a été proposé à la Fédération portugaise pour Portugal B-France B.

— Gestion du Parc des Princes : après l'agrément par la Ville de Paris. La convention donant autorité à la F.F.F. sera incessamment signée et la prise de possession des lieux fixée le jour de la signature.

— Protocole : une délégation de la F.F.F. prendra sous peu contact avec la F.S.G.T.

SUR VOTRE AGENDA EUROPÉEN

LES CALENDRIERS DES TROIS COMPETITIONS EUROPEENNES SONT MAINTENANT COMPLETS (A DEUX DATES PRES) ET OFFICIALISES PAR L'U.E.F.A.

Coupe d'Europe des Clubs (1/4)

RENCONTRES	ALLER	RETOUR
INTER MILAN GLASGOW RANGERS	17 février Milan	3 mars Glasgow
D.W.S. AMSTERDAM VASAS GYOER	24 février Amsterdam	10 mars Gyoer
BENFICA REAL MADRID	non fixé	3 mars
F. C. COLOGNE LIVERPOOL	10 février Cologne	3 mars Liverpool

Coupe d'Europe des Coupes (1/4)

LEG. VARSOVIE MUNICH 60	3 mars Varsovie	17 mars Munich
LAUSANNE WEST HAM	10 mars Lausanne	17 mars Londres
CARDIFF SAGAROSSE	3 février Cardiff	20 mars
TORINO DIN. ZAGREB	3 mars TURIN	24 mars Zagreb

Coupe des Villes de Foire (3e tour)

JUVENTUS LOK. PLOVDIV	17 février Turin	10 mars Plovdiv
MANCHESTER U. EVERTON	20 janvier Manchester	9 février Everton
AT. BILBAO DUNFERLIME	27 janvier Bilbao	3 mars Dunferlime
A.S. ROME FERENCVAROS	10 mars Rome	17 mars Budapest
F.C. LIEGE ATL. MADRID	13 janvier Liège	3 mars Madrid
STRASBOURG BARCELONE	20 janvier Strasbourg	non fixé

NOTEZ AUSSI QUE...

EN FRANCE

● DOUIS SOUFFRE D'UNE RUPTURE DES LIGAMENTS DU GENOU AVEC EPANCHEMENT DE SYNOVIE. IL NE REJOUERA PAS AVANT TROIS SEMAINES.

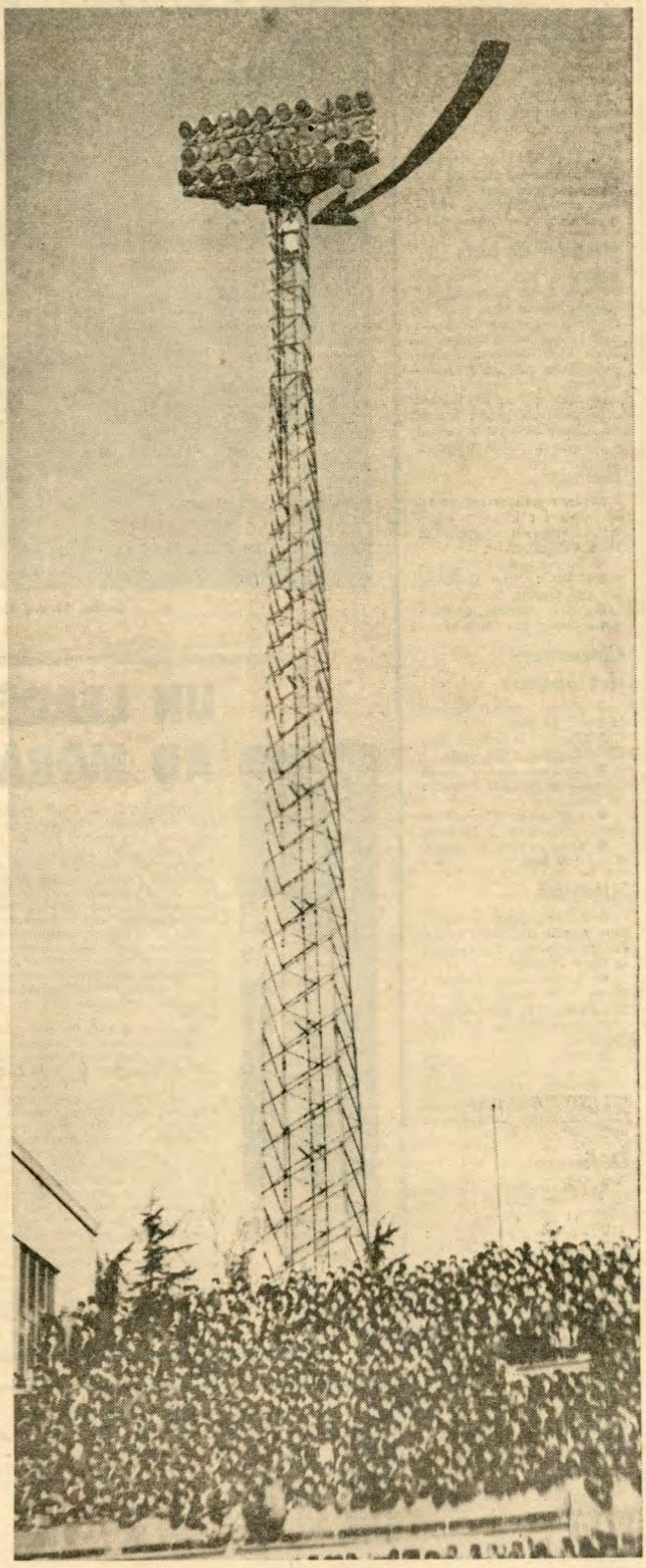
● PROUFF ET ARTIGAS ESPERAIENT LA CLEMENCE DE LA LIGUE. MAIS LEUR SUSPENSION DE DEUX MOIS (INCIDENTS RENNES-BORDEAUX DU 13 DECEMBRE) A ETE CONFIRMEE.

● BOULOGNE ESPERE LA VENUE DU SERVETTE DE GENEVE LE LUNDI DE PAQUES POUR REVOIR LUCIEN LEDUC L'ENFANT DU PAYS. LES COMMERÇANTS DE LA VILLE SONT PRETS A ASSURER LES FRAIS DE VOYAGE DE L'EQUIPE SUISSE.

A L'ÉTRANGER

● L'URUGUAY DESIRE ORGANISER UN TOURNOI DES CHAMPIONS DU MONDE EN DECEMBRE 66 OU JANVIER 67. IL REUNIRAIT SON EQUIPE, VICTORIEUSE EN 30 ET 50, L'ITALIE 34 ET 38, L'ALLEMAGNE 54, LE BRESIL 58 ET 62. L'ANGLETERRE SERAIT AUSSI INVITEE CAR ELLE EST CONSIDEREE A MONTEVIDEO COMME LE BERCEAU DU FOOTBALL.

IL A RISQUÉ SA VIE POUR VOIR UN MATCH



D'Istanbul, notre correspondant particulier Louis Fumelli nous fait parvenir ce document extraordinaire en précisant :

« Un « mordu » du ballon rond est resté accroché, au péril de sa vie, durant plus de 90 minutes, sur les armatures en fer de l'un des quatre pylones électriques servant aux réunions nocturnes du stade Mithatpasa pour assister au match Fenerbance-Galatasaray (1-1) qui terminait les rencontres aller du Championnat.

Ayant risqué la mort (car il était à 32 mètres de haut pour assister gratuitement au match), ce spectateur a été arrêté à la fin de la rencontre par les agents de la Sûreté.

A noter que le match Fenerbahce-Galatasaray a battu le record de la saison avec 43.735 spectateurs. »

Division I

VOILA BORDEAUX !

● Bordeaux (vainqueur difficile de Sochaux) profite de la défaillance de V.A. à Nîmes pour s'installer au commandement.

● C'est la première fois de la saison que les Girondins sont leaders (tout seuls) en Championnat. A remarquer : leurs trois dernières victoires consécutives... par 1 but à zéro...

● V.A. battu est donc rejoint à la deuxième place par Lyon, toujours aussi régulier. Par contre, Sochaux rétrograde de plus en plus.

Histoire de buts

● Vingt-huit buts (ce qui est une bonne moyenne) ont été marqués au cours de cette dix-neuvième journée.

● Le meilleur « score » au Stade Henri-Jooris : 3 buts pour Lille, 3 pour Saint-Etienne.

● Mais le Parc des Princes a lui aussi été gâté : 5 buts pour Stade Monaco et surtout 4 buts en première mi-temps.

Buteurs

● Trois joueurs ont réussi le... doublé : Blanchet (Nantes), Stiévenard (Angers) et Valls (Nîmes).

● On marqué pour la première fois : Petyt (Lille) et Bérangé (Stade).

● Marie (Sedan) a marqué... contre son camp.

Classement des buteurs

● Simon (Nantes) reprend la tête : **14 buts.**

● Perrin (Sedan) et Guy (Saint-Etienne) : **13 buts.**

● Oudjani (Lens), Farias (Strasbourg) et Valls (Nîmes) : **11 buts).**

● Rodighiero (Rennes) et Dorsini (Toulouse) : **10 buts.**

● Bruey (Lyon) et Magny (Lille) : **9 buts.**

Attaques

● Nantes, grâce aux trois buts réussis à Rouen, creuse l'écart et prend délibérément la tête : 39 buts.

● Suivent, dans l'ordre : Sedan (34 buts), Lille et Strasbourg (33), Saint-Etienne (32), Lyon (31) et Toulouse (30).

● Rouen (18 buts reste l'attaque la plus faible du championnat. Mais Monaco (20 buts), Angers et Stade (23) ne sont guère mieux lotis.

Défenses

● V.A. demeure (de loin) la meilleure défense de Division 1 : 15 buts.

● Suivent, dans l'ordre : Bordeaux (21 buts), Sochaux (22), Saint-Etienne (25) et Nîmes (26).

● Défense la plus « perméable » : Lens avec 36 buts encaissés en 19 rencontres.

● Monaco, Sedan (33 buts), Nantes (32), Stade et Toulouse (31)... ne sont guère loin.

Terrain	Matches Adverse				Buts	Clubs G.	N.	P.	Pts G.	J. N.	G. P.	N.	P. p.	c.
1. Bordeaux..	24	19	10	4	5	7	2	1	3	2	4		27	21
2. Valencienn.	23	19	9	5	5	6	3	0	3	2	5		27	15
3. Lyon	23	19	9	5	5	7	2	0	2	3	5		31	26
4. Nantes ..	21	19	8	5	6	6	1	2	2	4	4		39	32
5. Nimes ..	21	19	10	1	8	7	1	2	3	0	6		29	26
6. Sochaux ..	20	19	8	4	7	5	2	2	3	2	5		29	22
7. St-Etienne.	20	19	7	6	6	3	4	3	4	2	3		32	25
8. Strasbourg.	20	19	5	10	4	4	6	0	1	4	4		33	30
9. Toulouse..	20	19	7	6	6	4	4	2	3	2	4		30	31
10. Rennes ..	19	19	7	5	7	4	3	2	3	2	5		33	30
11. Rouen ...	19	19	8	3	8	5	2	4	3	1	4		18	28
12. Lille	17	19	4	9	6	4	4	2	0	5	4		33	29
13. Sedan ...	17	19	7	3	9	6	1	2	1	2	7		34	33
14. Angers ..	17	19	7	3	9	5	2	3	2	1	6		23	29
15. Stade ...	17	19	6	5	8	6	3	1	0	2	7		23	31
16. Lens	16	19	4	8	7	4	2	3	0	6	4		25	36
17. Monaco ..	16	19	6	4	9	6	1	1	0	3	8		20	33
18. Toulon ..	12	19	5	2	12	4	1	4	1	1	8		23	32
	342	342	127	88	127	93	44	34	34	44	93		509	509

GUILLAS BORDELAIS 100 %

Guillas (à droite) aux prises avec Kristic.

UN LEADER AU MORAL DE FER

Artigas dans la tribune : le terrain lui est interdit pour deux mois.

BORDEAUX. — *Voici donc les Girondins de Bordeaux leaders du championnat pour la première fois de la saison.*

Depuis qu'ont débuté les hostilités, l'équipe de Salvador Artigas comptait parmi les favoris : et on peut dire qu'au fur et à mesure que se déroulait le championnat, ses chances augmentaient puisqu'aucune autre formation ne parvenait à s'imposer irrésistiblement. Les Girondins ont toujours été bien placés, toujours à l'affût, prêts à profiter d'une défaillance des leaders successifs, et surtout l'équipe bordelaise est solide, expérimentée et s'améliore au fil des semaines.

Pourtant dimanche soir Salvador Artigas, peu avant de prendre sa voiture... et la direction de l'Espagne pour retrouver sa famille, avait le triomphe modeste :

« Je crois, nous a-t-il confié, que nous sommes loin d'être à notre rendement maximum. Certes, mon équipe est en excellente condition physique et je la prépare pour que tous les dimanches elle offre un match « total ». C'est vrai que j'ai forgé à mes joueurs un moral de vainqueur, et depuis plusieurs semaines tous mes gars avaient envie d'être leaders à leur tour. Mais je me garderai bien de pavoiser alors que nous atteignons le but, car nous ne sommes pas encore à la fin de la saison et le titre est loin d'être en poche. « N'oubliez pas, poursuit-il malicieusemnt, que la moitié des clubs du championnat ont déjà été leaders, ne serait-ce qu'un dimanche. Pour nous, avouez que c'est bien notre tour, mais l'essentiel maintenant est de confirmer. Rien ne serait plus démoralisant que d'être un leader provisoire... »

« Mais je suis persuadé que cette première place va consolider le moral de mes joueurs. C'est de bon augure pour l'importante rencontre de Coupe de France que nous allons livrer dimanche prochain au Parc des Princes, contre Nantes. »

L'entraîneur bordelais avait conscience que devant la dynamique formation sochalienne son équipe n'avait pas fourni un bon match.

« Pire, nous disait-il à voix basse, c'est probablement là l'un de nos plus mauvais matches de la saison ; mes joueurs étaient contractés vu l'importance de l'enjeu ; ils savaient que si Valenciennes était battu à Nîmes, ils devenaient premiers en cas de victoire, et cette victoire, ils ne voulaient pas la laisser échaper. Cela dit, si nous n'avons pas présenté notre vrai visage à notre sympathique public, il ne faut pas oublier que nous avons actuellement des blessés qui nous font grandement défaut : c'est tout d'abord Léonetti, qui n'a pu jouer que deux matches avec nous, à Rennes, et ici contre Valenciennes, et c'est Abossolo qui éprouve quelques difficultés à se guérir de claquages ; c'est encore Baudet qui vient seulement de reprendre l'entrainement et Kerita qui fournit ses meilleurs matches ici sur la pelouse du Stade Vélodrome.

« L'absence de ces éléments m'interdit de présenter une équipe complète et limite « provisoirement » mes ambitions. Mais dès que ces joueurs seront rétablis et compte tenu de l'apport que représente pour notre équipe la venue de Rolland Guillas, je suis plus que jamais persuadé que nous serons en bonne posture pour reconquérir un titre que les Girondins ont déjà remporté il y a maintenant une quinzaine d'années. »

Mais, en guise de consolation, l'entraîneur des Girondins a eu la satisfaction de voir deux jeunes joueurs se confirmer devant les Sochaliens. Il s'agit de Texier, qui a joué un rôle prépondérant au milieu du terrain notamment en début de match quand la défense girondine flotta quelque peu, puis en seconde mi-temps quand il fut appelé à suppléer son camarade Navarro qui, se ressentant d'une contracture à la cuisse, avait été obligé de s'exiler à l'aile droite.

Seconde confirmation, celle du joueur Conécou qui fut un ailier dynamique, présent, et probablement l'un des meilleurs joueurs de son équipe après la pause, quand les Bordelais parvinrent, en certaines occasions, à faire jeu égal avec leurs adversaires. D'autant que la pépinière de jeunes est très importante aux Girondins et que de ce côté-là l'avenir paraît assuré... — J. E.

(Jacques ETIENNE)

BORDEAUX-SOCHAUX (1-0)

BORDEAUX. — A dire vrai, les Girondins ne manifestaient pas une joie débordante après la rencontre. Certes, cette victoire, remportée aux dépens des Sochaliens, leur permettait d'occuper un poste de leader, mais ils avaient confiance que ce succès avait été obtenu à l'arraché. Et je ne jurerai pas que certains d'entre eux pensaient qu'un match nul aurait peut-être été plus conforme à la réalité du match.

C'est d'ailleurs le capitaine girondin, Robuschi, qui déclarait, après la rencontre : « Quand je pense que nous avons si mal joué et que nous sommes leaders ! »

Je pense que ce propos résumait la pensée de tous ses camarades. Sur la pelouse du Stade Vélodrome, inondé de soleil par un temps printanier et devant une très bonne affluence, les Girondins n'ont pas convaincu, et si durant toute la première mi-temps, on vit un spectacle agréable, un football clair, incisif, varié, mobile, c'est aux Sochaliens qu'on le doit. En effet, l'équipe de Roger Hugues était dans un bon jour et elle le manifesta avec éclat durant au moins 45 minutes. Pendant toute cette période, les Girondins durent employer la majeure partie de leur temps à stopper les effets offensifs de leur adversaire. Du côté des Francomtois, la balle circulait rapidement d'un joueur à l'autre et le jeu se passait le plus clair du temps dans la surface de réparation girondien. Ç'eût été justice assurément qu'ils gagent.

Bourdoncle et ses camarades menèrent à la marque, quand l'arbitre, M. Burdekian siffla la pause car l'équipe de Salvador Artigas avait surtout été contrainte de se défendre et n'avait pu répliquer aux vagues d'assaut des avants sochaliens que par quelques contre-attaques. Et pourtant c'est durant cette période où ils furent assez largement dominés que Bordeaux construisit sa petite victoire qui fait aujourd'hui de lui un leader. En effet, à la 43e minute, De Bourgoing, sur l'aile droite du terrain effectua un tir tendu qui, au passage, fut détourné par la jambe d'Andrieux ? Robuschi qui accourait vit avec un certain bonheur la balle frapper sa jambe et pénétrer dans le but gardé par Claude Hugues ; ce but était à tout le moins assez heureux et pour que les Girondins méritent vraiment à ce titre de leader qui leur est aujourd'hui décerné, il eût fallu qu'ils confirment ce premier essai par une seconde tentative victorieuse. Mais celle-ci, malgré tous leurs efforts de la seconde mi-temps, ne vint pas car De Bourgoing, Conécou et Robuschi, beaucoup plus incisifs et brillants après la pause qu'en première mi-temps, se heurtèrent à la solide défense sochalienne où Molla faisait une excellente partie.

Les Francs-Comtois, quant à eux, n'avaient pas renoncé à réduire leur handicap. Certes, le but marqué par Robuschi avait quelque peu altéré leur moral, mais leur meilleur football collectif leur laissait quelque espoir de parvenir à leur fin, quoi qu'ils n'affichaient plus toute la souveraineté qu'ils avaient manifestée en première mi-temps, mais leurs réactions étaient néanmoins très dangereuses, et il fallut toute la présence d'esprit du jeune Texier, promu défenseur et l'expérience de Rey, l'activité de Calléja voire de Chorda pour briser ces quelques tentatives sochaliennes. Mais si les Girondins fournirent tout compte fait une assez bonne mi-temps, ils le doivent aussi à Robert Guillas, omni-présent au milieu du terrain, véritable maître à jouer de son équipe et qui adressa le remarquables ballons à ses camarades attaquants, lesquels, nous l'avons vu, ne parvinrent pas à en faire le meilleur usage. C'est avec satisfaction que nous avons retrouvé le Guillas des grands jours dont l'influence devrait être prépondérante désormais maintenant qu'il est adapté au sein de l'équipe girondine, laquelle nous paraît en mesure de justifier dans les mois à venir son excellent classement actuel.

CHALLENGE MARTINI de la meilleure attaque

DIVISION I

1. Nantes	39
2. Sedan	34
3. Rennes, Lille, Strasbourg	33

DIVISION II

1. Reims	35
2. Red Star, Nice	34
4. Cannes	33
5. Cherbourg, Limoges	27

Rey (à g.), plus prompt que Kristic.

Couécou (à g.), ou le tempérament des Girondins.

Bosquier (à g.) -Robuschi : un duel impitoyable.

NIMES-VALENCIENNES (2-1)

LE NUMÉRO DE VALLS ET GOMEZ

(Robert VERGNE)

Sauvage (à dr.) : l'impossible contre Nimes (Photo R. Legros.)

NIMES. — Si, au jeu de dames, on a coutume de dire « souffler n'est pas jouer », en football on pourrait dire : « bien jouer n'est pas forcément gagner ». C'est ce qui est arrivé à Valenciennes, dont la remarquable qualité du football fut maintes fois soulignée par les applaudissements du public nîmois.

Hélas ! pour les nordistes, ils ont également contribué de notable façon à leur propre perte. En effet, deux joueurs valenciennois eurent des occasions véritablement « en or » qu'ils gâchèrent dans des conditions invraisemblables. Ce fut d'abord Guillon, à la 29e minute, qui hérita d'une balle magnifique de Bonnel à la suite d'une feinte de corps très astucieuse de Masnaghetti. Hélas ! l'ailier nordiste ne sut pas concrétiser cette magnifique occasion. On reviendra sur la deuxième erreur valenciennoise, mais la première suivait de très près le premier but obtenu par le jeune Nîmois Valls, en conclusion d'une attaque menée par Gomez, Djebaïli et Polgé. Aussi on comprendra que cette égalisation manquée constitua un tournant important du match.

Le second se présenta peu après la reprise lorsque Bonnel, à la suite d'un magnifique déboulé sur l'aile droite, centra en retrait sur Masnaghetti, seul à quelques mètres du but nîmois. Masnaghetti manqua sa reprise et, par là-même, une seconde fois l'égalisation pour son équipe.

Certes Sauvage réussit cette égalisation à la suite d'un « rush » terminé par un tir très puissant dans le coin droit du but de Landi. Mais entre temps les Nîmois avaient accéléré leur rythme et certaines de leurs attaques commençaient à affoler très sérieusement la défense valenciennoise.

Les Gardois étaient peut-être moins élégants dans la manœuvre générale, moins stylistes que leurs adversaires, mais beaucoup plus perçants et, en définitive, dangereux. Aussi, compte tenu des erreurs des attaquants valenciennois, on ne fut guère surpris lorsque Valls reprit magnifiquement de la tête un centre de Chilan et marqua le but victorieux pour son équipe.

Encore une fois sans vouloir minimiser le moins du monde la performance réelle accomplie par les Nîmois, il est juste de dire que les Valenciennois se sont d'abord battus eux-mêmes.

De ce match qui fut certainement l'un des meilleurs que l'on ait pu voir cette saison, et qui enchanta le public de Nîmes, on retiendra sur le plan individuel les deux jeunes lutins Valls et Gomez, bien aidés par le vétéran Djebaïli, toujours aussi clairvoyant tandis que en défense Charles-Alfred est toujours l'imprenable tour de défense que l'on connaît, et que Garnier, après quarante-cinq minutes pendant lesquelles il se chercha, finit par se retrouver entièrement. Ajoutons-y également Landi et Novi pour leur sérieux.

Chez les visiteurs, Magiera accomplit également un bon match, ainsi que Provelli mais ce sont indiscutablement les deux internationaux Sauvage et Bonnel qui donnerent le ton à leur équipe. Mention également pour la remarquable première mi-temps de Guillon malgré son erreur impardonnable.

LILLE-SAINT-ÉTIENNE (3-3)

UN ADMIRABLE COMBAT

(Jacques FERRAN)

LILLE. — Jean Snella insistait, après le match Lille-Saint-Etienne, sur la qualité du spectacle produit. Et il ajoutait :

« A l'heure où le football français est si décrié, il est bon de souligner ce que de pareils matches ont de réconfortant. »

C'est vrai. Pour tous ceux qui avaient assisté la veille, grâce à la télévision, au magnifique et empoignant France-Ecosse de dugby ce match de football prenait l'allure d'un test. On craignait que, par contraste, le football ne parut mièvre et décoloré. Mais on fut vite rassuré.

Il pleuvait et le terrain gras rendait encore plus difficile les efforts des deux équipes, mais le match ne connut pas un instant de relâchement. Il est dommage que des caméras de télévision ne se fussent pas trouvées à Lille pour enregistrer les actions les plus intenses et les plus spectaculaires de cette rencontre. Un montage adroit suivi d'un commentaire aussi habile et enthousiaste que celui de Roger Couderc auraient montré aux téléspectateurs français que le rugby n'a pas le privilège de l'intensité, du mouvement et de l'émotion.

Le LOSC est décidément bien en train de remonter la pente. Son salut financier va de pair avec ses progrès sportifs. Quand des milliers de voix reprenaient en chœur : « Allez le LOSC », dans le vieux stade Henri Jooris, tandis que des maillots blancs se jetaient dans la bataille avec un mélange de frénésie et d'adresse on rajeunissait de quinze ou vingt ans. On revoyait Baratte, Strappe, Sommerlynck et Carré en voyant Lachot Bourbotte Andrien et Adamczyk. Ce football nordiste, tout d'engagement de promptitude et de panache, revivait sous le ciel bas et gris de l'hiver. Et l'on se disait que là était la seule solution à tous nos problèmes. Que Lille refasse sa place dans le football français, que Marseille, que Paris, que Strasbourg que Bordeaux que les autres grands centres du football revivent sainement, pleinement, et tout sera sauvé.

Cet engagement qui a marqué le jeu lillois n'a d'ailleurs pas manqué à ses adversaires stéphanois. S'il leur avait manqué, ils auraient été écrasés. On eut l'impression à plusieurs reprises que la résolution et la puissance nordistes allaient balayer cette sélection de vedettes qu'est devenue l'A.S. Saint-Etienne. Un peu comme est balayée l'équipe de France par plus vigoureuse et plus déterminée qu'elle.

Mais Saint-Etienne, dont la défense massive était un peu « juste », et dont le milieu du terrain ne parvenait pas à s'assurer le contrôle du jeu, avait, à la pointe de son équipe, trois hommes extrêmement dangereux : N'Doumbé, type même de l'ailier rapide, remuant, adroit ; Heutte, dont on se prend à espérer qu'à vingt-sept ans il commencera la carrière que méritent ses qualités et Guy, l'admirable Guy, dont chaque tir compte.

Trois fois Lille prit l'avantage, par son enthousiasme collectif, par le crépitement de son feu, par le jaillissement de Petyt, le sang-froid de Bourbotte et les harcèlement de Lachot. Et trois fois Saint-Etienne égalisa sans avoir l'air d'y toucher, comme à la pointe du fleuret.

Ce fut, somme toute, un admirable combat fait de toutes les vertus morales physiques et techniques du sport de la balle ronde. Un combat comme on en voudrait tous les dimanches.

ROUEN-NANTES (1-3)

UN MATCH A SCANDALES

ROUEN. — Il est donc dit que les Rouennais ne parviendront pas à présenter à leur public une équipe alerte brillante et efficace.

La défaite enregistrée par les hommes de Lévin devant Nantes, au terme d'une rencontre émaillée d'incidents, est l'illustration de l'échec des « Diables Rouges ».

Le match avait pourtant commencé avec panache — du moins pour les hommes d'Arribas — puisqu'après deux minutes de jeu, Blanchet ouvrait le score sur un tir de vingt-cinq mètres. Mais il dégénéra très vite du fait de l'énervement marqué par les deux formations et par le comportement surprenant de l'arbitre M. Tricot.

Celui-ci avait eu beaucoup de mal à diriger la première mi-temps.. A son entrée au vestiaire, il reçut quelques moëées de terre des spectateurs mécontents qui, eux, auraient mieux fait de se tenir tranquilles. Toujours est-il que M. Tricot se rhabilla et fit sa valise. Il fut remplacé avec trente minutes de palabres, par M. Coisne, le juge de touche le plus ancien. Mais cela ne contribua pas à calmer les esprits.

A la reprise, on redoutait le pire, mais après le penalty marqué par Gori le calme revint.

Ce match a, en tous cas, offert tout ce qu'il y a de plus détestable dans la pratique du football, échanges de coups, maladresses, incapacité de l'arbitre, etc.

Enfin, soyons justes, les Nantais ont mérité largement leur victoire. Ils ont présenté un onze homogène et solide en défense. Ils ont fait apprécier en outre un ailier droit brillant et efficace : Blanchet, qui marque le premier but, déterminant pour l'issue du match, et le troisième. Blessé avant le repos au genou gauche, il dû être emmené hors du terrain il bénéficia de la longueur inusitée de la pause, et repris sa place au début de la seconde mi-temps, tout en paraissant handicapé. On vit par la suite que Blanchet avait courageusement retrouvé ses moyens et Poulain ne put jamais le maîtriser.

A Rouen, Destrumelle fut excellent et remplaça parfaitement Tournier, mais on peut se demander s'il était opportun de mettre sur la touche le capitaine rouennais dont les galons furent transférés à Goujon.

Jean RAVENEL.

Division 1

LYON-TOULON (1-0)

JASSERON D'ACCORD AVEC MIROUZE

LYON. — « Ce n'est certainement pas en jouant comme il vient de le faire contre nous que l'Olympique Lyonnais sera champion de France... » Hervé Mirouze traduisait ainsi son impression après la défaite que venait de subir son équipe face à une formation lyonnaise extrêmement décevante.

Pour sa part, Jasseron estimait : « Toulon a manqué une belle occasion de gagner ici, car rarement nous avons aussi mal joué. »

De fait, nous venions d'assister à une partie de qualité très médiocre qui ne valut que par le premier quart d'heure fourni par les joueurs locaux. Au cours de cette courte période, Lyon eut la joie de marquer un joli but. Lancé par Margottin, Bruey exécuta de l'aile droite un centre impeccable que Di Nallo reprit victorieusement de la tête.

Mais alors que l'on s'attendait à une envolée irrésistible des Olympiens vers un splendide succès, ce fut au contraire l'effondrement presque total, et il est certain que devant un rival mieux versé, Lyon eût subi un sévère échec.

« Je ne m'explique pas cette carence subite », constatait l'entraîneur lyonnais qui n'avait guère de sujets de satisfaction à faire valoir : Margottin, Bruey, Polak, Hatchi peut-être.

Certes, Polak, victime d'une petite élongation, dût s'exiler à l'aile gauche en seconde mi-temps, et fut remplacé au centre de la défense par Hatchi, mais cette blessure ne suffit pas à justifier les erreurs collectives (jeu trop latéral et trop « arrêté ») ou individuelles d'un onze incapable d'imposer son style.

Si Toulon n'a pas pu en profiter, cela prouve la carence de son attaque dont les mouvements furent bien orchestrés par Boragno et surtout par Laffont, mais inachevés par suite du manque de précision des Simian, Sudre et autres Blanc.

C'est ce qui faisait « bouillir » Mirouze :

« Bien sûr, nous avons concédé un but qui a pu ébranler passagèrement le moral de nos avants, mais la suite de la rencontre nous a été généralement si favorable qu'il est impensable que nous n'ayons pas obtenu au moins le partage des points, un partage des points indiscutablement mérité.

« Malheureusement, mes hommes n'y ont pas assez cru. Dieu sait pourtant si nous avons poussé la défense lyonnaise dans ses derniers retranchements. Enfin, nous connaîtrons peut-être plus de réussite dimanche prochain en Coupe de France contre le même adversaire. »

Inutile donc d'épiloguer davantage sur cette partie. Lyon l'a emporté et, pour lui, c'est l'essentiel, mais il est regrettable que la formation commandée par Mignot n'ait pas eu la manière. Le seul vrai spectacle à retenir fut celui des interventions de Garofalo, dont c'était la rentrée après trois matches de suspension. Mais on a l'impression que le goal toulonnais est toujours aussi nerveux...

P. BELLOUIN.

STADE-MONACO (3-2)

UN MILUTINOVIC ÉTONNANT

(Victor PERONI)

Le Stade Français a remporté dimanche devant Monaco deux points qui valent de l'or. Non seulement, en effet, ces deux points font remonter l'équipe parisienne au classement, mais ces deux points étaient essentiels pour la suite des événements. On n'ose pas penser à ce qu'il serait arrivé si les Stadistes n'avaient pu chez eux, devant 10.000 fidèles, remporter la victoire.

Or, les Parisiens surent avec élégance saisir l'occasion qui s'offrait à eux de démontrer qu'on peut leur faire confiance et qu'ils valent beaucoup mieux que les profondeurs du classement. Et pourtant au dernier moment, un pépin était venu modifier la défense de l'équipe de Priami : Trusas s'était légèrement claqué vendredi et finalement, il avait dû renoncer. Péri redevint donc arrière central, Maryan rétrograda d'un cran et Bérangé réapparut dans l'équipe.

Et, en définitive, Bérangé n'a pas raté son après-midi puisque ce fut lui l'appelé du dernier moment qui permit par un but assez sensationnel de 30 m au Stade d'égaliser une première fois alors que dès la 12e minute il était mené. Grâce à un but que Cossou, après un exploit personnel, avait marqué à cet autre ancien Aixois qu'est Carnus.

Ce but avait d'ailleurs tout à coup animé curieusement un match qui avait démarré lentement. On pensait déjà qu'on allait assister à « un petit match du dimanche » lorsque le but de Cossou passionna le débat fit que sous l'impulsion de Milutinovic et de Pottier excellents les actions s'accélérèrent et que la balle se mit à circuler comme aux jours des rencontres les plus passionnantes. C'est à ce moment-là qu'intervint le but coup de canon de Bérangé qui donna le signal d'une plaisante flambée stadiste. Mais c'est Monaco qui allait prendre une deuxième fois l'avantage. En effet, Carnus étant allé dégager la balle du pied devant Gianella fort dangereux, Théo récupéra cetet balle et l'expédia en lob dans les buts désertés par Carnus. Deux minutes plus tard, le Stade allait égaliser par Milutinovic sur passe de Pottier. Sur ce but, les Monégasques protestèrent car, disaient-ils, le Yougoslave avait contrôlé la balle de la main, mais le point fut entériné, sur avis favorable du juge de touche. Et dès la reprise sur un excellent centre de Baconnier, Fefeu de la tête allait enfin donner l'avantage à son équipe.

A vrai dire, le Stade qui sembla sur la fin éprouver beaucoup de difficultés à conserver son but d'avance aurait pourtant dû gagner par un score plus généreux. Mais Fefeu, qui faisait sa rentrée, manqua certaines occasions qui paraissaient impossibles à ne pas saisir. Et finalement, alors que le Stade, grâce au travail collectif de Pottier, Milutinovic et Péri, aurait presque pu faire cavalier seul. Bacquet fut tout heureux trois minutes avant la fin de se trouver juste à point nommé devant les buts de Carnus pour stopper une balle de Djibrill qui aurait très certainement donné à Monaco un match nul assez illogique.

Bacquet en souriait encore longtemps après le match.

ANGERS-LENS (3-1)

STIÉVENARD EN VERVE

ANGERS. — L'entraîneur angevin Pasquini, fidèle à sa nature, n'affichait pas une joie bien brillante à l'issue du match Angers-Lens, on le sentait pourtant heureux et quelque peu rassuré :

« Pour ce qui est de la chance et de la malchance », disait-il, « nous sommes à jour maintenant. S'il est, en effet, des matches que nous avons perdus alors que nous ne le méritions pas (buts des dernières secondes à Nantes et à Nîmes, par exemple), nous devons, par contre, nous montrer heureux des quatre points que nous venons de remporter en deux c manches. Contre Lyon, nous avons gagné en jouant assez mal. Contre Lens, nous avons été bien meilleurs, mais notre adversaire, très bon, eut longtemps la victoire à sa portée.

Dans le camp lensois, par contre, Fruchart était amer :

« Non seulement nous ne devions pas perdre », disait-il, « mais nous aurions dû gagner tant nous avons conduit le match à notre guise pendant plus d'une heure. »

Et Fruchart disait vrai. Son équipe avait su d'abord subir sans dommage un départ en trombe des Angevins, puis, dès ses premières contre-attaques, elle avait empoisonné la défense locale, sauvée une première fois par Roussel, battue un peu plus tard, et c'est alors que les Lensois ratèrent leur chance en ne réussissant pas ce second but qu'ils eurent souvent à leur portée, et qui eut vraisemblablement déconcertancé définitivement le S.C.O.

Les Angevins, donc, se réveillèrent au bon moment. S'ils avaient été médiocres en première mi-temps, ils furent excellents au cours de la seconde. Après l'égalisation de Sérafin, Stiévenard, toujours bien lancé par un excellent Dogliani, se déchaîna devant son ancien club, et fit la décision en marquant deux nouveaux buts à l'infortuné Taillandier qui pourtant avait fait un match en tous points remarquable. Son vis-à-vis Roussel fut d'ailleurs très bon lui aussi, car ce match donna beaucoup de mal aux gardiens de but, tant il fut riche en occasions dangereuses pour les deux équipes.

Et c'est bien pourquoi, après tout, il plut au public angevin qui siffla à la mi-temps, mais qui applaudit très fort à la fin.

Stiévenard, Chlosta, Dogliani, Grobarcik, Kicinski, Roussel furent les meilleurs au S.C.O. où Sansonetti et Tulik manquèrent de réussite. A Lens, Taillandier, Placzek, Georges Lech, Bourrier, et le jeune Hédé se mirent souvent en évidence.

Yves RICHARD.

STRASBOURG-SEDAN (2-0)

SCHUTH ET GRESS CONFIRMENT

STRASBOURG. — Sedan, qui a la réputation de ne pas fermer le jeu, de tenter crânement sa chance à l'extérieur sans bétonner ni tirer le verrou, a largement confirmé ces préjugés favorables à Strasbourg. Il a tenu la dragée haute aux joueurs locaux durant toute la partie. Les Ardennais étaient menés depuis la 9e minute à la suite du but concédé à Szepaniak. Mais au cours de la période initiale de la rencontre, ils avaient réussi à démontrer leur sens offensif en se portant résolument à l'assaut des buts de Schuth.

Leurs efforts, cependant, devaient rester stériles. Leur jeunesse « triomphante » se trouvait quelque peu en veilleuse devant la maturité et le répondant athlétique de la défense alsacienne. Perrin passa totalement inaperçu et Herbet ne parvint pas à donner de l'efficacité aux beaux mouvements d'ensemble de ses coéquipiers. Aussi, les attaquants de Dugauguez durent quitter pour la quatrième fois consécutive le terrain sans avoir pu marquer une seule fois.

Précisons à ce sujet que le gardien strasbourgeois était le jeune Johnny Schuth qui, après avoir veillé sur le but des amateurs de France, s'est vu confier celle des Espoirs nationaux. Il réalisa à nouveau une partie très sûre. Il s'affirme de jour en jour et confirme sa classe certaine à la grande satisfaction des supporters strasbourgeois qui avaient fortement douté de lui en début de saison.

Une courbe semblable a suivi les performances récentes de Gress qui avait aussi marqué le pas. Actuellement, le jeune Gilbert accomplit des prouesses qui le rendent souvent irrésistible. Il a, à maintes reprises, mystifié ses adversaires pour servir des balles en or à ses camarades.

Avec son alliage de jeunes et d'anciens, l'entraîneur Paul Frantz a formé une équipe qui poursuit placidement son petit bonhomme de chemin en attendant de jouer un rôle plus important...

Freddy KONIG.

TOULOUSE-RENNES (1-1)

BRONCA POUR TOULOUSE

TOULOUSE. — Lorsque, à l'issue de la rencontre, les deux équipes vinrent, selon les nouvelles directives de la Ligue nationale, saluer le public au milieu du terrain, une véritable « bronca » répondit aux joueurs locaux; ceux-ci, en effet, après une bonne première mi-temps, se montrèrent sous un fort mauvais jour durant la deuxième, subissant l'emprise d'un ensemble rennais entreprenant... mais se créant peu d'occasions de but.

Rodighiero, qui effectuait une rentrée expérimentale (relevant d'une douloureuse déchirure), trouva à trois reprises Devis à la parade, tandis que Loncle ajusta mal deux tirs. Enfin, à la 73e minute, Cardiet servit Loncle qui, d'une magnifique déviation, permit à Dubaele d'égaliser.

Jusqu'à la fin, les Rennais, grâce à une défense remarquablement organisée avec Lavaud, Brucato, Boutet et Cardiet, conservèrent le gain d'un point. D'autant plus facilement que les attaquants de Firoud, mal inspirés et sans ressort, ne mirent que rarement Lamia à l'ouvrage. Seuls Lekkak, Bernard et Soukhane — sur coup franc — se trouvèrent en position idéale, mais sans réussite! C'est Soukhane, l'avant toulousain le plus constant, qui, servi par Baraffe et sur action personnelle, avait ouvert le score peu avant le repos.

A quoi attribuer ce passage à vide de Toulouse dont la plupart des éléments démontrèrent une lassitude inhabituelle? Vraisemblablement à la fatigue engendrée mercredi dernier, par ce match joué en Espagne contre l'Atletico de Madrid, et aux conséquences d'un voyage inconfortable venant après le long et difficile déplacement de Lens... L'on s'explique moins la baisse de forme de Baraffe qui, lui, ne se rendit pas « tra los montes ».

Mais ce demi-échec n'altère cependant pas l'optimisme du président Doumeng qui conclut :

« Un point perdu n'est pas catastrophique. Laissez-nous récupérer Bruneton, puis Edimo, et si, en avril, nous ne comptons pas plus de retard que maintenant sur le leader, je persisterai à croire que le titre peut nous échoir... »

Georges BONNEMAISON.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente VABÉ

ARMAGNAC MARQUIS DE MONTESQUIOU

Honneur aux Nîmois

- CHARLES-ALFRED : LE MEILLEUR A LA MOYENNE.
- LANDI : TOUJOURS LEADER A L'ETOILE D'OR.

Après la seconde journée des matches retour, c'est un regroupement général qui semble se dessiner, tout au moins en ce qui concerne les classements à la moyenne et du Maillot Vert. Pour l'Etoile d'Or, rien n'est encore joué non plus, alors que, pour certains postes, les leaders ont déjà une position très solide.

D'une façon générale, on peut dire que cette 19e journée a été avant tout la journée des Nîmois.

1. ETOILE D'OR. — Landi conserve la première place, à une étoile devant Ferrier tout seul; Herbin et Herbet sont légèrement lâchés; Artelesa, Charles-Alfred et Hernandez se maintiennent.

Parmi les poursuivants de Landi, il faut aller jusqu'à Bosquier pour trouver un joueur qui lui a pris une étoile.

2. MOYENNE. — Charles-Alfred et Landi ont dépassé Mekloufi, grand perdant pour ce classement.

Ce qu'il est intéressant de remarquer ici, c'est que tous les joueurs sont très près les uns des autres, puisque les dix premiers se tiennent entre 4,33 et 4,10.

Ce suspense est passionnant et menace de se prolonger.

3. MAILLOT VERT. — Landi demeure en tête et accentue son avance sur Ferrier, mais là aussi le regroupement est très net, puisque les dix premiers sont en 10 points.

4. CLASSEMENT PAR POSTE. — ● Leaders solides : Laffont et Ferrier : 9 ét. d'avance ; Bosquier et Mekloufi : 6 ét. —

● Leaders bien placés : Landi : 4 ét. d'avance; Sauvage : 3 ét. d'avance. —

● Leaders menacés : Herbin et Chorda : 2 ét. d'avance ; Artesa, Gress et Guy : 1 seule étoile d'avance.

CLASSEMENT PAR POSTE

GARDIEN DE BUT. — 1. Landi (Nimes), 82 ét.; 2. Hernandez (Monaco), 78 ét.; 3. Carnus (Stade Français) et Bernard (Saint-Etienne), 75 ét.; 5. Magiera (Valenciennes), 73 ét.; etc.

ARRIERE DROIT. — 1. Bosquier (Sochaux), 75 ét.; 2. Hauss (Strasbourg), 69 ét.; 3. Lavaud (Rennes) et Grobarcik (Angers), 67 ét.; 5. Lemerre (Sedan), 66 ét.; etc.

ARRIERE CENTRAL. — 1. Artelesa (Monaco), 79 ét.; 2. Charles-Alfred (Nimes), 78 ét.; 3. Devaux (Strasbourg), 75 ét.; 4. Rey (Bordeaux), 73 ét.; 5. Chlosta (Angers), 71 ét.; etc.

ARRIERE GAUCHE. — 1. Chorda (Bordeaux), 71 ét.; 2. Mignot (Lyon) et Fulgenzy (Sedan), 69 ét.; 4. Zamparini (Lens), 66 ét.; 5. Koch (Toulon), 65 ét.; etc.

DEMI DROIT. — 1. Laffont (Toulon), 77 ét.; 2. Placzek (Lens), 68 ét.; 3. Garnier (Nimes), Kaelbel (Strasbourg) et Le Chenadec (Nantes), 66 ét.; etc.

DEMI GAUCHE. — 1. Ferrier (Saint-Etienne), 81 ét.; 2. Bourrier (Lens) et Redin (Toulouse), 72 ét.; 4. Tournier (Rouen), Quittet (Sochaux), Novi (Nimes), Stako (Stade Français) et Andrien (Lille), 71 ét.; etc.

AILIER DROIT. — 1. Gress (Strasbourg), 74 ét.; 2. Salaber (Sedan), 73 ét.; 3. Lech (Lens), 69 ét.; 4. Simian (Toulon), 68 ét.; 5. Latron (Sochaux), 67 ét.; etc.

INTER DROIT. — 1. Herbin (Saint-Etienne), 80 ét.; 2. Herbet (Sedan), 78 ét.; 3. Bonnel (Valenciennes), 74 ét.; 4. Destrumelle (Rouen), 67 ét.; 5. Simon (Nantes) et Merschel (Strasbourg), 66 ét.; etc.

AVANT CENTRE. — 1. Guy (Saint-Etienne), 72 ét.; 2. Perrin (Sedan), 71 ét.; 3. Farias (Strasbourg) et Soukhane (Toulouse), 68 ét.; 5. Bruey (Lyon), 66 ét.; etc.

INTER GAUCHE. — 1. Mekloufi (Saint-Etienne), 73 ét.; 2. Théo (Monaco), 67 ét.; 3. Hatchi (Lyon), 66 ét.; 4. Loncle (Rennes), 65 ét.; 5. Szepaniak (Strasbourg), 64 ét.; etc.

AILIER GAUCHE. — 1. Sauvage (Valenciennes), 77 ét.; 2. Stievenard (Angers), 74 ét.; 3. F. Blanc (Toulon), 71 ét.; 4. Dorsini (Toulouse), Hausser (Strasbourg) et Pellegrini (Rennes), 68 ét.; etc.

Valls, le tombeur de Valenciennes.

I. — Classement à la moyenne (après 19 matches)

1. Charles-Alfred (Nimes) 4,33 ; 2. Landi (Nimes) 4,31 ; 3. Mekloufi (St-Etienne) 4,29 ; 4. Sauvage (Valenciennes) 4,27 ; 5. Ferrier (St-Etienne) 4,26 ; 6. Herbin (Saint-Etienne) 4,21 ; 7. Bosquier (Sochaux) 4,16 ; 8. Artelesa (Monaco) et Siatka (Nantes) 4,15 ; 10. Herbet (Sedan) et Hernandez (Monaco) 4,10 ; etc.

II. — Classement du maillot vert

● Classement de la 19e journée. — 1. 20 joueurs avec 5 points, parmi lesquels : Schuth, Gress (Strasbourg), Chlosta (Angers), Théo (Monaco), Pottier (Stade Français), Kristic, Lickel (Sochaux), Andrien, Lachot (Lille), Guy (St-Etienne).

● Classement général. — 1. Landi (Nimes), 59 pts ; 2. Ferrier (Saint-Etienne), 55 pts ; 3. Herbin (St-Etienne) et Charles-Alfred (Nimes), 54 ; 5. Sauvage (Valenciennes), 53 ; 6. Hernandez (Monaco), 52 ; 7. Mekloufi (St-Etienne), 51 ; 8. Herbet (Sedan), 49 ; 9. Artelesa (Monaco) et Bosquier (Sochaux), 48 ; etc.

ÉQUIPE TYPE DES ÉTOILES

présentée par la Distillerie de la SUZE

SCHUTH
(Strasbourg, 5 ét.)

BOSQUIER (Sochaux, 5 ét.) — **PERI** (St. Fr., 5 ét.) — **CARDIET** (Rennes, 4 ét.)

KRISTIC (Sochaux, 5 ét.) — **ANDRIEN** (Lille, 5 ét.)

GRESS (Strabourg, 5 ét.) — **GUILLAS** (Bordeaux, 5 ét.)

COUECOU (Bord., 5 ét.) — **GUY** (St-Etienne, 5 ét.) — **STIEVENARD** (Angers, 5 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : **CALLEJA, TEXIER** (Bordeaux), **LICKEL** (Sochaux), **CHLOSTA** (Angers), **DESTRUMELLE** (Rouen), **BLANCHET** (Nantes), **LACHOT** (Lille), **MILUTINOVIC, POTTIER** (Stade Fra.), **THEO** (Monaco).

L'ÉTOILE D'OR

Présentée par les produits de la Distillerie de la SUZE :

VABÉ — DENIS-MOUNIÉ — PORTO REAL

PIERJAC — MONTESQUIOU Armagnac — CARPANO

(Après 19 matches)

- 82 étoiles. — LANDI (Nimes).
- 81 étoiles. — FERRIER (St-Etienne).
- 80 étoiles. — HERBIN (Saint-Etienne).
- 79 étoiles. — ARTELESA (Monaco).
- 78 étoiles. — HERBET (Sedan), CHARLES-ALFRED (Nimes), HERNANDEZ (Monaco).
- 77 étoiles. — SAUVAGE (Valenciennes), LAFFONT (Toulon).
- 75 étoiles. — CARNUS (Stade Fr.), BERNARD (St-Etienne), BOSQUIER (Sochaux), DEVAUX (Strasbourg).
- 74 étoiles. — STIEVENARD (Angers), BONNEL (Valenciennes), GRESS (Strasbourg).
- 73 étoiles. — MAGIERA (Valenciennes), REY (Bordeaux), SALABER (Sedan), MEKLOUFI (Saint-Etienne).
- 72 étoiles. — GUY (St-Etienne), BOURRIER (Lens), REDIN (Toulouse), etc.

L'AVEZ-VOUS REMARQUÉ ?

● L'équipe type obtenue en utilisant les meilleurs joueurs à la moyenne à l'issue de la 19e journée serait la suivante :

Landi — Bosquier, Charles-Alfred, Chorda — Kristic, Ferrier — Gress, Herbin, Muller, Mekloufi, Sauvage.

Une bonne équipe de sélection, n'est-il pas vrai ?...

● Les joueurs le plus souvent sélectionnés par leur moyenne dans les équipes type mensuelles de septembre, octobre, novembre et décembre sont les suivants :

● 3 fois : Ferrier, Herbin, Landi.

● 2 fois : Hernandez, Siatka, Charles-Alfred, Bosquier, Salaber, Herbet, Mekloufi, Sauvage.

● Si, dans le classement de l'Etoile d'Or, on remplace les joueurs par le poste qu'ils occupent le plus souvent dans leurs équipes respectives, le classement s'établit comme suit à l'issue de la 19e journée :

1. Gardien de but	82 ét.
2. Demi gauche	81 ét.
3. Inter droit	80 ét.
4. Arrière central	79 ét.
5. Demi droit et ailier gauche	77 ét.
7. Arrière droit	75 ét.
8. Ailier droit	74 ét.
9. Inter gauche	73 ét.
10. Avant centre	72 ét.
11. Arrière gauche	71 ét.

● Parmi les dix premiers du classement général du Maillot Vert on trouve : 2 gardiens de but, 2 inters droits, 2 arrières centraux, 1 arrière droit, 1 inter gauche, 1 demi gauche, 1 ailier gauche.

Le tableau ci-dessous indique la meilleure et la plus mauvaise note obtenue par chaque équipe depuis le début de la saison (entre parenthèses la journée de championnat correspondante) :

	(1)	(2)
Angers	42 (14)	35 (5)
Bordeaux	46 (12)	33 (9)
Lens	45 (11)	34 (8)
Lille	46 (2)	33 (1)
Lyon	44 (1)	29 (9)
Monaco	44 (8)	33 (13)
Nantes	46 (17)	37 (1)
Nimes	45 (7)	36 (3)
Rennes	42 (18)	33 (15)
Rouen	41 (16)	30 (2)
Saint-Etienne	45 (16)	30 (2)
Sedan	47 (14)	33 (6)
Sochaux	49 (1)	35 (17)
Stade Français	43 (15)	33 (10)
Strasbourg	44 (15)	33 (18)
Toulon	46 (7)	34 (9)
Toulouse	44 (11)	34 (5)
Valenciennes	47 (13)	35 (5)

(1) Meilleure note.
(2) Plus mauvaise note.

ROBERT HERBIN : LE CHAMPION DES 5 ETOILES

Le classement des joueurs ayant obtenu au moins quatre fois « cinq étoiles » depuis le début du championnat s'établit comme suit :

Laffont et F. Blanc (de gauche à droite) ont obtenu chacun 4 fois « 5 étoiles » depuis le début de la saison.

● HUIT FOIS : Herbin (Saint-Etienne).

● SEPT FOIS : Ferrier, Mekloufi (Saint-Etienne), Sauvage (Valenciennes).

● SIX FOIS : Charles-Alfred (Nimes), Kristic, Bosquier (Sochaux).

● CINQ FOIS : Landi (Nimes), Rambert (Lyon), Bernard (Saint-Etienne), Herbet (Sedan), Aparicio (Toulon).

● QUATRE FOIS : Garnier (Nimes), Suaudeau (Nantes), Hernandez (Monaco), Artelesa (Monaco), Laffont et F. Blanc (Toulon), Magiera (Valenciennes), Andrien (Lille), Lachot (Lille), Chlosta (Angers), etc.

CARPANO COGNAC DENIS-MOUNIÉ

Milutinovic (à droite) a étonné le Parc et Artelesa (à gauche).

Tête et but victorieux du stadiste Fefeu contre Monaco.

19e Journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NIMES 2 (1) Valls (29e, 79e). **VALENCIENNES** 1 (0) Sauvage (63e).	Nîmes. — LANDI**** — GARNIER****, CHARLES-ALFRED****, KABYLE*** — POLGE***, NOVI**** — CHILLAN***, PARODI***, VALLS****, DJEBAILI****, GOMEZ****. — Entr. : PIBAROT. — Au total : 40. Valenciennes. — MAGIERA**** — MAYET****, PROVELLI****, MATZKY*** — PIUMI***, KOCIK**** — GUINOT***, BONNEL****, SAUVAGE****, MASNAGHETTI***, GUILLON****. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 40.	47.405,80 F 12.571 spect. Arbitrage de M. KITABDJIAN	La victoire des Nîmois est justifiée, et pourtant Valenciennes avait le match à sa portée; les Nordistes, en effet, eurent deux occasions de buts immanquables, et les manquèrent tous deux. La première mi-temps fut excellente : les Valenciennois jouaient très bien, et les Nîmois quelque peu dominés étaient cependant plus dangereux, parce que plus directs et plus rapides; se furent les locaux qui marquèrent un but durant cette période, par Valls, étonnant de fraîcheur et de réussite. Après le repos, Sauvage égalisa, puis Valls, toujours lui, donna la victoire à son équipe, sur centre de Chillan.
BORDEAUX 1 (1) Robuschi (43e). **SOCHAUX** 0	Bordeaux. — RANOUIL**** — MOEVI***, REY****, CHORDA*** — NAVARRO***, CALLEJA***** — COUECOU*****, TEXIER*****, DE BOURGOING****, GUILLAS*****, ROBUSCHI****. — Entr. : ARTIGAS. — Au total : 45. Sochaux. — HUGUES**** — BOSQUIER*****, MOLLA****, GESTER*** — KRISTIC*****, ANDRIEUX*** — LATRON***, BOURDONCLE****, SCHMIT****, QUITTET****, LICKEL*****. — Entr. : HUG. — Au total : 44.	43.086,70 F 15.844 spect. Arbitrage de M. EURDEKIAN	Le succès des Bordelais, qui en fait les leaders actuels de championnat, a été obtenu grâce à un « petit » but de Robuschi, marqué juste à la fin de la première mi-temps. Le match valut par l'ardeur déployée par les deux équipes, qui jetèrent jusqu'à la fin toutes leurs forces dans la bataille. La première mi-temps fut celle de Sochaux, mais jamais les avants sochaliens ne parvinrent à franchir le rideau défensif des Bordelais; ceux-ci pratiquèrent par contre-attaques, et c'est à l'issue de l'une d'entre elles que Robuschi marqua son but.
LYON 1 (1) Di Nallo (5e). **TOULON** 0	Lyon. — AUBOUR*** — DJORKAEFF***, POLAK****, MIGNOT*** — DEGEORGES***, LEBORGNE*** — MARGOTTIN****, DI NALLO***, BRUEY****, HATCHI****, RIVOIRE***. — Entr. : JASSERON. — Au total : 37. Toulon. — GAROFALO**** — AUDRAN***, BOROWSKI***, KOCH*** — MOULON****, BORAGNO**** — SIMIAN***, ROUBAUD***, SUDRE****, LAFFON****, F. BLANC***. — Entr. : MIROUZE. — Au total : 38.	42.381,90 F 8.225 spect. Arbitrage de M. SCHWINTE	Les Lyonnais étaient dans un très mauvais jour. Pourtant, tout avait bien commencé, puisque Di Nallo marqua à la 5e minute; ce devait être le seul but du match. On assista ensuite à un festival d'erreurs et de maladresses de la part des locaux, avec passes de l'adversaire, dégagements imprécis et affolement total des défenseurs. Toulon a eu le tort de ne pas profiter de cette désorganisation, notamment en seconde mi-temps, alors que Polak était blessé et exilé à l'aile gauche; il accumula les corners, affola la défense lyonnaise, mais n'eut pas la chance avec lui.
ROUEN 1 (0) Gori (63e s. pen.). **NANTES** 3 (1) Blanchet (2e, 83e), Simon (69e).	Rouen. — DUCHENE*** — PHELIPPON**, SENECHAL*, POULAIN** — MOREL****, DESTRUMELLE***** — LASSALLETTE***, DORTOMB***, GORI****, GOUJON***, BURON***. — Entr. : LEVIN. — Au total : 33. Nantes. — EON**** — SIATKA****, BUDZINSKI***, DE MICHELE*** — LE CHENADEC***, LAMY*** — BLANCHET*****, SIMON****, MULLER***, SANTOS***, BOUKHALFA***. — Entr. : ARRIBAS. — Au total : 38.	45.763,50 F 10.060 spect. Arbitrage de MM. TRICOT et COISNE	Rouen concéda un but dès la seconde minute, à la suite d'une maladresse de Poulain. Ce but eut une grosse influence sur le moral et sur le comportement des Rouennais, qui s'énervèrent et furent à l'origine d'incidents assez sérieux. L'arbitre (M. Tricot), qui avait eu du mal à tenir les équipes en première mi-temps, eut la décision surprenante de ne pas arbitrer la seconde mi-temps. Un des juges de touche, M. Coisne, le remplaça. Cela n'enlève rien au mérite de Nantes, d'autant plus que Blanchet fut blessé avant le repos. Les Nantais menaient 1-0 à la mi-temps; Gori égalisa ensuite sur penalty, mais Nantes se détacha irrésistiblement.
TOULOUSE 1 (1) Soukhane (42e). **RENNES** 1 (0) Dubaele (73e).	Toulouse. — DEVIS*** — GRIMBERT***, REDIN****, CROS**** — MONNIN***, MOUTHON*** — LEKKAK***, BERNARD****, BARAFFE***, SOUKHANE****, DORSINI***. — Entr. : FIROUD. — Au total : 37. Rennes. — LAMIA*** — LAVAUD****, BRUCATO****, CARDIET**** — BOUTET****, CEDOLIN**** — PRIGENT***, LONCLE****, DUBAELE***, RODIGHIERO***, DARCHEN***. — Entr. : PROUFF. — Au total : 39.	29.159 F 8.611 spect. Arbitrage de M. BARDE	Rennes voulait le match nul, mais il aurait pu obtenir la victoire, notamment en seconde mi-temps. Les Toulousains ont paru fatigués; ils ont failli payer cher leur match de mercredi contre l'Atlético de Madrid. Dès le début, ils se montrèrent plus incisifs, puis le jeu devint plus égal, les défenseurs de chaque camp s'avérant supérieurs aux attaquants. Le but de Toulouse fut marqué par Soukhane juste avant le repos, celui de Rennes par Dubaele en milieu de seconde mi-temps. C'est à ce moment-là que les Bretons laissèrent échapper la victoire.
LILLE 3 (2) Petyt (8e), Bourbotte (32e), Thétard (74e, s. pen.). **SAINT-ÉTIENNE** 3 (2) Guy (23e, 88e), Heutte (44e).	Lille. — SAMOY**** — STAKOWIAK***, ADAMCZYK****, NAVARRO*** — DACQUET***, ANDRIEN***** — EHRHARDT***, THETARD****, LACHOT*****, BOURBOTTE****, PETYT****. — Entr. : BIGOT. — Au total : 42. Saint-Etienne. — BERNARD**** — CASADO***, TYLINSKI***, SBAIZ**** — FERRIER****, BORDAS*** — MEKLOUFI***, HEUTTE****, GUY*****, HERBIN***, N'DOUMBE****. — Entr. : SNELLA. — Au total : 40.	68.591 F 11.515 spect. Arbitrage de M. MACHIN	Ce fut un match assez exceptionnel que Lille méritait de remporter : il mena toujours avec un but d'avance, mais toujours il fut rejoint, la dernière fois à deux minutes de la fin, alors que Lachot venait d'être blessé. La première mi-temps fut assez équilibrée, bien que l'attaque lilloise se montrât déjà plus volontaire et plus perçante. Après le repos, atteint sur le score nul de 2-2, la pression lilloise fut plus nette de Lille prit l'avantage grâce à un penalty obtenu par Lachot; il restait encore un quart d'heure à jouer et Guy égalisa juste avant la fin.
STRASBOURG 2 (1) Szepaniak (9e), Marie (84e, c.s.c). **SEDAN** 0	Strasbourg. — SCHUTH***** — HAUSS***, DEVAUX***, SBAIZ**** — KAELBEL***, GONZALES*** — HEINE***, GRESS*****, FARIAS***, SZEPANIAK****, HAUSSER****. — Entr. : FRANTZ. — Au total : 40. Sedan. — TORDO**** — BARRE***, POPLIN***, FULGENZY**** — MARIE***, GASPARINI**** — SALABER****, HERBET**, LEMERRE**, PERRIN**, ROY****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Au total : 35.	38.136 F 9.325 spect. Arbitrage de M. BARBERAN	Les Strasbourgeois, plus lents et plus méthodiques que leurs adversaires, ont largement mérité la victoire. Dès la 9e minute, Szepaniak parvint à battre Tordo, de la tête; par la suite, Sedan porta fréquemment le danger devant Schuth, mais la triplette centrale ardennaise échoua régulièrement devant la défense alsacienne très bien regroupée. Les réactions strasbourgeoises furent alors plus pénétrantes et plus tranchantes, et si Farias avait été en réussite, il n'aurait pas été nécessaire d'attendre jusqu'à la 84e minute le second but des locaux marqué par... Marie contre son camp.
ANGERS 3 (0) Sérafin (56e), Stiévenard (76e, 82e). **LENS** 1 (1) Hede (21e).	Angers. — ROUSSEL**** — GROBARCIK***, CHLOSTA*****, SCHLEIDER*** — KICINSKI****, ZIEMCZAK*** — SERAFIN***, SANSONETTI***, TULIK***, DOGLIANI****, STIEVENARD*****. — Entr. : PASQUINI. — Au total : 40. Lens. — TAILLANDIER**** — POLONIA***, DESCHAMPS***, ZAMPARINI*** — PLACZEK****, BOURRIER**** — LECH****, KOSSO***, BEN TAHAR****, HEDE***, KRAWCZYK***. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 38.	24.738,70 F 6.714 spect. Arbitrage de M. STEINER	Les Lensois ne méritaient pas d'être battus aussi nettement et pouvaient même prétendre au match nul. Angers doit sa victoire à des exploits individuels, notamment de la part de Roussel, plutôt qu'à une domination technique d'ensemble. Lens ouvrit le score par Hede après vingt minutes de jeu et menait par 1-0 à la mi-temps. Après le repos,les Angevins se déchaînèrent : Sérafin égalisa, puis Stievenard fut le grand homme de la fin du match en marquant deux buts pour Angers.
STADE FRANÇAIS 3 (2) Béranger (24e), Milutinovic (35e), Fefeu (47e). **MONACO** 2 (2) Cossou (13e), Théo (33e).	Stade Français. — CARNUS*** — BACQUET****, PERI*****, STASIAK*** — MARYAN***, STAKO**** — FEFEU***, BERANGER***, MILUTINOVIC*****, POTTIER*****, BACONNIER****. — Entr. : PRIAMI. — Au total : 42. Monaco. — HERNANDEZ**** — CASOLARI***, ARTELESA****, FORCHERIO*** — BAILET****, HIDALGO**** — DJIBRILL***, FOUQUE***, GIANELLA***, THEO*****, COSSOU***. — Entr. : COURTOIS. — Au total : 39.	41.890,90 F 9.666 spect. Arbitrage de M. DHUMERELLE	Le match fut lent à « démarrer », mais une fois qu'il fut lancé par le but de Cossou (13e minute), il devint très spectaculaire, vivant et agréable. Les Monégasques firent une bonne première mi-temps; ils menèrent deux fois à la marque, mais furent chaque fois rejoints par un Stade Français qui ne désarma jamais. Après le repos, les joueurs parisiens dominèrent nettement; Fefeu donna l'avantage à son équipe à la 47e minute, et le score en resta là, malgré une pression presque continuelle des avants stadistes,

Jean-Philippe RÉTHACKER fait le point avec...

HENRI BIANCHERI : " LE RACING ET MONACO ONT DU PAIN SUR LA PLANCHE"

J.-Ph. RETHACKER. — Henri Biancheri, vous voici Parisien depuis trois mois. Le moment est donc arrivé d'établir un bilan de cette nouvelle carrière...

Henri BIANCHERI. — Le succès remporté dimanche par le R.C. Paris à Béziers est arrivé à point nommé pour nous redonner élan et courage. Il semble que l'équipe soit sur le bon chemin. A Béziers, notre jeu collectif a été bien meilleur. Cependant, pour l'instant, le bilan de ces trois premiers mois de footballeur « ciel et blanc » n'est pas tellement positif. Quand je suis arrivé, j'ai été effrayé par le manque de cohésion d'une défense où certains arrières jouaient en ligne, d'autres pratiquaient le marquage individuel, et d'autres la défense de zone. On m'a demandé mon avis, je me suis contenté de répondre qu'il fallait retrouver une unité de vue et de jeu.

J.-Ph. R. — Qu'avez-vous apporté personnellement à cette équipe et en quel domaine peut-elle encore s'améliorer ?

H. B. — Je sais que les dirigeants du Racing ont espéré faire de moi une sorte de lieutenant de M. Baron. Mais j'ai repoussé cette idée, car je veux rester un joueur comme les autres. Cependant, sur le plan rural, j'ai cherché à recréer une ambiance, en jetant dans l'équipe mon accent de Marseille. J'ai cherché aussi à apporter mon expérience, mes conseils aux jeunes joueurs qui m'entouraient. Le tout est que chacun des joueurs du Racing fasse individuellement chaque jour l'effort de prendre conscience de la situation. Nous devons d'abord et avant tout faire beaucoup plus équipe sur le terrain, et améliorer notre jeu collectif. Je pense que nous n'avons pas une formation de très grande valeur, contrairement à ce qu'on dit souvent d'elle. Nos moyens sont limités, mais nous ne parviendrons à redresser la barre que si nous nous engageons tous à fond dans l'aventure, que ce soit sur le terrain ou hors de celui-ci, que ce soit en match ou à l'entraînement.

J.-Ph. R. — Mais comment donc avez-vous bien pu quitter Monaco pour Paris ?

H. B. — C'est à la fin de la saison dernière que les dirigeants monégasques m'ont annoncé leur intention de me laisser libre. Ils voulaient lancer des jeunes dans l'équipe professionnelle. J'avais alors 32 ans et demi et je me sentais encore en pleine possession de mes moyens. Je suis allé passer mes vacances à Evian, et c'est là-bas que j'ai pris contact avec Lucien Leduc et le Servette de Genève d'abord, avec Skiba et la Chaux-de-Fonds ensuite. L'affaire ne put, hélas ! se réaliser en Suisse. Et je dus rester pendant deux mois sur la touche, attendant vainement l'offre d'un club professionnel. Finalement, le hasard et la chance allaient me permettre de venir m'installer dans la capitale : en même temps que le Racing acceptait de me faire signer une licence amateur, je reçus en effet les propositions de la maison Henry Ours qui me demandait de devenir son public-relation.

J.-Ph. R. — En quoi consiste donc cette nouvelle occupation ?

H. B. — Je suis en quelque sorte un super-représentant et un conseiller technique en matière de chaussures sportives. Je prends contact avec les footballeurs français ou étrangers, et même avec d'autres sportifs comme les athlètes Piquemal et Jazy. Je sers d'intermédiaire entre les clubs et nos représentants.

D'autre part, chaque jeudi après-midi, je me rends dans une petite localité de la région parisienne (jusqu'en Seine-et-Oise et en Seine-et-Marne) pour rendre une visite à l'école de football locale. J'y accomplis quelques démonstrations, j'y donne quelques conseils, j'y mets sur pied des petits concours de football dont les prix sont, bien entendu, des paires de chaussures ou des ballons. Ce sont les clubs eux-mêmes qui écrivent à la maison Henry Ours pour demander ma venue. D'autre part, je me rends aux inaugurations des magasins de sport ; et je ne manque pas d'aller saluer les équipes étrangères de passage à Paris. Cela m'oblige, bien entendu, à m'absenter souvent et à effectuer des voyages en province de temps en temps. Comme vous le voyez, il me faut être un footballeur amateur pour pouvoir accomplir ce travail très particulier. Un travail intéressant, un travail d'avenir je crois, qui correspond à une reconversion normale d'un sportif pratiquant dans un milieu qu'il connait bien. Car si je suis très attiré par le métier d'entraîneur, si je me demande comment je résisterai à la tentation, cela m'effraie tout de même un peu et j'hésiterai longtemps avant de me lancer dans l'aventure.

J.-Ph. R. — Sans doute vos expériences de footballeur passé à Sochaux, à Angers et à Monaco vous ont-elles refroidi ? Parlons donc de ce Monaco où vous avez connu tant de joies et qui, actuellement, traverse une si mauvaise passe.

H. B. — Oui, la situation presque catastrophique de mon ancien club me peine beaucoup. J'imagine aisément l'ambiance qui doit régner dans la Principauté. Car je me souviens que l'an dernier, alors que nous étions candidats au titre et que nous avions tout de même terminé à la deuxième place, l'opinion publique avait été impitoyable et sévère pour nous. Qu'est-ce que ce doit être aujourd'hui ! J'ai vu d'ailleurs jouer Monaco contre le Stade et j'ai été très déçu par son comportement : la défense, en particulier, me paraît bien vulnérable. Et puis les jeunes qui y ont été titularisés ne sont pas encore adaptés, tandis que quelques anciens n'ont pas retrouvé leur forme passée. Je souhaite de tout cœur à mes anciens coéquipiers de remonter la pente, mais je crains bien qu'ils aient beaucoup de mal à y parvenir.

J.-Ph. R. — Vous avez revu aussi dimanche votre ami Michel Hidalgo avec lequel vous essayez de maintenir et de relancer l'Union Nationale des Footballeurs Professionnels.

H. B. — En raison de mes occupations extra-sportives très absorbantes, j'ai dû m'éloigner un peu de ma fonction de secrétaire général de l'U.N.F.P. Après le départ de Just Fontaine, il s'est produit un certain flottement et un risque de rupture. Heureusement, Michel Hidalgo est arrivé avec son sang-froid, son bon sens et sa ténacité, pour relancer le mouvement. Bien sûr, nous rencontrons encore quelques réticences dans les petits clubs où l'esprit des joueurs n'est pas celui de professionnels véritables (ne sont-ils pas d'ailleurs des amateurs). Ceux-là hésitent encore à adhérer totalement au mouvement. Mais nous approchons du but. Nous allons pouvoir enfin offrir un statut véritable aux footballeurs professionnels, et aussi des garanties pour leur avenir d'hommes. Mais il faut que chacun d'entre eux comprenne bien qu'il est le premier intéressé et qu'il doit donc nous aider, ne pas tricher. Pour ce qui est de la réforme du football français, je souhaite ardemment, comme tous mes camarades, qu'une Table Ronde soit organisée à laquelle participeraient tous les gens qui vivent pour le football. C'est de ces échanges d'idées que doit sortir la lumière.

J.-Ph. R. — Toutes ces occupations diverses doivent vous prendre beaucoup de temps. La vie trépidante de Paris ne vous a-t-elle pas trop choqué, ni gêné ?

H. B. — Bien sûr, la voiture est un mal nécessaire, mais terriblement dangereux ; je fais près de 100 km par jour dans les rues de la capitale, et j'ai appris à redouter le problème de la circulation et du stationnement. J'habite Epinay, dans un ensemble d'immeubles que j'appelle pour me donner le moral, « le Village Olympique ». Nous occupons, ma femme et moi, l'ancien appartement de François Heutte. Moi qui ai beaucoup voyagé, j'arrive à me faire à l'horizon maussade de la région parisienne ; mais ma femme qui est, elle aussi, Marseillaise, continue à faire la grimace quand, le matin, elle ouvre sa fenêtre sur les brouillards d'Epinay. Un avantage cependant : la proximité du stade de Colombes où je vais m'entraîner chaque matin.

J.-Ph. R. — Vous saisissez mieux maintenant les difficultés que rencontrent les footballeurs professionnels de Paris...

H. B. — Effectivement, il faut vivre l'expérience pour se rendre vraiment compte des difficultés des clubs parisiens. Dans la capitale, on ne se voit pour ainsi dire jamais hors du football. Les déplacements sont longs en distance et en temps, l'ambiance que créent les supporters et les amis absolument nulle. Il faudrait donc essayer de décentraliser l'équipe ; mais pour cela, je ne crois pas qu'il soit souhaitable de faire travailler les joueurs. Regardez les exemples donnés par les Italiens et les Espagnols, ce sont de vrais pros dont on peut donc exiger beaucoup.

J.-Ph. R. — Le football français est loin de compte et mal armé pour imiter ses voisins ?

H. B. — Le football français a besoin d'être repris en main, surtout dans son organisation, dans sa direction et dans son esprit. Il est géré de façon antique, mais il possède en popularité auprès des jeunes, en éléments d'avenir, toutes les ressources pour écarter la crise actuelle et retrouver sa vigueur.

LE PORTRAIT MINUTE de Maryse Dufaux

FRANÇOIS L'INSOUCIANT

TOUT en lui maintient des distances. Sa taille, son physique d'homme d'affaires anglais, son sourire qu'il ne donne que timidement l'éloignent et le séparent des autres. Parce que les contacts sont difficiles, on l'imagine hautain, acceptant mal les critiques, enfermé dans un monde à part. Alors pendant des années on le côtoie, croyant le deviner, mais sans chercher à le connaître. La sympathie n'étant pas spontanée et lui-même ne faisant rien pour la provoquer, on préfère se tromper. Et puis un jour on se donne la peine de s'arrêter, et tout est différent. La voix n'est pas glaciale, elle a des chaleurs cachées, presque tendres. Quant au sourire, il est là, chez lui, dans ses meubles, et si vite à la fenêtre que François Heutte paraît toujours en gaieté.

« C'est vrai, j'ai un aspect assez froid. On dit que je suis prétentieux. En vérité je ne fais pas d'efforts vers les gens. Si quelqu'un veut me connaître, il doit insister. Cela vient toujours des autres. Parmi les gens que je connais, je n'ai que des amis. Parmi ceux que je ne connais pas, je dois avoir beaucoup d'ennemis. Mais je m'en moque. »

Un peu de paresse, un peu de timidité, et beaucoup d'insouciance. Notre opinion ne lui importe guère. Tout ce qu'on a envie de lui dire, il le sait et ne s'en préoccupe pas. Des critiques, il en a reçu plus que des compliments. Elles auraient dû le révolter, elles l'ont fait sourire :

« Sur le moment, ça me touche. Je suis vexé quand ce n'est pas mérité. Autrement cela fait du bien. Mais j'oublie facilement, je ne suis pas rancunier. »

Il est vrai qu'on le retrouve avec inquiétude. N'a-t-on pas affirmé souvent qu'il manquait de volonté ou qu'il était lymphatique ? Mais lui ne s'en souvient plus, les ennuis, les soucis, les tristesses passent sur lui comme de l'eau sur le dos d'un canard : petites gouttes brillantes qui glissent sans que rien ne soit fait pour les arrêter. Tout se perd dans son sourire, dans sa gentillesse. C'est à peine s'il se reprend :

« Quand j'en vois qui se cassent la tête du matin au soir, je vous assure, ça me réconforte, cela m'arrive parfois, mais j'oublie vite, je pense toujours que tout va s'arranger. »

Avec lui rien n'a vraiment d'importance que la douceur du temps ; que cette amabilité qu'il fait naître, que sa façon merveilleuse de simplifier la vie. Pas de révolte, pas de rancune, pas d'orgueil. Il n'a aucun de ces défauts qui sont la semence des mauvaises têtes, il n'est pas fait de la terre où fermentent les durs caractères. Et même quand on estime que sa carrière n'a pas été aussi pleine qu'elle le laissait prévoir, c'est lui qui nous rassure :

« Depuis que je suis sur terre, je n'ai eu que de bons moments. Je suis né avec la chance.

— Mais vous n'avez pas été tellement heureux ?

— Si, parce que je ne garde que le bon et que j'oublie le mauvais. Dans la vie on ne se souvient que des bons moments.

— C'est de l'insouciance.

— Oui, dit-il en riant, mais j'ai toujours été insouciant. Je sais que j'en désespère certains, mais je suis ainsi. »

C'est avec humour qu'il considère la vie, avec optimisme qu'il la vit. A peine était-il sérieux pour dire :

« Quand il y a des soucis, c'est ma femme qui les prend. »

Il est heureux, léger, inaltaquable pâte que l'on forme et déforme à son gré et qui reste claire. Enfant gâté, il respire la facilité et l'aisance comme s'il était riche de son optimisme et qu'il le dépense avec prodigalité sans craindre la faillite. Si l'on essaie de lui remettre ses découragements en mémoire, il en rit :

« Quand on aime le football, à moins d'une blessure, on n'arrête pas. On dit ça sur le coup de l'énervement. »

Mais ses énervements sont rares, ses humeurs inhabituelles. Les coups de tête lui font mal. Il aime mieux une existence tranquille, dirigée et appréciée après cinq ans de vie parisienne, retrouver un public autour de lui et les barrières d'une petite ville.

« Je préfère être tenu. C'est plus facile. Et puis, si l'on n'a pas de résultat quand on est tenu, c'est qu'il n'y a vraiment rien à faire ! »

Car il a besoin d'avoir la conscience tranquille.

« Moi, quand ça ne va pas, on peut me donner des millions, ça ne sert à rien. Avant le match, si je me sens les jambes lourdes, j'espère toujours que ça ira sur le terrain. Mais souvent il n'y a rien à faire. »

Cependant quand il parle de son avenir il a un sourire tout neuf pour dire :

« Il me semble que je suis encore jeune. Peut-être aurais-je pu mieux faire que ce que j'ai fait jusqu'alors. Je voudrais que ma carrière commence maintenant.

— Recommence ? dis-je, croyant avoir mal entendu.

— Non, précise-t-il, qu'elle commence. »

Parce qu'il a déjà tout oublié, François Heutte se croit ainsi éternellement capable de revivre, de reconstruire sans même avoir besoin de nouveaux efforts.

Division II

NICE PREND DU CHAMP

● L'équipe de Nice a maintenant, après la deuxième journée des matches-retour, quatre points d'avance sur son suivant immédiat qui demeure le Red Star (en échec à Forbach).

● Limoges, vainqueur à Marseille, accède à la troisième place à deux points du Red Star et en compagnie de Cannes et de Boulogne.

● Trois victoires à l'extérieur : celle de Metz à Besançon qui lui vaut la 6e place, celle de Limoges et celle du Racing à Béziers (1-0). Mais le Racing est encore dans les profondeurs du classement.

● Nice a remporté la victoire la plus nette (5-1) contre Aix devant Grenoble (4-1) aux dépens de Montpellier et Metz (4-2), à Besançon.

● Vingt buts ont été marqués au cours de cette dix-septième journée dont six à Nice et six à Besançon.

● Les deux matches nuls se sont soldés par des scores blancs : Forbach-Red Star et Cherbourg-Cannes : 0 à 0.

● Teisseire, l'avant centre de Grenoble, est le seul à avoir marqué trois fois.

● Jean-Pierre Thomas de Nice et Vagneur de Metz ont marqué chacun deux fois. Gilles d'Aix a, pour sa part, marqué contre son camp.

Classement des buteurs

● **13 BUTS :** Grochulski (Red Star).

● **11 BUTS :** Van Sam (Racing), Teisseire (Grenoble).

● **9 BUTS :** Barrou (Cannes).

● **8 BUTS :** Piantoni (Nice), Hess (Boulogne).

● **7 BUTS :** Juliani (Besançon).

● **6 BUTS :** Gaidoz (Reims), Bruant (Reims), Sparza (Cannes), Calmette (Montpellier), Schultz (Boulogne), Halberda (Besançon), Bolis (Cherbourg).

Attaques et défenses

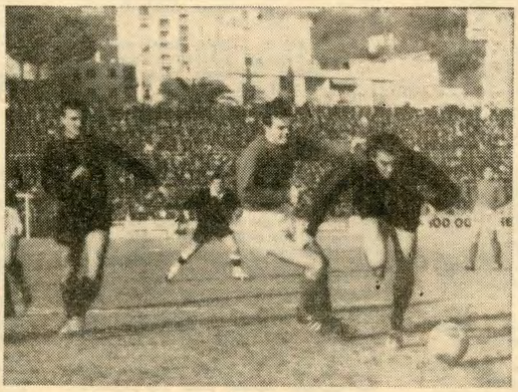
● **Classement des attaques :** 1. Reims (35 buts) ; 2. Nice et Red Star (34 buts) ; 4. Cannes (33 buts).

● **Classement des défenses :** 1. Limoges et Aix (16 buts chacun) ; 3. Nice et Red Star (17 buts) ; 5. Cannes et Reims (22 buts).

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Nice	27	17	13	1	3	8	1	0	5	0	3	34	17
2. Red Star..	23	17	8	7	2	6	2	0	2	5	2	34	17
3. Limoges ..	21	17	9	3	5	5	2	0	4	1	5	27	16
4. Cannes ..	21	17	7	7	3	6	2	0	1	5	3	33	22
5. Boulogne..	21	17	9	3	5	6	1	1	3	2	4	26	23
6. Metz	20	17	8	4	5	5	3	0	3	1	5	26	25
7. Aix	18	17	8	2	7	5	1	2	3	1	5	20	16
8. Grenoble .	18	17	7	4	6	6	3	0	1	1	6	22	23
9. Reims ..	17	17	8	1	8	7	0	2	1	1	6	35	22
10. Cherbourg.	17	17	6	5	6	4	3	3	2	2	3	27	26
11. Montpellier	17	17	6	5	6	6	2	0	0	3	6	25	27
12. Forbach ..	13	17	5	3	9	5	2	2	0	1	7	18	29
13. Racing ..	12	17	5	2	10	2	2	4	3	0	6	21	30
14. Besançon ..	11	17	3	5	9	2	2	5	1	3	4	19	33
15. Marseille .	9	17	2	5	10	1	3	5	1	2	5	12	24
16. Béziers ..	7	17	2	3	12	1	1	7	1	2	5	9	38
	272	272	106	60	106	75	30	31	31	30	75	388	388

NICE-AIX (5-1)

JEAN-PIERRE THOMAS NIÇOIS DE CHOC



J.-Ph. Thomas (à dr.) : décisif contre Aix.

NICE. — Les « Aiglons » tenaient beaucoup à prendre leur revanche sur Aix. Ils se souvenaient, en effet, que lors de la première journée de compétition, ils avaient été nettement battus (3-0) sur le terrain aixois.

Ils ont réussi au-delà de toute espérance dans leur entreprise, puisque c'est, en définitive, sur un score d'une netteté absolue (5-1) qu'ils ont pris le meilleur sur une formation dont la défense n'avait jamais, jusqu'ici, craqué de manière aussi caractéristique.

En effet, depuis le début du Championnat, Nagy, le gardien d'Aix, n'avait encaissé, en tout et pour tout, que onze buts. Or, dimanche, c'est à cinq reprises qu'il a dû aller chercher la balle au fond de sa cage.

En somme, en un seul match, le gardien de but aixois, qui pourtant n'a rien à se reprocher, a encaissé l'équivalent de la moitié des buts pris durant tout le reste de la compétition.

Un homme surtout fut à la base du succès niçois, l'avant centre Jean-Pierre Thomas qui, avec des qualités athlétiques remarquables, lutta de toutes ses forces d'un bout à l'autre du match, et réussit en définitive à mettre plusieurs fois hors de position une défense dont la cohésion est pourtant le point fort, puisque ses éléments sont habitués à jouer ensemble depuis plusieurs années.

Jean-Pierre Thomas marqua deux buts, en obtint un troisième indirectement, car c'est sur un de ses tirs que Gilles prit à contre-pied son propre gardien, et se trouva également dans les actions qui amenèrent les quatrième et cinquième buts obtenus par Piantoni et Rustichelli.

L'ex-Angevin n'avait pas encore complètement gagné ses galons de titulaire dans une équipe niçoise où les places sont fort chères, car les réservistes sont nombreux et de qualité, mais il ne semble plus que l'on puisse discuter, à l'avenir, son poste de leader d'attaque. Sous son impulsion, la ligne offensive niçoise a, en effet, prouvé une efficacité dont on doutait depuis quelques semaines, et notamment depuis un certain match de Coupe à Saint-Raphaël, où Nice avait eu toutes les peines du monde à éliminer une modeste équipe amateur de Division d'Honneur.

Aujourd'hui, la ligne d'attaque niçoise est classée parmi les meilleures de la Deuxième Division et, comme la défense, de son côté, est à la deuxième place, derrière précisément celle d'Aix, on voit qu'il y a de beaux jours pour une équipe azuréenne qui a pris tambour battant la tête du classement et qui, sauf accident, devrait maintenant reconquérir de haute lutte sa place en Prmière Division.

Tony BESSY.

FORBACH-RED STAR (0-0)

HIEGEL IRRÉDUCTIBLE

FORBACH. — On attendait avec curiosité le Red Star, l'un des plus sérieux prétendants à la montée. N'avait-il pas été toujours très spectaculaire à Schloosberg ? Il ne déçut pas cette fois encore en ce qui concerne son organisation de jeu, sa façon subtile de s'approcher du but par relais entre 5, voire 6 hommes, au nez et à la barbe de l'adversaire. Mais son atout principal était naguère la force de pénétration de ses ailiers, qu'ils se nomment Robinet, Taillepierre ou Menoz.

Où sont les neiges d'antan...

Faute de grives, l'attaque parisienne compta donc avant tout sur Grochulski. Or, l'ex-Nancéen fut contré par l'obstination d'un Bernard Higel, aussi intraitable que clairvoyant. L'ex-Rémois avait la tâche de faire oublier Bieganski, blessé. Il s'en acquitta au mieux des intérêts forbachois, mais comme il a la réputation d'être également un excellent marqueur de buts, cela n'arrangea pas du tout les affaires de l'attaque de Forbach. On ne peut être à la fois au four et au moulin...

Les deux défenses, elles, n'avaient pas à entrer dans toutes ces considérations. Leur rôle consistait à briser les vagues d'assaut adverses. On vous prie de croire qu'elles ne s'en privèrent pas. Elles eurent donc le beau rôle tout au long d'un match animé, indécis et spectaculaire, ce qui n'est pas souvent le cas quand aucun but ne figure au tableau d'affichage.

A.-J. BOULLIUNG.

CHERBOURG-CANNES (0-0)

SIMEONI LE SAUVEUR

CHERBOURG. — Pour recevoir Cannes, qui est l'équipe du pays du soleil et du mimosa, le vent qui avait soufflé la veille, s'était apaisé et la pluie avait disparu. Ainsi les conditions atmosphériques étaient plus favorables aux deux équipes.

Fait curieux, c'est la formation au but le plus modeste qui fit preuve du plus gros appétit, alors que l'équipe la plus ambitieuse laissa souvent trois avants seulement dans le fief cherbourgeois, massant tous les autres dans son camp.

Sans le brio du gardien cannois Siméoni, il est vraisemblable que Cherbourg (cependant privé de Lion), aurait arraché un succès mérité.

Trois hommes émergèrent de l'équipe que commande Rummelhardt : Gosselin, absolument impérial ; Jublot, débordant de puissance, et enfin Guillon (l'inattendu), qui fit merveille à un poste d'arrière laissé vacant par Largouet, passé en avant pour les besoins de la cause.

Mais comment se fait-il que Cannes, qui dispose d'une des meilleures attaques de Division II, ait montré une prudence à laquelle nous ne nous attendions pas? Est-ce donc parce que, prévenus déjà par ce score de 2 à 2 concédé chez eux, ils craignaient la défaite avant même que de combattre ?

Cela n'est pas impossible.

Mais très franchement, on hésite à approuver cette méthode de la part d'un ensemble qui joue bien au football, et dont la liaison entre les lignes ne manque pas d'allure.

Alors ? Que Cherbourg n'ait cueilli qu'un point alors qu'il en méritait davantage est à l'honneur de la défense visiteuse, beaucoup plus à l'ouvrage que celle de Donoyan, lequel en péril trois fois seulement au cours du match, réalisa une fois de plus des parades de classe.

A. PICQUENOT.

REIMS-BOULOGNE (1-0)

VRAIMENT "BLEUS" !

(Marcel GILLOT)

REIMS. — Six mille spectateurs rémois dimanche paraissaient heureux après une nouvelle victoire de Reims, cette fois sur Boulogne l'outsider (1-0). Ils étaient heureux aussi sans doute devant ces promesses de remontée avec tout ce que cela peut comporter pour l'équipe champenoise, d'une sortie de cet anonymat lancinant, et serait-on tenté de rire, si les résultats ne constituaient pas le seul verdict valable et logique.

Pourtant, à vrai dire, il n'y eut guère de quoi pavoiser. Certes, Reims eut l'initiative, vertes, il fut quelque peu diminué par les blessures que Davanne et de Lamenan.

Mais enfin, le succès fut plutôt mince et obtenu presque à la sauvette : une demi-heure de jeu : un corner contesté par les Nordistes, tiré par Kopa, un mauvais renvoi du gardien de but Moine gêné, un tir de Gaidoz qui chemina à travers un sous-bois de jambes jusqu'au fond des filets de Boulogne, et voilà comment fut acquis le succès rémois.

Succès logique finalement, car si Boulogne fut loin de démériter, ses avants sauf Montagne manquèrent par trop d'envergure pour porter un destin contraire. De là à dire que Reims était vraiment fort il y a un pas que nous ne franchirons pas. Que d'erreurs, que de maladresses, que d'impeccables services de Kopa mal utilisés, escamotés vraiment, tout en souriant à la victoire rémoise, constatons que tous les jeunes, les « bleus » du club champenois, bien que remplis de la meilleure bonne volonté, ont encore beaucoup à travailler s'ils veulent s'élever au lustre du Reims grand cru.

Ce fut aussi le match des occasions perdues, le résultat, comme on l'a vu, ayant été obtenu sur une action statique. Si on vit peu de tirs au but (ce que le public aime justement), on vit tout de même un tir de Dewilder qui s'écrasa sur la transversale (66e), et quelques autres shots dignes d'un meilleur sort (signés Hess, Davanne, Gaidoz), de sorte que nous avons pu finalement constater que c'était encore la vieille garde rémoise le plus souvent engagée avec le meilleur bonheur : les Kopa (qui n'a rien perdu de ses qualités et qui ne proteste pas lorsqu'il est incompris par un coéquipier), Wendling (impérial), Moreau (astucieux et plein de métier), furent encore les plus solides piliers de la formation de Robert Jonquet.

Nous n'avions pas vu Reims depuis la saison dernière. Nous avons regretté cette sorte d'indifférence qui enveloppe tout ; quelques forcenés du pétard ou de la voix, quelques fidèles aussi, mis à part. Tout avait changé, même les couleurs : Reims, c'était des maillots bleus (nous revenons à cette teinte), et des bas jaunes. Le mélange donne, si nos souvenirs sont exacts, une sorte de vert-de-gris. On se prenait à regretter un certain rouge vif.

Béziers-R.C. Paris (0-1)

Le souffle de Maravic

BEZIERS. — Le Racing a fait à Sauclières une très sympathique exhibition qui aurait mérité une assistance plus fournie, mais que pouvait-on espérer un samedi quand le vent glacé du Nord et la retransmission du match de rugby France-Ecosse se conjuguaient pour retenir les sportifs chez eux.

Les Parisiens ont donné un aperçu du football de la Division I, au moins par le maniement de la balle et leurs passes d'une haute précision, mais l'efficacité leur manque encore, car dominer pendant toute une mi-temps et additionner douze corners pour ne marquer qu'un seul but, c'est un peu maigre. Evidemment, ce serait beaucoup pour l'attaque biterroise, toujours stérile, d'autant plus, samedi, qu'elle était encore privée de trois titulaires.

Un joueur inconnu du public biterrois a tenu constamment le devant de la scène : il s'agit de Maravic. Doué d'un souffle inépuisable, conduisant sa balle à grandes enjambées, sans jamais la perdre, Maravic a été dans toutes les actions, il ne s'arrêtait de servir ses camarades que pour tirer au but. S'il n'a pas réussi à marquer, la faute en est au vent dont il n'a pas l'habitude, et peut être aussi tout de même à Carayon.

Il faut ajouter que Daure ne laissait personne s'approcher aisément des buts biterrois. Bref, c'est une courte victoire, grâce à un tir de Van Sam, que l'équipe parisienne a remportée.

Le courage des Biterrois dans le malheur méritait bien que leur défaite ne fut pas plus lourde.

André MAURY.

Besançon-Metz (2-4)

Discret, mais efficace

BESANÇON. — On pensait que Bessonart, du côté bisontin et Ujlaki du côté messin allaient jouer un rôle déterminant dans ce match, et les spectateurs, au début de la partie, n'avaient d'yeux que pour ces deux footballeurs. Ils n'eurent guère le loisir de vibrer aux exploits de l'un et de l'autre. Les deux hommes eurent effectivement un comportement très discret. Plus théâtral que le Messin, Bessonnart se fit remarquer par quelques astuces aussi spectaculaires qu'efficaces : deux ou trois bonnes passes et la roublardise avec laquelle il obtint un penalty.

Ujlaki, lui, se montra plus sobre et moins personnel. Il se contenta, lorsqu'il avait la balle, de servir ses partenaires dans les meilleures conditions possibles.

L'effacement de ces deux éléments eut pour résultat de mettre en évidence le bon travail fourni par d'autres joueurs comme Vagneur, auteur de deux buts, comme Tirelli, un ailier vif et remuant qui donna beaucoup de mal à la défense bisontine : J. Zwunka, un demi au tempérament offensif, qui couvrit un énorme terrain, et Savoie, dont la présence au sein de la défense bisontine, assez peu sûre dimanche, permit à son équipe de ne pas encaisser davantage de buts. L'arrière central local est sans doute le seul joueur de son équipe à n'encourir aucun reproche.

S. GROSFILHEY.

GANTS TETINES
+ COLLA +
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

Grenoble-Montpellier (4-1)

Le pari de Teisseire

GRENOBLE. — Ce ne fut peut-être pas un grand match. Mais allez donc demander un football de technicien à des garçons qui évoluent sur un terrain en plein dégel, et avec un ballon alourdi par la boue. Il y eut pourtant de l'intérêt dans cette rencontre, car le junior montpelliérain, le blond Granci, donna le ton de la révolte à une formation, menée certes par 2 buts à 0, mais qui ne voulait pas capituler. Granci, donc, s'en alla battre l'excellent Abad et fit renaître les espoirs héraultais.

De l'intérêt encore quand Jean-Pierre Teisseire marqua presque coup sur coup les deux buts qui consacraient la victoire alpine.

En arrivant à Grenoble, Teisseire avait parié avec le président Behr qu'il marquerait quinze buts au cours de la saison. Il n'est plus très loin du compte, alors qu'il reste encore treize matches à disputer. Jamais peut-être on n'aura vu un homme aussi heureux de perdre son pari, car le président Behr espère bien que Jean-Pierre pulvérisera cette barrière des quinze buts. Cela, c'est la petite histoire, bien sympathique, mais il faut convenir que l'efficacité de l'avant-centre grenoblois est plus redoutable depuis que la place de chaque attaquant a été fixée en tenant compte des dispositions naturelles de chacun.

Ainsi Bossy et Desgranges ont été à l'origine des quatre buts grenoblois, mais Azhar se confirme à l'aile gauche, comme Toffoli et Pélisson à leurs postes respectifs, bien que ces derniers aient paru, en ce dimanche de dégel, plus particulièrement gênés par la balle lourde.

M. DREVET.

DIVISION II

Marseille-Limoges (0-1)

De mal en pis

MARSEILLE. — Ayant marqué un but par Nourredine, sur centre de Boucher, à la 42e minute, le C.S. Limoges entreprit de conserver ce mince avantage jusqu'au bout en repliant devant Remetter tout ce qui pouvait honnêtement être replié. La faiblesse de l'attaque marseillaise permit que cette gageure fut tenue. C'est à peu près stout ce qu'on devrait écrire sans être méchant de cette rencontre à peine digne de la division d'honneur. L'O.M. n'a jamais aussi mal joué, n'était jamais tombé aussi bas depuis qu'il existe, et le C.S. Limoges déçut grandement pour une équipe classée troisième.

La seule excuse des Limougeauds est d'avoir compté deux blessés : Boucher et Laffon. Mais Remetter, Wognin et surtout les jeunes Meinié et Barret jouèrent très nettement au-dessous de la valeur qu'on leur prête et l'ensemble ne produisit, même quand il était au complet, qu'une impression médiocre.

L'O.M. faisait débuter Robinet et ce fut un flasco total, tellement total que le public prit le parti d'en rire. Bref, une de ces rencontres qui font douter du bon sens des responsables de la direction, de l'entraînement et de la conduite sur le terrain de certaines équipes abusivement qualifiées de professionnelles.

Maurice FABREGUETTES.

qui boit... VABÉ va bien...

DIVISION II	COMPOSITION DES EQUIPES	BUTS	RECETTES	COMMENTAIRES	MEILLEURS JOUEURS
Nice 5 (2) **Aix 1** (0)	**NICE.** — Ferry — Cauvin, Isnard, Rodzik — Serrus, Giner — Rustichelli, Maison, J.-P. Thomas, Piantoni, Loubet. — **Entr.** : Gonzales. **AIX.** — Nagy — Planté, Gilles, Revelli, Richard — Plaza, Hartmann — Rossi, Le Donche, Moyano, Taberner. — **Entr.** : Herozeg. — **Arb.** : M. Hélies.	21e J.-P. Thomas (N) 43e Gilles c. s. c. (A) 71e J.-P. Thomas (N) 74e Piantoni (N) 80e Rustichelli (N) 89e Hartmann (A)	9.569 spect. 28.289,40 F	Battu 3-0 au match aller, Nice a pris une éclatante revanche, mais n'a confirmé finalement sa supériorité qu'en deuxième mi-temps bien qu'il ait eu, excepté dans les vingt premières minutes de jeu, le match en main.	**NICE.** — Giner, Serrus, Piantoni, J.-P. Thomas, Ferry. **AIX.** — Richard, Plaza, Gilles.
Forbach 0 (0) **Red Star 0** (0)	**FORBACH.** — Bachortz — Urbaniak, Hiegel, Wilcker — Kowal, Schwinn — Fersing, Salladare, Housselstein, Atamaniuk, Gricar. — **Entr.** : Kowal. **RED STAR.** — Dantheny — Jecker, Simon, Poirier — Manzano, Novarro — Moy, Oriot, Groschulski, Dalla Cieca, Zimmermann. — **Entr.** : Avellaneda. — **Arb.** : M. Petit.		1.410 spect. 4.798 F	Forbach, qui avait dû placer Hiegel comme arrière central alors qu'il a pris l'habitude de jouer en attaque, fut handicapé tout au long du match par ce changement de dernière heure. D'autre part, le gardien du Red Star, Dantheny, réussit une de ses meilleures parties et finalement ce match nul est apparu très équitable.	**FORBACH.** — Bachortz, Urbaniak, Hiegel, Wilcker, Kowal, Schwinn. **RED STAR.** — Danthény, Jecker, Manzano, Simon, Poirier, Novarro, Zimmermann.
Marseille 0 (0) **Limoges 1** (1)	**MARSEILLE.** — Escale — Tassone, Sejnera, Markiewics, Barellas — Cassar, Roig — Savoie, Baulu, Scotti, Robinet. — **Entr.** : Zatelli. **LIMOGES.** — Remetter — Renaud, Delcampe, Surray, Maurelet — Wognin, Laffon — Boucher, Nourredine, Meinié, Barret. — **Entr.** : Blondel. — **Arb.** : M. Mazerand.	42e Nourredine (L)	3.675 spect. 13.804 F	Limoges, sans forcer son talent, a remporté, en première mi-temps, une victoire somme toute assez facile devant une équipe marseillaise sans aucune inspiration, mais qui essaya néanmoins, en deuxième mi-temps, de profiter — sans y parvenir d'ailleurs — du repli assez incompréhensible des Limougeauds qui parurent vite se satisfaire de ce tout petit succès.	**MARSEILLE.** — Escale. **LIMOGES.** — Boucher, Nourredine.
Cherbourg 0 (0) **Cannes 0** (0)	**CHERBOURG.** — Donoyan — Guillon, Rault, Seddek — Gosselin, Globez — Marchi, Jublot, Bolis, Largouet, Poirier. — **Entr.** : Rummelhardt. **CANNES.** — Simeoni — Lamberti, Jacob, Baeza — Amand, Laugier — Barrou, Castles, Guilas, Ferrari, Sparza. — **Entr.** : Mus. — **Arb.** : M. Morello.		2.756 spect. 9.493 F	Match assez médiocre au cours duquel les Cannois déçurent. Cherbourg aurait mérité de gagner, mais son attaque manqua de punch et de précision. Et finalement les deux équipes parurent se contenter du partage de points.	**CHERBOURG.** — Guillon, Gosselin, Jublot. **CANNES.** — Simeoni, Lamberti.
Reims 1 (1) **Boulogne 0** (0)	**REIMS.** — D'Armenia — Wendling, Lemenan, Masciaux — Davanne, Moreau — Hehn, Kopa, Gaidoz, Bourgeois, Bruant. — **Entr.** : Jonquet. **BOULOGNE.** — Moine — Porquet, Turci., Bolton, Irrigoyen — Dewlider, Raspotnik — Montagne, Hess, Schultz, Gassert. — **Entr.** : Cheuva. — **Arb.** : M. Gabaye.	31e Gaidoz (R)	5.984 spect. 22.159,90 F	Reims a remporté une courte victoire, malgré une nette domination au début du match. Par la suite, les Rémois furent handicapés par les blessures de Lemenan et Davanne qui ne furent plus que des figurants. Par maladresse, Boulogne manqua l'égalisation dans le dernier quart d'heure de la mi-temps.	**REIMS.** — D'Armenia, Wendling, Lemenan, Moreau, Kopa. **BOULOGNE.** — Bolton, Irrigoyen, Dewlider, Raspotnik, Montagne.
Besançon 2 (1) **Metz 4** (3)	**BESANÇON.** — Roset — Rocco, Savoie, Bonato — Jacques, Dusseau — Halberda, Bessonnart, Juliani, Fruhauff, Crionnet. — **Entr.** : Meerseman. **METZ.** — J.-L. Heinrich — G. Zwunka, M. Heinrich, Kouadio — J. Zwunka, Husson — Tirelli, Ujlaki, Loefqvist, Masucci, Vagneur. — **Entr.** : J. Favre. — **Arb.** : M. Bancourt.	6e J. Zwunka (M) 8e Vagneur (M) 31e Vagneur (M) 35e Juliani (B) 49e Bessonnart s. pen. (B) 52e Tirelli	2.330 spect. 7.100 F	Dès les dix premières minutes de jeu, Metz surprit la défense bisontine qui commit de nombreuses erreurs. Malgré ce mauvais départ, Besançon ne renonça pas, mais Ujlaki sut parfaitement animer son équipe et lui permettre de l'emporter très normalement.	**BESANÇON.** — Savoie, Crionnet. **METZ.** — M. Heinrich, Kouadio, J. Zwunka, Tirelli, Vagneur.
Grenoble 4 (2) **Montpell. 1** (0)	**GRENOBLE.** — Abad — Mourier, Fossoud, Durand — Desgranges, Novak — Pelisson, Toffoli, Teisseire, Bossy, Ahzar. — **Entr.** : Batteux. **MONTPELLIER.** — Dessons — Aubert, Marc, Limouzy — Calmette, Mosca — Durand, Couronne, Senglat, Granci, Archimbeau. — **Entr.** : L. Favre. — **Arb.** : M. Carlis.	7e Teisseire (G) 16e Ahzar (G) 62e Granci (M) 72e Teisseire (G) 85e Teisseire (G)	3.101 spect. 10.956 F	Grenoble, sans donner tellement l'impression de dominer, a remporté une large victoire grâce à une bien meilleure organisation collective qui lui créa les plus nombreuses occasions de but que Teisseire et Ahzar surent exploiter au mieux. Montpellier se montra trop brouillon pour pouvoir remonter son handicap.	**GRENOBLE.** — Abad, Mourier, Fossoud, Durand, Desgranges, Novak, Toffoli, Teisseire, Bossy. **MONTPELLIER.** — Limouzy, Calmette, Senglat, Granci.
Béziers 0 (0) **Racing 1** (1)	**BEZIERS.** — Carayon — Lavagne, Griffiths, Daure, Lasserre — Vidal, Fioriti — Canal, Wilson, Pacerias, Dech. — **Entr.** : Tomazover. **RACING.** — Varini — Duffez, Bollini, Pompilius — Lagadec, Biancheri — Broissard, Kula, Van Sam, Maravic, Buiret. — **Entr.** : Baron. — **Arb.** : M. Lamour.	12e Van Sam (R)	323 spect. 856 F	Le Racing a remporté une victoire qui paraît étriquée, mais, en fait, les Parisiens eurent pratiquement le match en main pendant toute la deuxième période et firent admirer leur supériorité offensive qui, d'ailleurs, se heurta constamment à une excellente défense.	**BEZIERS.** — Carayon, Daure, Vidal, Fioriti. **RACING.** — Bollini, Lagadec, Biancheri, Kula, Maravic.

COGNAC
DENIS MOUNIÉ

F ET SES LECTEURS

Vive Bordeaux, messieurs !

« Valenciennes, vainqueur au stade de Sedan, se retira sous les applaudissements, Bordeaux le fit sous les huées d'un public écœuré par le « spectacle » fourni par les professionnels dont on se fait une toute autre idée, n'en déplaise à son entraîneur. Tous les coups défendus, les bousculades, les grands coups de botte, l'antijeu systématique, voire brutal, sous les yeux d'un arbitre bienveillant, tout y passa, y compris la « comédie » d'un clown parfois dangereux nommé Robuschi, le capitaine ! Pendant ce temps, Sedan essayait de jouer au football, lui qui est applaudi sur tous les terrains adverses cette saison, afin d'apporter à ceux qui les font vivre cette dose d'enthousiasme, de joies sportives, qui n'est peut être malheureusement plus le lot que des « amateurs ». Le jeu systématiquement défensif des Bordelais, et même parfois dangereux, rendait impossible le spectacle auquel le « payant » est en droit de s'attendre. Ne parlons même pas de l'influence néfaste qu'un tel jeu peut avoir dans l'esprit de nos amis belges venus nombreux admirer « l'élite » de la France !

Mais, me direz-vous, Bordeaux est reparti avec les deux points de la victoire. Alors je vous réponds : Vive Bordeaux et son jeu professionnel ! Qu'il ait irrité le public, tout comme celui de Rennes dernièrement, jusqu'à le narguer de façon ridicule à la fin du match, cela n'a plus d'importance. Sauf peut-être, messieurs, le jour où vous vous en repentirez trop tard, car vous en serez morts ! »

J.-M. LORIETTE,
Charleville.

Une équipe de France permanente

« Pourquoi ne pas créer une équipe de France permanente :

1° Qui aurait son siège à Paris et qui jouerait au Parc des Princes en attendant un stade plus moderne ;

2° Qui serait dirigée et administrée par la F.F.F. (les entraîneurs et les joueurs seraient payés sur les recettes) ;

3° Qui serait entraînée par un ou plusieurs entraîneurs choisis par la F.F. ;

4° Dont les joueurs seraient achetés (au départ) aux clubs, grâce à une subvention de l'Etat ;

5° Qui participerait, hors concours, au championnat de France actuel, en rencontrant toutes les équipes de première division, en matches aller et retour ;

Les résultats de ces matches provoqueraient l'attribution des 0, 1 et 2 points, selon la cotation actuelle, seulement aux équipes de première division. Le Club-France ne recevant jamais de point, puisque hors classement ;

6° Qui ne participerait pas à la Coupe de France, mais jouerait les matches amicaux internationaux à la place ?

Nota 1. — La F.F.F. se réserverait le droit d'incorporer pour un match international, un joueur de club ayant « éclaté » durant les quelques mois précédant ce match.

Nota 2. — La F.F.F. pourrait, en outre, mettre sur une liste de transferts, les joueurs du Club-France n'ayant pas répondu à ce que l'on attendait d'eux.

M. BASTIDE,
Toulouse.

Trop tard pour 1966

« Je vous écris tout d'abord pour vous dire l'admiration sincère que je porte à votre hebdomadaire. J'en suis, depuis un an, un fidèle lecteur et je le trouve en tout point parfait.

Je veux maintenant vous donner mon avis sur la fameuse équipe de France. D'après les lettres que j'ai parcourues dans votre rubrique, je m'aperçois que nombre de vos lecteurs espèrent une équipe valable pour la Coupe du Monde 1966 et souhaitent que tout soit fait pour l'obtenir. C'est à mon avis une erreur.

Il ne faut pas se leurrer. La Coupe est trop proche pour que la France y figure honorablement. Vous le disiez récemment, ce dont manque cette équipe, ce sont deux ou trois joueurs de 25 ans, capables de la guider. La France, actuellement, ne les possède pas. Une équipe jeune, dynamique, c'est sympathique, mais cela ne peut pas être rentable face à des joueurs chevronnés comme le sont les Hongrois ou les Espagnols. Il faut penser à l'avenir, mais à un avenir assez lointain. C'est pourquoi j'approuve entièrement Henri Guérin. Il a raison de persévérer dans son expérience Guy-Baraffe. Il doit continuer avec Herbert-Dogliani.

Ainsi dans quelques années la France peut espérer avoir une équipe digne d'elle, tandis que changer constamment les membres qui la composent sous prétexte de faire des éclats en 1966, ne fera que retarder l'éclosion d'une grande équipe. »

Jacques NOURDIN,
Dijon.

C'est en partie vrai. Mais puisque la France est engagée dans la Coupe du Monde 1966, elle doit tout faire pour y participer dignement.

Utilisation rationnelle

« Je lis toujours avec beaucoup de plaisir votre journal et, par son intermédiaire, je voudrais vous développer le fameux système de jeu en vigueur dans l'équipe de France depuis que le Brésil a remporté la Coupe du Monde en Suède, ce 4-2-4. Je sais qu'en France nous aimons la difficulté, mais je ne pensais pas que nos sélectionneurs étaient aussi peu clairvoyants. Pourquoi s'acharnent-ils à vouloir imposer un système de jeu aussi incohérent pour des joueurs dont le tempérament et la technique ne sont pas suffisants pour en retirer sinon la gloire tout au moins quelques résultats ? Je dis donc erreur sur la sélection des joueurs ; je répète incompétence sur l'utilisation de ces joueurs ; lorsqu'il m'est permis de voir opérer les mêmes joueurs à la Hongrie et à la Norvège avec le même système de jeu, autrement dit, m'ême utilisation rationnelle des joueurs, je suis tenté de croire que ce n'est pas possible, tellement c'est grossier et inintelligent.

Pourquoi cette couverture en défense ? Pas besoin de mettre un démolisseur dont le rôle se limite à cela ; la couverture se fait automatiquement lorsque le danger se précise à n'importe quel point de la défense, c'est la loi des automatismes et c'est l'esprit d'un défenseur de couvrir son camarade. Par contre, il serait préférable de donner à notre attaque l'homme qui lui manque toujours ; les solistes, si bons qu'ils soient, sont toujours en difficulté devant le nombre. Quant à notre gardien, au lieu de ne lui laisser que l'initiative sur la ligne de but, il serait préférable de développer ses dons d'anticipation plutôt que d'en faire un guignol bondissant dans sa cage. Oui, M. Guérin, le football conférencier a du bon pour entretenir l'esprit de camaraderie, il s'avérera inutile tant que vous n'aurez pas une vision exacte du système de jeu que vous préconisez en fonction des joueurs que vous sélectionnez.

Je suis persuadé et convaincu que vous pouvez donner à l'équipe de France un rayonnement qui lui fait totalement défaut à l'heure actuelle. Il vous suffira d'abandonner cette utilisation du démolisseur, en donnant à votre ultime rempart d'autres possibilités et en incorporant un joueur qui manque pour soutenir votre attaque tout en permettant à votre défense, qui sera moins harcelée, de faire aussi bien. »

M. PELISSIER,
Caudéran (Gironde).

Préparer l'avenir

« D'après ce que j'ai pu lire dans la presse spécialisée et spécialement dans « F.F. », que j'apprécie toujours pour son objectivité et la qualité de ses reportages, nos espoirs ne sont, pour la plupart, pas encore assez aguerris pour défendre nos couleurs dans le concert international. Je veux bien, mais alors que Henri Guérin (que j'admire beaucoup pour son courage et son obstination) renonce pour l'instant à ces espoirs et qu'il sélectionne les valeurs sûres et expérimentées des clubs de première et deuxième division.

Herbin, Rodzik, Charles-Alfred, Chorda sont des joueurs qui feraient le bonheur de n'importe quelle équipe nationale. Quant au « patron » que recherche Henri Guérin, il est tout trouvé et je crois que bon nombre de sportifs sont d'accord avec moi : Lucien Muller, le « patron du Real », peut être le maître à jouer du onze tricolore. Paré du titre de capitaine, qui est beaucoup plus important qu'on ne le croit, Lucien Muller apporterait un peu de sa maîtrise technique à l'équipe de France, qui en a un urgent besoin.

Enfin, je pense-que le 4-2-4, comme il est pratiqué en France, n'est pas viable. Il nous manque des ailiers de débordement quoique des jeunes ailiers de la nouvelle vague (tels Simian, Hausser, Lasallette, F. Blanc, Prigent, Blanchet, Couecou) aient compris que le véritable ailier est celui qui sait déborder.

Quant aux espoirs, il faut leur donner cohésion et maturité afin que, le plus vite possible, ils succèdent aux générations précédentes. Pour qu'ils acquièrent la cohésion et la maturité indispensables à toute équipe de bonne valeur, il faut leur faire jouer un match chaque deux mois et contre des équipes professionnelles qui aient un jeu varié. Jouer contre la rude défense de Lyon ou l'alerte formation nantaise apprendrait à nos espoirs à ne pas craindre la défense renforcée ou la vitesse d'exécution des différentes équipes nationales qu'ils auraient à affronter dans un avenir plus ou moins proche. Voici les hommes sur lesquels nous devrions fonder nos espoirs pour les années 1966 et 1967 : Schuth, J.-L. Heinrich, Andrien, Degeorges, Desremeaux, Isnard, Brucato, Deschamps, Glizinsky, Koch, Herbet, Dogliani, J. Zwinska, Garnier, Simian Di Nallo, Watteau, Hausser, Loubet, Simon, Blanchet, Le Donche, Prigent, Roy, Bruant, Leduc. »

J.-A. GUILLEMBET,
Vitry-sur-Orne (Moselle).

Le football corse

« Etant un lecteur assidu de votre excellent journal, je me permets de vous écrire pour vous demander des renseignements qui m'intéressent.

Les résultats brillants de l'équipe de France et tous les projets de « réformette » lassent quelque peu le sportif du football pro. Et, de ce fait, les amateurs prennent de l'importance et plus particulièrement les clubs corses. Ceux-ci occupent les deux premières places du groupe Sud-Est de C.F.A. et s'illustrent en Coupe de France en tombant des professionnels sans contestations possibles.

Depuis quelques années, le football corse se développe sous l'impulsion d'ex-pros français comme Cahuzac, Strappe, Knayer, Tellechea.

Voici ce qui m'intéresse. Je voudrais savoir comment est organisé le football en Corse : c'est dire les noms de tous les clubs existant dans l'île de Beauté, même les plus petits, comment ils sont répartis pour leur championnat et leur coupe, comment sont disputés ce championnat et cette coupe. »

R. QUERAUX,
Charriéras par Objat (Corrèze).

Nous consacrerons, dans le prochain numéro de « Football Magazine », la plus importante étude parue à ce jour sur le football corse.

Notre règle du hors-jeu

« Pourquoi n'y a-t-il pas de modification du hors-jeu ?

En relisant, pendant ces jours de fêtes, les articles concernant le problème numéro un du football d'aujourd'hui, à savoir : comment rendre attractif le football, et en examinant les études parues sur le hors-jeu et les possibilités de le supprimer ou de le modifier, je me souviens des règles qui nous étaient personnelles et que nous appliquions lorsque nous étions plus jeunes. Il y avait, devant chaque but, une zone de vingt mètres, semblable à celle qui existe en hand-ball, dans laquelle l'avant de l'équipe adverse pouvait se trouver hors jeu. Le reste du terrain était à la disposition de tous les joueurs sans crainte de hors jeu.

Je me souviens que les matches joués de cette manière étaient plus vifs, plus intéressants quant au résultat. Il y avait de nombreux buts et souvent très spectaculaires ; les avants tiraient d'une distance assez éloignée et ces tirs puissants soulevaient l'enthousiasme du public.

J'adresse à tout le football français mes vœux les meilleurs afin qu'il réussisse à sortir du tunnel. »

Alfons THERRE,
Bardenbach
(Sarre).

Nous allons consacrer une étude approfondie à cet important problème.

Si j'étais Guérin

« Tout d'abord, je tiens à vous féliciter pour la toujours grande richesse de vos hebdomadaires et pour la parution de votre dernier **Football Magazine**, qui est vraiment magnifique et bourré de documents splendides. J'aimerais également vous donner mon opinion en ce qui concerne les leçons qu'aura tirées Henri Guérin du match France A-Espoirs français et les problèmes qu'il devra résoudre.

J'ai l'impression que l'heure de « la vérité en face » est venue le dimanche 27 décembre, sur le coup de 16 h 30, sur la pelouse du Parc des Princes.

En effet, grâce à la pression presque constante qu'elle a exercée sur le onze A pendant les trois quarts de la partie, le dominant territorialement et techniquement, l'équipe des Espoirs nous a confirmé, après sa brillante victoire contre les Suisses, que l'ère d'une nouvelle vague, celle des jeunes, est arrivée.

Que pense Henri Guérin ? A mon avis, il devrait être persuadé que la plupart des membres de l'équipe fanion actuelle n'ont jamais su reprendre confiance en eux-mêmes, à cause d'une longue série de défaites qui les « complexent » encore. Je pense que j'éliminerais ces hommes qui n'ont pas eu la volonté de réagir et que je conserverais uniquement les hommes qui ont toujours donné le meilleur d'eux-mêmes, ces joueurs étant d'ailleurs les plus jeunes, ce qui est significatif. Car réunir, dans une même sélection, des éléments qui n'ont pas retrouvé leur équilibre moral constituerait une erreur.

Le problème devient alors tout simple. Il s'agirait de constituer une équipe composée des plus jeunes et des plus consciencieux joueurs A et des Espoirs les plus valables que nous possédons. Ainsi, dans les A, je retiendrais Aubour, Bosquier, Artelesa, Herbin, Lech, Guy. Comme vous le voyez, je conserverais surtout une bonne assise en défense et puis, bien sûr, c'est indispensable,des hommes comme Herbin, Lech et Guy, destinés à épauler leurs cadets, à les guider, le premier au milieu du terrain et les deux autres au sein de l'attaque. Pour compléter l'équipe, le premier lot de joueurs cités plus haut, serait certainement heureux d'accueillir dans ses rangs des éléments comme Degeorges, Herbet, Hausser et Watteau, joueurs qui savent se battre sans arrière-pensée. »

Jean-Cl. GALLET,
Condé-sur-Escaut.

RÉFLEXION D'UNE SPECTATRICE

par Maryse DUFAUX

Qui voudra répondre aux enfants de Vevey?

ENCORE une fois, c'est en Suisse que je retrouve le football de demain, celui qui, souvent, me redonne courage.

A Vevey, petite ville de 20.000 habitants, comme partout dans ce pays, rien n'est fait, en dehors des clubs, pour favoriser l'éclosion des jeunes footballeurs. Les associations scolaires n'existent pas comme chez nous. Et c'est pourquoi des initiatives telles que celles de Frédéric Schlatter et de ceux qui ont créé des associations et des championnats de jeunes se développent rapidement. Mais elles sont dues à des hommes de bonne volonté qui, souvent, travaillent isolés. Comme ils ne veulent pas agir en vase clos, chaque expérience nous concerne, parce que tout ce qui touche le football et les jeunes nous appartient aussi.

M. Roger Rouiller a, pendant de longues années, entraîné l'équipe de Vevey, qui évoluait en Division B. Il constata que le club ne pouvait pas absorber tous les enfants qui frappaient à sa porte et, que, pour pallier cette carence, rien n'était organisé. Il décida de s'en occuper. Bien qu'instructeur national, il ne s'est pas contenté de ses seules expériences, et quand il dit : « J'ai suivi les méthodes de Pibarot » ou bien : « Je suis allé faire un stage près de Snella », on ne peut plus considérer son travail comme une distration de dilettante.

« Autrefois, *dit-il*, les sports en Suisse étaient essentiellement le tir et la gymnastique. Aujourd'hui, la gymnastique a beaucoup moins d'attrait, une place est à prendre, il faut que ce soit le football qui s'y installe. On donne trop d'importance aux études. Rares sont les classes qui peuvent faire une heure de gym par semaine ; lentement, mais sûrement, les enfants perdent le contact avec le sport. »

Avant de se lancer dans son entreprise, il rencontra des entraîneurs français. Dès que l'un d'eux séjournait dans les environs, il allait le trouver. Et ces derniers, qui ont un profond et fidèle respect pour leur métier, ne l'ont jamais éconduit. Fort de son expérience et de leurs conseils, il créa à Vevey une école de football. Le premier jour, 120 enfants se présentèrent. Depuis trois ans, ils viennent fidèlement tous les mercredis après-midi, et ils sont une centaine ainsi à progresser lentement. Seul, un droit d'inscription est demandé ; ensuite plus rien, même pas une cotisation pour l'année. En échange de ce droit, l'enfant reçoit un maillot.

Les subsides sont rares et M. Rouiller doit se débrouiller avec ses propres moyens. Le club local laisse un terrain à sa disposition, autorise deux fois l'an une collecte au profit de ces jeunes pendant la mi-temps d'un de ses matches. Seul, le directeur de la Régie Française des Tabacs, dont l'usine est à Vevey, s'intéresse à ces enfants. Les professeurs des écoles sont méfiants, les autres industriels aussi. C'est évidemment Mme Rouiller qui s'occupe des maillots et coud les dossards.

En fait, l'expérience réalisée avec les moyens du bord pourrait s'arrêter là, et ne pas nous intéresser plus qu'une autre. Mais M. Rouiller a bien d'autres projets. Pour lui, le football n'est jamais une fin, il est un terrain de culture, sur lequel il faut labourer et semer sans cesse, pour que les fruits soient plus beaux qu'ailleurs. Ce qu'il veut créer, au-delà de ses cent gosses, c'est une chaîne, « la » chaîne, qui, par le football, peut se tendre entre les hommes et apporter des richesses neuves aux enfants.

A travers les quelques expériences que j'ai suivies l'année dernière, je ne peux que lui donner raison. Je me souviens trop des minimes de Cannes, de Lyon et de Bordeaux, sur la Tour Eiffel, ou de la visite des écoliers lausannois, pour ne pas être certaine que le football peut être un merveilleux prétexte à la découverte du monde. Alors pourquoi ne pas continuer, pourquoi ne pas aller plus loin encore, pourquoi ne pas bousculer une fois de plus ceux qui ne voient en ce sport que des raisons de désespérer ?

Les projets de M. Rouiller sont immenses, passionnants et nouveaux. Il veut donner au football des jeunes un élan international. Alors que, ces dernières années, nous avons largement ouvert nos horizons à toutes les compétitions européennes, il estime qu'il est temps de donner aux footballeurs de demain la possibilité de prendre conscience de l'universalité de ce sport, et des richesses humaines qu'il peut donner. Il veut les pousser, mieux préparés, et plus vite, vers l'avenir, les extraire déjà des habitudes locales, les empêcher de reculer. Il veut que, si un adolescent abandonne ce sport, il ait pu, avant cela, en obtenir les plus grands profits.

M. Barcy, de Cannes, a, le premier, pensé à envoyer de jeunes footballeurs dans les familles d'autres footballeurs et de créer ainsi des échanges entre pays. M. Rouiller va plus loin encore. Il voudrait organiser des camps de vacances où se retrouveraient des juniors et des cadets de formations différentes, sous la direction d'entraîneurs. Les progrès se feraient au contact les uns des autres, ce ne serait plus un pays qui donnerait le ton au football mais une jeunesse ouverte à toutes les techniques et à toutes les tactiques.

M. Rouiller a d'abord pensé à la France, pour des raisons de langue et de goûts communs. Mais qui, chez nous, répondra à un tel appel ? Quand il m'a posé cette question, à part un nom, celui de Cannes, je n'ai pas eu de réponse à lui donner. L'égoïsme, qui menace le football français, aura, là aussi, de néfastes remous ; les clubs parleront de préoccupations financières avant même de réfléchir à l'intérêt de ces idées. Encore une fois, je voudrais me tromper.

Alors, je lance un défi. Quel club, professionnel ou pas, estimera que le football et les jeunes méritent toute notre attention ? Qui prouvera à M. Rouiller que, nous aussi, nous considérons l'avenir de nos footballeurs et qui voudra donner la réplique aux enfants de Vevey ? J'attends les réponses.

17 Janvier : les 1/32 de Coupe de France

Bordeaux-Nantes : *heureux public du Parc !*

(Jean-Paul OUDOT)

La jeune Françoise Ily, fille du secrétaire administratif de la F.F.F., a bien fait les choses en tirant au sort les 1/32es de finales de la Coupe de France qui se dérouleront dimanche prochain, sur bon nombre de terrains de France et de Navarre. Elle nous a même « sorti » tellement de rencontres intéressantes qu'on se demande si les rescapés de dimanche seront « gratifiés » au tour suivant de matches aussi captivants... Mais ne soyons pas plus royalistes que le roi et admettons justement que Mlle Ily pour un coup d'essai n'en a pas moins réussi un coup de maître. Qu'on en juge.

Le « MATCH PHARE » : **Nantes-Bordeaux.** C'est le match des « gros morceaux » entre deux équipes qui donnent au Championnat un intérêt certain, grâce à leur style et enthousiasme qui, s'ils ne sont pas identiques, n'en sont pas moins spectaculaires.

Le Parc des Princes devrait donc être abondamment garni et vibrer à cette rencontre extrêmement ouverte, d'autant que les spectateurs se souviendront de l'an dernier. A Marseille, après un match assez houleux d'ailleurs, les Girondins de Bordeaux l'avaient emporté par 2 buts à 0 et s'étaient, du même coup, hissés en finale (contre Lyon).

Tout cela ne facilite pas la tâche du pronostiqueur... Les deux équipes ont tellement pour (bonne) habitude de « briller » dans la capitale.

ENCORE LES GRANDS : **Lyon-Toulon.** Deux autres équipes de Division I aux prises, qui viennent d'ailleurs de se rencontrer en championnat. Mais l'incontestable favori en sera le onze de l'Olympique Lyonnais, détenteur de la Coupe de France. Les hommes d'Hervé Mirouze, au tempérament offensif (ce qui est bien dans la « ligne Coupe ») feront cependant tout ce qui est en leur pouvoir pour faire échec à la mécanique bien réglée de Lyon. D'autant que les Toulonnais aimeraient bien redorer par des succès retentissants en Coupe, leur mauvaise place en championnat. Les Lyonnais sont prévenus. Seront-ils sur leurs gardes ?

LE MATCH DES RETROUVAILLES : **Rennes-Red Star.** L'an dernier, à la surprise quasi générale, Rodighiero... et le Red Star avaient nettement dominé les Rennais (4-2).

Le onze Audonien s'en souvient et ne part pas battu d'avance d'autant que le Red Star, cette saison, fait partie du peloton de tête en Division II. Mais les Rennais avec... Rodighiero ne l'entendent certainement pas de cette oreille.

Pronostic (légèrement) favorable donc aux Rennais. Mais, en Coupe de France, les pronostics sont si malaisés...

DAVID ET GOLIATH : **Stade-Champagne.** Six divisions... d'écart entre le Stade Français et la modeste équipe de Champagne ! Le Stade Français, en pleine crise (financière) à l'heure actuelle, se doit de l'emporter par une marge des plus convaincantes. Mais (car il y a un mais), Champagne-David aimerait bien afficher à son tableau de chasse le Stade-Goliath. Ce serait quand même trop « gras » !

LES DERBYS

Dans l'Est, Strasbourg-Forbach : les Alsaciens, larges favoris, malgré la belle forme actuellement affichée par les hommes de Kowal.

Dans le Sud-Est : Monaco-Cannes. Les Monégasques devront se méfier énormément du tempérament cannois qui pourrait battre en brèche la belle assurance technique des anciens champions de France...

Nîmes-Nice : une des rencontres-choc des 1/32e de finale. Les Niçois, incontestables numéro 1 de Division II, pourraient fort bien créer la surprise, car ils possèdent une équipe de Division I en « puissance ». Les hommes de Pibarot ont certes des moyens défensifs et offensifs pour contrer Nice mais les Gardois ne sont pas, eux non plus, à l'abri d'une surprise et... d'une élimination prématurée.

Dans l'Ouest : **Angers-Cherbourg.** Logiquement la Division doit prouver sa puissance sur son dauphin de Division II. Angers a assez d'atouts (Dogliani, Ziemczak, Stievenard, etc.) pour confirmer sa supériorité. Cherbourg luttera avec courage mais le départ de Lekkak pour Toulouse a singulièrement amenuisé sa force de pénétration en attaque. Angers, donc, assez net favori.

Dans le « Centre » : **Saint-Etienne - Grenoble** ou Snella contre Batteux... Les champions de France amorcent à l'heure actuelle une nette remontée au classement général de Division I, grâce à une forme nettement supérieure à celle qu'ils affichaient il y a un mois ou deux. C'est pour cette raison qu'ils seront favoris mais attention au courage et à la « patte » de certains Grenoblois ! Attention notamment à Teisseire, auteur de six buts au tour précédent de la Coupe, contre une équipe modeste, il est vrai...

C'EST PRESQUE UN DERBY : **Toulouse-Limoges. Pronostic encore favorable à l'équipe la plus représentative des deux. Les Toulousains ont le style Coupe de France (opportunisme, allant, enthousiasme et efficacité). Les Limougeauds aussi d'ailleurs. La plus grande maturité technique des Toulousains doit cependant prévaloir, comme le voudrait la logique...**

LES MATCHES SANS HISTOIRE ? Certains clubs professionnels ont le bonheur (mais sera-ce finalement un bonheur?) de « tomber » soit sur des équipes C.F.A., soit sur des Amateurs régionaux. **Valenciennes (Dieppe), Sochaux (Chaumont), Sedan (Audun-le-Tiche), Lille (Beauvais) et Lens (Arras, un autre derby !) sont dans cette catégorie d' « heureux bénéficiaires », ainsi que Boulogne (Amiens) et Metz (Evreux).**

Mais les amateurs ont cet énorme avantage de n'avoir rien à perdre dans cette lutte. Ils se souviennent sans doute d'El Biar, Gardanne, Ajaccio (au tour précédent, qui écrasa le « pôvre » O.M.), etc. S'ils sont battus, ce ne sera sans doute pas par manque de courage et de volonté.

LES « GRANDS » MENACES. Certaines équipes, amateurs d'ailleurs, ne manqueront pas de prouver leur valeur contre des équipes professionnelles, supposées nettement supérieures. On pense notamment à quatre d'entre elles.

1. **Ajaccio-Aix.** Cette rencontre aura beaucoup d'intérêt. Vedette du tour précédent, l'équipe corse aimerait ajouter à son palmarès la sympathique équipe d'Aix. On n'est pas loin de penser qu'ils y parviendront : ils ne manquent pas d'ailleurs de moyen pour parvenir à leurs fins.

Aix sera sans doute l'équipe « pro » la plus malmenée de ces 1/32e de finale d'autant qu'elle n'a pas été gâtée par la désignation du terrain. Les Provençaux ne joueront en effet pas du tout en terrain neutre : c'est... Bastia qui a été choisi. Autant dire que cette raison suffit (presque) à elle-même pour faire d'Ajaccio un net favori ! Si Aix remporte la bataille de Bastia, il n'y aura plus qu'à lui tirer un grand coup de chapeau.

2. **Hyères - Montpellier.** Les Hyérois affichent en C.F.A. certaines belles promesses et pourraient bien les concrétiser sur le terrain d'Arles devant la S.O.M., pas tellement rassurée. Une bataille (dans le bon sens du terme) qui peut revenir à l'une ou l'autre des deux équipes en présence...

3. Même cas pour **Béziers-Agde,** encore que Béziers, mal classé en Division II, peut l'emporter si son attaque arrive enfin à « se trouver ».

4. Quant à **Reims,** contre **Dunkerque,** il devra lui aussi se méfier. Mais les Rémois sont avertis depuis la surprise d'El Biar. C'est pourquoi cette expérience douloureuse qui a porté ses fruits depuis lors sera un atout des plus précieux aux Rémois opposés à l'énergique équipe dunkerquoise, une des meilleures formations C.F.A. (groupe Nord).

5. Enfin **Besançon-Pierrots de Strasbourg.** Besançon, en 1/64e de finale, a eu tant de mal à éliminer Montbard que les Pierrots (supérieurs à l'équipe bourguignonne) pourraient en faire voir de toutes les couleurs à Bessonnart et ses coéquipiers... A suivre particulièrement dans les rangs alsaciens, Meyer, un des meilleurs buteurs C.F.A.

QUESTION DE PRESTIGE. Neuf matches opposeront amateurs contre... amateurs. Bastia, Mutzig, Miramas, Niort, Quimper, Brest, Brive, Quevilly et Gueugnon paraissent les mieux armés. Mais la hiérarchie peut encore, là, être bouleversée.

L'HONNEUR EN JEU : **Rouen-Racing.** Nous avons gardé pour la bonne bouche ce Rouen-Racing... Ex-vainqueur de la Coupe de France, le Racing risque bien de terminer là sa carrière en Coupe, Rouen paraissant nettement supérieur. Le vieux Racing va-t-il avoir un de ces sursauts dont il a le secret ? Cela paraît cependant peu probable à moins que les Bollini, Biancheri, Lagadec, Van Sam se rebiffent enfin, comme on l'espère depuis, malheureusement, bien longtemps...

CONCLUSION : 10 clubs professionnels, 9 équipes amateurs sont d'ores et déjà sûrs de continuer leur marche en Coupe. Restent 13 matches entre pros et amateurs. A qui reviendra cette (grosse) part du gâteau ?

A noter qu'il ne reste plus que 64 clubs en lice sur... 1.184 engagés au départ, 22 clubs C.F.A. sur 63 et... 9 amateurs régionaux sur... 1.087 inscrits !

Rappelons enfin que le tirage au sort des 1/16e de finale aura lieu le vendredi 22 janvier à la salle des Ingénieurs civils, rue Blanche

Mais on n'en est pas encore là...

LE PLATEAU DES 1/32es

Division I entre eux

Au Parc des Princes :
BORDEAUX c. NANTES
A Clermont-Ferrand :
LYON c. TOULON

Division I c. Division II

A Marseille :
NIMES c. NICE
A Nancy :
STRASBOURG c. FORBACH
A Bordeaux :
TOULOUSE c. LIMOGES
A Lyon :
SAINT-ETIENNE c. GRENOBLE
Au Havre :
ROUEN c. R.C. PARIS
A Brest :
RENNES c. RED STAR
A Nice :
MONACO c. CANNES
A Caen :
ANGERS c. CHERBOURG

Division I c. C.F.A.

A Amiens :
VALENCIENNES c. Dieppe
A Dijon :
SOCHAUX c. Chaumont
A Longwy :
SEDAN c. Audun-le-Tiche

Division I c. Amateurs régionaux

A Abbeville :
LILLE c. Beauvais
A Fontainebleau :
STADE FR. c. Champagne-s.-S.
A Lille :
LENS c. Arras

Division II c. C.F.A.

A Dieppe :
BOULOGNE c. Amiens
A Bastia :
AIX-EN-PROVENCE c. Ajaccio
A Mantes :
METZ c. Evreux
A Arles :
MONTPELLIER c. Hyères
A Boulogne-sur-Mer :
REIMS c. Dunkerque
A Colmar :
BESANÇON c. Pierrots Strasb.

REGIONAUX

Division II c. Amateurs régionaux

A Sète :
BEZIERS c. Agde

C.F.A. entre eux

A Avignon :
Bastia c. Annecy
A Belfort :
Mutzig c. Louhans
A Lunel :
Miramas c. Albi
A Tours :
Niort c. Blois

REGIONAUX

C.F.A. c. Amateurs régionaux

A Lorient :
Quimper c. Le Mans
A Laval :
Brest c. Chartres
A Châteauroux :
Brive c. Mantes
A Calais :
Quevilly c. Bruay
A Saint-Dizier :
Gueugnon c. Saint-Quentin

LE PROGRAMME DE BORDEAUX-NANTES

Un programme officiel, édité par Publiauto, sera mis en vente dimanche prochain, au Parc, à l'occasion du match BORDEAUX-NANTES.

Ce 139e programme vendu 1,40 F l'exemplaire au profit des œuvres sociales de la F.F.F. donnera tous renseignements utiles.

Ajoutons qu'un numéro de quatre chiffres figurera à la troisième page de couverture. C'est le tirage au sort de la Loterie Nationale du 27 janvier qui désignera les numéros gagnants une tribune pour assister aux 1/16es Finale de la Coupe, le 14 février 1965.

Ceux qui ne pourront se déplacer au Parc auront la possibilité de se procurer un ou plusieurs programmes en envoyant la somme de 1,75 F par exemplaire en timbres-poste métropolitains (7 timbres à 0,25 F de préférence) à M. Louis Hanote, 12, rue Papillon, Paris (9e).

VOICI LA VERITE... TOUTE LA VERITE

LE MIRACLE EST-IL POSSIBLE EN MATIÈRE DE CALVITIE ?

Au stade des connaissances actuelles, il est difficile de recouvrir un crâne complètement chauve d'une chevelure abondante. Cependant, de nouvelles compositions à base de protéine sont en mesure de faire repousser, dans certains cas, des duvets, puis des cheveux sur des plaques dénudées (en particulier lors que la disparition des cheveux a été provoquée par une maladie infectieuse) et de résoudre avec succès la plupart des affections capillaires.

Pourquoi la protéine ?

L'effet bénéfique de la protéine a été découvert il y a trois ans, à la suite d'une constatation : certaines populations d'Orient, nourries au soja, riche en protéines, ignorent et ont toujours ignoré la calvitie. De là est né, après quelques mois de recherches en laboratoire, le Protéovit, composition à base de protéine germinative qui remédie, de façon souvent très spectaculaire, à la majorité des déficiences capillaires.

Comment agit le Protéovit ?

Son efficacité est approximativement identique pour les cas masculins et féminins :

- arrêt rapide de la chute ;
- suppression des démangeaisons ;
- disparition des pellicules ;
- apparition de duvets qui se fortifient au fur et à mesure des applications ;
- épaississement, chez les femmes, des cheveux clairsemés ;
- formation de nouveaux cheveux, en particulier dans les cas de séborrhée en plaques ;
- amélioration très nette du cheveu, qui devient soyeux et souple.

Vous pouvez expérimenter Protéovit sans le moindre risque...

...car les laboratoires de cosmétologie scientifique s'engagent formellement à vous rembourser au bout de vingt jours, si vous n'avez pas obtenu les résultats promis.

Protéovit ne peut pas accomplir de miracle, mais a la prétention d'être un traitement sérieux, puissant, scientifique, expérimenté depuis deux ans sur des milliers de sujets et pouvant prouver un fort pourcentage de succès. Découpez ce coupon, ce qui ne vous engage en rien.

BON D'ESSAI SANS RISQUE

Veuillez m'adresser votre documentation, ainsi que votre bon d'essai avec garantie de remboursement.

NOM .....

ADRESSE .....

A envoyer aux Laboratoires de cosmétologie scientifique (Dept. 11 F.), 20, avenue de Circourt, LA CELLE-SAINT-CLOUD (S.-et-O.). Joindre 3 timbres. Etranger : 3 coupons-réponse.

LES LAURÉATS FRANÇAIS 64 DE FRANCE FOOTBALL

LE JOUEUR DE L'ANNÉE

ARTELESA (MONACO)

égal à lui-même du 1er janvier au 31 décembre

Voilà dix ans, Marcel Artelesa, le petit apprenti maçon de Pont-Sainte-Marie, près de Troyes, ne pensait pas qu'il serait sacré, un jour, par « France Football », « footballeur de l'année 1964 ».

Imaginait-il seulement qu'il serait professionnel ?

Pourtant c'est lui qui a choisi le jury de « France Football » et dans son entourage, que ce soit Roger Courtois, son entraîneur,

Michel Hidalgo, son capitaine, ou Théo, ou Hernandez, ou Casolari, ses compagnons, tout le monde est d'accord : aucun autre choix ne pouvait être plus judicieux.

Marcel Artelesa, c'est la « santé » du football français. Avez-vous déjà entendu dire qu'il était blessé, qu'il n'était pas en forme ? Il entame sa quatrième saison à Monaco : il n'a manqué qu'un match officiel.

Il est l'homme sûr de Monaco comme de l'équipe de France dont il demeure l'un des rares joueurs à avoir fait les cinq matches de 1964. On reproche souvent aux footballeurs français de manquer de valeur athlétique. Ce reproche ne vaut pas pour lui. De taille moyenne, 1 m 73, il a un extraordinaire tonus musculaire, une très bonne détente et une prodigieuse vitalité : il jaillit de sa défense comme la gerbe d'eau d'un rocher. Il n'hésite pas à se lancer à l'attaque, car, ancien demi, il bout à son poste d'arrière central. C'est lui qui, à Luxembourg, a, par un deuxième but fort opportun, assuré le succès d'une équipe de France dont les attaquants piétinaient et s'empêtraient dans le hors-jeu. Un mois après, devant Rennes, il réussissait le même exploit pour Monaco.

Sur les cinq matches 1964, il s'est montré le meilleur tricolore de l'année. A Monaco, il a souvent, avec Théo, porté à bout de bras cette équipe qui a terminé à la seconde place du championnat.

Comme homme, comme équipier, il est difficile de trouver plus grande valeur.

Il ne fait rien pour sa gloire personnelle. Il est trop modeste pour cela. En revanche, on peut tout lui demander pour l'équipe. Et s'il est modeste, il n'est pas sans personnalité.

Jean CORNU.

LE PLUS L

LE PLUS COMBATIF

GUY (St-ÉTIENNE)

seul contre tous

André Guy, l'avant centre de Saint-Etienne et de l'équipe de France, est un personnage curieux. Il a l'apparence d'un jeune homme bien tranquille qui n'aime pas dire un mot plus haut que l'autre et qui « rentrerait volontiers dans sa coquille » dès qu'un partenaire lui adresserait un semblant de reproche. Il a la timidité qu'avait le cher Mahjoub, cette timidité qui lui a coûté ses meilleures années.

Mais chez Guy il y a aussi un côté paradoxal : c'est lorsque tout paraît compromis qu'il franchit un nouvel échelon.

Ainsi, avant d'aller à Saint-Etienne, petit amateur à Sochaux, il faillit « tout laisser là » et prendre un commerce. C'est alors qu'il fut échangé contre Ginès Liron. On connaît la suite : il devient l'avant centre vedette de l'équipe vedette du Championnat qui va facilement remporter le titre de champion. En quelques mois, alors qu'il avait failli disparaître des contrôles de la Fédération Française de Football, il devient l'égal des Mekloufi, Ferrier et autres Herbin. Il n'est pas question de discuter sa place. C'est le titulaire à part entière.

Et pourtant...

Oui, en effet, pendant l'inter-saison, Saint-Etienne, qui songe alors à honorer son titre de champion, fait signer Heutte et Wisnieski, deux attaquants qui, sur « leur jeune passé », ont une tout autre carte de visite que Guy. Du coup, il a l'impression, pendant l'inter-saison, de devenir le sixième homme de l'attaque.

« J'ai pensé à cela pendant toutes mes vavances, nous disait-il encore il y a quelques jours, car je me disais : s'il y en a un à sauter, ce sera toi et, croyez-moi, je me faisais des cheveux. »

De fait, le premier match que fit Guy le 15 août dernier contre Cologne, à Vichy, pour inaugurer la saison nouvelle, fut assez contracté. Il avait un peu l'impression de jouer en homme qui va être jugé définitivement. Mais, d'une part, c'était mal connaître Snella que de penser qu'il pourrait « étouffer » un garçon qu'il avait sorti et, ensuite, il faut bien dire que Guy se rendit très vite compte qu'il était, comme on dit, « très compétitif ». Il secoua simplement sa nature un tout petit peu dolente, de façon à pouvoir conserver sa place sans discussion possible.

Finalement, la venue de Heutte et Wisnieski fut pour lui comme un aiguillon, et à ses qualités propres d'avant centre opportuniste, il ajouta le goût de l'effort constant et de la lutte. Et ce fut l'équipe de France alors que, comme jadis à Sochaux, quelques mois plus tôt, il s'était senti menacé. En deux matches, en équipe nationale, où il s'est le plus souvent trouvé tout seul à la pointe du combat, **« aussi seul que peut l'être Combin à la Juventus »**, aime à dire l'ancien international Jean Grégoire, il s'est taillé une réputation d'indomptable lutteur, lui, l'homme timide et « gambergeur ». C'est l'un des personnages les plus attachants de notre football, un professionnel d'une grande honnêteté qui sait plus que quiconque qu'il faut lutter pour arriver et pour se maintenir.

Victor PERONI.

LE PLUS ATTACHÉ A SES COULEURS

FULGENZY (SEDAN)

13 ans de service

Né à Deville, dans les Ardennes, à 40 kilomètres de Sedan, Max Fulgenzy est un pur produit de cette rude et belle terre.

Agé aujourd'hui de trente ans, celui qui peut tenir toutes les places dans l'équipe, celui qui est sans doute un des footballeurs de notre temps ayant le plus de classe, Max, donc, voulait à l'origine, dans sa petite ville, devenir mécanicien en automobiles. Mais la vie en a décidé autrement et aujourd'hui Fulgenzy compte la bagatelle de treize années de service au même club : l'Union Athlétique Sedan-Torcy. Treize ans au cours desquels il a gravi tous les échelons et même pour devenir international.

Marié depuis dix ans, il est père de deux enfants. Il se plaît parfaitement dans ce pays dont il connaît toutes les routes et toutes les habitudes. A part les déplacements inhérents à sa profession, il ne quitte Sedan qu'à l'occasion des vacances, pour aller sur la Côte d'Azur, à Cannes.

A-t-il jamais songé à délaisser cette bonne ville, ou plus exactement l'U.A.S.T. ? « Non, dit-il, je n'en ai jamais eu l'occasion. Peut-être y a-t-il eu des offres à mon sujet, mais en ce qui me concerne, je n'ai jamais été contacté directement. Vous savez comment cela se passe... »

Son plus beau souvenir au cours de sa carrière dans « son » club, c'est la victoire dans la Coupe de France 1956, la première (l'U.A.S.T. l'a également remportée en 1961).

Quel va être maintenant l'avenir de Fulgenzy ? A cette question, il répond : « J'ai l'intention de devenir entraîneur. Je vais commencer à suivre les cours cette année. »

Voilà quel est ce joueur fidèle qui, en dehors du football, ne fréquente guère que les salles de cinéma. « D'ailleurs, vous savez, que voulez-vous que je fasse d'autre, à Sedan ? »

Marcel GILLOT.

BRUEY (LYON)

il reçoit mais ne rend pas

Stephan Bruey fait partie de ces gens qui passent inaperçus. tout en conservant une forte personnalité, de ces joueurs qui ne posent jamais nulle part aucun problème.

Avez-vous remarqué combien le transfert de Bruey à Lyon fut discret ? Avez-vous remarqué aussi combien son adaptation fut rapide, instantanée même ? Il est arrivé dans l'attaque lyonnaise pour y prendre la place de Dumas blessé, donc celle de Nestor Combin. Succession lourde, périlleuse... Et tout de suite, Bruey a été adopté par ses nouveaux coéquipiers, par son nouvel entraîneur Lucien Jasseron, par ses nouveaux dirigeants et par les spectateurs du stade de Gerland.

Il est difficile en effet de trouver garçon plus discret, plus honnête, plus consciencieux et plus aimable hors d'un terrain. Comme il est difficile de trouver footballeur plus généreux et surtout plus correct. Bruey bâti en force et en athlète, possède un jeu très particulier. Sa couverture de balle irréprochable et ses dribbles en pivot l'exposent plus qu'un autre attaquant aux coups de l'adversaire. Jamais, pourtant, « Steph » le placide ne répond ; jamais il ne provoque d'incidents ; jamais son arbitre n'a eu à se plaindre de lui. Pendant huit ans, à Angers, il a attiré les sympathies. Comme il l'avait déjà fait au R.C. Paris, à Rouen, à Monaco.

A 32 ans, Stephan Bruey reste un modèle de footballeur professionnel. Il a été sacré prince du fair-play.

Il aurait pu aussi décrocher le titre de joueur le plus combatif ou celui de footballeur le plus dévoué à son club. C'est le meilleur hommage qu'on puisse lui rendre.

J.-PH. RETHACKER.

TOULON : *un exemple unique en son genre*

Sept Toulonnais dans cette équipe type du S.C. Toulon ! Les cinq attaquants accroupis, de gauche à droite : Simian, Roubaud, Robert Blanc, Meggiolaro et Francis Blanc ; deux défenseurs parmi les joueurs du second rang, de gauche à droite : Borowski, Koch, Laffont (Toulon), Garofalo, Meunier (Toulon) et Robinet.

Sur les 19 joueurs qui composent l'effectif du S.C. Toulon, 13 sont nés à Toulon ou dans un rayon de 50 kilomètres. L'équipe varoise applique donc une politique plus que régionaliste, une politique locale.

« Pourquoi aller chercher très loin à des prix déraisonnables les éléments d'une formation comme la nôtre ? précise le président Jean Leterreux. Des centaines d'espoirs jouent chaque dimanche à Toulon et dans ses environs. Il suffit de les voir, de chercher les plus doués et de les attirer vers nous. Que deux ou trois d'entre eux réussissent par saison et la partie sera largement gagnée sans courir le moindre risque. »

Le S.C. Toulon est ainsi le champion incontesté du football local. Il est monté de cette façon en Division I et s'ils éprouvent actuellement de sérieuses difficultés elles ne sauraient avoir de lourdes conséquences sur un avenir tout tracé.

L'entraîneur Hervé Mirouze le sait et il travaille dans la plus heureuse des ambiances avec des jeunes pleins d'enthousiasme, montés peut-être trop vite vers les sommets de la division I. Aujourd'hui ces Varois pleins de fougue s'aperçoivent qu'il est plus difficile de se maintenir à l'échelon supérieur que d'y accéder.

C'est une vérité vieille comme le football. Mais ils ont l'avantage de vivre une expérience passionnante devant un public qui les soutient aussi bien en ce mois de janvier qu'au départ de la saison.

Max URBINI.

SEDAN

champion de la nouvelle vague

Quand on parle des clubs qui consacrent de larges efforts à la formation et à l'épanouissement des jeunes, on pense aussitôt à Sedan, à Toulon et à Nîmes. Mais, cette année, on peut affirmer que les dirigeants ardennais ont réussi le plus extraordinaire coup de poker de l'histoire du football français.

Ces dernières années, les frères Laurant et Louis Dugauguez avaient pensé qu'il était peut-être temps pour le club d'évoluer vers un professionnalisme plus accentué en faisant appel à des joueurs confirmés de l'extérieur. Mais cette expérience, rendue nécessaire par les classes creuses et la guerre d'Algérie, devait faire faillite et s'avérer d'autant plus catastrophique la saison dernière que Dugauguez, malade, n'était plus là pour imposer son autorité. Persuadés une fois de plus qu'il fallait faire peau neuve, les dirigeants sedanais tranchèrent donc dans le vif avec l'aide d'un Dugauguez remis sur pied et plein d'enthousiasme.

Pourtant, il ne faut pas croire que cette révolution germa dans les esprits un beau soir d'été et qu'elle ne fut que le résultat d'une chance incroyable. Non, les Sedanais savent depuis longtemps qu'en football, comme en affaires, seul le travail paye. Cette révolution avait donc été préparée depuis des années, avec un recrutement remarquable et une dose de patience infinie. Dans cette équipe 1965, faite pratiquement des amateurs de la saison dernière, Lemerre, Barre, Poplin, Gasparini, Cardoni (qui vient de Mohon), Roy, Di Salvio (originaire de Marseille ont entamé leur quatrième saison sous les couleurs sedanaises; Herbet, venu comme junior, sa troisième. Hormis Salaber (28 ans) et surtout le fidèle Fulgenzy (30 ans), la moyenne d'âge de cette nouvelle vague sedanaise est de 22 ans et quelques mois. L'arrivée de Marie (19 ans, venu de Caen) annonce celle d'autres jeunes qui ont noms : Lahierre (19 ans, ex-Chaumont) — un garçon très doué dont le jeu rappelle celui de Théo — Chiaruzzi (20 ans, ex-Jarny), Di Salvio (19 ans) et quelques autres.

La deuxième révolution, étroitement liée à la première, est le retour aux footballeurs-ouvriers qui ont fait la gloire de Sedan. Et puis, pour couronner le tout, il y a cet esprit amateur, cette ambiance extraordinaire, cette chaude camaraderie qui rappellent à Dugauguez une aventure née il y a douze ans. « **Je revis cette année, avec mes jeunes, des heures passionnantes. Ils ont l'enthousiasme, la volonté, le désir de réussir, l'amour de plaire au public. Nous sommes en constante correspondance d'esprit, sur le terrain et en dehors du terrain. Dans quelques années, bien sûr, nous connaîtrons à nouveau des problèmes, mais la vie est ainsi faite. Alors nous recommencerons, c'est déjà décidé !** »

Jacques THIBERT.

DOMERGUE et ARRIBAS

un obstiné

Depuis le temps qu'il court après quelque chose, Robert Domergue a dû être satisfait de ce vote des journalistes de « France Football ». Même le partage des voix avec Arribas n'a pas dû lui paraître restrictif le moins du monde, car il a beaucoup de choses en commun avec son collègue nantais : le goût du travail bien fait, du beau football, de la victoire rationnellement obtenue.

Mais à partir de là, les deux hommes s'éloignent de par leur tempérament : Robert Domuergue est en effet un hyper-nerveux qui a accompli des efforts méritoires pour se contenir ; il y est parvenu dans une très grande proportion et cela indique combien sa volonté est grande de s'améliorer.

De surcroit, elle est très communicative. Domergue a su, en effet, communiquer à ses joueurs une véritable passion individuelle et collective : l'art de se dépasser soi-même et de croire aux vertus du travail élaboré en commun. On lui adresse parfois des reproches qui ne sont en fait que les défauts de très grandes qualités : sa dureté mais il commence par être intransigeant pour lui-même; sa systématisation du jeu, mais elle porte désormais ses fautes grâce aux automatismes qu'il a créés au sein de l'équipe.

Depuis treize ans qu'il lutte tous les jours à Valenciennes, Domergue sent que ce chiffre fatidique pourrait lui être bénéfique : demi-finaliste de la Coupe, l'année dernière; outsider du championnat depuis plusieurs saisons, V.A. a succédé en somme à Nîmes mais voudrait quand même faire mieux que l'éternel second gardois.

C'est cet ultime « coup de reins » nécessaire aux grandes consécrations que Robert Domergue prépare inlassablement dans les brumes du stade Nungesser.

Plus tard, lorsqu'il se retirera sur sa Côte d'Azur natale, il aura toujours la nostalgie de ce Nord auquel il a tant donné, mais qui lui a bien rendu.

un humaniste

José Arribas, de son côté, sera sans aucun doute le premier étonné de la distinction qui l'atteint, pour honorifique et officieuse qu'elle soit, car ce petit homme au crâne chenu est d'une simplicité rare, d'une modestie qui n'est plus guère d'époque.

Lorsque Henri Guérin le recommanda aux dirigeants de Nantes, ceux-ci s'informèrent à juste raison de ses références. Il n'en avait aucune dans le professionnalisme au titre d'entraîneur. Il avait, certes, été un joueur remarquable à l'U.S. du Mans qui ne voulut jamais le « lâcher » malgré des offres sérieuses à cette époque.

Il s'établit alors dans un petit village de la Sarthe, à Noyon. Il fit installer la lumière qui n'était certes pas éblouissante, mais ce petit village possédait néanmoins des installations pour nocturnes alors que très peu de clubs professionnels en avaient !

Puis il alla à Saint-Malo où son sérieux fut très apprécié. On lui avait promis de s'occuper du stade, à la fois à titre de gérant et de moniteur. Hélas ! on était en pleine campagne électorale, et c'est un protégé du député-ministre de l'endroit qui hérita la promesse de ce réfugié espagnol.

Il ne se découragea pas. Son heure allait sonner avec Nantes. Ces dirigeants furent évidemment très heureux de voir leur club accéder enfin à la Première Division ; mais dans leur for intérieur, leurs ambitions se limitaient au moniteur de F.C.N. parmi l'élite. José fit beaucoup mieux : il amena ses joueurs à la demi-finale de la Coupe de France et lui fit occuper en championnat un rôle de premier plan.

Car Nantes est aujourd'hui une des rares équipes françaises dont on dit : « Elle joue très bien au football. »

C'est assez rare actuellement dans notre pays pour qu'on le souligne, et ceci sans tapage publicitaire, sans renfort de vedettes, vraies ou fausses mais avec une conception du jeu et aussi de l'homme qui ressemble fort à de l'humanisme.

Cela ne constitue peut-être pas un palmarès, mais une saine référence !

Robert VERGNE.

A LA MI-TEMPS DE LA DIXIÈME COUPE D'EUROPE DES CLUBS

8 GRANDS CLUBS 8 MAITRES DE BALLET

par GABRIEL HANOT

QUELQUE intéressantes qu'elles puissent paraître, les rencontres de sélection, y compris celles de l'Equipe de France, ont un caractère artificiel, momentané, caduc, elles constituent une exception, un hors-d'œuvre. L'œuvre, l'essentiel, le naturel, c'est le match de club; il est durable; dans chaque camp figure une équipe dont les partenaires se connaissent bien, vivent à peu près la même vie, se voient souvent, respirent une atmosphère semblable, sont au courant de leurs qualités et faiblesses réciproques, sont liés par l'amitié.

Voilà pourquoi une équipe nationale est d'autant plus brillante qu'elle se compose de joueurs du même club. La Hongrie, qui en 1953 alla battre à Wembley l'Angleterre par 6-3, était formée exclusivement de membres de Honved (l'Armée); et l'équipe de Belgique, qui fit match nul avec l'Angleterre également à Wembley l'automne dernier par 2-2, et qui récemment se joua de la France par 3-0, est formée en grande partie d'équipiers d'Anderlecht.

L'Angleterre a raison de laisser à son équipe représentative son aspect provisoire et superficiel et de continuer à penser que seul le club importe. D'ailleurs, l'un de ceux-ci, Liverpool, ne vient-il pas d'éliminer Anderlecht de la Coupe d'Europe des clubs champions nationaux par 3-0 à Liverpool et 0-1 au Heysel de Bruxelles ?

● Du reste, les Anglais sont involontairement responsables de cette Coupe des Clubs champions. En 1954, comme un de leurs clubs, Wolverhampton, avait battu, chez lui, l'Atletico Madrid, toute la presse insulaire entama un chant de triomphe et déclara : « Les clubs sont les champions du monde. Vive le football anglais ! »

Je répliquai dans **L'Equipe** : « Cela reste à prouver ! » Le rédacteur en chef, le regretté Marcel Oger, m'invita à effectuer la démonstration, et je proposai, avec le règlement actuel, l'organisation annuelle d'une Coupe des Clubs champions nationaux. La F.I.F.A. fit d'abord la sourde oreille, et **L'Equipe** entreprit de mener l'épreuve à bien. Ce que voyant, la F.I.F.A. se ravisa et chargea l'Union Européenne de prendre l'affaire en main, ce qui fut fait.

La compétition était née; on connaît son succès. L'épreuve ne doit pas son origine à une pensée divinatoire ou géniale; elle est venue à son heure, l'idée était dans l'air; il a simplement fallu, pour qu'elle explose, l'occasion de Wolverhampton et la généralisation mal fondée de la presse anglaise.

● Sur ma lancée, et toujours avec l'appui de **L'Equipe**, je tentai d'aller jusqu'au bout de mon projet. Après l'Ancien Continent, le Nouveau monde. En complément de la Coupe d'Europe, la Coupe d'Amérique du Sud. Je partis pour Rio de Janeiro, où je rencontrai le président de la Confédération brésilienne, M. Joao Havelange, puis pour Buenos Aires, afin d'y voir M. Liberti, président de la Confédération argentine, et où je fis la connaissance des dirigeants chiliens. Ainsi naquit la Coupe sud-américaine et je parvins à mes fins : la Coupe du Monde, ou coupe intercontinentale des clubs champions, reconnue par la F.I.F.A., et qui en est à sa 6e édition. Elle fut successivement gagnée : en 1960 : Real Madrid; 1961 : Penarol de Montevideo; 1962 et 1963 : Santos; 1964 : Inter de Milan. Quant à la Coupe sud-américaine, ses vainqueurs furent : 1960 : San Lorenzo de Almagro; 1961 et 1962 : Penarol; 1962 et 1963 : Santos; 1964 : Independiente de Buenos Aires.

Revenons à la Coupe d'Europe. Elle s'est déroulée neuf fois; les gagnants furent : 1956, 1957, 1958, 1959, 1960 : Real Madrid, qui contribua à rendre l'épreuve populaire; 1961 et 1962 : Benfica de Lisbonne; 1963 : Milan A.C.; 1964 : Internazionale de Milan. Pour les quarts de finale 1965, les matches (par aller et retour) ont été ainsi fixés par le tirage au sort :

Real-Benfica; Inter-Glasgow; Liverpool-Cologne; D.W.S.-Gyoer.

● Ces rencontres, qui auront lieu avant le 20 mars, sont caractérisées par la présence de trois anciens vainqueurs : Real, Benfica deux fois et l'Inter, tenant. Elles sont au moins aussi importantes que Espagne-Portugal, Italie-Ecosse, Angleterre-Allemagne; et le quatrième choc est celui de deux villes : Amsterdam et Gyoer, ou Pays-Bas-Hongrie, qui voudraient bien avoir leur part du gâteau.

D.WS., initiales inintelligibles pour un étranger de Hollande, exaltent, comme beaucoup d'appellations de clubs aux Pays-Bas, une vertu morale dont la traduction est : Fort par la volonté. Gyoer, port industriel au confluent de la Raub et du Danube, s'est classé, à la fin du championnat aller, 4e derrière Ferencvaros, Honved et Tatabanya.

● Mais les entraîneurs ont aussi voix au chapitre; tous ont du passé et une forte personnalité : trois sont britanniques, deux sont français d'adoption, un est espagnol, un allemand est un hongrois. Des trois insulaires, deux sont de nationalité écossaise. Scott Symon, des Glasgow Rangers, est rouge de teint, fumeur de pipe, maître de lui, calme comme il sied au technicien du club le plus solide, le plus exemplaire de Grande-Bretagne aux points de vue financier, de la réputation et du sport. Sa malchance est d'être privé actuellement de son attaquant d'élite : Baxter, victime à Vienne, contre Rapid, d'une fracture du tibia à la 90e minute du match gagné par 2-0. Baxter s'est donné, à Noël, dix semaines pour être en mesure de rejouer.

● Bill Shankly, entraîneur de Liverpool, est compatriote de Scott Symon, mais il a quitté le pays natal, où est resté son frère Robert, également manager, puisqu'il est le technicien de Dundee. « Bill », rouge de teint, est froid et aime pratiquer l'humour à froid; son équipe est rude, décidée, ennemie du petit jeu, amie des grands changements et des longues passes.

● Talbot, qui eut ses années de gloire en Angleterre et au Pays de Galles, où sa qualité d'avant était appréciée, entraîne D.W.S. d'Amsterdam, car les Pays-Bas, voisins et en relations économiques et maritimes avec les Iles Britanniques, se tournent aussi vers elles pour les rapports sportifs, comme autrefois les Belges d'Anvers. L'équipe de D.W.S. doit son succès et son classement 1964 à sa tenue ferme et à ses deux tours de défense : les arrières centraux Schriver et Israël. Le D.W.S. et Talbot parviendront-ils à se hisser sur le même plan de notoriété qu'Anderlecht et Pierre Sinibaldi ? Les clubs hollandais souffrent d'être moins connus que les clubs belges symbolisés par leur club de la banlieue bruxelloise.

● Helenio Herrera, né à Buenos Aires de parents espagnols, est venu en France dès l'adolescence, a travaillé dans l'industrie et joué au football à Charleville avec Darui pour la finale de la Coupe de France 1936 gagnée par le R.C. Paris (1-0). Après avoir passé brillamment le concours d'entraîneur, sous sa direction le Stade Français se classa 2e du Championnat de France, l'Atletico Madrid 1er de Championnat d'Espagne et l'Inter de Milan 1er du Championnat d'Italie 1964. Helenio Herrera, volontiers volubile et aimant dire son fait à chacun, conscient de son rôle, accepte d'être parfois considéré comme un Don Quichotte qui s'élance, sa grande lance au poing, vers les ailes des moulins à vent; son être intérieur dément cet aspect théâtral, il vit le football, ne pense qu'à lui, se tient très près de ses joueurs, qu'il éduque physiquement, techniquement et moralement pour obtenir, en magnétiseur, leur rendement maximum, réfléchit profondément sur les tactiques et indique d'avance à ses joueurs quels seront l'équipe et les adversaires qu'ils affronteront. Il ne se fie pas à sa mémoire; il a dans la poche constamment des petits carnets dans lesquels il note, concernant les footballeurs des autres clubs appelés à rencontrer les siens, les opinions de la presse sportive, l'avis des compétences, ainsi que son jugement personnel. Voilà pourquoi, lors des huitièmes de finale de la Coupe d'Europe, il a voulu faire connaissance, à Bruxelles, avec Liverpool (vainqueur d'Anderlecht) pour se faire une représentation du jeu anglais. Le sort opposera l'Inter à Glasgow, mais Liverpool compte quatre titulaires et un entraîneur écossais; d'ailleurs, les Glasgow Rangers pratiquent, comme Liverpool, le football insulaire : taille, poids, engagement, fond, frappe de balle, jeu de tête.

● Elek Schwartz, 56 ans, bâti en force, est né dans les Carpates en Transylvanie, autrefois hongroise, aujourd'hui roumaine. Il joua à Strasbourg, au Red Star, à Cannes, Hyères, fut entraîneur dans les deux clubs ainsi qu'à Annemasse et Draguignan; ensuite, en Allemagne, à Duisbourg et à Rot Weiss Essen, avant de prendre, aux Pays-Bas, l'équipe nationale, où il demeura jusqu'à la fin de la saison dernière. Il se lassa de cette tâche épisodique, fragmentaire, instable, et il se tourna vers Benfica.

Il aura, devant le Real, l'occasion de montrer ce qu'il vaut, et si Benfica 1964-1965 s'élève au niveau de Benfica 1961 et 1962.

● Le Real a pour entraîneur Munoz, qui, comme demi, porta les couleurs de l'équipe madrilène aux années glorieuses de Di Stefano. Rond de visage, discret, attentif, mais brûlant d'une flamme intérieure, il possède, à 42 ans, la conviction de servir son club et la sagesse de l'homme en pleine maturité. Pour lui aussi les deux matches avec un rival de haute classe importent autant que le championnat national, dont les deux compétiteurs détiennent la première place.

● Le F.C. Cologne, incontestablement premier club d'Allemagne, a pour entraîneur Knœpfle, 60 ans, ancien joueur de grande réputation et qui entraîna précédemment Hambourg et Bayern Munich. Chauve, souriant, sérieux, il entend mener loin le club en Coupe d'Europe, dans le quart de finale Allemagne-Angleterre.

● Gyor est entraîné par un homme glorieux : Hidegkuti, 39 ans, qui était avant centre des Magyars lorsque ceux-ci battirent les Anglais par 6-3, à Wembley, en 1953, avant de gagner le match retour à Budapest par 7-1. C'était l'époque fameuse où jouaient dans l'équipe les deux futurs Espagnols : Puskas (littéralement : fusilier), Kocsis (cocher) et Hidegkuti (puits froid). Entre Kocsis, à la nuque de taureau, et le gaucher Puskas, aux tirs imparables, Hidegkuti, svelte, élégant, à l'œil toujours avisé et aux passes impeccables, faisait bonne figure. On lui prête l'intention de quitter, après la Coupe d'Europe 1964, la Hongrie pour l'Autriche ou l'Allemagne. Hidegkuti s'efforce de conserver ses joueurs en forme malgré l'hiver et la suspension du Championnat, jusqu'en février (Amsterdam) et mars (Gyor ou Budapest).

Huit clubs champions, huit entraîneurs valeureux qui ont contribué à la gloire de leur club.

Bill Shankly (Liverpool)

Leslie Talbot (D. W. S. Amsterdam)

Georg Knœpfle (F.C. Cologne)

Helenio Herrera (Inter)

Miguel Munoz (Real Madrid)

Elek Schwartz (Benfica)

Nandor Hidegkoti (Vasa Gyor)

Scott Symon (Glasg. Rang.)

CES HOMMES QUI FONT L'ACTUALITÉ EUROPÉENNE

Nestor COMBIN : est-ce la résurrection ?

(Ferruccio BERBENNI)

MILAN. — « Monsieur-la-Foudre » ne faisait plus peur à personne en Italie sauf à lui-même. Combin était au bord du renoncement. Ce garçon obstiné, décidé, avait perdu, au long des matches mornes et froids comme des soirées d'hiver, toute sa confiance. S'il avait pu, il serait monté dans le premier train pour rentrer à Lyon, ville de ses regrets.

« A la Juventus, je ne peux pas jouer, je ne peux plus jouer, je n'en suis plus capable, disait-il. **Le ballon entre mes pieds me fait peur. »** Jeudi dernier, après un match désastreux en Coupe d'Italie, Nestor avait demandé à son entraîneur de le laisser sur la touche.

Ce personnage arrivé dans le Calcio avec une renommée de terrible buteur, d'homme au punch inouï, s'était découvert un petit joueur désemparé avec un brouillard devant les yeux et une énorme impuissance dans les pieds. Il avait perdu ce qui doit être le plus grand privilège d'une footballeur : la joie de jouer. Et il avait demandé à Heriberto Herrera, la tête baissée, de ne plus jouer. Il ne voulait absolument pas jouer contre Varèse en championnat. Il avait peur du public de Turin qu'il avait si souvent déçu.

Cette retraite sans combat, cette fuite, ne plut pas du tout à H.H. Il qui obligea son joueur à entrer sur le terrain contre Varèse. Comme un coup de fouet, cette dernière confiance de son entraîneur poussa Nestor à se surpasser.

Et enfin, le public turinois put voir pendant quelques moment l'avant centre rêvé, le successeur de John Charles à qui toute la foule pense, comme les supporters du cyclisme reviennent toujours avec nostalgie au grand Fausto Coppi.

Combin, aidé par Sivori, fit trembler, dès la 9e minute, la barre de Varèse par un tir inouï. Il fonca continuellement et alors que le score était de 1-1, marqua de la tête un magnifique but (48e), conduisant ainsi son équipe vers le succès.

La rencontre se termina sur le score de 3-2 pour la Juventus, mais ce fut avant tout le succès de Combin : succès sur lui-même, sur ses craintes et sur son désarroi, Sivori revenant près de lui pour l'aider à se retrouver entièrement.

Maintenant, reste à savoir si la résurrection de Nestor est un miracle qui a duré l'espace d'un après-midi, ou bien si c'est le redressement définitif d'un champion.

Wilfried PUIS, le soulier d'or : il vient d'apprendre à bavarder

(Jacques LECOQ)

BRUXELLES. — Tous les ans, notre confrère flamand « Het Laatste Nieuws » (la dernière nouvelle) organise un référendum pour désigner le « joueur de l'année ». On lui accorde le symbolique soulier d'or. Succédant à Paul Van Himst et à Jean Nicolay (classés deuxième et troisième cette année) l'Anderlechtois Wilfried Puis a hérité de ce titre lourd à porter.

Le jury est composé de cent membres, choisis parmi les journalistes, les entraîneurs, les anciens internationaux, les arbitres : bref tout ce qui touche au football est représenté dans ce vote par correspondance qui, à l'encontre du référendum européen de « France Football » est secret. Wilfried Puis est-il meilleur que Van Himst et Nicolay ? Ou bien s'est-on laissé guider par le désir de récompenser un autre footballeur que ceux dont les épaules sont déjà surchargées de lauriers ?

Wilfried Puis, ailier gauche de l'équipe nationale est réellement l'homme en forme de ces deux derniers mois. Ceux qui l'ont vu à Belgique-France ne le contrediront pas. Son tir est percutant. Bien davantage que les années précédentes, ce joueur de 22 ans prend une part active au jeu. Il revient chercher les balles. Il collabore avec ses voisins. Il vient seulement de s'épanouir et de donner raison à ceux qui lui prédisaient le plus bel avenir quand il jouait en Division III au V.G. Ostende.

Il a été découvert dans ce petit club par le centre avant de l'équipe nationale belge des années 30, Michel Vanderbouwhede — qui collabora un jour à une sensationnelle victoire à Paris par 6-1. Il fut recommandé par Michel pour l'équipe des juniors qui joua en 1960 le Tournoi U.E.F.A. à Vienne. Gress doit se souvenir de lui. Puis côtoyait Van Himst, Claessen et Vermeyen : c'était... une grande cuvée.

Timide, presque à l'excès, c'est à peine si l'on tirait de lui un bonsoir ou un bonjour. Wilfried rougissait à la moindre apostrophe. Quelle différence avec son voisin Claessen déjà déluré et franc luron.

Anderlecht l'embrigada l'année suivante sous la double recommandation de Van Himst et de Verbiest. Celui-ci est aussi Ostendais, mais appartenait au club concurrent de la reine des plages. Puis mit longtemps à sortir de sa réserve. Bruxelles l'effarouchait un peu. Il restait taciturne, très réservé, n'osant guère prendre de responsabilités et cependant, quand il a décidé quelque chose, il ne recule pas. N'a-t-il pas enlevé sa fiancée dont les parents s'opposaient au mariage pour l'épouser en Ecosse chez le forgeron de Gretna Green ? Et puis brusquement cette année, Puis a « éclaté ». Il a brusquement pris conscience de ses moyens. Il s'est senti « de la maison » tant dans l'équipe nationale qu'à Anderlecht. Il parle, il explique, il discute même... et ses seules manifestations de solitude, il les prend à Ostende même ou pour pêcher en mer du Nord. Il pose ses lignes sur un brise-lames, afin d'échapper à la bousculade de l'Estacade.

Il m'a donné le tuyau. J'ai beaucoup d'amitié pour lui depuis que l'été, côte à côte, nous lançons nos hameçons pour attraper des anguilles... grosses comme des poignets d'enfant, dit Puis qui, d'Ostendais devient Marseillais quand il a la canne à pêche au bout du bras.

Puis (à gauche) **succède à son ami Van Himst** (à droite).

L'Allemagne de l'Est avec ses Olympiques

(Horst BRAUNLICH)

Dans le monde entier, le Championnat du Monde se prépare. Ainsi l'équipe nationale de la République Démocratique Allemande (R.D.A.) s'est embarquée le 29 décembre pour l'Amérique du Sud, où elle jouera en Uruguay, en Argentine, au Chili, au Pérou et au Venezuela. Les matches prévus représentent une part de la préparation en vue des matches éliminatoires contre l'Autriche (25 avril) et la Hongrie (23 mai 1965).

La principale raison de ce voyage de rêve est une invitation de la part d'un club chilien pour participer à un tournoi à Santiago du Chili avec les clubs sud-américains à Colo-Colo, Universidade, Santos et Botafogo ainsi que l'équipe nationale tchécoslovaque. Au retour, l'équipe est-allemande fera étape au Pérou et au Venezuela pour y disputer des matches amicaux.

C'est le premier voyage d'une équipe de la R.D.A. en Amérique du Sud, après la participation aux Jeux Olympiques.

Pour beaucoup des jeunes joueurs allemands c'est donc une nouvelle grande aventure avec, quand même, un arrière-plan très sérieux. Mais d'autre part, cette invitation est aussi un hommage pour les gagnants de la médaille de bronze du tournoi olympique.

Car cette équipe nationale est pratiquement la sélection olympique. Car contrairement a beaucoup d'autres pays, l'entraîneur national de la R.D.A., le Hongrois Karoly Soos, n'a pas préparé deux équipes nettement séparées. Il a mis sur pied une jeune sélection olympique avec quelques éléments ayant déjà joué en équipe nationale. Et cette équipe est maintenant l'équipe nationale.

Karoly Soos, qui jouit en R.D.A. d'une grande popularité, a choisi 19 joueurs pour l'accompagner en Amérique du Sud : gardiens : *Heinsch* (Empor Rostock), *Weigang* (S.C. Leipzig) ; arrières : *Fraessdorf* (Vorwaerts Berlin), *Krampe* (Vorwaerts Berlin), *Geisler* (S.C. Leipzig), *Walter* (Chemie Leipzig) ; demis : *Koerner* (Vorwaerts Berlin), *Pankau* (Empor Rostock), *Liebrecht* (Locomotive Standal) ; avants : *Nachtigall* (Vorwaerts Berlin), *Noeldner* (Vorwaerts Berlin), Peter Ducke (Motor Iéna), Roland Ducke (Motor Iéna), *Stoecker* (Aufbau Magdebourg), *Franzel* (S.C. Leipzig), *Kleiminger* (Empor Rostock), Erler (S.C. Karl-Marx-Stadt) et *Vogel* (S.C. Karl-Marx-Stadt). (Les hommes dont les noms sont en italique ont pris part aux J. O.) Il y manque l'arrière droit Klaus Urbanczyk (Chemie Halle) qui a d'ailleurs été élu « sportif de l'année » en R.D.A. et qui a même été nommé au référendum européen de « France Football ». A Tokyo, il s'était gravement blessé au genou droit (déchirure des ligaments extérieurs) au cours de l'avant-dernier match (contre la Tchécoslovaquie). Il vient juste de quitter l'hôpital pour faire ses premiers pas sans plâtre. On ne peut encore affirmer qu'il reviendra un jour sur le terrain.

Cette brèche qu'il a laissée au poste d'arrière droit sera d'autant plus difficile à colmater que personne ne s'impose comme remplaçant. Ce sera Fraessdorf, avant centre à Tokyo, qui, sans doute, sera essayé par Karoly Soos à cette place. En outre, cette ligne d'arrières semble justement être le point faible de cette équipe, puisque Heine l'arrière central d'autrefois ne se trouve par parmi les élus. Il lui manque la forme, comme d'ailleurs Fritzsche (gardien). Kaiser reste en R.D.A. à cause des examens à passer pendant le temps du voyage.

Le football en R.D.A. s'arrêtera presque complètement pendant ce voyage de l'équipe nationale en Amérique du Sud. Le Championnat recommencera seulement le 14 février et la prochaine journée de la Coupe, dont les quarts de finales seront Iéna — S.C. Leipzig, Wismut — Chemie Leipzig, Karl-Marx-Stadt — Magdebourg et Halle — Zwickau.

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

Allemagne Ouest

(18e journée)

Hertz	1	Nuremberg	2
Neunkirchen	1	F.C. Cologne	1
Brême	2	Eintracht Fr.	2
Stuttgart	3	Borussia	2
Schalke 04	1	Kaiserslautern	0
Meiderich	2	Eintracht Br.	0
Hanovre	1	Hambourg	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Cologne ..	33	18	9	5	4	45	30
Brême	33	18	9	5	4	31	21
3. Hambourg	32	18	9	4	5	34	20
4. Nuremberg ...	31	18	8	5	5	31	25
Eintracht F. R.	31	18	8	5	5	29	30
6. Munich 1860 ..	19	17	7	5	5	30	23
Hanovre	19	18	8	3	7	24	25
8. Borussia	18	18	7	4	7	30	26
9. Stuttgart	17	18	5	7	6	30	30
Kaiserslautern .	17	18	7	3	8	29	32
11. Meiderich ...	16	18	6	4	8	22	28
12. Eintrach B.R. .	15	18	5	5	8	23	29
Hertz	15	18	4	7	7	24	36
14. Neunkirchen ...	14	18	5	4	9	25	32
15. Karlsruhe	13	17	4	5	8	29	31
Schalke 04	13	18	3	8	8	27	36

Angleterre

COUPE

(3e tour)

Aston Villa	3	Coventry	0
Barnet	2	Preston	3
Bolton	4	Working	1
Bristol City	1	Sheffield U.T.D.	1
Bristol Rovers	0	Stockport	0
Burnley	1	Brentford	1
Cardiff	1	Charlton	2
Chelsea	4	Northampton	1
Clystal Palace	5	Bury	1
Darlington	0	Arsenal	2
Doncaster	0	Huddersfield	1
Everton	2	Sheffield W	2
Fulham	3	Millwall	3
Leeds	3	Southport	0
Leicester	2	Blackburn	2
Luton	0	Sunderland	3
Manchester City	1	Shrewsbury	1
Manchest. U.T.D.	2	Chester	1
Nottingham	1	Norwich	0
Portsmouth	0	Wolverhampton	0
Southampton	3	Leyton Orient	1
Swansea	1	Newcastle	0
Swindon	1	Ipswich	2
Torquay	3	Tottenham	3
West Bromwich	1	Liverpool	2
West Ham	4	Birmingham	2
Rotherham	5	Lincoln	1
Reading	2	Newport	2
Plymouth	4	Derby	2
Middlesbrough	6	Oldham	2

Belgique

(15e journée)

C.S. Bruges	2	Standard	3
Lierse	5	Union St-Gilles	2
Antwerp	0	Anderlecht	4
Diest	2	Berghem	1
Beerschot	5	St-Trond	0
F.C. Liège	1	La Gantoise	0
Tilleur	0	Beringen	1
Daring	0	F.C. Bruges	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	30	16	15	0	1	54	13
2. Standard	24	15	10	4	1	31	15
3. Beerschot	19	15	8	3	4	29	13
4. F.C. Liège	18	15	7	4	4	24	17
5. Tilleur	17	16	6	5	5	34	21
Lierse	17	15	8	1	6	32	30
7. Saint-Trond ...	16	15	6	4	5	26	25
8. Beringen	15	15	6	3	6	28	34
9. C.S. Bruges	13	15	4	5	6	20	31
La Gantoise ..	13	15	3	7	5	17	19
11. Diest	12	15	3	6	6	20	24
12. Union St-Gilles .	11	15	3	5	7	21	30
13. Antwerp	10	15	3	4	8	12	37
F.C. Bruges ..	10	15	2	6	7	18	21
15. Daring	9	15	2	5	9	11	31
16. Berchem	8	15	2	4	8	12	29

Eire

(10e journée)

Dundalk	1	Sligo	0
Waterford	0	Shelbourne	2
Drumcondra	2	Limerick	1
Hibernians	1	Celtic	0
Bohemians	2	Drogheda	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Drumcondra	16	10	7	2	1	15	8
2. Shamrock Rovers.	14	10	6	2	2	21	12
3. Hibernians	13	10	5	3	2	19	13
4. Shelbourne	12	10	5	2	3	16	13
5. Sligo	10	10	3	4	3	11	11
Limerick	10	10	2	6	2	16	16
7. Celtic	9	9	4	1	4	11	8
8. Bohemians	8	9	2	4	3	9	11
Drogheda	8	10	3	2	5	7	12
10. St Patrick	7	10	2	3	5	12	17
Dundalk	7	10	2	3	5	11	21
12. Waterford	4	10	1	2	7	12	18

Tunisie

(11e journée)

Club Africain	1	Hammamlif	1
Espérance	2	C.A. Bizerte	0
Etoile Sahel	1	Stade Tunis	1
U.S.T.	1	Sfax R. Sports	0
Enadi de Mateur	1	Stade Sousse	1
Avenir Marsa	1	C.S. Sfax	1

Classement. — 1. Stade Tunis, 29 pts. 2 Etoile Sahel, 28 ; 3. Club Africain, 26 ; 4. Avenir Marsa, 25 ; 5. C.S. Sfax, 24.

ANGLETERRE — *(Maurice SIMON)*

LA CUP : PAS DE K.O. MAIS...

LONDRES. — Il n'y eut point de k.o. sensationnel pour marquer les trente-deuxième de finale de la Coupe d'Angleterre. Néanmoins, il y eut quelques résultats choc.

Le club de Division IV, Torquay, jouant chez lui, a tenu en échec les puissants Spurs de Tottenham (3-3).

Les Spurs menaient par 3-1 à 22 minutes de la fin, mais l'avant centre du petit club marquait deux fois dans les cinq dernières minutes, devant 20.000 spectateurs en délire. Les Spurs, qui ont coûté 560 millions d'anciens francs, n'ont pu dominer un « team » qui est revenu à 31 millions.

De son côté, le favori de la Coupe, Manchester United (privé de Devis Law dont la suspension ne s'est terminée que samedi soir) a eu le souffle coupé par la pétulance de Chester, un autre club de Division IV lorsque celui-ci prit la tête après neuf minutes. Ce ne fut que quarante-six minutes plus tard que Manchester égalisa. Manchester marqua un second but, mais il avait eu chaud.

Liverpool a passé le cap de ce tour en battant West Bromwich (2-1) et de même pour Arsenal qui n'eut pas grande difficulté à se défaire de Darlington (Division IV) par 2-0. Newcastle, l'ex-géant de la Coupe et présent leader de Division II est éliminé par Swansea de la même division : 0-1. Ce qui est remarquable dans la défaite de Newcastle, c'est que en 14 matches de Championnat et de Coupe cette équipe n'a été battue que deux fois et chaque fois par Swansea.

Un autre choc, c'est l'élimination de Cardiff qui, on se le rappelle, a éliminé le Sporting de Lisbonne de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe. Et c'est un club de Division II, Charlton, qui a battu Cardiff par 2-1.

Sheffield United, Division I, menait à la 17e minute devant Bristol City, de Division III, mais un penalty permit aux visités d'égaliser.

Le manager de Plymouth prit le risque d'aligner un avant âgé de 16 ans, Dick Reynolds. Reynolds a été une révélation, il amena les deux premiers buts et la victoire de Plymouth par 4-2 entre deux équipes de Division II.

Les deux finalistes de la dernière finale de Wembley sont sains et saufs, mais pas sans avoir connu plus d'une frayeur.

West Ham, Ron Greenwood, donna ordre septième de Division I, recevait Birmingham, classé 19e. A la mi-temps, Birmingham menait par 2-1. Pendant le repos, le manager de West Ham, Ron Greenwood, donna ordre à son demi gauche de jouer le rôle de sixième avant. Le résultat fut presque magique et West Ham gagna par 4-2.

Mais les héros de la journée ont été les joueurs de la dernière équipe d'amateurs qui était encore en lice, Barnet, du nom d'un faubourg de Londres. Barnet recevait Preston, finaliste de l'an passé (Division II) et se retrouvait pourtant mené par un but après seulement 90 secondes. En cinq minutes, Preston menait par 2-0. Les amateurs jouant comme des dieux réduisaient leur retard trente secondes après la mi-temps, égalisaient à la 52e minute et n'étaient éliminés (2-3) que lorsqu'un de leurs défenseurs marqua dans son propre but.

Quant à Chelsea en qui on voit un possible vainqueur de la Coupe, il battit par 4-1, Northampton une superbe formation de Division II.

700.000 spectateurs assistèrent aux trente et un matches de Coupe joués car le trente-deuxième, Blackpool-Stoke dut être remis à la suite de l'inondation du terrain.

ALLEMAGNE — *(Hans BLICKENSDORFER)*

CINQ DANS UN MOUCHOIR

STUTTGART. — En Bundesliga, la course pour le titre est relancée d'une façon beaucoup plus passionnante que l'on avait osé espérer à la fin de l'année. Cologne et Werder Brême, les deux leaders, ont été tenus une fois de plus en échec, cette fois par Neuenkirchen et Francfort et comme le Hambourg S.V. et le F.C. Nuremberg ont gagné en déplacement, cinq équipes sont dans un mouchoir!

Cologne qui ne peut décidément se passer des services de son capitaine et inter droit Hans Schaeffer, toujours blessé, eut la malchance de se heurter à Neuenkirchen, à une équipe qui, avec une détermination farouche, fournit son meilleur match de la saison et le match nul, 1-1, fut plus que flatteur pour les champions sortants.

A Hanovre, plus de 75.000 spectateurs au Niedersach-Stadion archi-comble, furent surpris par un Hambourg S.V. plein de verve en attaque et coriace en défense. Il est vrai que la défense du Hanovre réussit à neutraliser Uwe Seeler, mais Dehn et Woldmann réussirent les buts pour la victoire hambourgeoise qui réduit le retard du grand club nordiste sur Cologne et Brême à un seul point.

A Stuttgart, Borussia Dortmund menant par 2-0, après une demi-heure de jeu, semblait bien parti pour une victoire confortable, mais dans un sursaut fantastique, le V.F.B. Stuttgart redressait une situation désespérée pour l'emporter par 3 à 2 ce qui lui enlève ses soucis tout en détruisant les espoirs de Borussia dans la course pour le titre.

Quant à Schalke, il détient toujours la lanterne rouge, mais sa victoire devant Kaiserslautern acquise par un but miracle de son arrière international Hans Nowak, le met à égalité avec Karlsruhe et dans tout le bassin de la Ruhr on est maintenant convaincu que l'équipe prestigieuse du pays minier est de taille à éviter la relégation.

ECOSSE — *(Maurice SIMON)*

UNE ÉTOILE EST NÉE : JIM FORREST

LONDRES. — Les Ecossais croient qu'une super-étoile est en train de naître dans le ciel de leur pays.

Jouant sur leur terrain d'Ibrox Park, les Rangers de Glasgow ont battu Dundee par 4-0 malgré une superbe partie des visiteurs. Trois de ces buts ont été marqués par l'avant-centre Jim Forrest.

Jim Forrest totalise maintenant 40 buts marqués au cours de la présente saison de championnat d'Ecosse et de Coupe (sans tenir compte des buts que ce joueur a marqués en Coupe d'Europe). Ce total est un nouveau record pour les Rangers. Jusqu'ici, le maximum jamais obtenu par un joueur de ce fameux club était de 39 buts obtenus au cours d'une saison entière. Jim Forrest n'a que dix-neuf ans et son physique n'a rien de remarquable. Sa technique est celle de l'Anglais Jimmy Greaves. C'est un opportuniste. En octobre, Jim Forrest menait les Rangers en finale de la Coupe de la Ligue d'Ecosse et marquait quatre des cinq buts (à 0) de son équipe.

Jusqu'à présent, Jim Forrest a réussi à marquer deux fois quatre buts et cinq fois trois buts en autant de parties. On commence à comprendre les Ecossais...

LUXEMBOURG — *(Gérard BOULAY)*

RIEN NE VA PLUS POUR GEORGES SESIA

LUXEMBOURG. — La quatorzième journée du championnat Grand-Ducal n'a pas apporté les modifications tant attendues au classement. Nous avons toujours trois leaders au coude à coude : ce trio comptant cinq points d'avance sur un autre trio. Mais à huit journées de la fin de ce championnat, et bien qu'il soit toujours extrêmement difficile de faire des pronostics, il est tout de même presque certain que le titre ne pourra pas échapper à l'un de ces trois leaders.

Les trois grandes villes du Luxembourg sont du reste représentées : un club de la capitale, avec « l'Union », un club d'Esch, avec « Jeunesse » et la ville de Dudelange, avec le « Stade », commandés par l'arrière international Bremer. On retrouve là les meilleurs clubs du Grand-Duché. Pourtant dimanche un certain match Stade-Jeunesse promettait énormément. Hélas, il s'est terminé sur un 0 à 0 qui a mis à l'honneur les défenses, alors que le derby de la capitale Union (tenant de la Coupe), contre Aris (champion sortant) se soldait lui aussi par un nul : 1 à 1.

C'est « l'Alliance » qui a réalisé le score fleuve de cette journée grâce à ses nombreux juniors et à son inégalable tandem Cirelli-Zambon : 6 à 1 sur le terrain du The National qui du coup devient seul la lanterne rouge et voit croître jour après jour le spectre de la relégation. Mais il est un club où rien ne va plus, c'est celui de Georges Sesia : les Red-Boys qui, en huit matches, n'ont obtenu qu'un maigre point après avoir même été sortis de la Coupe.

Il semble donc bien que le championnat soit en partie joué, le titre se disputera entre les trois clubs cités. Quant aux relégables il semble bien que le Rapid Neudorf, The National regagneront la saison prochaine la Promotion d'honneur.

Il n'y aura pas de championnat dimanche prochain car samedi à Manheim l'équipe militaire luxembourgeoise retrouve celle des Etats-Unis qu'elle avait battue (3-2) au match aller et cela dans le cadre du championnat du C.I.S.M.

Ecosse

(21e journée)

Aberdeen	1	Hibernian	1
Clyde	1	Dunfermline	0
Dundee U.T.D.	3	Celtic	1
Falkirk	2	Partick	2
Hearts	3	Third Lanark	1
Kilmarnock	0	St-Johnstone	0
Morton	5	Airdrie	0
Motherwell	4	St-Mirren	0
Rangers	4	Dundee	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kilmarnock	33	21	14	5	2	40	17
2. Hearts	32	21	14	4	3	61	28
3. Hibernian	31	20	14	3	3	47	23
4. Rangers	26	19	10	6	3	51	21
Dunfermline	26	19	12	2	5	43	21
6. Morton	24	20	10	4	6	36	29
7. Celtic	23	20	10	3	7	37	30
Clyde	23	20	9	5	6	35	34
9. Dundee	21	20	8	5	7	42	35
10. Motherwell	19	20	7	5	7	31	28
11. Aberdeen	15	19	5	5	9	32	44
St Mirren	15	21	5	5	11	25	42
13. Partick	14	20	4	6	10	29	41
14. Falkirk	13	20	4	5	11	29	40
St Jonnstone ..	13	19	4	5	10	28	40
16. Dundee Ltd	12	19	4	4	11	23	33
17. Airdrie	8	20	3	2	15	24	63
18. Third Lanark ..	7	19	3	1	15	16	52

Espagne

(17e journée)

Murcie	1	Saragosse	2
Séville	1	Elche	0
Atlético	3	Barcelone	2
La Corogne	1	Betis	0
Levante	2	Valence	1
Espanol	2	Cordoue	4
Bilbao	3	Oviedo	0
Las Palmas	1	Real	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real	27	17	11	5	1	40	12
2. Atletico	24	17	11	2	4	33	17
Saragosse	24	17	11	2	4	33	18
4. Valence	19	17	8	3	6	29	20
5. Barcelone	18	17	9	0	8	43	28
Cordoue	18	17	8	2	7	18	25
7. Seville	17	17	8	1	8	21	26
Las Palmas	17	17	6	5	6	19	27
9. Betis	16	17	6	4	7	22	20
Elche	16	17	7	2	8	20	23
Bilbao	16	17	7	2	8	29	26
12. Espanol	14	17	7	0	10	20	21
Levante	14	17	5	4	8	23	29
14. Murcie	12	17	3	6	7	18	33
15. Oviedo	11	17	4	3	9	19	26
16. La Corogne	9	17	4	1	12	12	31

Grèce

(13e journée)

Panathinaikos	1	Olympiakos	1
Proodevtiki	2	Apollon	1
Ethnikos	2	Aris	2
Panionios	1	P.A.O.K.	1
Niki	0	A.E.K.	0
Apollon Th.	4	Doksa	1
Iraklis	0	Pierikos	1
Trikala	1	Aigion	1

Classement. — 1. Panathinaikos, 33 pts ; 2. A.E.K., 31 ; 3. Olympiakos, Proodevtiki, 30 ; 5. Aris, 29 ; 6. Ethnikos, 28 ; 7. Panionios, 27 ; 8. Aigion, 26 ; 9. Pierikos, 25 ; 10 Doksa, 24 ; 11. Apollon, Paok, 23 ; 13. Iraklis, 22 ; 14. Apollon T.H., 21 ; 15. Niki, Trikala, 20.

Hollande

(17e journée)

Feyenoord	5	Fortuna	0
P.S.V.	0	Enschède	0
G.V.A.V.	1	Go-Ahead	2
Ajax	5	Ado	1
Telstar	0	D.W.S.	1
Heracles	1	Sparta	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	28	17	14	0	3	51	17
2. DWS	24	16	11	4	1	34	12
3. GVAV	20	17	8	4	5	27	20
4. Sparta	19	17	8	3	6	28	26
Héraclès	19	17	7	5	5	29	27
6. PSV	18	17	7	4	6	30	26
Fortuna	18	17	8	2	7	22	26
8. MVV	16	16	6	4	6	22	29
Enschede	16	17	5	6	6	20	25
10. Dos	15	16	4	7	5	29	33
Go-Ahead	15	17	5	5	7	20	23
12. Telstar	14	16	4	6	6	17	20
Ajax	14	17	6	2	9	35	37
14. Ado	10	16	3	4	9	13	24
15. Sittardia	8	15	2	4	9	16	30
NAC	8	16	2	4	10	17	35

Luxembourg

(14e journée)

Stade	0	Jeunesse	0
Spora	2	Red Boys	1
Union	1	Aris	1
Wasserbillig	4	Neudorf	3
The National	1	Alliance	6
U.S. Dudelange	1	Rumelange	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	20	14	8	4	2	26	14
Union	20	14	7	6	1	31	19
Stade	20	14	8	4	2	24	16
4. Alliance	15	14	5	5	4	21	15
Aris	15	14	6	3	5	26	23
Wasserbillig	15	14	6	3	5	22	22
7. Spora	14	14	5	4	5	21	21
8. Rumelange	12	14	5	3	6	17	18
9. Red Boys	12	14	5	2	7	17	19
10. U.S. Dudelange 3	11	14	2	7	5	16	29
11. Neudorf	7	14	3	1	10	23	38
12. The National ..	6	14	3	2	10	16	35

Irlande du Nord

(8e journée)

Dallymena	1	Distillery	1
Bangor	7	Cliftonville	0
Crusaders	1	Ards	1
Derry	6	Glenavon	1
Linfield	4	Glentoran	1
Dregheda	2	Coleraine	2

Classement. — 1. Derry, 14 pts ; 2. Glenavon, 12 ; 3. Linfield, 10 ; 4. Dallymena, 9 ; 5. Ards, Coleraine, 8 ; 7. Glentoran, Portadown, Distillery, 7 ; 10. Bangor, Crusaders, 5 ; 12. Cliftonville, 0.

Italie

COUPE

(1/8 de finale)

Juventus	1	Brescia	0
Lecco	3	Sampdoria	0
Pro Patria	1	Gênes	2
Modène	4	Atalante	5
Cagliari	1	Ferrare	0
Naples	2	Foggia	1
Palerme	1	Catane	0

(Match en retard)

Lanerossi	1	Florence	1

(16e journée)

Mantoue	2	Florence	0
Atalante	1	Lazio	1
Cagliari	0	Bologne	0
Catane	2	Inter	3
Juventus	3	Varese	2
Messine	0	Lanerossi	0
Milan A.C.	1	Gênes	0
A.S. Rome	2	Turin	2
Sampdoria	1	Foggia	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan A.C. ..	28	16	12	4	0	32	10
2. Inter	24	16	9	6	1	24	15
3. Juventus	21	16	7	7	2	18	11
4. Florence	19	16	7	5	3	21	18
Turin	19	16	6	7	3	21	14
6. Bologne	16	16	4	8	4	20	18
7. Catane	15	16	5	5	6	19	21
Atalante	15	16	4	7	5	8	10
Foggia	15	16	5	5	6	11	15
10. Varese	14	16	4	6	6	16	21
Sampdoria	14	16	4	6	6	13	16
12. Lazio	13	16	3	7	6	13	15
13. Gênes	12	16	2	8	6	11	17
17. Messine	11	16	3	5	8	10	20
15. Cagliari	10	16	2	6	8	9	21
16. Mantoue	8	16	1	6	9	9	17

Maroc

(13e journée)

Stade Rabat	1	R.A.C. Casa	1
Raja Casa	1	Fès	0
T.A.C. Casa	1	F.A.R. Rabat	0
Marrakech	1	Meknès	0
W.A.C. Casa	1	Oujda	0
F.U.S. Rabat	3	Agadir	2
Mohammedia	2	Kenitra	1

Classement. — 1. F.E.S., 31 pts ; 2. F.A.R. Rabat, T.A.S. Casa, 29 ; 4. Marrakech, 28 ; 5. R.A.C. Casa, W.A.C. Casa, Meknès, F.U.S. Rabat, 27 ; 9. Raja Casa, Stade, Agadir, 24 ; 12. Mohammedia, 22 ; 13. Oujda, 21 ; 14. Kenitra, 20.

Portugal

(13e journée)

Varzim	4	Setubal	1
F.C. Porto	6	Seixal	0
Benfica	4	Guimaraes	0
Belenenses	2	Lusitano	1
Braga	1	Sporting	2
Academica	5	Leixoes	3
C.U.F.	4	Torriense	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	23	13	10	3	0	50	7
2. Academica	19	13	9	1	3	33	18
3. Clif	16	13	6	4	3	27	18
F.C. Porto	16	13	7	2	4	20	13
Guimaraes	16	13	7	2	4	18	14
6. Belenenses	15	13	7	1	5	20	19
7. Sporting	13	13	5	3	5	14	20
8. Setubal	12	13	6	0	7	31	19
9. Braga	11	13	5	1	7	15	22
Varzim	11	13	4	3	6	17	24
11. Leixoes	10	13	4	2	7	25	28
12. Lusitano	9	13	4	1	8	13	30
13. Seixal	6	13	2	2	9	9	48
14. Torriense	5	13	2	1	10	9	29

Suisse

COUPE

(1/4 de finale)

Young Boys	2	Delemont	0

POUR VOS ARCHIVES

Matches internationaux amicaux

LUNDI 4 JANVIER

A MONTEVIDEO : Allemagne de l'Est b. *Uruguay 2-0 (0-0). — 50.000 spectateurs. Buts : Frenzel (76e), R. Ducke (88e).

MERCREDI 6 JANVIER

A MADRID : Atletico b. Toulouse 2-1 (0-1). — Arbitrage de Carbejo (Espagne). Buts : pour Toulouse : Calléja (c.s.c. 43e) ; pour l'Atletico : Adelardo (56e) et Peiro (62e).

ATLETICO MADRID. — Madinabeyhia. — Rivilla (puis Colo), Calvejo (Griffa), Calléja — Ruiz-Sosa (Jayo), Glaria — Ufarte, Amancio (Adelardo), Mendoca (Luis), Peiro, Miguel.

TOULOUSE. — Devis (Verdier) — Grimbert, Redin, Cros, Monin — Soukhane, Jara (Dorsini), Vojciak. Mouthon, Lekkak — Bocchi (Bernard),

A SANTIAGO : Tchécoslovaquie b. *Chili 4-3.

A MONTEVIDEO : *Uruguay et Allemagne de l'Est 1-1.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

LA DISTRACTION DE NICOLAY

BRUXELLES. — Nous sommes théoriquement à mi-parcours du championnat de Belgique. A l'exception de Tilleur et d'Anderlecht qui ont un match d'avance, toutes les équipes belges ont disputé quinze rencontres. Au classement par points perdus, Anderlecht à quatre points d'avance sur le Standard. Le Beerschot est troisième... très très loin derrière.

Le match Standard Anderlecht qui aura lieu à Liège et le match Liège-Anderlecht peuvent encore orienter le Championnat. Si Anderlecht sort victorieux de ses deux rencontres dans la « cité ardente » l'affaire sera bouclée. Sinon, la compétition connaîtra un regain d'intérêt.

Dimanche, le Standard a joué un match excellent au Cercle de Bruges : tout y était. Il a été actif, excellent dans sa conception du jeu. Plein de vitalité au moment du tir, bien que deux de ses avants fussent gênés par le terrain lourd (il y a des inondations en Flandres). Le Standard a mené par 3-1, et a concédé son deuxième but sur une phase apparemment stupide. Nicolay qui avait fait plusieurs arrêts de grande classe a tout bonnement laissé glisser la balle dans sa cage sur un tir anodin lancé à 30 mètres.

« Si nous avions été battus, je me serais cogné la tête au mur nous dit-il. *Comme nous avons gagné, j'en ris... C'était vraiment trop bête. »* Nicolay aura deux tournées à payer à ses camarades : une pour ce goal malencontreux et une pour fêter la naissance de son fils. Sans chercher d'excuse, il pense qu'il y a peut-être une relation de cause à effet. *« La naissance n'a pas été facile. J'ai dû veiller ma femme. Je n'ai pratiquement pas dormi depuis quinze jours. Cela explique ma distraction : je suis abruti de fatigue pour le moment. »*

Mme Nicolay va bien. Le gosse se porte comme un charme. Nicolay va pouvoir se consacrer entièrement au football. Tout est bien qui finit bien.

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

FOOTBALL MILLIONNAIRE

La Fédération Bulgare de Football vient de publier une curieuse statistique. Elle porte sur les spectateurs payants, qui ont suivi les matches aller du championnat national au cours des quinze journées de la saison d'automne.

Le chiffre de 2.188.500 spectateurs n'aurait rien d'extraordinaire si on ne se rendait pas compte que la population de neuf villes qui possèdent des équipes en Première Division (Sofia, Plovdiv, Varna, Rousse, Plevène, Slivène, Stara, Zagora, Vratza et Stanke Dimitrov) se monte à 1.100.000 habitants.

Il a fallu donc que chaque habitant de ces villes soit allé deux fois dans la saison à des matches de championnat !

Heureux football qui compte une moyenne de 18.238 spectateurs payants par match.

En tête des clubs « millionnaires » vient le plus populaire de tous et qui traîne les foules partout où se produit son équipe. C'est le Levski, de Sofia. Il est vrai qu'il compte dans ses rangs des joueurs comme Iliev, Voutsov, Asparoukhov, Abadjiev, Sokolov et Kostov, mais tout de même, il bat tous les records l'affluence avec 452.000 spectateurs payants. Pour huit rencontres jouées à domicile, cela fait une jolie moyenne de 50.000 spectateurs par match !

En seconde position nous trouvons Drapeau Rouge (l'ancienne C.D.N.A.) qui a réuni 409.000 spectateurs grâce à la popularité de ses internationaux Kolev, Naidenov et Yakimov.

La troisième place revient également à un club de la capitale, Slavia, l'équipe de Velitchkov, Chalamanov et Largov, mais qui est nettement distante avec ses 362.000 spectateurs.

Puis vient l'équipe de Locomotive Plovdiv, porte-drapeau du football méridional bulgare et dont les 317.000 spectateurs témoignent d'une popularité enviable.

Enfin, ce n'est qu'à la cinquième place que nous trouvons le tenant du titre, Locomotive Sofia, qui compte dans ses rangs les internationaux Methodiev, Dimitrov, Debarski et Kotkov, mais qui doit se contenter de quelque 298.000 spectateurs.

ESPAGNE

(Ramon MELCON)

DI STEFANO ET L'ESPANOL ENCORE BATTUS

MADRID. — Las Palmas n'a pu vaincre le Real. l'actuel champion, grâce à ses matches nuls, reste à la première place du classement avec trois points d'avance sur Saragosse et l'Atletico de Madrid, puisque Saragosse a battu Murcie sur son terrain, stoppant ainsi la brillante remontée de cette équipe. Quant à l'Atletico, avec de sérieuses difficultés et surtout grâce aux erreurs de l'arbitre, il a réussi à gagner contre Barcelone qui méritait au moins le match nul.

Après ces trois résultats et son faux pas sur le terrain de Levante, son vieux rival et voisin, Valence, reste à cinq points de Saragosse et de l'Atletico, sans aucune possibilité de gagner le championnat, ainsi que Barcelone, d'ailleurs, qui n'a plus grand-chose à faire dans le tournoi.

La grande surprise du jour l'a été aux dépens de l'Espanol qui s'est fait battre sur son terrain par Cordoue. On attendait davantage de l'équipe catalane où Di Stefano faisait sa rentrée après avoir récupéré de sa blessure. L'intérêt du championnat reste donc limité à la lutte endiablée entre les trois premiers du classement, tous très forts et capables d'atteindre leur but : être champion.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

MILAN ET L'INTER : AVEC L'AIDE DU CIEL

MILAN. — Leurs rivaux sont les meilleurs alliés de Milan et de l'Inter ; ces deux équipes, patronnes du championnat, qui continuent leur course-poursuite, ont gagné toutes les deux grâce à des buts marqués contre leur camp par Gênes et par Catane. Une destinée identique semble relier les grands rivaux milanais qui se livrent une bataille terrible (de laquelle pourrait bénéficier la Juventus).

Milan qui s'est allié indissolublement avec la chance, a énormément peiné à battre Gênes au stade de San Siro. Le magnifique but du succès a été marqué par Rivera, d'un splendide coup de tête, après une passe de l'ailier milanais Mora.

Milan A.C. a toujours quatre points d'avance sur l'Inter et dimanche se dérouleront les derniers matches aller : le leader recevra tranquillement chez lui Cagliari ; tranquillement, ce n'est pas le mot exact car une petite défaillance semble s'être emparée des Milanais qui sont peut-être las de courir toujours en tête, imbattus, et qui ont perdu beaucoup de leur rythme.

Milan, depuis quelques semaines, n'est plus le beau coureur qu'il fut, et même s'il continue à gagner, il laisse entrevoir la défaillance qu'Helenio Herrera a prévue. C'est un peu la peur du directeur technique des Milanais, M. Viani, qui croit... en Helenio Herrera. En effet, Milan, contre Gênes, a souffert, car Lodetti, formidable homme du milieu joua pratiquement comme arrière. C'est comme si on utilisait un super Jet pour le parcours Paris-Versailles. Ainsi sacrifié dans ce rôle, Lodetti ne put donner à son équipe le rythme habituel.

Rivera, de son côté, condamné comme homme du milieu du terrain, ne put exprimer toute sa classe. C'est comme si on demandait à Sophia Loren d'être la starlette des photos-romans.

L'Inter, de son côté, après avoir mené 2-0 à Catane, grâce aux buts de Suarez et de Mazzola, se fit rattraper 2-2. Helenio Herrera se désespérait. Il lui arrivait la même chose qu'il y a un mois à Florence lorsque son équipe, menant 2-0, fut rejointe. Mais voilà, Facchetti, l'arrière qui fonce, fit enfin le bonheur de H. H. et de son équipe en marquant le but du succès : un but qui appartient seulement pour la moitié à Facchetti car le tir de l'arrière fut dévié par le Brésilien de Catane, Cinesinho, qui envoya le ballon dans son but.

Milan et l'Inter, les deux terribles rivaux du Calcio, sont ainsi comme des frères en cette 16e journée de championnat. Tous les deux sont obligés de remercier leurs adversaires.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

VAN DER HART N'A TENU QU'UNE MI-TEMPS

AMSTERDAM. — Cor Van der Hart, l'ancien joueur de Lille et troisième arrière de l'équipe de Fortuna, a fait trembler les supporters du grand club de Rotterdam pendant les 45 premières minutes de la rencontre Feyenoord-Fortuna. En effet, le vétéran Cor Van der Hart a livré une toute grande performance, neutralisant en grand maître toutes les tentatives des attaquants de Feyenoord. Malgré la domination constante de la formation de Rotterdam, Fortuna eut le grand mérite de terminer par la première mi-temps par le score inespéré de 0-0. Les 45.000 spectateurs présents applaudirent chaleureusement Van der Hart au repos pour la brillante manière dont il avait contenu la dangereuse attaque de Rotterdam

En seconde mi-temps, la situation changea rapidement. Van der Hart, complètement épuisé par les efforts consentis avant le repos, manqua de résistance par la suite et s'effondra après le premier but marqué par Liebrechts à la 50e minute. A partir de ce moment, Feyenoord eut le champ libre et il ne rencontra plus qu'une faible opposition. Feyenoord marqua encore quatre buts dont les principaux artisans furent Moulijn, Groot et Liebrechts. Grande victoire donc de Feyenoord qui consolide sa première place.

La prochaine rencontre Feyenoord-D.W.S., qui aura lieu le 24 de ce mois, à Rotterdam, décidera probablement du titre national. Rappelons qu'au match aller D.W.S. triompha à Amsterdam de son rival par 2-1 après un duel inoubliable. Or, depuis, Feyenoord a beaucoup progressé, tandis que les champions de Hollande ne parviennent plus à rassurer leurs nombreux supporters.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

BENFICA : LA FÊTE CONTINUE

LISBONNE. — Le championnat a atteint dimanche le terme des matches aller. Benfica est seul leader avec quatre points d'avance sur Academica qui, de son côté, en a deux sur le troisième.

Deux matches (Benfica-Guimaraes et Academica-Leixoes) attiraient sur eux les regards de tout le monde et ni l'un ni l'autre n'ont dans une certaine mesure constitué des déceptions.

A Lisbonne, vainqueur par 4-0, Benfica n'a pas fait une partie éclatante, mais la rencontre a mérité le déplacement pour voir jouer Eusebio auteur de trois des quatre buts de son équipe (l'autre a été l'œuvre de Yauca revenu après sa longue maladie). Bonne tenue du Noir de Mozambique qui, à lui seul, a fait le spectacle. Les deux derniers buts de Benfica furent sensationnels et, comme il y a dix jours, les joueurs adverses ont été les premiers à féliciter Eusebio dont la forme actuelle est vraiment extraordinaire. Il termine cette première moitié de championnat avec 22 buts marqués

A Coimbra, Academica a ouvert le score dans les premières minutes, mais contre toute atteinte Leixoes se rebiffa et à la mi-temps menait par 2-1. Cela avait l'air d'un événement absolument naturel car l'entraîneur de Leixoes, l'ancien international Portugais Pedroto avait été, la saison passée, le conseiller des étudiants, il connaissait donc bien leurs défauts et leur qualités. Leixoes a donc tenu bon pendant plus de la moitié de la deuxième mi-temps de la rencontre, mais dans les quinze dernières minutes, Academica se retrouva ; il réussit trois buts (il en avait déjà marqué un dans le premier quart d'heure) et porta le score à 5-2. Mais ce n'était pas encore fini puisque, à la dernière minute, Leixoes réduisait l'écart.

Signalons que demain soir à Lisbonne pour le Tournoi de C.I.S.M., l'équipe militaire portugaise reçoit la Grèce avec laquelle elle a fait match nul à Athènes (1-1). Les Portugais sont nettement favoris.

LONDRES... BRUXELLES... STOCKHOLM... MOSCOU... COPENHAGUE...

● En désignant les onze meilleurs joueurs allemands à leur poste, les journalistes sportifs d'outre-Rhin ont formé l'équipe idéale à leurs yeux : Tilkowski — Nowak, Giesemann, Schnellinger — Schulz, Szymaniak — Brunnenmeier, Kraemer, Seeler, Overath, Doerfel.

● Bela Guttmann, qui a laissé un excellent souvenir au Portugal, a été sollicité par le Sporting, qui s'est séparé de Luciano, et par Belenenses.

● De l'autre côté de la Manche, il est de plus en plus question de la création d'une « Ligue Britannique » groupant les meilleurs clubs d'Angleterre et d'Ecosse. Toutefois, la Ligue écossaise est réticente, car elle craint que cet « écrémage » ne conduise les clubs écossais non admis dans cette super-division à une ruine prochaine.

UN PRESIDENT EFFICACE

Le président de la Sampdoria de Gênes, M. Lolli Ghetti, en vacances en Suisse, a réuni précipitamment le comité directeur de son club dès son retour, et a pris une position d'un extrême netteté : « Nous continuerons à faire confiance à Ocwirck, car on ne peut le rendre responsable du fléchissement de notre équipe après un départ fulgurant en championnat. Certains arbitres sont bien plus responsables que lui. »

● Bilan du Real Madrid, champion d'hiver espagnol : 20 joueurs utilisés. Miera et Zoco ont disputé tous les matches aller ; Muller, Pachin et Grosso n'en ont raté qu'un.

● Un record : Cordoue n'a concédé qu'un seul but sur son terrain au cours des matches aller du championnat d'Espagne. C'est Di Stefano qui le lui a marqué.

● L'Espanol de Barcelone vient de mettre à l'essai un joueur de Betis nommé... Fidel Castro. Il ne porte pas la barbe, mais est un défenseur remarquable.

● Barcelone a refusé le report de son match aller de Coupe des Foires contre Strasbourg, qui doit avoir lieu le 20 janvier. « Nos joueurs, disent les Catalans, sont habitués au froid. Ils ont joué sous toutes les latitudes. »

● Flamengo, qui organise, ce mois-ci, un tournoi à Rio pour le quatrième centenaire de la ville, a exigé la présence de l'Atlético de Madrid. En s'appuyant sur une clause du contrat de transfert d'Ufarte, l'attaquant espagnol de Flamengo revenu cette saison en Espagne, si l'Atlético ne va pas à Rio, il devra payer 25.000 dollars (12 millions d'A.F.).

● La Fédération hongroise a décidé que Vasas Budapest représenterait le football magyar en Mitropacup (début le 14 mars, fin le 7 novembre).

● Georg Knœpfle, entraîneur du F.C. Cologne, sera à Liverpool le 16 janvier. Il y supervisera l'équipe des champions d'Angleterre contre Sheffield Wednesday.

● Sepp Herberger a été invité à faire des conférences aux entraîneurs chiliens, à Santiago, dans la première quinzaine de mars.

● La C.B.D. a décidé d'inviter la Hongrie, l'U.R.S.S. et la Tchécoslovaquie à un tournoi organisé en juin pour les 400 ans de Rio.

● Jupp Posipal, l'ex-champion du monde (54) du Hambourg S.V., a reçu chez lui, à Lubeck, le gardien national de l'équipe de hand-ball roumaine, Redl, qui est comme lui originaire de la ville de Logusch. La mère de Posipal habite toujours là-bas. Et Jupp a remis à Redl des cadeaux pour elle.

LE RETRAITE

Nilton Santos, 38 ans, quatre Coupes du monde (50, 54, 58, 62) a décidé de prendre une retraite définitive. Il a disputé, la saison dernière, tout le championnat de Rio. Pour son départ, Botafogo lui a offert une magnifique coupe en cristal.

QUEL PROGRAMME

L'Allemagne de l'Ouest disputera sept matches internationaux cette années : 13 mai contre l'Italie, à Hambourg; 24 avril contre Chypre, à Carlsruhe (Coupe du Monde); 12 mai contre Suisse, à Bâle; 20 septembre contre Suède, à Stockholm (Coupe du Monde); 10 octobre contre Autriche et 14 novembre contre Chypre, à Nicosie (Coupe du Monde).

COOPÉRATION

Les dirigeants de Vasas Gyoer (qualifié pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe) ont demandé à la Télévision autrichienne de faire un peu de publicité pour le match que Gyoer doit disputer, sur son terrain, le 10 mars, contre D.W.S. Amsterdam. Les téléspectateurs de Gyoer et de toute la Hongrie du Nord ont, en effet, l'habitude de suivre assidûment les émissions de la TV Viennoise.

● Liverpool a fait remarquer que son match de Coupe d'Europe contre Anderlecht n'avait attiré que 44.516 spectateurs alors que la moyenne de ses spectateurs pour les matches du championnat 1963-1964, au cours duquel Liverpool enleva le titre, se monte à 45.022.

● Pour son match contre Cologne, qui aura lieu le mercredi 10 février, Liverpool a loué le château de Auel, près de Cologne, où il pense arriver le lundi 8 avec une délégation forte de 30 personnes !

● Le Brésil songe déjà à la Coupe du Monde 1966. Le Dr Gossling, qui était déjà le chef de la délégation en Suède et au Chili, a fait savoir à la Fédération Anglaise qu'il se rendrait en Angleterre en juin prochain pour visiter les stades et étudier sur place les diverses dispositions prises pour le logement des équipes.

● C'est à Séville, où le Sporting de Lisbonne a disputé un match amical en hommage à Busto, qu'Antonio Ramallets a pris contact avec l'équipe portugaise dont il devient le « tecnico ».

● Otto Brunbel suspendu, c'est l'ex-joueur de l'Atlético Madrid, Escudero, qui dirige la manœuvre du banc de touche pendant les matches.

SANS TENDRESSE

Denis Neville, l'entraîneur anglais de l'équipe de Hollande, vient de refuser des offres de plusieurs clubs britanniques, notamment Fulham et Leyton. Il en a profité pour faire un rapide procès du football anglais. « J'ai quitté l'Angleterre il y a dix ans et je n'y retournerai que lorsque les dirigeants de clubs ne considéreront plus le football comme un cirque et les managers comme du bétail bon à rejeter quand bon leur semble. Actuellement, les managers ne sont pas mieux traités que les mineurs dans le vieux temps. Ils sont devenus des hommes errants, vivant dans l'incertitude des résultats et ne pouvant même pas prendre le temps de former des jeunes. »

MODERNISATION

Des travaux vont être entrepris au Parc Astrid — le stade d'Anderlecht — pour moderniser et agrandir les installations. Une nouvelle tribune va être construite, qui pourra recevoir 2.200 spectateurs assis et 5.000 debout. La capacité du stade sera ainsi portée à 23.900 places : 5.900 assises et 18.000 debout. Les vestiaires seront, eux aussi, tranformés. Les joueurs d'Anderlecht auront quatre pièces à leur disposition : une de deshabillage, une pour les soins, une salle de bains et une réservée aux équipements. Des pourparlers sont actuellement en cours pour doter le terrain du Parc Astrid d'un tableau de marque lumineux où apparaîtraient le nom du buteur et la minute de l'exploit.

LE SUCCESSEUR D'AGUAS

Malgré l'expérience ratée faite avec Aguas, à l'Austria de Vienne, plusieurs clubs autrichiens s'intéresseraient à Santana, autre vedette vieillissante de Benfica. Le Wacker Innsbrück tiendrait la corde.

EN PROCES

Stan Cullis aurait l'intention d'attaquer en justice son ancien club Wolverhampton qui n'a pas respecté les bases de leur contrat. Cullis ne serait pas le premier manager à aller jusque-là : Johny Carey (avec Everton) et Dally Duncan (avec Blackburn) l'ont précédé.

INJUSTICE

Plusieurs directeurs de clubs anglais ont demandé à la F.A. de revoir le règlement concernant les joueurs suspendus. Ils estiment que le fait d'interdire aux clubs de payer les joueurs suspendus n'aurait aucune chance d'être reconnu comme légal par une cour de justice. Ils considèrent qu'il serait, de loin préférable, d'augmenter le montant des amendes, compte tenu de la personnalité et du salaire du joueur. « Aucun employeur n'oserait, en Angleterre, s'arrêter de payer un employé non congédié. »

MAUVAIS PERDANTS

Anderlecht n'est pas content et vient d'introduire une réclamation auprès du Comité sportif de la Fétion belge. Anderlecht estime que le Comité sportif n'a pas respecté le règlement fédéral en autorisant le déroulement du match Tilleur-Anderlecht (1-0), alors que toutes les autres rencontres étaient remises. L'article 80 du règlement dit en effet : « En cas d'intempéries persistantes (neige, inondations), le Comité peut décider d'office la remise de certains matches. Dans ce cas, pour ne pas nuire à la régularité du championnat, tous les matches d'une même région ou d'une même compétition, seront remis. « Anderlecht s'appuie aussi sur un précédent : la saison dernière, le Comité sportif avait décidé que si trois matches d'une même division étaient remis plusieurs jours à l'avance, la journée serait reportée. Quoi qu'il en soit, on commence à dire en Belgique que les Anderlechtois deviennent mauvais perdants !

LE PENALTY FATAL

L'Uruguay a fêté récemment le titre olympique 1924. Des timbres commémoratifs ont été édités. Et la télévision a mis sur pied une émission-souvenir. Hector Scarone l'ancien avant centre et buteur de l'équipe uruguayenne fut chargé de reconstituer le penalty qui avait provoqué en demi-finale des J.O. 1924 la défaite des Hollandais. Scarone qui a 64 ans s'avança donc pour tirer, frappa très fort dans le ballon, et s'écroula au sol. Un claquage et une blessure au genou l'avaient terrassé.

● Jean Luciano, limogé par le Sporting, a porté plainte auprès du Syndicat des Entraîneurs portugais. Il réclame au Sporting 240.000 escudos (plus de quatre millions d'A.F.), montant des salaires mensuels (200.000 A.F.) et des primes à valoir de décembre à juillet. S'il n'obtient pas satisfaction, Luciano est prêt à porter l'affaire devant les tribunaux civils.

● Avant la finale d'Amsterdam, les joueurs de Benfica s'étaient laissé pousser la barbe. Pour battre à nouveau le Real, Cavem a décidé de ne plus se raser jusqu'au mois de mars !

● Luis Carniglia, qui entraîne La Corogne, a été expulsé du champ de jeu par l'arbitre pendant le match contre Saragosse.

L'AMITIE NE PAIE PAS

L'arrière de Partizan Belgrade et de l'équipe nationale yougoslave Jusufi ne participera sans doute pas au match contre la France (Coupe du Monde 18 avril, à Belgrade). Il vient d'être suspendu pour six mois par la Fédération. Motif : il s'était mis en grève pour prendre la défense de son coéquipier Galic lui aussi suspendu.

● Albert Sing, l'ex-entraîneur des Grasshoppers, vient d'être opéré à Zurich par le chirurgien du club Tommy Preiss. Il s'est fait extraire quatre balles souvenirs de la guerre.

● L'Austria de Vienne a refusé de libérer son gardien turc Oczan pour le match de Coupe du monde que doit livrer la Turquie contre le Portugal, le 24 janvier, à Lisbonne.

● Fleming Nielsen, le Danois d'Atalante Bergame, serait en pourparlers de transfert avec un club helvétique, par l'intermédiaire de Lajos Czeisler. Il est question d'un transfert de 30.000 dollars (15 millions d'A.F.).

● Hans Schaefer, capitaine et animateur du F. C. Cologne, vient d'être déplâtré. Il a commencé la rééducation de son genou et espère jouer le match aller de Coupe d'Europe contre Liverpool (10 février).

● Samedi dernier, à Santiago du Chili, a débuté un tournoi auquel participent River Plate, Santos, Colo-Colo, Université du Chili, Université Catholique et la sélection de Tchécoslovaquie.

● Les Autrichiens ont donné un surnom au Sedanais Herbet. Ils l'appellent Hanappi II et disent qu'il est à peu près certain qu'il jouera contre eux en mars prochain lors de France-Autriche.

● Binder ayant déclaré : « Si son attaque avait été à la hauteur de sa défense, le Rapid de Vienne n'aurait jamais été éliminé de la Coupe d'Europe par les Rangers », les dirigeants du club autrichien ont décidé d'entrer en relations avec la Fédération bulgare pour un éventuel transfert de Kolev. Le petit ailier bulgare qui a 31 ans maintenant a maintes fois exprimé, en effet, le désir de s'expatrier.

...PRAGUE... ISTANBUL... VIENNE... BELGRADE... SOFIA...

PIQUET DANGEREUX

Ayant lu qu'un accident mortel s'était produit en Suisse, à la suite de la chute d'un joueur sur un piquet de corner brisé, M. Steppé, secrétaire d'Anderlecht, a proposé à l'Union belge de glisser ces piquets dans des gaines en plastique. Tous les clubs belges seraient tenus de respecter cet exemple. Excellente initiative qui devrait bien être étendue à tous les pays et à tous les terrains.

HISTOIRE DE FLECHETTE

Ce dessin, paru la semaine dernière dans le « Daily Mail » et d'un humour assez féroce, fait suite à l'affaire du gardien de Tottenham qui trouva une fléchette d'acier dans son but au cours du match contre Birmingham. L'arbitre, M. Carr, a ramassé l'objet et le garde chez lui, dans le cas où la F. A. ouvrirait une enquête. C'est la deuxième fois que Brown, le gardien de Tottenham, est victime d'un tel incident. La première fois à Everton, en octobre 1964, l'arbitre était déjà M. Carr.

- Paul Van Himst s'est marié lundi à Voorde. Il habitera à Molenbeeck, un faubourg de Bruxelles.
- Les joueurs congolais opérant en Belgique et partis jouer un match à Léopoldville sont rentrés jeudi à Bruxelles. Il est probable qu'on ne leur infligera qu'un blâme.
- Mayunga, le Congolais du Daring, est rentré 24 heures plus tard que ses camarades. Il devait faire des démarches pour acheter une maison à Léopoldville.
- Grâce à ses footballeurs de Belgique, le Congo exbelge a l'intention de bâtir une équipe nationale et de jouer des matches amicaux.
- Le journal espagnol *El Mundo Deportivo* a fait un classement des équipes européennes en s'appuyant sur leurs résultats depuis leur origine : 1. U.R.S.S., 74,6 % de victoires ; 2. Angleterre, 68,7 ; 3. Ecosse, 65,6. Curieux !
- Anderlecht a décliné une offre d'Ujpest de jouer le 17 février un match amical. Le club champion a également refusé des invitations de Tel Aviv et Beyrouth.
- Le Standard de Liège a conclu pour le mardi 2 février, à Sclessin, un match d'entraînement contre l'équipe nationale de Pologne.
- Avant de rencontrer le Standard en championnat, les joueurs du C.S. Bruges avaient fait 20 km à l'entraînement.
- Un joueur belge, Julien Verheyden, de Bekkevoort, a été suspendu deux mois « pour avoir marché sur le pied de l'arbitre ». Ce sont des choses, pourtant, qui peuvent arriver.
- Le capitaine du Standard de Liège, l'international Marcel Paeschen, vient d'ouvrir une droguerie.
- Un joueur qui se souviendra de son rappel sous les drapeaux c'est Vanderwaeren (Crossing) qui, victime d'une intoxication alimentaire, a perdu 7 kilos.
- Van Vyve, le capitaine de la sélection belge des juniors, participera cette année à son troisième Tournoi International F.I.F.A.
- Les responsables de la sélection juniors belge aiment bien la rôder dans des matches amicaux contre des équipes de clubs seniors. Ils ne demandent pour cela qu'une indemnité (raisonnable) de 100.000 AF. Cette année aucun club n'a voulu prendre ce « risque ».
- Les entraîneurs tchécoslovaques sont toujours recherchés en Europe Occidentale. Afin de remplacer Karl Schlechta, l'A.S.K. Linz vient de faire appel à Franz Bufka qui entraînait jusqu'ici Ostrava.
- Selon un journal helvétique, Dynamo Moscou jouerait prochainement un match amical contre le Servette à Genève.
- Un joueur de l'Union St-Gilloise, Bruylants, souffrait de douleurs dans le dos et avait même dû interrompre son entraînement. Explication : il avait une hanche plus haute que l'autre de 13 millimètres. Une simple plaque orthopédique a tout arrangé.

LA HONGRIE DEFEND SON BIEN

Sous le titre « A la lumière de l'expérience de Tokyo », le journal hongrois « Nepszabadsag » de Budapest affirme que le football ne peut être éliminé des Jeux Olympiques. L'article dit notamment : « Plusieurs tentatives ont déjà été faites pour exclure le football des J.O. ce fut le cas avant les Jeux de Tokyo. Ces tentatives ont non seulement échoué, mais le prodigieux succès obtenu par le football à Tokyo a fourni une preuve supplémentaire que ce jeu d'équipe devait être maintenu. » Pour soutenir sa thèse « Nepszabadsag » cite le nombre de pays ayant participé aux différents tournois olympiques de football : 24 à Helsinki, 51 à Rome et 64 à Tokyo.

- Un record sans doute ! L'Ecossais Peter Kane a réussi, en une saison, à défendre les couleurs de clubs des quatre divisions professionnelles anglaises.
- Henri Depireux, le joueur du F.C. Liège, opéré à Barcelone d'une insuffisance ligamentaire, pourra reprendre la compétition à la mi-février.
- L'Ecossais Denis Law, footballeur européen n° 1 de l'année a eu moins de chance dans son pays qu'avec *France Football*. Les journalistes écossais ont en effet choisi Charles Aintken (Motherwell) comme footballeur écossais de l'année.
- Jean Nicolay, le gardien international du Standard, est ravi. Il vient d'être père d'un fils, Jean, qui possède, paraît-il, « d'immenses mains de gardien ».
- Les ennuis continuent pour l'Inter et notamment pour deux de ses joueurs. Sarti est actuellement victime d'une rétention urinaire et Picchi souffre d'une maladie gastrique qui exigera peut-être une intervention.
- Garrincha a fait une rentrée fracassante au cours d'un match amical remporté par Botafago par 6 buts à 3. A lui seul, « Mané » marqua 3 buts.
- L'Inter de Milan a énergiquement démenti la nouvelle disant qu'il aurait pris des contacts avec l'entraîneur brésilien Moreira pour succéder à Herrera.
- Le journal anglais *The Sun* a annoncé la semaine dernière que Milan A. C. aurait pris des contacts avec deux des meilleurs espoirs britanniques : Best (Manchester United) et Sissons (West Ham).
- Quand l'un de ses coéquipiers tire un penalty, Sivori tourne le dos à l'action. Ce fut encore le cas pour Juventus - Foggia (1-0) lorsque Combin marqua.
- Varese est invaincu sur son terrain en championnat d'Italie depuis le 18 février 1962, c'est-à-dire depuis bientôt trois ans.

LES ADIEUX

Le match Atletico Madrid-Toulouse (2-1) a donné lieu à un dernier quart d'heure assez houleux et, notamment, une vive explication Dorsini-Griffa. Mais le héros du jubilé, Callejo, c'est montré, lui, d'une extrême correction. Il faisait ses adieux à 40.000 spectateurs madrilènes.

(Photo A.D.P.)

- Varese est actuellement la seule équipe de Division I italienne à n'avoir pas été victime d'un penalty, ni à en avoir bénéficié.
- Harald Nielsen, le buteur danois de Bologne, est moins efficace que les saisons dernières. Il n'a marqué que 5 buts, et encore à domicile
- Milan A.C. est la seule équipe invaincue de ce championnat d'Italie, que ce soit en série A, B, C ou D.
- William Negri, le gardien de Bologne, s'est marié lundi. Il espère que c'est un bon présage pour Bologne. L'an dernier, Bulgarelli s'était marié lui aussi en cours de saison et Bologne avait remporté le titre.
- Ron Flowers, le demi international de Wolverhampton, dit : « Je suis partisan des protège-tibias. Certains joueurs pensent que cela freine leur vitesse. Je préfère aller moins vite et garder mes tibias intacts. »
- Plymouth Argyle a fait jouer samedi en Cup d'Angleterre un avant centre de 16 ans, Richard Reynolds (1 m 80, 72 kg), qui avait marqué 20 buts en réserve au cours de ses cinq derniers matches.
- Gerry Hitchens, l'Anglais de Torino, a deux projets : devenir le représentant en Italie d'une grande firme anglaise et être transféré à Gênes ou à la Sampdoria.
- Fred Davies, le gardien de Wolverhampton, est susceptible. Rappelé dans l'équipe, il a aussitôt demandé son transfert : il n'admet pas d'être le remplaçant de Mc Laren arrivé au club depuis quinze jours.
- Pour la deuxième fois en une semaine, un club de Division III, Hull City, a versé un transfert de 40.000 livres (56 millions) au même club, Rotherham. Ce qui lui permet d'aligner une aile gauche inédite Houghton-Butler.
- Barry Rees, le demi gallois de 20 ans d'Everton, est en pourparlers pour signer à Brighton, le club de Bobby Smith.
- C'est la football League qui décide du choix de l'équipe qui représente l'Angleterre au Tournoi de New York. Elle a proposé, dans l'ordre, aux organisateurs : Blackburn, West Bromwich et Fulham.
- Tommy Docherty, le manager de Chelsea, a supervisé lui-même la semaine dernière, les essais de 80 jeunes joueurs âgés de 12 à 15 ans.

Istvan SZTANI
le futur Diable Rouge

LA chambre des députés belge a accueilli récemment, pour examen, la demande de naturalisation de Istvan Sztani, le joueur d'origine hongroise du Standard de Liège. Et il est infiniment probable qu'elle donnera rapidement son accord. Ainsi, l'équipe nationale belge pourra-t-elle utiliser l'ex-international junior hongrois dans sa campagne Coupe du Monde : ce renfort sera hautement apprécié par Constant Vanden Stock, le sélectionneur des Diables Rouges. Car Sztani, à 27 ans, possède une classe, une aisance, un rayonnement qui n'ont rien à envier aux qualités des meilleurs joueurs belges du moment.

IL est vrai que Sztani, au moment de la révolution hongroise de 1956, faisait partie du noyau des meilleurs juniors magyars et qu'il comptait une bonne vingtaine de sélections. Né à Oxd, il jouait pour cette équipe de Deuxième Division car ses parents s'étaient opposés à son départ pour Budapest, où tous les grands clubs étaient prêts à l'accueillir à bras ouverts. En 1956 donc, Sztani faisait une tournée en Angleterre avec ses camarades juniors lorsque éclata la révolution. Le calme revenu, les dirigeants de la sélection rentrèrent au pays mais les joueurs s'égaillèrent aux quatre coins de l'Europe : en Italie, en Allemagne, en France, en Autriche ou en Belgique.

POUR Sztani, ce fut l'Allemagne et, plus précisément Francfort, où l'Eintracht l'enrôla. C'était en 1957 et l'ex-junior hongrois devint rapidement la coqueluche du public germanique. Sa remarquable technique, son élégance, son amour du beau jeu lui permirent de briller au sein de ce football rude, athlétique et parfois manocorde. A tel point que, l'année suivante, Sztani prit une part importante dans la conquête du titre de champion par son club. On ne pouvait rêver meilleure adaptation et meilleure réussite.

MAIS Sztani, jeune chien fou et Magyar de surcroît, avait aussi fait les preuves de son mauvais caractère et il avait eu quelques différends avec les dirigeants de l'Eintracht. Ceux-ci, sollicités par leurs collègues du Standard de Liège — qui venait de réaliser une excellente carrière en Coupe d'Europe — ne se firent donc pas trop tirer l'oreille pour laisser partir leur jeune prodige. Celui-ci prit donc la route de la Belgique, ravi de l'aventure et pêt à faire une nouvelle fois la preuve de son talent. Malheureusement, à l'époque, le règlement de l'Union Belge interdisait aux joueurs étrangers de jouer pendant un an dans une division donnant lieu à montée et à descente. Depuis, le règlement a été modifié mais, après son arrivée, Sztani dut se contenter de jouer les matches amicaux et ceux de l'équip eréserve. Le jeune Hongrois prit fort mal la chose, le dit ; les presses belge et allemande s'emparèrent de l'affaire ; la presse italienne s'y mit aussi, car les clubs transalpins voyaient en Sztani un « client » intéressant ; bref, l'affaire prit des proportions énormes.

COMME Sztani avait été accueilli à Sclessin avec une réserve teintée de jalousie, le climat belge ne lui parut pas tellement accueillant et il reprit sans crier gare la route de Francfort... où l'Eintracht l'accueillit à bras ouverts, lui trouva un appartement et lui offrit une lucrative situation de représentant. Sztani reprit donc l'entraînement avec ses anciens coéquipiers et la presse allemande salua comme il convient la rentrée de l'enfant prodigue. L'affaire ne rimait à rien et le Standard finit par récupérer son joueur après que Sztani ait déclaré qu'il préférait abandonner le football plutôt que de retourner en Belgique.

CETTE fois, l'intégration se fit plus aisément, avec l'aide d'une jeune et blonde Berlinoise devenue la femme de Sztani. Celui-ci commença à apprendre le français, devint père de famille et se fit de nombreux amis. Il devint aussi, comme à l'Eintracht, l'un des hommes de base du Standard et conquit le public de Liège comme il l'avait fait avec celui de Francfort. Depuis ce retour tapageur, Sztani a joué cinq saisons pleines avec le Standard (il joue sa sixième), soit cent vingt matches de championnat, remporté deux titres de champion et joué une demi-finale de Coupe d'Europe. L'ex-junior hongrois de Oxd ne songe plus à quitter la Belgique et, après avoir obtenu sa naturalisation, il ne rêve plus que d'ouvrir un commerce... et de devenir Diable Rouge. Jouer la Coupe du Monde 1966 sous les couleurs belges, ce serait, effectivement, pour Sztani, la preuve qu'il a touché le port. Et pour les Belges un atout de premier ordre.

Jacques THIBERT.

FF JEUNES

COUPE GAMBARDELLA

Tentons de faire le point

LA Coupe Gambardella présente deux visages : le premier sur le plan Ligues, le deuxième sur le plan national, où les compétitions inter-Ligues débuteront au niveau des 1/16 de Finale qui seront jouées en lever de rideau de la Coupe de France.

La Fédération a rappelé aux Ligues qu'elles doivent être en mesure de préciser le 1er février au plus tard et, si possible, le 24 janvier le nom des clubs qui participeront aux seizièmes.

Comme le nombre de qualifiés par Ligues est proportionnel à leur importance, il s'ensuit que si le Sud-Est disposera de quatre qualifiés, Paris, le Nord et la Normandie en auront trois, le Centre-Ouest, la Lorraine, le Lyonnais, le Nord-Est, l'Ouest et le Sud-Ouest deux, et l'Alsace, l'Auvergne, la Bourgogne, le Centre, la Corse, la Franche-Comté et le Midi un.

Cette répartition a posé certains problèmes aux Commissions régionales de Jeunes et si la Ligue de Paris a parfaitement résolu le sien en faisant disputer des 1/24, 1/12, 1/6 et les 1/3 de Finales dimanche prochain pour arriver sans perte de temps, et dans les délais, aux trois qualifiés, il apparaît par contre à la lecture de l'exposé de notre correspondant du Nord, ci-dessous, que le système mis en place par la Ligue du Nord demande quelques améliorations.

Nous ne pouvons donc présenter un aspect régulier par Ligue des prétendants à la qualification et nous souhaitons que les intempéries et le gel ne viennent pas, comme il y a trois années, apporter un trouble si grand dans le calendrier que même la Finale ne put se disputer à la date prévue.

MATCHES SERRÉS POUR LA QUALIFICATION

Dimanche, trois matches qualificatifs pour les seizièmes de finale de la Coupe Gambardella.

● **A Fontainebleau, à 12 h 45** (en lever de rideau de S.F.F.C. c. U.S. Champagne)

C.O. JOINVILLE c. C.A.S.G. U.A. XV^e

● **A Mantes, à 12 h 45** (en lever de rideau de Metz c. Evreux)

U.S.M MALAKOFF c. S.C. CHOISY

● **Au Stade M.-Cerdan, à Malakoff, à 15 h.**
PARIS U.C. c. R.C. PARIS

Ces six clubs appartiennent au Groupe I de Championnat de Paris et sont considérés comme les dignes représentants du Football Parisien Junior.

Les trois vainqueurs auront la responsabilité de disputer les 1/16^e de finale de la Coupe Gambardella, et nous faisons confiance à l'U.S.M. Malakoff dont la maturité doit prévaloir sur l'excellent Choisy qui figure à la deuxième place du Championnat.

Mais les compositions d'équipe en Championnat et en Gambardella sont trop différentes pour ne pas retenir Malakoff.

Joinville, dont la formation Gambardella dispute le Championnat des Réserves Honneur, possède de l'homogénéité et c'est la raison de sa place de favori devant le seizième qui peut inverser notre pronostic et, pourquoi pas, présenter une formation égale à celle qui lui valut de figurer en finale il y a deux ans.

Reste Racing-P.U.C. Rencontre très ouverte qui pourrait revenir au P.U.C. si sa ligne d'avants conservait son efficacité prouvée lors des éliminatoires, mais la défense du Racing présente une qualité telle que nous lui donnerons une timide préférence.

Quoi qu'il en soit, la qualification possible d'un de ces clubs ne constituerait nullement une surprise.

Rappelons que la saison dernière à pareille époque le Racing ,Corbeil et la Colombienne se qualifiaient devant l'A.S. Amicale, Champigny-Cœuilly et l'U.S. Métro.

PARISIENNE

Le 17 janvier à Paris
JOURNÉE DES COUPES

Les Coupes de Paris progressent normalement vers l'ultime journée finale, en mai prochain, et nous connaîtrons dimanche dans les quatre catégories des étapes différentes.

Si les Pupilles et Minimes en sont aux 1/8^e de finale, les Cadets du fait du grand nombre d'engagés en seront aux 1/16^e et les Juniors non qualifiés en Coupe Gambardella disputeront un tour correspondant sensiblement à ce niveau.

Il est évident de trouver les clubs du groupe I en majorité qualifiés en Coupe Gambardella et en Coupe de Paris et nous donnons ci-dessous le tableau de qualification dans les quatre catégories d'âge :

	J CG CP	C 1/16	M 1/8	P 1/8
C.A.S.G. 16^e	I	I	I	I
R.C. Paris	I	I	I	
U.S. Malakoff	I	I	I	
S.C. Choisy	I	I	I	
S.F.F.C.	/	I	I	
R.S.O.A.	/	I	I	
Montreuil	/	I	I	
Paris U.C.	I			I
Joinville	I		I	
Saint-Germain	/		I	I

Pour les Juniors : I Coupe Gambardella.
Pour les Juniors : / Coupe de Paris.

Il est curieux et rassurant de noter que le classement qu'occupent dans ce tableau le C.A.S.G. 16, le Racing, Malakoff et Choisy correspond au classement du Challenge Maratrat établi sur le classement des quatre catégories.

Autre fait à signaler si les clubs du Groupe I se qualifient en totalité en Juniors, normalement en Cadets et Minimes, trois clubs seulement figurent en Pupilles : Le Seizième, le P.U.C. et Saint-Germain. A eux viendront se joindre les grands clubs que sont : Bagneaux, Vitry, Poissy, Saint-Maur, Corbeil, Levallois et le Métro, et plus modestes : Villeneuve Abion, l'A.V.I.A., Gagny, Le Bourget, Sarcelles et Bures ou Trappes.

ALSACE

R.C. Strasbourg et F.C. Mulhouse en finale

STRASBOURG. — Les juniors de F.C. Mulhouse et ceux du R.C. Strasbourg se rencontreront en finale régionale de la Coupe Gambardella. C'était prévu certes mais le leader mulhousien, en qui l'on voyait le grand favori de la compétition (il est invaincu en championnat et possède un actif de 44 buts à 2) a peiné pour se qualifier. Les Mulhousiens menaient à la marque après 35 minutes de jeu grâce à deux buts de Monna (20^e) et de Misslin (35^e), mais ils eurent le tort de se montrer alors trop confiants. Les juniors de Vieux-Thann en profitèrent pour égaliser par Baraldo (45^e et 47^e) et même pour prendre l'avantage par Tschupp (51^e). Le F.C. Mulhouse ne se qualifia finalement que grâce à un but de Schlumberger (89^e) et surtout à un meilleur corner-average (5-4).

Les juniors du R.C. Strasbourg de leur côté craignaient leur finale départementale, leur adversaire Bischheim s'étant mis en évidence au tour précédent (Bischheim-Schiltigheim : 6-2). En effet, la victoire de l'équipe qu'entraîne Michel Leblond fut longue à se dessiner et à la mi-temps, la cause n'était nullement entendue (1-0). Après la pause pourtant, les Strasbourgeois firent étalage de leurs possibilités et marquèrent 7 nouveaux buts avant que Bischheim ne parvienne à sauver l'honneur « in extremis » sur un tir de Haas (89^e). Les buts ont été marqués pour les Strasbourgeois par Fraulob (4), Hutt (3) et Trapp (1).

L'arbitre international Schwinte qui dirigeait la rencontre s'est montré très satisfait de la valeur des jeunes Strasbourgeois. La formation au complet est des plus valables et possède en Buch un gardien de valeur. Nous avions d'ailleurs eu l'occasion de le présenter aux lecteurs de « France Football » puisqu'il avait eu, encore cadet, l'occasion de garder en match amical les buts de l'équipe professionnelle. Il est, cette saison, le gardien titulaire des réserves professionnelles qui opèrent en championnat d'Alsace.

Le choc entre le F.C. Mulhouse et le R.C. Strasbourg ne manquera pas d'intérêt. C'est incontestablement les deux meilleures équipes Juniors d'Alsace qui se retrouveront face à face.

Jacques GRANIER.

NORD

TROIS ELUS ? SEULEMENT

LILLE. — En n'acceptant que trois qualifiés nordistes pour la Coupe Gambardella, la Fédération n'arrange pas les affaires de la Ligue... Celle-ci est contrainte à des tirages au sort supplémentaires et à faire disputer des rencontres qui compliquent pas mal les choses.

A l'heure acctuelle, huit clubs demeurent qualifiés. Ce sont : **L'O. Minier Montigny, U.S. Drocourt, E.S. Bully, U.S. Boulogne, A.S.G. Louvroil, U.S. Dunkergue, R.C. Lens et R.C. Arras.**

Par le sort les quatre premiers nommés ont été désignés pour se rencontrer. O. Minier-Drocourt à Bully, Bully-Boulogne à Hazebrouck. En principe ces rencontres devaient se dérouler dimanche 3 janvier, mais le mauvais temps actuel ne l'a pas permis. Quand pourront-elles avoir lieu ?

Ensuite, les six rescapés se rencontreront et les trois vainqueurs participeront à la compétition nationale. On remarquera que Lens et Boulogne sont les seuls « pros » représentés et que les « petits clubs » ont autant de représentants avec Louvroil et Drocourt.

La Ligue du Nord, nous l'avons dit déjà, pense beaucoup aux cadets et... à la Coupe Nationale. Les premières rencontres de sélection dans les districts avaient été prévues pour le dernier dimanche de l'année, mais les circonstances atmosphériques ont obligé à les reporter.

Il faudra certainement aussi retarder les huitièmes de finale de la Coupe du Nord pour lesquels sont qualifiés L.O.S.C., U.S. Tourcoing, C.O.R.T., U.S. Hem — un petit club qui a surpris tout le monde — U.S.V.A., S.C. Le Cateau, Arras, Lens, Bully, C.S. Avion, Arques, U.S. Calais, Saint-Omer, Le Touquet, Amiens.

Un changement important : M. Deloose, entraîneur depuis plusieurs années, n'a pas pour raisons professionelles demandé le renouvellement de son mandat. Des contacts sont pris mais son remplaçant n'a pas encore été désigné.

R. VERKRUSSE.

NORMANDIE

UN BRILANT PROLOGUE A ROUEN-RACING

Les trois matches de la Ligue normande auront lieu dimanche 17, à 12 h 45 :

1. U.S. Normande c. U.S. Quevillaise (en lever de rideau du mach de Coupe de France Rouen c. Racing).
2. C.A. Lexovien c. C.O.R. Elbeuvienne
3. F.C. Rouen c. U.S. Saint-Thomas (en lever de rideau du match de Coupe Yvetot c U.S. Pont-de-l'Arche A.I.).

Date des 1/16^e de finale : 14 février 1965.

F F INSOLITE

COMMENT FRANCHIR LA BARRIÈRE ?

C'était pendant les dernières vacances de fin d'été, près du boulevard périphérique de Paris. Les stades étaient vides, désespérément. Pas moyen d'y entrer ! Pourtant, des jeunes tapaient dans un ballon, sur un maigre terrain, ce qu'on appelle un terrain vague.

Notre camarade Guy Lagorce a traité du problème des « laissés pour compte », dans « l'Equipe » (1). Ces gosses sont ceux qui ne savent comment occuper leurs loisirs, qui ne sont pas inscrits dans un club, et qui, pourtant, voudraient jouer, se détendre, pratiquer un sport quelconque.

Notre propos, aujourd'hui, concerne tout particulièrement le football, car c'est le sport qui attire le plus les jeunes. Qu'on se promène un peu à Paris, en banlieue, dans les grandes villes ou à la campagne, et on verra des scènes comme celle traduite par la photo de Roger Krieger.

Près du grand stade de Colombes, des terrains annexes et des stades environnants (Drapeau, Kléber-Colombes, Amiot), il est des parcelles de terrain bosselé qui accueillent des garçons en petite culotte et qui jouent avec des ballons tellement abîmés que, bien souvent, ils rendent l'âme avant la fin de la partie. L'interdiction est générale : on n'entre sur les stades qu'en montrant patte blanche et à des heures bien déterminées. Quant à se procurer du matériel et un habillement...

Eh ! oui, la situation est ainsi : ou pas de stades ou des terrains sur lesquels il n'est pas permis d'entrer... Bien entendu, ce n'est pas ainsi qu'on peut encourager la masse des jeunes à venir au sport et au foot en particulier...

M. T.

(1) *L'Equipe* des 29-12-1964 au 1-1-1965.

CHAMPIONNAT DE PARIS

JUNIORS

R.C. Paris	2	Choisy	0
Montreuil	4	Joinville	2
R.S.O.A.	0	Paris U.C.	1
C.A.S.G. 16^e	1	Malakoff	0
St-Germain	0	S.F.F.C.	1

CADETS

R.C. Paris	5	Choisy	0
Montreuil	2	Joinville	0
R.S.O.A.	3	Paris U.C.	0
C.A.S.G. 16^e	3	Malakoff	1
St-Germain	2	S.F.F.C.	3

MINIMES

R.C. Paris	4	Choisy	0
Montreuil		Joinville	
R.S.O.A.	2	Paris U.C.	1
C.A.S.G. 16^e	2	Malakoff	1
St-Germain	1	S.F.F.C.	14

PUPILLES

R.C. Paris	0	Choisy	0
Montreuil		Joinville	
R.S.O.A.	0	Paris U.C.	2
C.A.S.G. 16^e	2	Malakoff	1
St-Germain	2	S.F.F.C.	0

COUPE GAMBARDELLA

FRANCHE-COMTE

P.S. Besançon	3	F.C. Sochaux	0

FF AMATEURS

RAZZIA SUR LES LEADERS :

MONTREUIL ET MAZAMET CÈDENT LE PAS A DUNKERQUE ET NIORT

C. F. A.

- BASTIA BATTU A AJACCIO.
- LAVAL BATTU (CHEZ LUI) PAR ORLEANS
- DIJON S'INCLINE A CLERMONT-FERRAND
- SOCHAUX 6 BUTS CONTRE WITTELSHEIM.
- ROUEN ET DUNKERQUE 5 BUTS CONTRE CAEN ET REIMS.

Extraordinaire cette quinzième journée, par les bouleversements qu'elle a apportés dans une hiérarchie qu'on commençait à espérer à peu près solide.

Dans le Sud-Est, le succès d'Ajaccio sur Bastia dans l'ambiance que l'on devine, place Cahuzac à un point de Strappe avec deux matches de retard et... un goal-average particulier favorable.

Réaction d'Annecy, qui gagne à Montélimar. Hyères et Miramas se maintiennent. Avignon, Draguignan, Champagnole s'enfoncent.

LE RETOUR DE QUEVILLY

A l'Ouest du nouveau : la défaite de Laval, sur son terrain, par l'Arago d'Orléans qu'on croyait agonisant.

Quevilly poursuit sa sensationnelle remontée en gagnant à Quimper et revient à un point avec un match de plus. Derrière Blois, puis Brest qui réussit (?) son onzième match nul.

Le pauvre Caen est écrasé à Rouen et est pratiquement sans espérances. Quimper voit ses chances fortement diminuées.

LA VALSE DES LEADERS

Dans le Nord, où Montreuil arroché par Amiens est rejoint par Dunkerque, vainqueur de Reims, trois équipes suivent à un point le tandem des leaders.

Calais et Aulnoye qui n'ont pu se départager et Cambrai, vainqueur du R.C. Paris. Encore Sedan serait-il dans le lot s'il n'avait buté sur Dieppe.

Dans le bas du tableau la menace pèse toujours sur Dieppe, Saint-Germain et le R.C. Paris, sans que le Havre et Reims puissent s'estimer hors d'affaire.

LE BOND DES CHAMOIS

Depuis le 1er novembre, Niort avait cédé la première place. En battant Albi, les Chamois ont sauté Mazamet, accroché à Poitiers, et repris le fauteuil de leader.

Bergerac battu par Pau, Brive partageant les points à Angoulême, Bordeaux battu par Saint-Seurin, renforcent la position niortaise.

Ce succès d'Audebert sur les Girondins aggrave la situation pour Albi, Pau et Revel.

DIJON QUAND MEME

Battu à Clermont-Ferrand avec tous les honneurs de la guerre, Dijon n'en conserve pas moins la première place au goal-average particulier comme général.

Derrière ces deux leaders un trou puisque Vichy et Thiers n'ont pu se départager. Saluons le retour de Montluçon et Bagneaux-Nemours.

Dans le bas du tableau Sens et Gien sont morts. Fontainebleau revient à un point de Gueugnon, mais Vernier a un match de plus à jouer.

STATU QUO DANS L'EST

Dans l'Est, Mutzig fortifie sa position en gagnant à Nancy. Car les Pierrots de Strasbourg ont perdu un point à Bourtzwiller. Sochaux par un écrasant 6-0 sur Wittelsheim et l'A.S. Mulhouse en battant l'A.S. Strasbourg se maintiennent à l'affût.

Dans le bas du tableau Sens et Gien sont morts. L'A.S. Strasbourg et Nancy jouent dimanche prochain leur match en retard. Le vainqueur aura l'espoir de se sauver sur le dos de Giraumont ou Mayenvre.

Jean DUMONTIER.

Deux matches dimanche

Dimanche prochain, deux matches qui n'ont pu être joués le mois dernier seront récupérés : Amboise-Laval pour le groupe Ouest. A.S. Strasbourg-Nancy pour le groupe Est.

Ajaccio. — L'ailier droit bastiais Viacara (à droite) **échoue sur la défense ajaccienne.** (Photo R. Krieger.)

Clermont-Ferrand. — L'intérieur de l'A.S.M., Figue, glisse au moment de tirer. De gauche à droite : **Latour, Figue, Legrand, Inex. Les Montferrandais en maillots blancs, les Dijonnais en foncé.** (Beline La Montagne.)

Meilleurs buteurs

18 buts. — Piat (Dijon).

15 buts. — Georgin (Mutzig).

14 buts. — Meyer (Pierrots Strasbourg), Gardon (Thiers), Malguy (Montferrand), Kanyan (Ajaccio).

12 buts. — Golengo (Montélimar).

11 buts : Blanchard (Cazères), Rizzi (Rouen), Zagula (A.S. Mulhouse), Michel (Niort), Schambacher (R.C. Paris).

10 buts : Padovani (Bastia), Thorez (Calais), Jamboué (Pau), Malouema (Sochaux), Fort (Laval).

9 buts : Honzeau (Bagneaux), Bagur (Sens), Bouyac (Poitiers), Daverio (Chaumont), Lossemi (Cambrai), Ligoki (Dunkerque), Pohon (Quimper), Floriot (Angoulême).

8 buts : Antoni (A.S. Mulhouse), Zanchi (Aulnoye), Burdino (Hyères), Edom (Angoulême), Buadès (Montluçon), Taverni (Ajaccio), Casagrande (Saint-Seurin).

SUD-OUEST

Poitiers (8)	0	Mazamet (1)	0
Niort (2)	3	Albi (10)	2
Bergerac (3)	0	Pau (11)	2
Angoulême (7)	2	Brive (4)	2
Bordeaux (5)	1	St-Seurin (9)	3
Revel (12)	0	Cazères (6)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort	20	15	7	6	2	28	15
2. Mazamet	19	15	6	7	2	22	14
3. Bergerac	17	15	6	5	4	17	16
4. Brive	17	15	5	7	3	23	16
5. Cazères	16	15	6	4	5	24	21
6. Angoulême	16	15	5	6	4	29	28
7. Bordeaux	15	15	6	3	6	24	20
8. Poitiers	15	15	5	5	5	20	24
9. St-Seurin	14	15	4	6	5	22	21
10. Albi	11	15	3	5	7	18	17
11. Pau	11	15	3	5	7	20	32
12. Revel	9	15	2	5	8	11	34

CENTRE

Clerm.-Ferr. (2)	2	Dijon (1)	1
Vichy (4)	1	Thiers (3)	1
Chaumont (5)	1	Bagneaux (7)	3
Gien (11)	1	Montluçon (6)	4
St-Dizier (8)	2	Sens (12)	0
Fontainebl. (10)	1	Gueugnon (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	22	15	9	4	2	36	14
2. Montferrand	22	15	10	2	3	38	22
3. Thiers	18	15	8	2	5	34	24
4. Montluçon	17	15	6	5	4	20	15
5. Bagneaux	17	15	7	3	5	30	22
6. Vichy	16	14	6	4	4	21	22
7. St-Dizier	16	15	7	2	6	24	19
8. Chaumont	15	15	5	5	5	25	21
9. Gueugnon	13	14	6	1	7	16	13
10. Fontainebleau	12	15	4	4	7	16	30
11. Gien	6	15	1	4	10	21	46
12. Sens	4	15	2	0	13	13	46

EST

Nancy (11)	2	Mutzig (1)	3
F.C. Mulhouse (6)	0	Pier. Strasb. (2)	0
Sochaux (3)	6	Wittelsheim (12)	0
A.S. Mulhouse (4)	2	A.S. Strasb. (8)	0
Audun-le-T. (7)	1	Belfort (5)	0
Giraumont (9)	1	Moyeuvre (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mutzig	23	14	11	1	2	32	17
2. Pierrots	21	15	8	5	2	30	16
3. Sochaux	20	15	7	6	2	36	17
4. A.S. Mulhouse	20	15	9	2	4	28	21
5. Belfort	18	15	8	2	5	28	20
6. F.C. Mulhouse	17	14	7	3	4	22	14
7. Audun-le-Tiche	13	15	5	3	7	18	21
8. Giraumont	10	15	4	2	9	17	26
9. Moyeuvre	10	15	3	4	8	13	27
10. A.S. Strasbourg	9	15	3	3	8	23	23
11. Nancy	8	14	3	2	9	19	28
12. Wittelsheim	7	15	2	3	10	8	32

SUD-EST

Ajaccio (2)	2	Bastia (1)	0
Hyères (3)	1	Draguign. (11)	0
Montélimar (4)	0	Annecy (7)	1
Avignon (10)	0	Miramas (5)	1
Louhans (6)	1	Champagn. (12)	0
St-Etienne (9)	4	Monaco (8)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia	19	15	8	3	4	21	18
2. Ajaccio	18	13	8	2	3	28	9
3. Hyères	17	15	6	5	4	22	20
4. Miramas	17	15	7	3	5	27	23
5. Louhans	16	13	5	6	2	12	9
6. Annecy	16	14	5	6	3	22	12
7. Montélimar	15	14	6	3	5	23	18
8. St-Etienne	14	14	5	4	5	21	26
9. Monaco	14	15	6	2	7	24	22
10. Avignon	10	15	4	2	9	18	30
11 Draguignan	9	15	1	7	7	16	28
12. Champagnole	7	14	2	3	9	6	26

OUEST

Laval (1)	1	Orléans (11)	2
Blois (2)	1	Châteauroux (8)	1
Brest (3)	1	Rennes (10)	1
Quimper (5)	1	Quevilly (4)	2
Rouen (6)	5	Caen (13)	0
Evreux (7)	1	Mantes (9)	1

Ex. : Amboise (12)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Laval	19	14	7	5	2	27	15
2. Quevilly	18	15	8	2	5	31	21
3. Blois	17	14	6	5	3	21	20
4. Brest	17	15	3	11	1	13	9
5. Rouen	17	15	8	1	6	35	17
6. Evreux	16	16	6	4	6	26	30
7. Quimper	15	13	7	1	5	17	15
8. Châteauroux	15	15	4	7	4	17	20
9. Nantes	15	16	6	3	7	26	19
10. Rennes	13	15	4	5	6	17	27
11. Orléans	12	15	4	4	7	18	23
12. Amboise	10	14	4	2	8	13	29
13 Caen	8	15	2	4	9	21	37

NORD

Montreuil (1)	0	Amiens (7)	0
Dunkerque (2)	5	Reims (8)	2
Aulnoye (4)	0	Calais (3)	0
Cambrai (5)	4	R.C. Paris (9)	1
Sedan (6)	1	Dieppe (12)	1
St-Germain (11)	0	Le Havre (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dunkerque	19	15	8	3	4	32	19
2. Montreuil	19	15	7	5	3	23	13
3. Calais	18	15	7	4	4	29	21
4. Aulnoye	18	15	4	10	1	22	19
5. Cambrai	18	15	8	2	5	25	21
6. Sedan	17	15	7	3	5	24	17
7. Amiens	16	14	6	4	4	21	18
8. Reims	12	15	6	0	8	24	28
9. Le Havre	12	15	4	4	7	10	22
10. R.C. Paris	11	15	3	5	7	20	31
11. St-Germain	10	14	3	4	7	14	20
12. Dieppe	8	15	3	2	10	12	27

CAMBRAI 4 - R.C. PARIS 1

LA DÉFENSE DU RACING A ENCORE CRAQUÉ

CAMBRAI. — Bien que victorieux, de nombreux spectateurs cambraisiens se retirèrent un peu déçus de cette confrontation, qui promettait tant. En effet, il fallut une lourde faute du gardien parisien Schmitt, par ailleurs excellent, voulant passer à son arrière Hourquet, pour que Lossemi, jusqu'alors effacé, donnât l'avantage aux Cambraisiens. Ceux-ci, sous l'impulsion d'Alain Verhove, avaient malmené le Racing en début de match.

Ce même joueur trouvait la récompense à ses efforts en marquant un très joli but à la 20e minute, en position de centre avant. Le Racing, grâce à Doll, Blanchet et surtout Schambacher, réagissait et, profitait de la mauvaise occupation du terrain des joueurs locaux pour égaliser par Schambacher sur centre de Blanchet, à la 40e minute.

Le début de la seconde mi-temps voyait une égalité dans le travail d'approche. C'est alors que se situe la lourde faute défensive qui libéra les Cambraisiens et par A. Verhove à la 60e minute, toujours déplacée au centre et par l'autre ailier Beugin, à la 86e minute. L'équipe de Cauvelier s'imposait définitivement devant une équipe du Racing incapable de se surpasser, devant la pression des Nordistes. Ceux-ci souffrirent longtemps de l'absence du maître à jouer qu'est Roland Clauws. Sont à signaler au Racing : Schmitt, Hourquet (bien trop seul au centre) et par instants : Schambacher et Doll et à Cambrai : Demissel, A. Verhove et par instants Beugin.

MERESSE.

SAINT-GERMAIN 0 - LE HAVRE 0

LE HAVRE S'EST PEUT-ÊTRE SAUVÉ

SAINT-GERMAIN. — On nous avait annoncé un « Struggle for Life » pour ce débat capital Saint-Germain-Le Havre ! Il le fut en vérité. Tout au long de ces quatre-vingt dix minutes passionnantes, où les attaques succédèrent aux contre-attaques, interrompues seulement par les corners (il y en eut huit en faveur de Saint-Germain pour quatre seulement au Havre), et par les nombreux coups de sifflet de M. Poncin, s'attachant à réprimer impitoyablement le jeu viril qui eût pris par moments une tournure par trop brutale. Toutefois, la manière, des deux côtés, n'y était pas.

Aux offensives de Saint-Germain mieux liées, plus habiles aussi, mais s'émoussant, hélas ! quelque peu à l'approche des 17 mètres, bien gardés par l'excellent Bourgier, Le Havre répondit par ses deux infatigables intérieurs Bazaud et Le Diabat, dont les incursions en terre locale s'effritaient comme celles d'en face... Il y eut, bien sûr, des tirs au but qui firent passer le petit frisson comme ceux de Daigremont à la 2e minute, sur une deux avec Lastrade, lob de celui encore du Havrais Bazaud à la 68e minute, mais hélas ! marqués par une rare imprécision.

On ne reprochera pas, cependant, à Dollin, Béréau, Béhier, Genriès et à Bombray pour Saint-Germain, à Bazaud, Bourgier, Bobée et Le Diabat d'avoir fait consciencieusement le « boulot ». Ce qu'il reste de cette rencontre, c'est que, en cette journée décisive, Saint-Germain sur son terrain s'est enfoncé un peu plus dans les profondeurs du classement.

Jean MARI.

CHAUMONT 1 - BAGNEAUX-NEMOURS 3

BAGNEAUX - NEMOURS TRÈS BRILLANT

CHAUMONT. — C'est très normalement et fort régulièrement que les Chaumontais durent s'incliner devant une brillante équipe de Bagneaux-Nemours qui produisit une remarquable démonstration de jeu direct et rapide. De plus, cette équipe sut s'attirer la sympathie du public par sa sportivité et sa correction, ce qui est agréable à souligner. Devant cette formation, les Chaumontais apparurent lents et furent souvent débordés par les raids des subtils attaquants visiteurs derrière lesquels Ziack et Oliver ratissaient toutes les balles. Heureusement, la défense tint bon en première mi-temps, ce qui lui permit de limiter les dégâts et d'arriver au repos avec seulement un but de retard. Rien n'était donc perdu pour les Chaumontais qui pouvaient espérer combler ce handicap, espérant pour cela que les Parisiens se ressentiraient du train qu'ils avaient mené durant la première mi-temps.

Il n'en fut rien, au contraire. Dans leur style élégant, les visiteurs continuèrent à attaquer et la défense locale, qui avait supporté jusqu'alors le poids du match, donna des signes de fatigue et commit des erreurs qui furent à l'origine des deux autres buts obtenus par Bagneaux. Les visiteurs manquèrent même un penalty qui leur fut accordé à la 70e minute.

Chaumont répondait par des attaques menées peut-être dans un bon style mais pas assez rapides pour inquiéter la remarquable défense adverse. Les Chaumontais ne furent eux-mêmes que durant les dix dernières minutes de ce match alors que Bagneaux, assuré de la victoire, pouvait se permettre de souffler un peu.

A remarquer que durant ces dix dernières minutes de nombreuses occasions de buts se présentèrent aux avants chaumontais qui ne purent en exploiter qu'une seule.

Tony ARBONA.

FONTAINEBLEAU 1 - GUEUGNON 0

GUEUGNON SANS "PUNCH"

FONTAINEBLEAU. — A l'issue de ce match tendu gagné (1-0) par les Bellifontains, l'entraîneur gueugnonnais Vernier analysait calmement l'échec de son équipe : « **Nous avons eu deux fois plus de balles que nos adversaires, mais nous n'avons pas su les utiliser. La ligne d'attaque a joué beaucoup trop latéralement et chacun a voulu porter le ballon jusqu'au fond des filets. Certes, la défense de Fontainebleau était très groupée, mais nous n'avons rien fait de positif pour en venir à bout !** »

En fait la première période fut assez égale et si les Gueugnonnais tentèrent plus souvent leur chance (notamment par le remarquable Dombrowski et Vincent), leurs tirs apparaissaient trop imprécis pour inquiéter Schneider. Bien que moins soudée, la réplique bellifontaine trompait souvent la défense visiteuse. Et l'unique but du match, réussi par Zamanillo (15e minute) vint en conclusion d'une attaque de belle facture. Jusqu'à la mi-temps, aucune des deux formations ne parvint à affirmer un indiscutable ascendant. En seconde période, le scénario changea brusquement : après que Fontainebleau eut tenté sa chance durant les premières minutes, Gueugnon prit le match en main. Mais en vain. La défense locale, athlétique et ne s'embarrassant pas de fioritures, réduisit à néant toutes les offensives des hommes de Vernier. Schneider, le remarquable portier bellifontain, joua d'ailleurs un rôle fort éminent en fin de partie grâce à son coup d'œil et à une « vista » qui le classe certainement parmi les tout premiers gardiens amateurs français.

Pierre LOUHAUT.

MONTREUIL 0 - AMIENS 0

L'ÉNERGIE DE MONTREUIL STOPPÉE PAR AMIENS

PORTE DE MONTREUIL. — Dans un match excellent par l'énergie qui y fut déployée de part et d'autre, le leader, Montreuil, n'a pu venir à bout de la défense amiénoise.

Ceci a pu sembler injuste aux supporters parisiens, surtout sur la physionomie de la seconde mi-temps, mais Amiens, tenu en échec, chez lui, au match aller (1-1) a rendu à Montreuil la monnaie de sa pièce.

Dans la première moitié de la rencontre, Amiens a souvent tenté sa chance, faisant très bonne impression, et souvent jeu égal avec son adversaire, malgré le rythme endiablé que celui-ci imposait.

Aux tentatives d'Eybert, 6e puis 25e minute, sur une deux avec Lastrade, lob de Lastrade (27e), Eybert (31e), Dusseau, puis Valente (32e), les Picards répliquaient par un tir de Legrand (18e), Stadler sauvait une dangereuse situation (29e) et Lautié interceptait un très beau centre de Paternoga (30e).

On arrivait à la mi-temps avec une bonne impression des Amiénois et on s'attendait à un bon deuxième acte.

Mais, dès la reprise, Montreuil attaqua avec la plus grande énergie. Dès lors, Amiens, complètement replié avec deux avants en pointe ne pensa plus qu'à se défendre et à sauver un point.

Il y fut aidé aussi par la « baraka » de Latini, notamment au cours d'une fantastique mêlée qui se produisit devant ces buts (55e) et où trois fois on crut voir le ballon dans la cage. Par un extraordinaire réflexe du goal amiénois sur une reprise de volée de Lastrade (64e) et sur un contre-shot d'Eybert (72e).

Mais le comble du malheur pour Montreuil fut le tir de Mérelle qui s'écrasa sur la barre à une minute de la fin. Ajoutez à cela quatre corners dans les cinq dernières minutes et vous comprendrez la déception de Burlaz et Wagenhoffer aussitôt après le coup de sifflet final.

D'autant que pendant le même temps, seul Legrand (80e) avait manqué une belle occasion en tirant trop en force.

Il faut surtout rendre hommage au noir Xantippe, tour de défense infranchissable, à Latini, bien entendu, et au petit Hesse qui immobilisa Dusseau.

A Montreuil, Barrau a confirmé ses grosses qualités d'arrière central.

Jean DUMONTIER.

Brucato symbolise l'énergie de Montreuil en disputant le ballon au grand Amiénois Dequéant. (Photo Rémy Giron.)

AJACCIO 2 - BASTIA 0

CAHUZAC ET STRAPPE SE SONT BIEN BATTUS

AJACCIO. — Tous deux anciens internationaux, tous deux porteurs du numéro six et également entraîneur-joueur, Cahuzac et Strappe, 38 ans chacun, se sont retrouvés, dimanche, pour un match qui passionnait tous les Corses de l'île et d'ailleurs.

Les deux hommes, deux amis, n'ont pas eu de longues conversations malgré quatre-vingt dix minutes passées ensemble sur l'herbe humide du Mezzavia, mais pourtant Strappe eut le temps de dire à l'ex-Toulousain : « Je sais que j'ai dû t'énerver, mais je ne pouvais pas faire jouer mes hommes d'une autre façon. J'avais trop peur de tes attaquants... »

Cahuzac qui nous rapportait cette déclaration, approuvait son collègue et pourtant il venait de souffrir mille morts de cette tactique de Bastia, consistant à dresser devant le gardien Simon quatre arrière en ligne et un cinquième derrière, l'ensemble muselant l'attaque d'Ajaccio.

Pendant plus d'une heure ses attaquants butèrent contre ce béton que Strappe, promu arrière, animait de belle façon avec Franceschetti et Vincenti comme déblayeurs. Farina, lui, avait pris Kanyan en charge et, de ce fait, la vedette noire fut très peu en vue.

Pétards, cris, trompettes, hurlements, rien n'y fit. Bastia restait inviolable, Simon gardait ses filets intacts. A la 64e minute enfin, Cahuzac vit un de ses services utilisés par Taverni et ce fut le but de la délivrance car Strappe se mua alors en attaquant et l'aspect du match changea.

Mais alors que Moresco gâchait pour Bastia une occasion superbe en tirant sur le gardien Risterucci, Kanyan, lui, ne perdait pas l'occasion inespérée d'un ballon « pourri » arrivant sous son talon à la suite d'un corner. D'une ruade en arrière, il marqua.

Ce deuxième but fut l'hallali pour Bastia. M. Mallereau, arbitre énergique et méritant, croyons-nous, pouvait siffler la fin du match sans aucune appréhension. Ajaccio laissait éclater sa joie en même temps que ses bombardes.

Ce match a plu par son intensité, sa vigueur et sa vitesse d'exécution, mais sur le plan technique, il fut plutôt moyen. Ajaccio a souvent mieux joué mais la tactique de Bastia l'a paralysé. Le Gazelec reste tout de même très valable malgré la mise en veilleuse de sa vedette Kanyan. C'est un ensemble de gagneurs au « cœur gros comme ça », mais pareils à des pur sang désorientés devant l'obstacle que constitue un béton aussi rigoureux et astucieusement dressé que celui dessiné par Strappe.

Bastia ne nous a rien appris, sinon qu'il a une défense extraordinaire. Par contre, son attaque fut inexistante. Même l'ex-Cannois Moresco se noya comme les autres en face de Della Santina, Pariggi et Bertolucci.

Quatre hommes méritent la palme de meilleurs sur le terrain : Cahuzac, l'inusable et formidable Ajaccien qui semble se bonifier encore avec les ans ; Farina, Franceschetti et Vincenti, les défenseurs bastiais.

GIRARDOT.

NANCY 2 - MUTZIG 3

NANCY PRATIQUEMENT CONDAMNÉ

NANCY. — S'ils n'avaient craint d'être caustiques à l'excès, les joueurs de Mutzig et leur entraîneur Pascual, en quittant le Stade Municipal de Nancy, seraient allés remercier le gardien de but adverse, le malheureux Yung, car ce dernier, qui avait sur la conscience les trois buts encaissés par son équipe, a évité à Mutzig une défaite que les Alsaciens redoutaient avant le coup d'envoi.

Par deux fois, Yung relâcha la balle sur des tirs lointains et anodins et, par deux fois, Georgin, avant centre avisé, se trouva à point nommé pour pousser le ballon dans la cage. Les Lorrains, qui avaient ouvert le score, ne s'étaient pas découragés pour autant puisqu'ils parvinrent à marquer un second but par Delahaye après celui que Vicq avait inscrit en début de partie. Mais Yung s'inclina encore sur un shof croisé certes, mais faible d'Edwige.

En dépit de ces circonstances favorables aux visiteurs, il faut reconnaître que Mutzig présenta un ensemble plus lié et surtout plus en souffle que l'adversaire nancéien. Les joueurs alsaciens, bien qu'ils mènent la danse depuis l'ouverture du championnat, prétendent qu'ils doutent encore de leur succès final. Pascual abonde dans leur sens. C'est faire preuve de modestie exagérée.

Mutzig, dont l'attaque est bien armée, grâce surtout à Georgin qui vaut bien des avants professionnels, Sulak et Edwige, ne rencontrerait que désagréments ultérieurs que dans la mesure où sa défense, comme à Nancy, manquerait d'application ou de promptitude. Mais à en croire les vainqueurs, leur système défensif fonctionne mieux d'ordinaire. Alors ?

Quant à Nancy, son triste sort paraît scellé. La condition physique élémentaire pour participer au C.F.A. et l'esprit d'équipe indispensable font défaut aux Lorrains. Ni Collot, ni Deladérière, ni Santier, ni Vicq ne peuvent plus désormais empêcher la barque de sombrer.

M. LAURENT.

DUNKERQUE 5 - REIMS 2

UN FESTIVAL LIGOCKI

DUNKERQUE. — Les deux mille spectateurs du match Dunkerque-Reims, garderont longtemps le souvenir de la magistrale partie fournie par l'ailier droit local Ligocki qui se paya le luxe d'être à la fois, et d'assez loin, le meilleur joueur d'une rencontre, d'une très bonne tenue technique, et l'élément le plus efficace du débat, puisque, dans son style très caractéristique de slalomeur, il marqua quatre des cinq buts de son équipe.

Le score est lourd pour les Champenois, et il est certain que si les Nordistes, qui avaient été contraints de pallier le remplacement de leurs arrières latéraux Traché et Van den Bussche, blessés, n'avaient possédé un attaquant aussi percutant, et inspiré que Ligocki, leur succès aurait été plus étriqué.

A telle enseigne, qu'après soixante minutes de jeu les équipes étaient à égalité : Bonnet, en marquant contre son camp, et Favereau, habilement sollicités par Wrobel, ayant permis aux Champenois de refaire, en dix minutes, un retard qui paraissait insurmontable, à la fin de la première mi-temps.

Lorsque les équipes rentrèrent aux vestiaires pour le repos, Dunkerque qui avait eu le plus souvent l'initiative des opérations, et affirmait, au fil des minutes une plus grande maturité de jeu, menait par 2-0 (but marqué, le premier par Monfrance, qui exploita habilement, avec l'aide de Quilliot, mais mauvais dégagement de Laudu), le second, une quinzaine de minutes plus tard, par Ligocki, de la tête, sur un corner.

La cause paraissait donc entendue, lorsque l'excellent M. Federspiel siffla le signal de la reprise. C'est alors que les jeunes Champenois qui eurent le mérite de ne jamais se laisser aller au découragement, réagirent énergiquement, et que la défense nordiste peu à l'aise, et lourde, donna des signes d'affolement.

Que se serait-il passé si Ligocki, à la réception d'un coup franc de Legrand, n'avait battu une troisième fois Laudu, dès que le but rémois fut marqué. On peut se le demander, car les visiteurs redressaient très sérieusement la tête et se montraient de plus en plus entreprenants. Ce but sema la consternation dans le camp rémois, tout en métamorphosant l'équipe dunkerquoise. Dès lors, celle-ci évolua avec une aisance remarquable, et Ligocki offrit au public un festival de grande classe qui se solda par deux nouveaux et magnifiques buts !

DESTATTE.

POITIERS 0 - MAZAMET 0

SUR UN RYTHME DE TANGO

POITIERS. — Deux équipes bien sympathiques que ces équipes de Poitiers et de Mazamet — a dû se dire l'arbitre, M. Lacoste à l'issue d'une rencontre où il n'eut guère à intervenir... même pas pour siffler le moindre but puisque le score resta vierge.

Mais le public nombreux aurait sans doute voulu qu'à cette loyauté des 23 acteurs vint s'ajouter un peu plus de chaleur dans le déroulement des actions : car Mazamet imposa un rythme lent basé sur une défense regroupée où les demis Louis et surtout Gloriès, venaient prêter souvent main forte au jeune Ferrié (un solide arrière central junior qui remplaçait Fabre) et aux arrières Cajuellas et Pérez, et ce rythme lent, que Louis, visiblement, imposait les Poitevins l'adoptèrent également. Et jamais — comme si une musique languissante présidait aux actions — jamais les Poitevins ne parvinrent à quitter ce rythme. Jamais ils ne purent adresser un tir capable d'inquiéter Roussel : maladresse manque d'instantanéité dans les tirs, et les Bouyac, Rosenrib, Giroire rentrèrent au vestiaire la tête basse.

A l'issue de ce match et considérant le style du onze de Mazamet encore co-leader, on pouvait trouver matière à réflexion et se demander par exemple, si un véritable leader allait se dégager dans ce groupe Sud-Ouest. Car, pensons-nous, Mazamet, pas plus que Niort ou Bergerac, ou encore Brive ne peut devenir un leader capable de défendre ses chances en poule finale.

R. BIAIS.

NIORT 3 - ALBI 2

NIORT A PRÉFÉRÉ LA DENTELLE AU CROCHET

NIORT. — Il y avait 40 minutes que les Niortais et les Albigeois étaient aux prises au cours d'un match qui sans être d'une exceptionnelle qualité, était passionnant par son bon ton et la vivacité du jeu. Tout allait bien pour les Chamois qui, menant par 2-0, avaient montré plus d'esprit d'initiative et aussi bénéficiait de davantage de réussite.

Puis, dans ce match correct, jaillit tout à coup l'étincelle entre l'arrière niortais Apparailly et Passy, le Noir inter albigeois. Passy, eut sans doute le tort de chatouiller des chevilles que le Niortais a particulièrement sensibles, et ce dernier répliqua par un crochet du gauche propre à mettre Passy avec un œil au beurre blanc. M. Escurier, l'arbitre, qui jetait, lui, un œil clair sur la scène, expulsa le Niortais. Cependant que Passy faisait sa petite crise d'hystérie maintenu à grand-peine par ses camarades. Puis tout rentra dans l'ordre avec le repos bienfaisant de la mi-temps.

Jouant à 10, les Niortais durent réviser leur système de jeu et Plaziat, ayant réduit l'écart à la 74e minute d'un maître tir, l'ailier droit niortais Brin, se mit en devoir de rétablir l'équilibre. Crochetant (lui aussi) quatre adversaires à la file, il revint balle au pied le long de la ligne de but, donna une balle en or à son camarade Michel qui s'empressa de la loger dans les filets.

Niort put ainsi subir plus tranquille les assauts albigeois bien qu'il lui fallût concéder un deuxième but à une minute de la fin.

3-2 : un plus grand écart eût été injuste pour une équipe albigeoise qui ne paraît pas être inférieure à ses devancières, mais qui semble cette année, privée de cette foi particulière qui amène la réussite.

Jean CLOT.

CLERMONT-FERRAND 2 - DIJON 1

DIJON TOMBE EN BEAUTÉ

CLERMONT-FERRAND. — Dijon s'est incliné à Montferrand. Sa défaite l'oblige, dorénavant, à partager sa première place avec son vainqueur.

Disons tout de suite que les Bourguignons subirent au stade Marcel Michelin, un revers immérité. Plus juste, aurait été retour au vestiaire, prenait, cependant la le partage des points. Glovacki à son chose philosophiquement.

« *Que voulez-vous, nous ne méritions pas de perdre. La chance a joué un rôle important dans ce résultat. Aujourd'hui, elle n'était réellement pas de notre côté. La chance et l'arbitre. Car, je ne comprends pas pourquoi ce dernier refusa le but marqué par Grégoire.*

« *Le match a été d'une haute tenue. Une chose est certaine, si nous jouons tous les dimanches, comme aujourd'hui, nous serons, quand même, finalistes, j'en suis sûr. Perdre un match n'est pas une calastrophe irréparable, ce qui compte c'est comment nous le perdons, et la façon de le perdre. Actuellement nous sommes dans une mauvaise période. Nous encaissons des buts sur des contres. C'est le quatrième, en peu de temps, ça, c'est le signe de la déveine.* »

Le raisonnement de Glovacki est juste. Dijon a perdu, mais a construit de loin, le meilleur jeu.

Mais les avants dijonnais, notamment Piat et Saar, furent complètement mis sous l'éteignoir, par l'entraîneur montferrandais, Sbroglia, qui s'est montré intraitable en défense et l'un des meilleurs des 22 acteurs de cette rencontre au sommet.

Le match ne diminua jamais d'intérêt, ni d'intensité. Si le Montferrandais, Malguy manquait, dès la 2e minute, d'ouvrir la marque, Piat, quelques secondes après, plus heureux, faussait compagnie à son garde de corps et se reprenait à deux fois avant de battre le gardien auvergnat Cruvelier.

Montferrand eut le tort de trop jouer sur son avant centre, Malguy, étroitement marqué par Lacour. Cependant, à la 25 minute, Clément centrait de l'aile droite, et Malin, l'ailier gauche, rabattu au centre, réussissait l'égalisation en lobant Gazur.

Jusqu'au repos, Dijon domina, sans pouvoir prendre l'avantage, au score. Au début de la seconde période, les Bourguignons s'imposèrent encore plus nettement. Les Montferrandais peinant pour retrouver leur rythme, et leur second souffle.

A l'encontre du jeu, Malguy, enfin, profitait d'une occasion pour s'infiltrer dans la défense dijonnaise et battre Gazur. Malgré les vives réactions des visiteurs, Montferrand devait conserver le gain du match.

R. TOUNZE.

LAVAL 1 - ORLEANS 2

LE TOUJOURS JEUNE DROUET...

LAVAL. — Le leader, le Stade Levallois, depuis le début de la saison, n'avait connu qu'une défaite le 27 septembre à Quevilly par 3 à 1. Recontrant sur son terrain et devant son public, l'Arago Sport d'Orléans, classé 11e, le club mayennais ne semblait pas en danger. Mais il faut toujours se méfier des équipes mal classées.

Le Stade Levallois vient d'en faire l'expérience et a été battu pour la deuxième fois dimanche par la formation dirigée par Vandooren. Certes, il ne s'agit certainement que d'un accident et bien que n'ayant pas fait leur partie habituelle, les Levallois ont affirmé une supériorité technique, mais les Orléanais, qui ne se faisaient pas d'illusion avant la rencontre, se sont enhardis. Athlétiques, virils, ils harcelèrent leur adversaire.

Les Lavallois, qui manquèrent au début plusieurs occasions, ne purent, comme à l'habitude, prendre leur adversaire à froid. Manque de chance, le premier but des visiteurs fut réalisé par un défenseur lavallois qui, nullement inquiété, voulut faire une passe à son goal et le loba. Ce but inespéré émoustilla les Orléanais et les Lavallois réussirent l'égalisation par Lebret. Au repos, rien n'était fait : 1 à 1.

Mais les visiteurs, eux, voulaient cette victoire qu'ils sentaient à leur portée. Drouet, à quarante-trois ans, fut le plus jeune et lança ses équipiers à l'attaque. Les Lavallois faisaient de leur mieux, mais rien ne réussissait et, bien mieux, c'est l'avant-centre d'Orléans qui donna la victoire à l'Arago, victoire peut-être heureuse qui démontre, cependant, qu'il ne faut jamais désespérer.

Henri FREMONT.

BLOIS 1 - CHATEAUROUX 1

UN TRÈS GRAND MATCH

BLOIS. — Il est question de modifier les structures actuelles du football. De nombreuses voix s'élèvent proclamant la faillite du sport numéro un de notre pays et, pourtant, si ces détracteurs avaient été présents à ce match Blois-Châteauroux, ils auraient vu combien le prestige du football était encore grand. Ils auraient assisté à un match de grande qualité et qui a fait dire à l'arbitre international, M. Bois, qui arbitra à la satisfaction de tous, qu'il valait beaucoup de rencontres professionnelles et, ainsi, ces détracteurs auraient été convaincus.

Ce match, en effet, fut vraiment un grand match. Allure extrêmement rapide, technique affirmée chez tous, tout y était pour que 2.500 spectateurs, enthousiastes, saluent par des applaudissements nourris, la sortie des deux équipes. A Châteauroux, comme nous le disait l'entraîneur Burda, nous avons certainement retrouvé la brillante équipe de l'an passé. Une équipe vive, alerte, sachant manier avec infiniment de bonheur l'arme de la contre-attaque, possédant en Chiaretto un meneur de jeu exceptionnel, sachant lancer de remarquable façon ses percutants attaquants Gob et les frères Hiver, ayant avec Polrot un défenseur solide et consciencieux et si désormais, il est bien tard pour la Berrichonne de prétendre conserver son titre, nous pensons que peu nombreuses seront les équipes à pouvoir la vaincre.

Deuxième du classement, Blois a également prouvé son mérite. Moins alerte peut-être que son rival, il fut par contre plus classique. Son esprit d'entreprise, dans les toutes dernières minutes, sa volonté de vaincre, pouvaient lui donner le succès, car, à trois reprises, le but devait être manqué de très peu. Mais, malheureusement, il y avait dans cette équipe d'excellents constructeurs comme Leloup et Moknachi, si elle possédait un Maillard, totalement retrouvé et une défense prouvant une nouvelle fois sa valeur, elle n'avait pas, ses trois attaquants de pointe tellement nécessaires au succès.

G. RENARD.

F.C. MULHOUSE 0 - PIERROTS DE STRASOURG 0

LE PLAN MATÉO A DÉROUTÉ LE F.C.M.

MULHOUSE. — Quelques minutes avant la rencontre, l'inter gauche des Pierrots de Strasbourg, l'excellent Hubert Hausser, frère de Gérard, international du Racing, nous disait, en présence de son équipier, Paco Matéo : « **L'équipe est au point ; nous ferons le maximum pour notre premier match officiel de la saison à Mulhouse, mais le F.C.M. reste toujours l'équipe à battre ! Ce sera une tâche difficile.** »

De sa voix gutturale, avec son accent rocailleux, Matéo, la grande vedette des Girondins de Bordeaux et du Racing de Strasbourg surenchérissait, tout en recommandant la plus grande prudence à ses élèves.

En fait, tout allait se dérouler suivant les plans de l'entraîneur des Strasbourgeois.

Après avoir recherché d'emblée le coup dur, le K.-O. par de rapides et violentes contre-attaques, les Pierrots durent subir la pression quasi constante d'un adversaire en état de grâce et de ce fait, organiser leur défense. C'est là encore que l'intelligence et la compétence de Matéo intervinrent de nouveau. Hubert Hausser, véritable plaque tournante des dauphins de Mutzig, vint prêter main-forte à ses défenseurs en colmatant toutes les brèches provoquées par les percées de Geissmann, Mantovani, Alonzo et autres Gulli. L'abattage, la clairvoyance et la technique de Hausser firent merveille. Le ruhs mulhousien était contenu... Mais les Pierrots avaient souvent touché le fond de l'abîme.

M. SALVADOR.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

CONFIDENTIEL

● L'envoyé très spécial de la Fédération à Ajaccio, M. Patrelle, a été très satisfait du déroulement du derby. Il fait toute de même des réserves sur les jets de pétards.

● Un Ajaccien a sacrifié la peinture de sa voiture pour y écrire : « L'Empereur est avec nous. » Et les Bastiais n'ont pu sortir leur banderole : « Ajaccio, l'Empereur vous tourne le dos. »

● Rayon banderoles. Vu sur le stade : « Allez Bastia, rendez-vous à Mexico. » Car les Bastiais entendent être sélectionnés pour les Jeux Olympiques.

« Allez Gazelec, les fanas sont là. »

● Les supporters de Bastia ont adopté le même air que Lyon pour scander : « Allez les bleus ! »

● Knayer, l'ex-Marseillais, aujourd'hui entraîneur de l'A.C. Ajaccio, a dit « C'est plus fatigant de jouer avec les amateurs qu'avec les pros, surtout en Corse. »

● Notre confrère Jean Eskenazi nous a dit, après Ajaccio-Bastia : « C'était magnifique. Il y avait bien longtemps que je ne m'étais pas ennuyé à un match de football. Il est vrai que nous n'étions pas au Parc des Princes. »

● Le coup d'envoi du derby corse a été donné par un petit bonhomme, le crack jockey Mathieu Giovanelli, qui passe actuellement ses vacances dans son pays d'origine.

● La mascotte des Ajacciens était un mouton enrubanné de bleu et de rouge que de frénétiques supporters avaient amené du lointain village de Cervione, via le col de Vizzavona enneigé.

● Avant le match d'Ajaccio, un supporter de Bastia avait eu la folle audace d'aller au siège social du Gazelec pour dire : « Le soleil d'Austerlitz va bientôt se transformer en crépuscule de Waterloo. » Il est ressorti sans dommage de l'établissement.

● Une banderole énorme fut déployée en fin de partie par les supporters ajacciens. Il y avait écrit : « S.E.C. Bastia, requiescat in pace. »

● Sur les 9.000 supporters venus à Mezzavia, 4.500 avaient retenu leur place dans la semaine sans garantie d'une place assise.

● L'attaquant de Bastia, Camadini, dans le feu de l'action, a reçu une magistrale giffle dont l'auteur resta inconnu... surtout de l'arbitre.

● Cahuzac a dit : « Maintenant, on peut penser qu'Ajaccio est bien placé pour être champion, pas de France, mais au moins du groupe sud-est. »

● Strappe n'était pas content de l'arbitre, qu'il juge sans reproche, sauf pour les deux actions qui ont amené les deux buts.

● Strappe a dit : « Ajaccio était très fort. Donnez-moi deux de ses avants et Bastia est imbattable. »

● Pendant toute la journée de samedi, la pluie qui tombait sur Ajaccio a laissé craindre la remise du match. Mais le soleil était revenu dimanche matin, la terre demeurant néanmoins très grasse.

OUEST

Trois buts de Cisowski

● **ANGERS. — En Division d'Honneur, l'U.S. du Mans a eu beaucoup plus de mal que ne l'indique le score pour battre les Bretons de Lesnevel. A la 70e minute, en effet, les deux équipes étaient toujours à égalité : 1 à 1. En première mi-temps, Collados avait raté un penalty pour les Manceaux, mais il se rattrapa en marquant deux fois en seconde mi-temps. Ade obtint les deux autres buts.**

Chez les Manceaux, le passage de René Dereuddre dans le système défensif et la montée en avant de Rodriguez semble une très bonne chose.

● **A Cholet, l'équipe de Cisowski a retrouvé d'un coup l'efficacité qui lui faisait tant défaut, et pour la circonstance Cisowski lui-même marqua trois buts contre le Stade Léonard de Saint-Pol-de-Léon, battu 6-2. Dans l'équipe choletaise, on remarqua le petit intérieur René Suaudeau, le frère du professionnel nantais, ainsi que Moreau (demi-aile) et Domagalo qui retrouva son poste d'aillier droit.**

Les autres buts choletais furent marqués par Suaudeau, Domagalo et Hervé, les deux buts de Saint-Pol-de-Léon furent obtenus par Creach.

● **A Saint-Nazaire**, les locaux ont dû s'incliner devant une dynamique équipe de Saint-Malo, ce qui leur vaut de garder seuls la lanterne rouge.

Y. RICHARD.

● **RENNES. — Aucun changement en ce qui concerne la tête où, comme Le Mans, Brest a gagné. La victoire brestoise, cependant, n'a pas été très convaincante et Vannes, menant à la marque, ne s'inclina qu'à la 67e minute.**

Notons en passant que c'est la troisième défaite consécutive des Vannetais sur leur terrain...

● **Grâce à sa victoire sur Rennes, Concarneau conserve sa troisième place et efface ainsi sa contre-performance du dimanche précédent (battu chez lui 5-1 par Lorient). Rennes, par contre, n'a pas confirmé son succès de Vannes. Il est grand temps pour lui de réagir.**

SUD-OUEST

Villenave fait le trou

● **BORDEAUX. — La Jeunesse Villenavaise a fait le trou. Les Villenavais comptent maintenant trois points d'avance sur Camblanes et La Bastidienne. En effet, si les Villenavais furent tenus en échec par leur voisin du Pont-de-la-Maye, Camblanes a été défait à Mont-de-Marsan. Villenave avait ouvert le score par son jeune intérieur, Norena, en première mi-temps. Pont-de-la-Maye devait égaliser, à la suite d'une phase confuse, un défenseur villenavais trompant son propre gardien.**

● **Deux buts d'Allouet ont eu raison de Camblanes. Les Camblanais ont fortement déçu. Rien n'est pourtant encore perdu pour eux. Ils disputent dimanche contre le Pont-de-la-Maye leur rencontre en retard.**

● **Libourne devant Langon, les Coqs Rouges devant Pauillac-Macau. La Bastide à Créon, ont réussi de bonnes opérations. Les deux premiers se sont dégagés de la zone dangereuse, le troisième talonne maintenant les équipes de tête.**

A. NOGUES.

TOUT SUR LES CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

AUVERGNE

Cournon (1)	7	Aurillac (8)	0
Imphy (2)	0	Riom (12)	0
La Combelle (3)	4	Le Puy (4)	0
Cusset (11)	1	Moulins (5)	1
St-Georges (6)	1	Nevers (7)	0
Massiac (10)	4	Messeix (9)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cournon	29	11	8	2	1	26	12
2. La Combelle	26	11	6	3	2	18	11
3. Imphy	26	12	4	6	2	12	8
4. Moulins	24	12	2	8	2	17	13
5. Saint-Georges	23	11	6	0	5	19	18
6. Le Puy	23	12	4	3	5	19	19
7. Nevers	20	11	4	1	6	16	15
8. Massiac	19	10	4	1	5	15	18
9. Aurillac	19	10	2	5	3	9	15
10. Messeix	18	9	4	1	4	14	11
11. Cusset	18	11	2	3	6	9	18
12. Riom	15	10	1	3	6	6	22

BOURGOGNE

Avallon (1)	2	Cuiseaux (6)	1
Blanzy (2)	3	Mâcon (9)	1
Chalon (4)	3	Sanvignes (3)	2
Beaune (8)	3	Auxonne (5)	2
A.S. Auxerre (11)	4	Montbard (7)	0
Bourbon (13)	1	Le Creusot (12)	0

Classement

1. Avallon	29	12	8	1	3	27	13
2. Blanzy	29	12	7	3	2	29	19
3. Chalon	28	12	6	4	2	18	11
4. Sanvignes	26	12	5	4	3	24	13
5. Auxonne	26	12	5	4	3	18	13
6. Cuiseaux	25	11	4	6	1	24	10
7. Beaune	23	12	4	3	5	20	23
8. A.S. Auxerre	22	11	5	1	5	20	20
9. Mâcon	21	12	4	2	6	14	20
10. Montbard	21	11	3	4	4	8	17
11. Gueugnon	19	10	4	1	5	13	14
12. Bourbon	19	12	4	3	7	9	25
13. Le Creusot	17	10	3	1	6	13	25
14. Sde Auxerre	15	11	0	3	8	12	26

CENTRE

Chartres (1)	2	Blois (7)	2
F.S.F. Bourg. (2)	4	St-Pierre (4)	0
Tours (3)	6	Bourges A.C. (6)	3
Châteaudun (12)	2	Salbris (5)	0
Issoudun (8)	2	Montargis (11)	1
Châteauroux (9)	3	Orl.-Rossat (9)	3

Classement

1. Chartres	16	11	6	4	1	21	9
2. F.S.F. Bourges	15	11	7	1	3	25	13
3. Tours	14	11	7	0	4	28	19
4. Issoudun	12	11	4	4	3	9	12
5. Saint-Pierre	11	11	4	3	4	23	17
6. Salbris	11	11	4	3	4	16	19
7. Blois	11	11	3	5	3	17	22
8. Bourges A.C.	10	11	4	2	5	18	19
9. Orléans Rossat	9	11	3	3	5	14	22
Châteauroux	9	11	2	5	4	15	23
11. Montargis	7	11	1	5	5	8	10
12. Chateaudun	7	11	3	1	7	13	22

CENTRE OUEST

Challans (1)	4	Ruffec (11)	0
La Rochelle (9)	1	Pouzauges (2)	1
Limoges (7)	2	Châtellerault (3)	1
Gd-Pontouv. (4)	2	La R.-s.-Y. (5)	1
Fontenay (12)	3	Lucon (6)	2
Ruelle (10)	4	Les Sables (8)	3

Classement

1. Challans	19	13	8	3	2	41	9
2. Pouzauges	17	12	7	3	2	25	10
3. Gd-Pontouvre	16	12	7	2	3	25	13
4. Châtellerault	15	12	6	3	3	25	12
5. La Roche-s.-Yon	13	12	4	5	3	13	16
6. Limoges	11	12	5	1	6	18	19
7. Lucon	10	12	4	2	6	26	25
8. Ruelle	10	12	3	4	5	17	31
9. La Rochelle	9	11	2	5	4	12	18
10. Les Sables	9	13	3	3	7	24	43
11. Fontenay	8	12	2	4	6	16	34
12. Ruffec	7	11	1	5	5	7	19

CORSE

Corte (2)	2	Porto Vecch. (3)	0

remis

Classement

1. Corte	23	9	6	2	1	21	8
2. G.F.C. Ajaccio	20	7	6	1	0	26	6
3. S.E.C. Bastia	18	8	4	2	2	19	6
4. A.C. Ajaccio	17	7	4	2	1	17	4
5. Propriano	13	6	3	1	2	9	12
6. Porto-Vecchio	13	7	3	0	4	20	21
7. O. Ajaccio	10	7	1	1	5	9	26
8. Calvi	10	8	1	0	7	4	29
9. C.A. Bastia	8	7	0	1	6	5	20

FRANCHE-COMTE

Tavaux (7)	3	P.S. Besanç. (2)	1
Pt-de-Roide (1)	1	Audincourt (3)	0
Seloncourt (10)	1	R.C.F.C. (4)	0

Classement

1. Fesches	18	9	9	0	0	29	8
2. P.S. Besançon	13	11	6	1	4	23	17
3. Audincourt	12	11	4	4	3	22	19
4. Tavaux	11	10	5	1	4	14	17
5. R.C.F.C.	10	10	3	4	3	15	12
6. Belfort	10	10	3	4	3	12	11
7. Damprichard	9	9	3	3	3	16	15
8. Valentigney	9	9	4	1	4	13	12
9. Seloncourt	9	10	3	3	4	18	19
10. Pont-de-Roide	9	11	3	3	5	14	16
11. Clairvaux	7	8	3	1	4	13	13
12. Morez	1	10	0	1	9	8	38

LORRAINE

Metz (2)	3	Stiring (9)	0
Blénod (3)	1	Thionville (11)	0
Epinal (4)	3	Verdun (5)	0
Longwy (6)	4	Jarny (10)	1
Rehon (8)	3	Homécourt (7)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Merlebach	16	11	7	2	2	33	13
2. Blénod	16	12	7	3	2	25	10
3. Metz	16	12	6	4	2	25	13
4. Epinal	15	12	6	3	3	18	14
5. Longwy	13	12	5	3	4	19	15
6. Verdun	13	12	6	1	5	11	17
7. Rehon	11	11	5	1	5	16	19
8. Homecourt	10	12	3	4	5	20	25
9. Stiring	8	12	2	4	6	13	20
10. Jarny	7	12	3	1	8	15	31
11. Thionville	5	12	2	1	9	12	30

LYONNAIS

Chambéry (1)	3	Lyon (6)	1
Villefranche (2)	3	Rumilly (11)	0
Roanne (7)	0	La Rochette (3)	0
Grenoble (5)	9	Moutiers (12)	1
St-Priest (8)	3	St-Chamond (9)	1

remis

Classement

1. Chambéry	33	12	9	3	0	24	6
2. Villefranche	31	12	8	3	1	22	10
3. La Rochette	28	13	6	3	4	12	11
4. Grenoble	25	11	6	2	3	23	8
5. Faucigny	24	11	6	1	4	11	10
6. Saint-Priest	24	13	5	1	7	18	18
7. Roanne	23	12	4	3	5	15	17
8. O. Lyon	23	13	5	0	8	15	16
9. St-Chamond	22	12	4	3	5	16	24
10. La Voulte	19	10	4	1	5	11	19
11. Rumilly	17	12	2	1	9	9	23
12. Moutiers	15	10	1	3	6	10	24

MIDI

Castres (1)	2	Tarascon (7)	0
Pierrefitte (9)	1	St-Gaudens (2)	1
Auch (11)	2	Luchon (5)	2
Boulogne (12)	0	Luzenac (10)	0

Classement

1. Castres	17	12	7	3	2	20	6
2. Saint-Gaudens	16	12	6	4	2	20	10
3. Espérance	15	11	6	3	2	22	13
4. Gramat	13	11	4	5	2	10	10
5. Luchon	13	12	4	5	3	20	17
6. Montauban	11	12	4	3	5	16	18
7. Tarascon	10	10	4	2	4	10	12
8. Pierrefitte	10	11	3	4	4	10	20
9. Rodez	10	12	3	4	5	12	21
10. Luzenac	9	11	3	3	5	17	16
11. Auch	7	12	2	3	7	12	25
12. Boulogne	7	12	1	5	6	5	12

NORD

Valencienn. (10)	2	Lens (1)	1
Arras (2)	3	Armentières (7)	0
Tourcoing (3)	1	St-Omer (6)	1
Abbeville (5)	2	Oignies (4)	1
Bruay (11)	3	CORT (8)	2
Hautmont (9)	3	Lille (12)	0

Classement

1. Lens	34	11	7	2	2	28	8
2. Arras	34	11	7	2	2	20	10
3. Abbeville	31	11	6	2	3	25	15
4. Tourcoing	31	11	6	2	3	21	14
5. Oignies	28	10	6	0	4	16	13
6. Saint-Omer	26	11	4	3	4	9	10
7. Hautmont	25	11	4	2	5	21	27
8. Arentières	24	11	3	4	4	11	15
9. Valenciennes	22	11	3	2	6	14	16
10. C.O.R.T.	22	11	3	2	6	12	15
11. Bruay	20	11	3	0	8	13	28
12. Lille	16	10	1	3	6	9	28

NORD-EST

Hirson (1)	2	Charleville (14)	1
Beauvais (6)	5	Troyes (2)	0
Châlons (3)	4	Bayel (10)	0
Beautor (8)	1	Chantilly (4)	0
Creil (13)	1	Noyon (5)	1
Compiègne (11)	6	Joinville (7)	2
St-Quentin (9)	5	Sézanne (12)	1

Classement

1. Hirson	32	13	8	3	2	27	15
2. Châlons	28	12	6	4	2	21	12
3. Beauvais	27	12	5	5	2	26	14
4. Noyon	27	13	5	4	4	18	14
5. Beautor	27	13	6	3	4	17	18
6. Troyes	27	13	5	4	4	19	24
7. Saint-Quentin	26	12	5	4	3	20	17
8. Chantilly	26	13	5	3	5	25	20
9. Compiègne	25	12	4	5	3	23	16
10. Joinville	25	12	5	3	4	20	21
11. Bayel	24	12	3	6	3	22	21
12. Sézanne	21	12	4	1	7	17	28
13. Creil	21	13	3	3	8	20	21
14. Charleville	12	12	0	0	12	9	55

NORMANDIE

Quévilly (1)	3	Alençon (3)	1
Normande (2)	5	Trouville (9)	0
Lisieux (8)	1	Equeurdrev. (4)	1
Fiers (7)	0	Fécamp (5)	0
Yvetot (10)	3	Granville (6)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly	24	9	7	1	1	26	1
2. Normande	23	10	4	5	1	16	9
3. Equeurdreville	22	10	4	4	2	11	10
4. Alençon	21	10	4	3	3	9	8
5. Fécamp	21	10	4	3	3	10	9
6. Granville	19	10	3	3	4	16	17
7. Fiers	18	9	2	5	2	10	9
8. Lisieux	16	10	1	4	5	8	18
9. Yvetot	15	9	2	2	5	15	21
10. Trouville	13	9	1	2	6	4	18

OUEST

Le Mans (1)	4	Lesnevien (12)	1
Brest (2)	2	UCK Vannes (6)	1
Concarneau (3)	3	Rennes (11)	0
F.C. Lorient (5)	3	Angers (4)	0
St-Brieuc (9)	0	Saumur (7)	0
St-Malo (8)	3	St-Nazaire (13)	2
Cholet (14)	6	St-Pol (10)	2

Classement

1. Le Mans	33	13	10	3	0	37	8
2. Brest	23	14	11	1	2	31	12
3. Concarneau	17	14	7	3	4	26	21
4. F.C. Lorient	15	12	6	3	3	27	16
5. Angers	14	14	6	2	6	20	19
6. Saint-Malo	13	13	6	1	6	20	25
7. U.C.K. Vannes	13	14	6	1	7	17	14
8. Saumur	12	13	4	4	5	22	20
9. Saint-Brieuc	12	14	4	4	6	17	24
10. Saint-Pol	9	12	3	3	6	16	26
11. Cholet	9	13	3	3	7	14	19
12. Rennes	9	13	4	1	8	16	33
13. Lesnevien	9	14	3	3	8	15	34
14. Saint-Nazaire	8	13	3	2	8	14	21

PARIS

Champigny (1)	3	Joinville (12)	1
Stade Franç. (2)	5	Charenton (11)	1
Malakoff (3)	3	Vitry (5)	0
Vincennes (7)	3	Clichy (4)	2
Montmor. (8)	3	ASPTT (6)	1
Créteil (10)	1	Chatou (9)	0

Classement

1. Stade Français	27	11	7	2	2	26	10
2. Champigny	27	11	7	2	2	22	9
3. Malakoff	26	11	5	5	1	21	12
4. Clichy	24	11	5	3	3	20	17
5. Vitry	23	11	5	2	4	21	16
6. ASPTT	23	11	5	2	4	16	15
7. Vincennes	22	11	4	3	4	12	13
8. Montmorency	21	11	2	6	3	15	16
9. Créteil	20	11	4	1	6	14	20
10. Chatou	19	11	3	2	6	9	18
11. Charenton	17	11	3	0	8	13	26
12. Joinville	15	11	1	2	8	7	24

SUD-EST

(Est)

St-Raphaël (4)	1	Pt-de-Bouc (1)	1
La Ciotat (2)	1	Le Luc (12)	0
Martigues (5)	2	Nice (3)	1
Gardanne (8)	1	Villefranche (6)	1
Brignoles (10)	0	Marseille (7)	0
St-Tropez (9)	2	Cannes (11)	0

Classement

1. Port-de-Bouc	34	12	11	2	0	32	9
2. La Ciotat	28	12	7	2	3	22	9
3. Martigues	27	12	7	1	4	21	20
4. Nice	26	12	6	2	4	17	14
5. Saint-Raphaël	26	12	5	4	3	19	16
6. Villefranche	25	12	5	3	4	17	18
7. Marseille	23	12	3	5	4	16	14
8. Saint-Tropez	22	12	3	4	5	13	16
9. Gardanne	21	12	3	3	6	13	17
10. Brignoles	21	12	3	3	6	10	17
11. Cannes	18	12	3	0	9	9	24
12. Le Luc	17	12	2	1	9	13	29

(Ouest)

Lodève (12)	4	Arles (1)	1
La Gd-C. (11)	2	Agde (4)	0
Pt-St-Esprit (5)	2	Sarrians (8)	1
Bagnols (6)	3	Millau (9)	0
Pt-St-Louis (10)	3	Uzès (7)	0

Classement

1. Arles	29	12	7	3	2	19	9
2. Nîmes	28	12	8	0	4	20	9
3. Pont-St-Esprit	25	11	5	4	2	11	6
4. Bagnols	25	12	4	5	3	22	19
5. Montpellier	24	11	4	5	2	16	16
6. Agde	24	12	6	0	6	16	16
7. Pont-St-Louis	22	12	4	2	6	17	21
8. Uzès	21	12	4	1	7	17	24
9. La Grand-Combe	21	12	3	3	6	12	17
10. Sarrians	21	12	2	5	5	9	15
11. Lodève	20	11	1	7	3	13	16
12. Millau	20	11	3	3	5	13	17

SUD-OUEST

Pt-de-la-M. (5)	1	Villenave (1)	1
Mt-de-Mars. (4)	2	Camblanes (2)	0
Bastide (3)	4	Créon (7)	2
Libourne (9)	3	Langon (6)	1
Coqs Rouges (8)	1	Macau (10)	0

Classement

1. Villenave	15	10	5	5	0	18	10
2. Bastide	13	10	4	5	1	17	14
3. Camblanes	12	9	5	2	2	23	8
4. Mt-de-Marsan	12	10	4	4	2	18	16
5. Pt-de-la-Maye	9	9	2	5	2	16	15
6. Langon	8	10	3	2	5	16	19
7. Coqs Rouges	8	10	3	2	5	10	20
8. Libourne	7	9	3	1	4	13	16
9. Créon	7	10	3	1	6	12	20
10. Macau	5	9	2	1	6	7	13

CONFIDENTIEL

● Parce que le maire de Propriano est décédé, le match du Championnat d'Honneur Ajaccio-Propriano a été remis.

● Raphaël Tellécha entraîneur à Propriano, a dit : « Dans cette station balnéaire en vogue, il faudrait que la saison du football soit terminée en avril et jamais commencée avant octobre pour que mes joueurs fréquentent le stade.

● Bolek Tempowski, l'ex-gloire de Lille, a dit aux envoyés spéciaux de « France Football » : « Vous me voyez d'autant plus ému que je n'avais plus vu de journalistes parisiens depuis quinze ans. »

● Tempowski est resté l'homme toujours poli que l'on a connu. Il vouvoie ses joueurs et leur dit monsieur.

● Il a fallu plus d'une heure aux spectateurs du derby corse pour repartir de Mezzavia à Ajaccio (6 kilo-(êtres), dans un assourdissant concert de klaksons et de chants. Ajaccio n'a retrouvé son calme que vers 21 heures.

● Même le préfet de la Corse, M. Turon, et toutes les personnalités de la ville d'Ajaccio, étaient au stade. Un ancien député en fut même quitte pour rester assis à terre entre deux chaises.

● Albert Borto était venu voir son ancien club, Amiens, à Montreuil. Mais, en même temps, il était venu donner le coup d'œil du sélectionneur.

● Maurice Burlaz, président de Montreuil, a dit : « Je serais plus certain de terminer en tête du Groupe Nord avec les éléments dont dispose le R.C. Paris qu'avec mon équipe. »

● Blanchard-Gaillard, complètement rétabli, a prudemment reculé son retour à Pâques. Nos meilleurs vœux au sympathique Montreuillois.

● L'aillier droit de l'U.S. Argenteuil porte le même nom que le gardien de l'équipe de France et de Saint-Etienne : Pierre Bernard.

● Lachat, qui a marqué le but victorieux du F.C.A. à Montélimar, était ravi. « Et maintenant, les petits, contre Bastia, disait-il à ses camarades, vous vous rappellerez la devise de mon bataillon. » Le centre avant annecien est, en effet, militaire au 27e B.C.A. Aux Corses de bien se tenir !

● Délestés de leur portefeuille, lors du déplacement de Reims, par un rat de vestiaires, trois joueurs cambraisiens se virent indemniser spontanément, et dans l'intégralité, par leur dirigeant (500 francs). Geste qui méritait d'être souligné.

● L'aillier gauche des amateurs bressans, Pichet, retenu sur la touche durant trois semaines par une blessure au genou, a effectué sa rentrée devant Champagnole.

● Les amateurs dijonnais ont fêté les rois, au champagne, chez Julien Da Rui qui leur a offert également une galette de taille.

● Les supporters annéciens viendront en foule à Avignon. Un train est en préparation avec tout ce qu'il faut pour supporter ce long voyage. Car en Savoie, l'Intendance suit toujours.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

AUVERGNE

Cournon et La Combelle se détachent

● **CLERMONT-FERRAND. — Le championnat d'Auvergne semble prendre tournure.** Deux équipes **se détachent et prennent le large ; ce sont Cournon, facile vainqueur d'Aurillac (7-0) et La Combelle (4-0). L'ex-leader de Messeix s'est fait battre à Massiac. :**

● **Messeix fait une grosse consommation de gardiens de but.** Après la blessure de son goal titulaire, l'équipe des Mineurs dut faire appel à **son** vétéran Brugière. Ce dernier céda sa place à son tour, à Gayton, lequel, touché dimanche dernier, dut laisser **les buts** à Tureck.

● **Les clubs mal classés se rebiffent sérieusement.** C'est ainsi que la lanterne rouge Riom **est** allée tenir en échec Imphy, sur son propre terrain, tandis que Cusset, également en perte de vitesse, obligeait Moulins à partager les points.

● **Vaast, l'entraîneur de Saint-Georges,** serait sur le point de quitter son club à la fin de la saison.

● **L'A.S. Montferrandaise** avait minutieusement préparé son match contre Dijon. La veille, les joueurs et l'entraîneur Bonnefond, s'étaient mis au vert à Loubeyrat, près de Gourde-Tazenat. Cette cure d'oxygénation n'a pas été vaine. — **R. TOUNZE.**

CORSE

Corte reprend la tête

● **AJACCIO.** — Une seule rencontre jouée dans cette 15e journée où Corté reprend à nouveau la tête du classement, ayant battu Porto-Vecchio sur son terrain du stade Santos Manfredi. C'est Minelli qui ouvrit le score en première mi-temps, dans la seconde période de jeu Mariani inscrivit un second but, donnant ainsi la victoire aux Montagnards.

● **Le match de Championnat de division d'honneur G.F.C.A. - Propriano, qui devait se jouer en ouverture du match de C.F.A. Ajaccio-Bastia, a été remis à une date ultérieure sur la demande des dirigeants** du club athlétique de Propriano, ce qui leur permit d'assister aux obsèques de leur regretté Maire, **M. Toussaint Sorba.**

● **Pour le premier tour de la Coupe de Corse, qui aura lieu le 17 janvier,** le tirage au sort par poule géographique a donné les rencontres suivantes :

J.O.F. Sartène contre A.C. Ajaccio ; Bonifacio contre Propriano ; Migliacchiaro contre Porto-Vecchio ; Solenzara contre Ghisonaccia ; Football-Club Corté contre Calvi ; A.S.M. Bastia contre Lucciana ; Cervione contre Moriani ; Association Sportive des P.T.T. de Bastia contre Association Sportive Bastia.

8 clubs étaient exempts du premier tour.

● **La Commission Centrale des Statuts et Règlements,** après avoir étudié le dossier du joueur du Football-Club de Corté, Cristiani Mathieu, au sujet du renouvellement de sa licence, a renvoyé ledit dossier à la Ligue Corse pour un nouvel examen. — **J. COLOMBANI.**

CENTRE-OUEST

Challans continue

● **ANGOULEME. — L'ère challandaise se poursuit en honneur ; les** excellents résultats du leader lui ont permis de battre dimanche les records d'affluence — 1.930 entrées — mais l'attaque, si brillante précédemment, fut longue à trouver la faille dans la défense ruffecoise qui s'inclina pourtant quatre fois dans la dernière demi-heure.

● **Pouzauges a été accroché de nouveau,** La Rochelle arrachant un match nul méritoire au onze de Legagnoux.

● **Châtellerault a trébuché à Limoges,** et le Gallia, en gagnant sans discussion possible à La Roche-sur-Yon, fut le seul visiteur victorieux.

● **Ces résultats rehaussent l'intérêt** du match Gallia-Challans du 24 qui tombera, hélas ! en concurrence avec un match important en C.F.A. : A.S.A.-Mazamet.

● **L'ex-Rémois Robin a joué avec son club d'origine,** les Sables-d'Olonne, mais n'a pu éviter une défaite aux Tigres vendéens, menés 4-0 à la 61e minute, mais qui revinrent à 4-3 grâce à un hat-trick de leur entraîneur Barraud .

● **En promotion d'honneur,** Royans, le laeder, a mal terminé les matches aller en chutant à Cerizay devant les hommes de l'ex-Rémois Giraudo.

● **Sarlat, qui n'a encaissé que** 5 buts en 9 rencontres, devient le favori de ce groupe. — **G. REYNAUD.**

LYONNAIS

Ferrazzi totalise

● **LYON. — Cinq matches seulement en Championnat honneur et 21 buts** marqués. Un score compte surtout à Grenoble, dont les attaquants ont inscrit un total de 9 buts, face aux malheureux Savoyards de Moutiers.

Ferrazzi, l'ex-Dijonnais, avec cinq buts fut le plus en évidence, de même que Coppé (3). Les autres réalisateurs de la journée, auteurs de doublés, Aubert (Chambéry), Viscentre (Villefranche).

● **Chambéry vainqueur de l'Olympique lyonnais,** continue sur sa lancée, bien qu'il ait dû opérer à 10 plus d'une mi-temps, Retab étant blessé.

● **Par ailleurs, Villefranche a manqué** une belle occasion de totaliser devant Rumilly, car trois tirs furent renvoyés par le poteau. Un penalty arrêté par le gardien adverse Delay, dont l'exhibition fut, par ailleurs, remarquable.

● **On connaîtra, dimanche,** les deux qualifiés lyonnais pour la Coupe Gambadella, à l'issue des matches S.A. Lyon Saint-Priest, contre Olympique Lyonnais et F.C. Grenoble contre A.S. Saint-Etienne.

LORRAINE

Epinal en vedette

● **NANCY. — Merlebach étant au repos, Biénod et Metz vainqueurs respectivement de Thionville et Stiring, ont rejoint le leader merlebachois qui compte toutefois un match de moins.**

● **Verdun perd pied. L'équipe entraînée par Brezniak a encaissé un net 0-3 sur son terrain, face à Epinal. En deux rencontres consécutives, la défense de Verdun, jusque-là la meilleure (dix buts en dix matches) a été battue sept fois.**

● **En promotion, si Mont-Bonvillers** (groupe 1) et Florange (groupe 2) ont respectivement gagné et fait match nul, le leader du groupe 3, Lunéville, a subi sa première défaite de la saison. C'est à Pompey, dont l'équipe est mal classée que Lunéville s'est inclinée (1-2).

● **A Thionville, en match de préparation** à la Coupe Nationale, l'équipe de Lorraine des Cadets a battu (2-1) une sélection juniors des clubs de Thionville et Algrange.

● **Masini a résilié** son contrat de stagiaire à Béziers et il a signé une licence à Tieulouard, club de promotion. — **M. LAURENT.**

FRANCHE-COMTÉ

Exploits de Seloncourt et Pont-de-Roide

● **MONTBELIARD. — Curieuse journée de championnat !** Incomplète à cause des intempéries mais importante en ce qui concerne le classement en tête et en queue, voire même la montée en C.F.A. et la descente en promotion.

● **Sans avoir joué Fesches-le-Châtel** bénéficie d'une avance si confortable qu'on ne voit pas comment il pourrait être rejoint. En effet, ses poursuivants peinent et ne réussissent pas à obtenir un rendement assez régulier pour concurrencer le leader.

● **Les deux clubs bisontins s'inclinèrent :** le R.C.F.C. sur son terrain, où Seloncourt, le nouveau promu, imposa sa loi ; le P.S.B. qui perdit à Tavaux, là où le onze local fait, lui, preuve de beaucoup de régularité depuis la mi-novembre.

● **De son côté, Pont-de-Roide arracha** les deux points sur le même score à Audincourt. Les cendrillons du groupe réussissent donc avec beaucoup de vigueur.

● **Belfort obtint le bénéfice maximum sans avoir à livrer le combat.** Morez ne se présentant pas, les joueurs de la cité du Lion gagnèrent par forfait. Malheureux Morézians qui, décidément, ne pourront pas éviter la désagréable relégation. — **J.-M. MAULPOIX.**

CENTRE

Le V.S. Chartres en échec

● **BLOIS.** — **Le V.S. de Chartres qui était nettement favori** dans le match qui l'opposait à Blois qu'il recevait, n'a pu faire que match nul devant l'équipe visiteuse, laquelle actuellement se reprend parfaitement. Et, pourtant, cette formation était diminuée par l'absence de plusieurs éléments. Ainsi le F.S.F. de Bourges se rapproche dans ce championnat qui n'a jamais été si ouvert.

● **L'O.C. Châteaudun vient de se retrouver.** Et, si cette équipe, dernière du classement, a triomphé de Salbris, elle le doit à la volonté de ses éléments et nous pensons que Dadion et ses camarades sont en mesure de remonter au classement.

● **Bien que faisant match nul avec** La Haye, l'Union Sportive de Vendôme termine en tête et invaincue, le Championnat de promotion d'Honneur, et nous pensons que les deux équipes qui étaient aux prises ce dernier dimanche, ont toutes les chances de monter en fin de saison, en division d'honneur.

● **Dimanche prochain, à Blois,** se jouera la finale régionale de la Coupe Gambardella. Cette rencontre mettra aux prises la Berrichonne de Châteauroux et le Football Club de Tours.

● **Dans le Championnat de promotion de Ligue,** groupe sud, Déols a réalisé le score du jour, en triomphant de Dun par 8 à 2. — **G. RENARD.**

MIDI

Tarascon n'a pu stopper Castres

● **TOULOUSE.** — **L'Etoile Sportive** de Castres, l'équipe de l'ex-Bordelais Wozniesko, vient de prendre seul la tête de la compétition en triomphant, à Tarascon, pour son septième déplacement en douze matches.

● **Voilà une position dont les Tarnais** seront difficilement déracinables, car Saint-Gaudens, second, après son nul à Pierrefitte, devra à nouveau se déplacer dimanche à Gramat.

● **Quant à l'Espérance,** troisième à **deux unités** du nouveau leader, elle visitera également dimanche Luzenach.

● **Auch et Boulogne, qui ont dû partager les points** avec respectivement Luchon et Luzenac, demeurent à égalité en queue de classement.

● **Petit bilan à mi-course** : meilleure attaque : Espérance de Toulouse 24 buts ; plus faible attaque : Boulogne 5 buts ; défense la plus sûre : Castres 6 buts ; la plus perméable : Auch 25 buts. — **G. BONNEMAISON.**

NORD

Arras en forme

● **LILLE. — Le R.C. Arras est en forme** au bon moment. Après son large succès sur Armentières, il rejoint au commandement Lens, qui s'est incliné chez lui, devant Valenciennes. Or, Lens précisément, est le prochain adversaire des Arrageois, en Coupe de France, dimanche prochain à Lille... Les « pro » Lensois ne paraissent guère plus en train que leurs amateurs et Arras a bon espoir.

● **Tourcoing n'a pu tirer le meilleur parti de l'échec de Lens,** car il a dû se contenter de partager avec Saint-Omer, actuellement en très bonne forme. Oignies a fait moins bien encore, puisqu'il a été battu à Abbeville, lequel rejoint ainsi Tourcoing à la troisième place et possède toujours une chance sérieuse d'inquiéter les leaders.

● **Dans le bas du tableau,** la lutte n'est pas moins vive, même si Lille encore nettement battu à Hautmont lâche prise.

● **Bruay, au contraire, a donné un sérieux coup de collier,** ce qui lui a permis de prendre le meilleur sur le C.O.R.T. et de replonger celui-ci dans la zone dangereuse.

● **Valenciennes paraît capable** de se tirer d'affaire et Armentières devra lui aussi, consentir de sérieux efforts car la situation actuelle n'est pas de tout repos.

NORMANDIE

Marcel Mouchel revient à Cherbourg

● **ROUEN.** — **Marcel Mouchel a repris du service,** mais sur la touche. L'ancien international amateur et professionnel de l'A.S. Cherbourg et de l'U.A. Sedan s'occupe maintenant des amateurs du club de ses premières amours.

● **Deux clubs de la promotion** cauchoise ont des attaques qui flambent. Croixmare a réalisé 43 buts en 12 rencontres. Le record est toutefois établi par les Patros-Yvetotais qui, en dix rencontres, ont marqué 60 buts.

● **Maurice Desmarest est un des atouts** de l'équipe de Yeville F.C. qui a hâte de récupérer son arrière central Grenier et son attaquant Guilbert.

● **Duneufgermain est un nom à inscrire** sur les tablettes des dirigeants qui rechercheront un brillant gardien de but. Le Tréportais a de la chance.

● **L'A.S. Valognes, l'U.S.O. Mondeville,** le S.U. Dives, le C.S. Broglie et le Havre A.C. sont les seules formations de promotion d'honneur encore invaincues, mais seuls les Mondevillais et les Havrais sont en tête de leur poule. — **J. RAVENEL.**

PARIS

Fin des matches aller

● **PARIS.** — **Les Honorables ont bouclé** la première partie du championnat parisien. Ils en ont terminé dimanche avec les matches aller. On n'attendait pas de faux-pas de la part des deux premiers et il n'y en eut pas. Champigny battant Joinville et le Stade écrasant le C.A.P.-Charenton. Par contre, on craignait pour Malakoff le déplacement de Vitry et pour Clichy-sous-Bois sa visite à Vincennes-Malakoff a dissipé nos craintes en l'emportant de remarquable façon à Vitry (3-0), mais Clichy a buté sur l'obstacle Vincennois et a dû s'incliner (3-2), laissant Malakoff seul à la troisième place.

● **Les grandes victimes de cette** dernière journée des matches aller sont donc Clichy et Vitry, qui ont cédé quelques pouces de terrain aux leaders. Mais il y eut d'autres victimes, l'A.S.P.T.T. notamment, qui s'est inclinée chez elle devant Montmorency, et Chatou, qui a enregistré à Créteil sa cinquième défaite consécutive et qui, comme on va le voir, a été durement sanctionné mardi dernier.

R. MARTEL.

CONFIDENTIEL

● Trois joueurs du C.A. Mantes, encore qualifié en Coupe, connaissent bien leur prochain adversaire, Brive. Ce sont Boucq, Cochard et Hernandez qui ont joué tous trois à Châtellerault, qui ont été sélectionnés de la Ligue du Centre-Ouest et qui ont eu plusieurs fois l'occasion de rencontrer le club briviste.

● **Le Louhannais Mindja est sorti de clinique où il a été en traitement durant quinze jours pour une blessure à la cuisse. Selon le président Boivin, il ne pourra rejouer cette saison en C.F.A.**

● Vu à Cambrai, à l'issue du match Racing-Cambrai, les joueurs Damai (Dieppe) et Lossemi et Margerin (Cambrai) : **les deux premiers sont des frères de couleur, quant à Margerin, il purge, avec Damai, une peine de quinze jours de suspension !**

Heureuse manière de se réconcilier !...

SUD-EST

Port-de-Bouc accroché à Saint-Raphaël

● **SAINT-RAPHAEL.** — **Sur sa brillante lancée, marquée d'une performance en Coupe de France contre les Pros de Nice,** puis d'une victoire à Cannes en championnat division d'honneur (4-2), le stade raphaëlois avait l'ambition légitime d'être le premier à vaincre Port-de-Bouc, leader imbattu. Devant deux mille spectateurs, au Stade Victor Sergent, il s'en est fallu de quinze minutes, les dernières, pour que les hommes de Castro réussissent l'exploit.

● **Ayant ouvert le score à la quarante-troisième minute** par Balestraci, les locaux manquèrent de nombreuses occasions d'aggraver le score par la suite, mais Port-de-Bouc dans le dernier quart d'heure égalisait par une tête de Noguéro. A Saint-Raphaël, un onze rapide et en parfaite condition physique, Gorokoff, capitaine avisé et surtout Daneri, Anselem et le gardien Picardo se signalèrent. A Port-de-Bouc, Tonda dans les buts, Péri au centre de la défense et le rapide ailier R. Alvarez furent les meilleurs d'une équipe solide, mais qui n'opéra pas en grand leader.

B. ROLL.

Exploit de Lodève

● **MONTPELLIER. — Surprise, énorme surprise à Arles où le leader du** Groupe Ouest se fit battre (4 à 1) par l'équipe de Lodève, considérée comme modeste jusqu'à ce jour.

Ce faux-pas sur son terrain ne coûte cependant pas trop cher aux Ariésiens, car Nimes avait été battue par Montpellier dans un match joué la semaine dernière, mais comptant pour cette même journée.

● **Mieux encore, Agde, le 3e, s'est** nettement incliné chez lui (2 à 0) devant La Grand-Combe. C'est là aussi, une très grosse surprise dans ce groupe Ouest qui, jusqu'à présent, nous en avait assez peu donné.

● **Autre réveil notable** : celui de Port Saint-Louis, qui a écrasé Uzès par 3 à 0.

Quant à Bagnol, vainqueur de Millau et Pont-Saint-Esprit qui l'emporta à Sarrian, ils ont renforcé leurs positions.

● **Dans le groupe Est, rien ou presque à signaler.** Port-de-Bouc tenu en échec à Saint-Raphaël, reste invaincu, et si La Ciotat, en battant Le Luc, lui grignote un point, la marge de sécurité des Portis de Bouches (6 points d'avance) reste impressionnante.

● **Martigues aussi se porte bien :** son succès sur Nice (2 à 1) est promesseur d'un avenir meilleur encore.

● **Gardanne, lui, tenu en échec** par Villefranche, piétine, tandis que St-Tropez vainqueur à Cannes, a fait une excellente affaire.

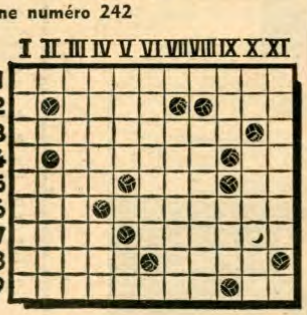
● **Les jeunes Marseillais de l'O.M.** enfin, ont obtenu une victoire à Brignoles. — **M. FABREGUETTE.**

CROISEZ VOS MOTS

Problème numéro 242

HORIZONTALEMENT. — 1. Le Celtic les représentait lors d'un fameux match à Glasgow. — 2. Plus d'un Anglais l'a été par Stanley Matthews ; tel le score du dernier Limoges-Metz. — 3. Michel Hidalgo a su la rallier pour une présidence. — 4. Qui le porte le devient ; vient d'être entamé. — 5. Familièrement perdu ; Son déplacement dans le Nord lui a rendu confiance (sigle) ; demi-clos. — 6. Désirable sur une table, indésirable au-dessus ; la Division II vient d'en connaître une. — 7. Petite ou grande, on l'aime ; n'a pas eu grand mal à contenir, chez lui, les attaques biterroises. — 8. Gaz ; règlement. — 9. Celui de Taillandier est acquis au R.C.I. ; avec lui, on peut faire remonter le R.C.P.

VERTICALEMENT. — I. Pourrait remplacer la rentrée en touche (2 mots). — II. Ses amours ont été malheureuse. — III. Les Transalpins l'ont maintenue à Naples face à nos représentants. — IV. Plus d'un entraîneur français lui doit sa carrière ; un peu d'encre. — V. Rejeté... dans le désordre ; cardinaux. — VI. Avec les nouvelles règles, le hors-jeu pourrait en avoir. — VII. Le vent peut le faire à la partie. — VIII. Ne peuvent espérer de bons transferts. — XI. Telle la vérité ; « arme » du supporter. — X. Termine la tournée ; sont interdits en cette période de championnat. — XI. Un des deux « Sir » du football anglais.



Solution du numéro 241

HORIZONTALEMENT. — 1. Expérimenté. — 2. Reine ; bas. — 3. Ara ; ni ; cp. — 4. Responsable. — 5. Stout ; er. — 6. Verve. — 7. Alèser ; Aden. — 8. Ré ; ea ; âge — 9. Concurrence.

VERTICALEMENT. — I. erar (rare) ; Parc. — II. Xérès ; Léo. — III. Piastre. — IV. en ; Pô ; sec. — V. Renouveau. — VI. Inter — VII. Mi ; ar. — VIII. Sauvage. — IX. NB ; Eden. — X. Tacle. — XI. Espérance.

LE SPECIALISTE DES PISTES ET DES GAZONS DANS TOUTE LA FRANCE

MARCEL VILLETTE

ENTRETIEN ET REFECTION DU

PARC DES PRINCES

36, rue Louis-Calmel, **GENNEVILLIERS.** Téléph. : GRE. 57-75

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN. Directeur général
10, Faubourg Montmartre. Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Le numéro de « France Football » daté mardi 22-12-64 a été tiré à **147.190 exemplaires**

FF CORPORATIFS

A.S.S. AUTEURS (I) : 2 POLYMÉCANIQUE (I) : 0

DHORNE marque, l'A.S.S. Auteurs se bat et triomphe

GENNEVILLIERS. — Après une série de matches décevants, l'A.S.S. Auteurs avait décidé, pour affronter le co-leader Polymécanique, de transformer quelque peu son équipe. Bien lui en pris ce week-end puisque non seulement la rentrée de Dhorne au centre de la ligne d'attaque se traduisit par deux buts, mais surtout parce que toute l'équipe se battit pour conserver l'avantage d'un but, pour contenir ensuite les assauts répétés de la Polymécanique, puis pour assurer définitivement la victoire. Jamais depuis de nombreuses semaines nous n'avions vu une équipe de l'A.S.S. Auteurs se battre avec autant de détermination, de courage, de désir de vaincre. Jamais Torres ou Duroir ne furent autant utiles, autant compris que ce samedi.

Jamais Legrand ne fut aussi impérial que face à Hadfied, jamais Cauzard ne fut aussi téméraire, aussi efficace que sur les tirs tendus de la ligne d'attaque de la Polymécanique. Jamais Baude ne fut aussi mordant, Curto aussi net, Alonzo aussi clairvoyant.

Certes ces commentaires peuvent paraître exagérés pour les champions de Paris, mais le fait est trop rare pour ne point attirer notre attention. Et ceci ne peut que valoriser la prestation fournie par la Polymécanique. Son seul tort fut de tomber sur une équipe qui cette semaine en voulait. Les poulains de MM. Chauvin et Pericone n'ont pas déçu loin s'en faut. Ils ont tout essayé, la force de pénétration, l'astuce, les débordements de Sabatier, les tirs de loin de Baillet, les percées de Chevrel.

Ces efforts de la Polymécanique furent surtout marquant dans les vingt premières minutes puis sous l'impulsion de Baude, les champions de Paris dominèrent copieusement une équipe ou Namrok seul mit de l'ordre.

Dhorne sur action personnelle de Torres donna l'avantage à son club après cinq minutes de jeu. Le jeu s'équilibra tant sur le plan territorial que sur le plan technique et malgré le vent la Polymécanique atteignit le repos avec un tout petit but de retard.

C'est en seconde mi-temps que le désir de vaincre des champions de Paris éclata au grand jour. Malgré les tentatives de Poyet, Hadfield, Chevrel, rien ne passa et finalement c'est encore le remuant Dhorne qui aggrava le score à la suite d'une très belle action d'ensemble de la ligne d'attaque.

Que dire de cette rencontre de leaders ? Elle ne fut pas sensationnelle sur le plan technique, mais le courage, le désir de vaincre des deux équipes nous firent quelque peu oublier le spectacle.

Jean-Claude BISSON.

A.S.S. AUTEURS b. POLYMECANIQUE : 2-0 (1-0). — Buts de Dhorne (5e, 73e).

A.S.S. AUTEURS : Cauzard, Curto — Legrand — Alonzo, Baude — Renout, Laborie — Duroir — Dhorne — Torres — Ladoux.

POLYMECANIQUE : Guillotin, Garcia — Namrock — Toth — Tagnon, Provot — Baillet, Quedé — Poyet — Hadfield — Chevrel — Sabatier.

A l'image de l'ensemble de l'équipe de l'A.S.S. Auteurs, Curto fit preuve d'une détermination extraordinaire. Sur notre photo, il intervient avec à propos face à l'ailier de la Polymécanique, Sabatier. Une nouvelle fois l'attaque de la Polymécanique se brisera sur une défense très homogène et sans faille.

(Ph. Garnier.)

Baude se montra efficace ce week-end, il fut un des artisans du succès de l'A.S.S. Auteurs sur la Polymécanique (2-0). Sur notre photo, il reprend une balle de la tête devant Provot (N° 4), Baillet et Duroir.

(Photo M.Granier.)

PARIS

D.H. : L'A.S.S. Auteurs écarte la Poly
D.A.R. : Tailleur battu chez lui

PARIS. — Pas de surprise notable ce week-end en Championnat de Paris de Division d'Honneur. Le champion sortant a battu logiquement son co-leader, la Polymécanique et Aubert et Duval a écarté Labinal de la course au titre à l'issue d'un match nettement à son avantage. Seul Belkedra réduisit l'écart sur penalty.

Simca revient très fort et s'éloigne de la zone dangereuse. Certes, I.B.M. présenta une équipe où seuls figuraient trois titulaires mais toutefois, sous l'impulsion de Dionne et surtout de Bellot, Simca s'assura une victoire précieuse.

Morane chez lui a, toutefois, peiné pour triompher de la Télémécanique.

Quant aux Carrossiers de Meudon, malgré une âpre résistance face aux Douaniers de Tassy, ils durent s'incliner et glissent ainsi vers une dernière place peu enviable.

La menace de la relégation commence à planer sur cette Division d'Honneur où personne ne domine et où personne n'est encore sérieusement menacé.

En Honneur régional, groupe A, le demi-échec de Sagem face à Diamant (0-0) fait bien les affaires de la Banque de France qui, au terme d'un match excellent de sa défense, a triomphé du F.C. Stade. L'absence du banquier Girondin compense celle de Baudou du F.C. Stare et les buts de Rounieu et Armand place la Banque de France à une seconde place très favorable pour les prochaines journées.

Esso et B.N.C.I. se sont neutralisés au terme d'un excellent match (3-3) et reste à quatre points du leader.

Dans le groupe B, la surprise est venue de la Porte d'Orléans où le leader Tailleur a été fort justement battu par Cino del Duca son suivant. De chaque côté, un absent de marque : Mortier à Tailleur et Pastore à Cino del Duca. Toutefois, le match fut excellent, serré et indécis. André et Carpentier firent la décision et replacent ainsi les poulains de MM. Dangreau et Lauser à la première place.

Derrière eux, Arya qui a peiné face à Bull, conserve sa troisième place grâce à Zrazou (2 buts), Meci a étrillé le Crédit Lyonnais (5-0) grâce à Gonzalès, Letihet, Krinisky et Rivis et le C.S.M. Finances a réussi à tenir en échec l'Union (1-1).

En promotion d'honneur, Fibra Cello continue dans le groupe A, mais BP, net vainqueur de l'A.S. Air grâce à son avant centre, Cornic auteur de quatre buts.

Dans le groupe B, les P.T.T. ont subi la loi de Babcok (3-1).

Par contre, dans le groupe C, l'A.P.S.A.P. se détache grâce à sa victoire sur les Assurances Générales (3-1) et surtout au match nul de Dubonnet sur le terrain des Tréfileries. La menace Air France se précise après son succès sur la Générale de Fonderie (1-0).

Dans le groupe D, premier point perdu pour Aciéroïd, tenu en échec par l'Aéroport de Paris (2-2).

Samedi prochain, place à la Coupe Nationale avec huit parisiens dont quatre recevront.

Résultats et classements

NORMANDIE

Sous-district havrais

C.F. Raffin. (1)	1	Th.-Morel (5)	0
Transat (2)	1	ASCEM (8)	1
A.S.F. Chant. (8)	2	Lepage (6)	1
Multiplex (10)	3	Renault (7)	0
Municipaux (2)	4	Gazelec (4)	1

Classement. — 1. C.F. Raffinage, 34pts ; 2. Municipaux, 29 ; 3. Transat, 28 ; 4. Gazelec, 24 ; 5. Thireau-Morel, Lepage, 21 ; 7. Renault, A.S.F. Chantiers, A.S.C.E.M., 19 ; 10 Multiplex, 14.

Sous-district rouennais

Groupe du samedi

Roclaine (5)	3	SAGEM 1 (2)	3
Gaz. Rouen (1)	4	Burroughs (4)	1
SAGEM 2 (9)	1	A.S.R. Mass. (2)	0
P.T.T. (6)	10	A.S. Blin (14)	2
B.N.C.I. (6)	forfait	T.R.T. Deville (13)	
Bréguet (9)	4	Communaux (12)	1

LYONNAIS

Rhône

Continental	3	Electro-Chimie	2
Reel	1	Delle	0
Progrès Club	7	Air Sport	1
ASCEM	1	Solyvent	1

Classement. — 1. Continental, A.S.C.E.M., 24 ; 3. Progrès Club, 20 ; 4. Electro-Chimie, Air-Sport, 17 ; 6. Reel, 16 ; 7. Delle, 15 ; 8. Solyvent, 11.

DROME-ARDECHE

Rilsan	4	Boulonnerie	0
Chem. Valence	3	SEIM Romans	3
SAVIEM Annon.	5	Crouzet Valence	1

Classement. — 1. SAVIEM, 14 pts ; 2. Cheminots, 12 ; 3. Rilsan, 12 ; 4. Crouzet 12 ; S.E.I.M., 12 ; 6. Boplonnerie, 5.

MIDI

Poule A

Pecazaux (2)	10	Negreneys (4)	1

Classement. — 1. Pecazaux, 7 pts ; 2. B.R.E.C., 6 ; 3. Carburants S.O. 5 ; 4. Ponts et Chaussées, Negreneys, 0.

NORD

Danel Loos (1)	1	Lamin. Lens (6)	3
Cousin Werw. (4)		B.N.C.I. (10)	
Bulgomme (5)	4	O.R.T.F. (11)	2
Boussois (8)	1	Coop Lomme (1)	1
NEA Lille (1)	2	Monsanto (9)	1

Classement. — 1. N.E.A. Lille, 38 pts ; 2. Coop Lomme, 36 ; 3. Danel Loos, Cousin Werwicq, Bulgomme, 32 ; 6. Laminoir Lens, 31 ; 7. Boussois, 24 ; 8. E.D.F. Lille, 23 ; 9. Monsanto, 16 ; 10. O.R.T.F., 9 ; 11 B.N.C.I., 8.

NORD-EST

Panhard (7)	0	P.U.M. (6)	6
Verrerie (11)	0	Chausson (10)	6
	(forfait)		
Goulet (3)	6	Arth.-Martin (7)	3
Comptoirs (1)	7	Trindel (1)	0
Sarlino (11)	0	Laval (3)	4
P.T.T (9)	2	Tiss-Métal (5)	6
Cr. Agricole (9)	2	Saint-Gobain	2

Classement — 1. Comptoirs Français, 28 pts ; 2. Goulet-Turpin et Laval, 27 ; 4 Trindel et Tiss Métal, 26 ; 6. P.U.M., 23 ; 7. Arthur-Martin, Panhard et P.T.T., 20 ; 10. Chausson, 18 ; 11. Sarlino et Verrerie, 12.

Classement. — 1. Gazelec, 35 ; 2. SAGEM 1, A.S.R. Messelin, 31 ; 4. Burroughs, 30 ; 5. Roclaine, 27; 6. B.N.C.I., P.T.T., 23 ; 8 Saint-Gobain, 22 ; 9. Bréguet, 21 ; 10. Crédit Agricole, 20 ; 11. SAGEM 2, 20 ; 12. Communaux, 17 ; 13. T.R.T. Deville, A.S. Blin, 12.

Groupe du dimanche

A.S. Devaux (2)		Roclaine (8)	
	forfait		
Anc. Mutuelle (1)		Finet Bigot (5)	
	forfait		
St-Gobain (8)	2	Gazelec (6)	0
ASB Francia (2)	9	ASR Massel. (6)	2

Classement. — 1. A.S.B. Francia, A.S. Devaux, 28 ; 3. Ancienne Mutuelle, 27 ; 4. E.S. Mory, 18 ; 5. Finet Bigot, 17 ; 6. A.S.R. Messelin, 17 ; 7. Gazelec, 17 ; 8. Saint-Gobain, 16 ; 9. Roclaine, 11.

NORMANDIE CENTRALE

P.T.T.	4	NOMEL	0
Actime b. Bonnet-Nadin, forfait			

OUEST

Ouest-France (1)	4	Cheminots (6)	1
Séc. Sociale (3)	1	Citroën (2)	4
Crédit Agric. (3)	0	Imp. Oberth. (7)	4
Bque de Bret. (8)	1	Gazelec (5)	4

Classement. — 1. Ouest-France, 19 pts ; 2. Citroën, 17 ; 3. Gazelec, 12 ; 4. Sécurité Sociale, Crédit Agricole, 10 ; 6. Cheminots, 9 ; 7. Imp. Oberthur, 8 ; 8. Cie des Eaux, 4 ; 9. Bque de Bretagne, 4 ; 10. P.T.T., 0.

PARIS

A.S.S. Aut. (1)	2	Polymécan. (1)	0
Aub. et Duv. (1)	2	Labinal (4)	1
Morane (5)	3	Télémécan. (7)	2
Carr. Meud. (10)	4	Douanes (5)	6
Simca (7)	2	IBM (7)	1

Classement. — 1. Aubert et Duval, A.S.S. Auteurs, 27 ; 3. Polymécanique, 25 ; 4. Labinal, Morane, Douanes, 24 ; 7. Simca, 19 ; 8. Télémécanique, I.B.M., 17 ; 10. Carrossiers Meudon, 16.

SUD-EST

Sfer-Azur (6)	1	Riviera (1)	3
P.T.T. Can. (3)	0	Air France (1)	0
Nice-Matin (5)	3	Can.-Aérosp. (3)	1
Taxis (10)	2	Séc. Sociale (9)	3
Hôteliers (8)	0	Municipaux (11)	1

Classement. — 1. Riviera, 23 pts ; 2. Air France, 22 ; 3. Nice-Matin, P.T.T. Cannes, 21 ; 5. Cannes Aérosports, 20 ; 6. Sfer Azur, 18 ; 7. Sécurité Sociale, 15 ; 8. Peugeot, 14 ; 9. Hôteliers, 14 ; 10. Municipaux, 8 ; 11. Taxis, 8.

SUD-OUEST

Dockers (1)	3	Astra (7)	1
Derruppe (4)	4	S.A.F.T. (2)	2
P.T.T. (2)	2	Séc. Sociale (6)	1
Electro-Gaz (8)	2	St-Quentin. (5)	1

Classement. — 1. Dockers, 12 pts ; 2. P.T.T., Derruppé, 8 ; 4. Electro-Gaz, 6 ; 5. S.A.F.T., St-Quentinoise, Sécurité Sociale, 5 ; 8. Astra, 4.

FRANCHE-COMTÉ

Les Centraux totalisent

MONTBELIARD. — Le championnat inter-usines automobiles Peugeot reste dominé par l'efficacité des Centraux qui possèdent seize points au terme du 9e match ; grâce à 3 buts de Guyon et 2 buts de Defer, ils viennent de pulvériser les Electriciens du S.E.C. (7-2).

Ce sont les Centraux qui possèdent la meilleure attaque : 35 buts, et qui précèdent, avec une avance confortable, les carrossiers, les mécaniciens et les outilleurs de l'O.F.E.C. qui inscrivirent 19 buts.

La carrosserie disposa de l'O.F.E.C. par 3-2 et, sur le même score, les mécaniciens de l'usine de Bart disposèrent des mécaniciens de Sochaux. Du coup, Bart qui peinait rejoint l'emboutissage et n'est plus seule lanterne rouge.

J.-M. MAULPOIX.

LYONNAIS

Le progrès efficace

LYON. — Les deux qualifiés lyonnais ont confirmé leur bonne forme. Le Progrès Club s'est montré efficace grâce à Christ 3 buts, Gonthier (2), Charpine et Guercia, mais il devra se montrer plus mobile en dépense s'il veut l'emporter à Nice.

Continental, sans son animateur Bourgue, a peiné pour s'imposer devant l'Electro-Chimie, ne l'emportant que grâce à un but de Melinand sur la fin, mais, l'équipe apparaît cependant au point.

Champion en titre, l'A.S.C.E.M. piétine et, privée, il est vrai de plusieurs titulaires, elle a concédé le nul devant Solyvent. Un but de Viollat répondant à un de Tom.

Quant au Réal, qui s'efforce de quitter le bas du tableau, il n'a pu inscrire par Tarasco qu'un seul but et c'est grâce surtout à son gardien Pou qu'il conserva la victoire.

En Drôme-Ardèche, rien ne va plus à Crouzet qui, incomplet, a subi une lourde défaite devant la Saviem qui prend ainsi la tête du classement. Plasse 2 buts, Vormy, Guillaume ont été les réalisateurs carrossiers.

De son côté, Bilsan par Roche 2 buts et Testard deux buts également l'a emporté, notamment, sur la Boulonnerie, opérant à 10 mais où le gardien Bol s'est pourtant mis en évidence.

Quant aux cheminots de Valence, sans leur défense habituelle, ils ont concédé le nul devant le S.E.I.M. Romans où Charrière inscrivit 3 buts.

Louis RIVIERE.

MIDI

Pecazaux leader

TOULOUSE. — La dernière rencontre de la phase-aller s'est soldée, samedi, en poule A par le net succès de l'A.S. Pecazaux-Kreutler sur Negreneys de Toulouse sur le score de 10 buts à 1. Déjà, à la mi-temps, Pecazaux menait par 7-0... Sans commentaires.

Les matches-retour débuteront samedi prochain avec, à l'affiche : Carburants Sud-Ouest, Pecazaux-Kreutler et Ponts et Chaussées-Brec en poule A, Buzzichelli-P.T.T. et la Dépêche-Latécoère en poule B.

Tirés au sort, les quarts de finale de la Coupe Régionale se dérouleront comme suit le 30 janvier : La Dépêche-Buzzichelli, Société Marseillaise-Brec, Negreneys-Latécoère, Pecazaux-Kreutler-A.S.P.T.T. le dernier match constituera une revanche entre les deux finalistes du précédent championnat.

Georges BONNEMAISON.

NORD

Danel battu, Coop en échec, N.E.A. consolide sa position

LILLE. — 12 décembre-9 janvier... l'inactivité d'un mois — un peu plus pour certains autres — n'a rien modifié, semble-t-il, aux données déjà solidement établies. La position de N.E.A. Lille est même depuis samedi assez sérieusement renforcée, encore que le leader n'ait rien prouvé, sinon quelques faiblesses face à Monsanto, qui, lui, repart du bon pied.

En effet, après sa nouvelle défaite face aux Laminoirs de Lens, Danel Loos doit abandonner toutes prétentions, les « Imprimeurs » loossois nous avaient habitués à mieux la saison passée.

Coop Loome de son côté, a laissé à Wingles, face à Boussois la moitié de l'enjeu, de sorte qu'il est, une nouvelle fois, distancé par l'N.E.A. Il reste pourtant le rival le plus sérieux du champion dans la course au titre.

Bulgomme Roubaix, par sa victoire sur l'O.R.T.F. se maintient en excellente position, et les « gens de la radio » n'en cèdent pas moins la lanterne rouge à la B.N.C.I. qui ne s'est pas déplacée à Werwicq.

Exemple cette semaine, les « Electriciens » lillois ont tout loisir de préparer leur rencontre de Coupe Nationale avec la Mutuelle de Rouen. Finimétal Radiateurs de Biache a bon espoir de passer un tour supplémentaire aux dépens des Lampes Electriques de Paris.

NORD-EST

Tiss-Métal en forme

REIMS. — Les deux équipes du Nord-Est qualifiées pour les 16es de finale de la Coupe Nationale Corporative ont connu des sorts différents en championnat, Arthur-Martin étant battu par Goulet-Turpin par 6 buts à 3 (mi-temps : 5-0), alors que Tiss-Métal s'assurait l'avantage sur les P.T.T. par 6 buts à 2. A vingt minutes de la fin, les tisseurs ne menaient que par 3 à 2. Mais les postiers essuyèrent une sérieuse défaillance que Tiss-Métal exploita en ajoutant trois buts à son actif.

Tous les matches de la journée devaient d'ailleurs se terminer sur des scores importants, la palme revenant aux Compteurs Français, vainqueurs de Trindel par 7 à 0.

Notons que les P.T.T., pour avoir fait jouer un joueur suspendu, ont perdu sur le tapis vert le match joué contre Chausson le 27 décembre, et qui s'était terminé sur un score nul : 3-3.

Marcel LARDENOIS.

NORMANDIE

Francia et Devaux toujours au coude à coude

ROUEN. — Papeterie-Chapelle-Sports n'est peut-être qu'un leader provisoire, néanmoins, les banlieusards rouennais sont en tête du groupe du lundi des Rouennais. L'U.S. Police et l'A.S. Presse qui comptent respectivement un et deux matches en retard, sont susceptibles de déborder les Stéphanais. La ligne offensive de ces derniers est efficace mais les Policiers, avec leur victoire par 8 buts à 0 sur les Traminots ont fait un bond en avant.

L'A.S. Francia et l'A.S. Devaux sont toujours côte à côte. Les joueurs du président Coulisson sont les plus efficaces avec un actif de 59 buts pour contre 55 aux Travaux publics. Les défenses s'équivalent avec un passif pour les détenteurs de la Coupe Nationale de 7 buts et pour les Bâtisseurs de 8.

Les Gaziers n'ont toujours pas perdu une seule rencontre. Aussi sont-ils les leaders du groupe du samedi avec un goal average probant de 82 buts pour et de 5 contre.

Jean RAVENEL.

Normandie centrale

Un bel exemple à Dreux

DREUX. — Dreux, coquette sous-préfecture de 28.000 âmes, possède un ensemble corporatif que certaines grandes villes pourraient envier. C'est en 1958, sous l'impulsion de Serge Pommereuil, que fut créée l'Amicale des Clubs Corporatifs de Dreux, groupant Potez, T.R.T., Radio-Technique, Grosdemouge, E.D.F., P.T.T.

Dès la création, notre confrère « La République du Centre » trouve un grand stimulant en l'objet d'une magnifique coupe qu'il met en compétition. Coupe gagnée, en 1959 et 1960, par la Radio-Technique, en 1961 par la T.R.T. et, définitivement, par Potez, vainqueur en 1962, 1963 et 1964.

Depuis 1964, c'est M. Maurice Poullard qui préside aux destinées de l'Amicale, entouré de MM. Lemarchand, Bordes, Chéreau. Actuellement, huit clubs forment le groupe de Dreux : la Radio-Technique avec deux équipes, la T.R.T., Nomel, C.O.M.A.S.E.C., Bonnet-Madin, A.C.T.I.M.E., P.T.T. Quatre, malheureusement, ont disparu : Potez, Facel, E.D.F., Grosdemouge ; ils sont affiliés à la Normandie Centrale qui comprend trois groupes : Dreux, Evreux, Louviers.

En fin de saison, après barrages, sera disputé le titre de champion de Normandie Centrale. A côté de ce championnat, les quatre premières équipes du classement de Dreux disputeront une nouvelle coupe offerte par « La République du Centre ».

Si nos footballeurs sont équipés par leurs employeurs ,qui leur apportent leur plein concours et s'efforcent d'aplanir bien des difficultés, un souci hante les dirigeants : le terrain.

Dreux possède un fort bon stade, mais les heures imposées pour y jouer et le prix fort élevé de location ne permettent pas son utilisation. Les dirigeants ont donc été obligés de chercher refuge dans les environs ; c'est sur les terrains de Chérisy, Saint-Georges-Motel, Le Mesnil que se disputent — sans recettes — les rencontres.

M. Georges Rastel, maire de Dreux, conseiller général, a été saisi de la question. Nous ne doutons pas qu'il l'examine de très près et donne prochainement satisfaction à nos footballeurs du samedi qui ont droit à certains égards.

Roger GOUJET.

OUEST

Ouest-France et Citroën continuent

RENNES. — Cette première journée des matches retour qui marquait la reprise du championnat après les trêves de Noël et du Jour de l'An a confirmé la nette supériorité d'Ouest-France et de Citroën qui ont maintenant huit et six points d'avance.

Les journalistes, qui retrouvaient les cheminots, après un départ difficile, prirent l'avantage dès la 16e minute, grâce à Morfoisse. Choyer, douze minutes plus tard, en contrant un dégagement d'un arrière cheminot, portait la marque à 2-0. Après la pause, Ouest-France maintenait sa pression et Choyer, sur centre de l'allier Quinton (58e), et sur passe de Morfoisse (77e), marquait deux nouveaux buts. Les Cheminots, par Pasdelou, sauvaient l'honneur à la 67e minute.

Citroën, qui rencontrait la Sécurité Sociale, a réalisé le même score de 4-1. Citroën prit l'avantage à la 25e minute, grâce à son demi Mesnit. Toutefois, la Sécurité Sociale, par son avant centre Grall, égalisait à la 40e minute, Citroën reprenait l'avantage juste avant la pause. A la reprise, Citroën bénéficiait d'une erreur de Goulin qui marquait malencontreusement contre son camp et, par l'athlétique Le Coat, clôturait le score.

Derrière Ouest-France et Citroën, nous trouvons maintenant, à la troisième place, les Gaziers, qui se sont bien repris après leurs deux défaites face aux leaders en allant battre la Banque de Bretagne par 4-1.

A. MAUSSION.

F. S. G. T.

EXCELLENCE

Etoile C.S.P. b. Carbone-Lot, 5-1
C.A.S.O. et U.S.E.G. Versailles, 4-4
SN.E.C.M.A.-Bil b. Monnais, 1-0

HONNEUR

U.S.E.G. Villen. S.G. b. Bernard-M., 4-1
Thomson-Radar b. S.N.E.C.M.A.-Kel., 2-1
Mors b. C.S.M. Stains, 2-1
C.S.F. b. S.K. F. Ivry, 5-2
Sud-Aviation b. Sintra, 6-2
S.N.E.C.M.A. Suresnes b. Guinard, 2-1
Cigogne-Hisp et Jeumont, 1-1

PROMOTION D'HONNEUR

Bendix b. Air Liqu. Champigny, 5-0
Energie Pluton b. A.S.A.P. Brévannes, 6-0
Ericsson S.P. b. S.E.V. S.P., 3-1

2e DIVISION

C.S.N.M.P.P. b. Précision Mécan., 7-1
C.S.P.T.T.-12e b. A.S.C. Fouché, 2-1
Coupe de Paris :
Fonderies Cholsy b. SAVIEM, 5-3

LICENCE UNIQUE...

Dans son numéro du 7 janvier, notre confrère « Paris-Foot-Corpo » publie une lettre du président de l'Amicale Nationale des Clubs corporatifs relative à la licence unique.

Dans cette lettre, après un historique de « l'affaire », le président de l'Amicale présente un projet de suppression de la double licence dès cette année pour l'équipe nationale, dès la saison 67-68 pour les épreuves de la Coupe Nationale et au cours de la saison 69-70 pour les épreuves de ligue. Bravo !...

Enfin, une solution est proposée à ce délicat problème. Enfin, une organisation de clubs accomplit une tâche productive... Enfin, quelques dirigeants se mettent d'accord pour apporter un remède...

Sans vouloir détruire cet essai de construire, nous dirons toutefois que ce remède est toutefois un peu lent. Nous en sommes, certes, à l'ère du plan quinquennal, mais tout de même, l'élite de notre football corporatif pouvait être assainie dès la saison prochaine, surtout sur le plan parisien. Que l'on ménage les « petits clubs », d'accord, mais que l'on soigne efficacement les plus représentatifs.

Quand le mal le nécessite, il faut une brutale intervention chirurgicale et non plus une lente thérapeutique. Cet état de fait est valable à Paris, mais doit aussi s'appliquer en province.

Aussi, afin de pouvoir discuter en connaissance de cause, il importe que le Conseil national de février prenne contact avec l'ensemble des clubs corporatifs de France, sous forme de référendum, peut-être... Ainsi, nos dirigeants pourraient décider, et peut-être réformer, avec l'appui d'une majorité très certainement favorable, à la suppression de la double licence.

J.-C. BISSON.

SUD-EST

Riviera distance Air France

NICE. — Trois rencontres avaient la vedette samedi dernier sur la Côte d'Azur.

L'une opposait, en terrain cannois, les P.T.T. à Air France. Grâce à la qualité d'un arbitre qui sut parfaitement tenir en main les joueurs, la partie pu se dérouler dans toutes les limites de la correction et c'est un score nul qui vint la sanctionner.

La deuxième opposait Riviera Olympique Club et Sfer-Azur.

Elle voyait la victoire du R.O.C., qui était pourtant mené 1 à 0 à vingt minutes du coup de sifflet final. Mais, marquant deux buts en cinq minutes, les « Grande Magasins » enlevaient tout espoir à leurs adversaires de venir se joindre au leader avant la fin des matches aller.

Dans la troisième rencontre, Nice-Matin recevait la sympathique équipe de Cannes Aéro-Sports. Ce match se termina à l'avantage des journalistes après une partie où la bonne condition physique des Cannois ne put rien contre l'opportunisme des avants niçois.

Après ce match, le R.O.C.prend la tête avec 23 points devant Air France 22 points, Nice-Matin et les P.T.T. Cannes 21 points, Cannes Aéro-Sports 20, toutes ces équipes à égalité de rencontres.

Si la lutte est sévère en tête, elle ne l'est pas moins pour les mal classés.

La Sécurité Sociale, en battant les Taxis, gagnent deux places et laissent derrière elle les hôteliers, Peugeot et les Municipaux, qui ont pourtant enregistré leur premier succès de la saison.

En Promotion A, le Crédit Lyonnais a écrasé Hachette 5 à 0 et s'installe seul en tête.

En Promotion B, les Sapeurs-Pompiers de Nice ont marqué trois fois devant la Mutuelle Agricole qui n'a pu sauver l'honneur.

Samedi prochain, en 16e de finale de la Coupe Nationale Corporative, le dernier représentant de la Côte d'Azur, Artis, recevra le Progrès de Lyon.

Tony BESSY.

SUD-OUEST

Les Dockers s'envolent

BORDEAUX. — Sauf écroulement d'ailleurs imprévisible, les Dockers Bordelais seront une nouvelle fois champions de la L.S.O. Ils possèdent, en effet, 4 points d'avance sur les P.T.T. et Derruppé. Samedi, les Dockers ont battu Astra sans forcer leurs talents, par 3 buts à 1 (buts de Uartegaray 15e et 75e, et Martin 64e pour les Dockers et de Garcia 87e pour Astra).

Derruppé, grâce à 4 buts de Schwartz, a dominé la S.A.P.T. par 4 buts à 2. Cette victoire était prévue.

A. NOGUES.

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES :
« L'ÉQUIPE » (du lundi)
et « FRANCE FOOTBALL » (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois ..... 11 Fr. la ligne + taxes 8,89 %
Demandes d'emplois .. 5 Fr. la ligne + taxes 8,89 %
Renseignements Réception : Petites Annonces Régie-Presse
85 bis, rue Réaumur — CEN 30-60. GUT 50-94

◆ **Industrie**

S.N.E.C.M.A.
GENNEVILLIERS recherche :
pour ATELIER de MECANIQUE travaillant en équipe 2×8
AJUSTEURS P1-P2
FRAISEURS P1-P2
TOURNEURS P2
RECTIFIEURS P1-P2
REGLEURS P2
Se prés. ou écrire Service Personnel, 291, av. Argenteuil GENNEVILLIERS (Seine)

IMP. SOCIETE MECANIQUE Secteur Gennevilliers-Asnières recherche
1° CONTROLEURS
MENSUELS en mécanique générale
2° AT 1
HYDRAULICIEN
Ecr. avec curric. vit. et prét N° 72.649 CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1er) qui tr.

HISPANO-SUIZA
BOIS-COLOMBES recherche
FRAISEURS P. 3
RECTIFIEURS P. 3
PERCEURS P. 3
TOURNEURS SEMI AUTO P 3
Cantine Avantag. sociaux RETRAITE COMPLEMENTAIRE
SE PRESENTER, rue Capitaine-Guynemer, Bois-Colombes Gare Bécon-les-Bruyères
Bur. d'embauche ouv. ts les jrs 8 à 18 h. et sam. 8 à 11 h.

◆ **Cadres**

La Société Anonyme des
AUTOM. PEUGEOT
renouvelle son concours annuel de recrutement de
TECHN. DE GARAGE
à Sochaux début mars 1965
Age 25 à 35 ans. Pour conditions renseignements et inscriptions
Ne pas se prés., mais écrire avec cur. vit à
APRES VTE PEUGEOT
B.P. N° 1 Paris (16e). Préciser éventuel. langues étrang. parlées

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 6005-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le vendredi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.

TARIF :
2 F la ligne + 0 F 20 de taxes par ligne
Domiciliation et réexpédition du courrier : forfait : 3 F.
JUSTIFICATION :
22 lettres, signes ou espaces par ligne.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet de l'entraîneur-joueur
— Offre —
Club promotion de ligue, Savoie, recherche pour saison 65-66 entraîneur-joueur, inter ou demi, valeur C.F.A. ou ex-pro. Préciser profession. Ecrire Régie-Presse, n° 34.375.

DIVERS
Insignes de football pour collectionneurs. Ecrire Robert Perriault, 75, avenue de la République, Fontenay-sous-Bois (Seine).

A LIRE TRES ATTENTIVEMENT
SI VOUS VOULEZ QUE VOS LETTRES ARRIVENT NORMALEMENT

Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « Régie-Presse », il est nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe. L'enveloppe intérieure (format commercial 14 1/2 sur 11 1/2) contenant la REPONSE SERA CACHETEE ET AFFRANCHIE (TIMBRES METROPOLITAINS OBLIGATOIRES) et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur), ainsi qu'un timbre de 0 F 25 dans le coin droit. C'est le service des P. A. qui mettra le nom et l'adresse de l'annonceur intéressé. L'enveloppe extérieure (format 15 1/2 sur 12 1/2) portera l'adresse complète de « Régie-Presse », Service des Petites Annonces de « France-Football », 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e). Si vous répondez à plusieurs annonces, écrivez une lettre par annonce ; nous ne pouvons faire suivre la même lettre à deux ou plusieurs annonceurs. Ne nous demandez jamais de renseignements sur les annonces parues. NOUS NE POUVONS QUE TRANSMETTRE VOS LETTRES SUFFISAMMENT TIMBREES. En aucun cas, nous ne communiquons les noms et adresses des annonceurs nous ayant demandé d'inscrire leur adresse sous un numéro. Nous prions nos correspondants de répondre toujours, même négativement, à toute lettre accompagnée d'un timbre.

FRANCE FOOTBALL

L'éditorial de Jacques FERRAN

NOTRE PALMARÈS NATIONAL 1964

L'HEURE des bilans n'étant pas encore achevée, il nous a paru judicieux de consacrer une partie de ce numéro de « France Football » à l'année 1964 vue sous l'angle national.

On sait que la plupart des pays décernent annuellement un prix au football qui s'est mis le plus en valeur au cours des douze mois écoulés. Certains, comme l'Espagne (et notre confrère « Marca ») vont plus loin. Ils ont imaginé toute une série de trophées qui récompensent les joueurs les plus courageux, efficaces, etc., et les club les plus méritants.

Nous avons voulu faire de même, car nous pensons que c'est notre rôle. Nos collaborateurs, qui ne cessent de parcourir la France, ont une connaissance approfondie de tous ceux qui font notre football. Nous ne prétendons certes pas imposer nos jugements, mais nos récompenses et les débats qui les accompagnent doivent constituer, pour les lecteurs, une intéressante matière à réflexion.

NOUS avons déjà, l'année dernière, et pour 1963, établi un premier palmarès. Nous l'avions fait plutôt à titre d'exemple, avec les connaissances que nous avions personnellement. Cette année, nous avons tenu à associer à cette « distribution des prix » l'ensemble des rédacteurs de « F. F. ». Nous les avons réunis tout récemment et nous avons ouvert la discussion. Puis un vote est intervenu sur chaque récompense. Il a fallu parfois pousser le système très loin, car nous voulions que notre lauréat eût, chaque fois, une majorité absolue. Une fois même, on le verra, nous avons dû nous résoudre à décerner deux prix au lieu d'un, à deux candidats inséparables.

Il nous semble, en fin de compte, qu'à travers notre discussion, le lecteur trouvera un panorama assez complet des efforts réalisés par le football français, dans son expression la plus élevée, pendant un an.

SEPT prix ont été décernés : quatre à des joueurs, deux à des clubs, un à un entraîneur.

Ces sept prix sont les suivants : 1. le joueur n° 1 ; 2. le plus combatif ; 3. le plus loyal ; 4. le plus dévoué à ses couleurs ; 5. le club ayant la meilleure politique de jeunes ; 6. le meilleur recrutement régional ; 7. l'entraîneur n° 1.

Nous avons également songé à honorer un arbitre. Mais cela nous eût conduits trop loin pour cette année et nous n'y étions pas tout à fait préparés.

De même avons-nous renoncé, pour cette fois, à couronner des clubs ou des joueurs amateurs. Mais l'on sait que, pour nous, 1964 est la dernière année de séparation, de cloisonnement entre professionnalisme et amateurisme (ou ce qu'on appelle ainsi). C'est pourquoi nous serons sans doute conduits, quand il s'agira de distinguer nos lauréats pour 1964, à considérer l'ensemble du football français et non pas seulement son « élite » professionnelle.

JOUEUR DE L'ANNEE ou « ballon d'argent », par comparaison avec le « ballon d'or » réservé au meilleur joueur d'Europe.

Les cinq principaux candidats proposés par nos camarades ont été les suivants :

Artelesa (Monaco) pour sa régularité et ses performances en équipe de France (il a participé à tous ses matches et a même marqué un but, important, contre le Luxembourg) et dans son club. Le type du joueur sur qui l'on peut compter.

Aubour (Lyon), le plus indiscutable peut-être des sélectionnés tricolores depuis qu'il a remplacé Bernard. A joué un rôle capital dans la victoire de son club en Coupe de France et sa performance en Coupe des Coupes. Il a cependant connu un léger fléchissement en fin d'année.

Combin (Lyon) est le joueur français (mais encore un peu argentin) dont on a le plus parlé en 1964, pour son extraordinaire efficacité, ses succès avec Lyon et la sélection militaire (championne du Monde), ses apparitions en équipe de France et son fabuleux transfert à la Juventus. Mais il ne s'est pas imposé dans le calcio.

Herbin (Saint-Etienne) pour la part prépondérante qu'il a prise au succès de son club dans le championnat 63-64 et sa tenue en équipe de France.

Muller (Real Madrid), le plus indiscutable sans doute des joueurs français en classe pure et le plus titré aussi (champion d'Espagne, finaliste de la Coupe d'Europe, international français).

Quelques autres joueurs furent également nommés dans la discussion : tels que Bonnel, Simon, Chorda, Kopa, Piantoni, mais très loin derrière les premiers.

Le vote fut long, car, en fait, personne ne s'est imposé en 1964 comme DOUIS (doublé avec Monaco et capitaine de l'équipe de France) l'avait fait en 1963. La lutte se concentra, après plusieurs scrutins, entre Artelesa et Combin. C'est finalement le Monégasque qui l'emporta, d'une encolure. Combin paya son fâcheux début de saison en Italie, Herbin son inconstance, Aubour sa baisse de régime actuelle. Et Muller, n'opérant pas en France, constituait un cas trop particulier.

Il nous semble que la victoire d'ARTELESA caractérise bien une année de football français sans génie, et où la régularité devient l'atout le plus précieux.

JOUEUR LE PLUS COMBATIF, c'est-à-dire le plus généreux dans l'action. Cette notion d'ardeur, d'enthousiasme nous semble plus que jamais indispensable dans un professionnalisme qui a tendance à se « fonctionnariser ». Combativité, bien entendu, ne signifie pas humeur batailleuse ni méchanceté. Le type du joueur que nous voulons récompenser fut, dans l'histoire du football français, Roger Marche.

En 1963, c'est ARTELESA qui avait mérité cette récompense. Cette fois, les principaux candidats furent : Guy (Saint-Etienne), dont les progrès en 1964 ont été remarquables et qui « se bat », au meilleur sens du terme, dans son club et dans l'équipe de France ; Chorda (Bordeaux), international à part entière et dont la fraîcheur d'action est remarquable ; Bonnel (Valenciennes), à l'inlassable activité ; Herbin (Saint-Etienne), qui s'est prodigué à des postes multiples, sans rechigner ; et encore : Bruey, Couecou, Bourrier, Kopa, Charles-Alfred.

Après deux votes, Guy et Chorda se détachèrent, malgré les écarts que, par nervosité, ces deux joueurs commirent en cours d'année. C'est GUY qui, finalement, triompha. On voulut oublier l'agression absolument exceptionnelle dont il se rendit coupable envers le Strasbourgeois Stieber. Guy est de ceux qui ne s'avouent jamais battus et c'est, pour un attaquant, plus méritoire que pour un défenseur. Il ne lui manque presque rien pour être un nouveau Fontaine.

JOUEUR LE PLUS LOYAL. Nous avons tenu également à distinguer un joueur dont le fair-play ou, si l'on préfère des mots français, la loyauté, l'esprit sportif, la correction ont été incontestables. Il est plus que jamais nécessaire, dans un football de plus en plus âpre et acharné, de sauvegarder cette notion. Car l'on sait que, pour nous, le plus grand footballeur est à la fois le plus combatif et le plus loyal.

Les candidats ont été, dieu merci, nombreux pour une « couronne » attribuée, l'année dernière, à ROGER PIANTONI. Les plus souvent cités ont été : Bonnel (Valenciennes), footballeur calme et qui a su accepter son éviction de l'équipe de France avec beaucoup de sagesse, Bruey (Lyon) dont on n'a jamais noté un geste brutal ou inconvenant, Simon (Nantes) à l'esprit simple, amical et au comportement impeccable, Degeorge (Lyon) qui sait accepter les défaites aussi bien que les victoires, et encore Bourrier (Lens), Oriot (Red Star), Quittet (Sochaux), Mignot (Lyon), Alba (Stade), Gress (Strasbourg), Giner (Nice), Garnier (Nimes), Guinot (V.A.), Carnus (Stade), Hauss (Strasbourg), etc.

Après un premier tour de scrutin très ouvert, BRUEY a triomphé nettement devant Simon. Et nous pensons que cet hommage rendu à l'avant centre le plus régulier (à tous les sens du terme) du football français est particulièrement mérité.

JOUEUR LE PLUS ATTACHE A SES COULEURS. C'est le dévouement, la fidélité — vertus mineures en apparence, mais, en vérité, d'une singulière importance et souvent mal récompensées — que nous voudrions honorer ici.

Le joueur type ayant mérité ce prix et qui aurait recueilli l'unanimité des suffrages est RENE HAUSS, capitaine inamovible du R.C. Strasbourg et qui aurait également pu briguer les prix du plus combatif et du plus loyal. Mais Hauss ayant déjà remporté cette récompense l'année dernière, nous avons préféré le placer hors-concours pour 1964.

Parmi les autres candidats, c'est le Sedanais FULGENZY qui l'a emporté, après une lutte très disputée avec le Bordelais Ranouilh et le Lyonnais Mignot. Ont obtenu des voix : Baconnier, Delcampe, Barlaguet, Matzky, Brény, Boutet, Hidalgo.

LE CLUB ET LES JEUNES. Il n'est pas possible de classer des clubs en valeur pure puisqu'il existe des compétitions officielles qui se chargent d'établir ces palmarès. Il existe aussi des challenges de la meilleure attaque, du fair-play, etc.

En revanche, il nous semble utile de souligner les mérites des clubs pros qui ont la meilleure politique de jeunesse. Cela peut se traduire par l'organisation d'écoles de football ou de stages de jeunes joueurs, par la formation de talents nouveaux, par le recrutement ou par l'incorporation de jeunes footballeurs parmi leurs aînés, sans excès ni imprudence.

Trois principaux candidats se sont détachés : Sedan, qui a systématiquement joué la carte jeunesse et qui est en train d'en récolter les fruits magnifiques, Nîmes, qui, grâce à des animateurs tels que Viala et Rouvière « sont » également des jeunes à tour de bras, et Toulon dont les effectifs sont aussi très méritoires et très précieux.

Mais on a parlé aussi de l'A.S. Cannes, dont on connaît les multiples initiatives en faveur des minimes, des cadets et des juniors, d'Aix-en-Provence, de Nantes, de Boulogne, de Toulouse, de Rouen, de Sochaux, de Bordeaux, de Reims, de Lens (vainqueur en 1963).

La victoire alla finalement, sans grande opposition, à SEDAN.

LE CLUB ET SA REGION. Il s'agit ici de distinguer le club qui tire le meilleur parti des joueurs de sa région et qui préfère travailler avec ce qu'il trouve à sa porte que d'acquérir des vedettes à prix d'or.

Lauréat 1963 : STRASBOURG. Principaux candidats 1964 : Toulon, Nantes, Reims, Lens, Metz, Lyon, Aix.

TOULON l'emporte finalement sur Nantes et l'on verra, en se reportant à nos articles des pages 16 et 17, que ce choix est largement justifié.

L'ENTRAINEUR DE L'ANNEE, enfin, nous avons beaucoup de mal à l'élire. A cause de l'abondance des candidats. Car ils sont nombreux, en France, les hommes qui travaillent, avec conscience et compétence, le sol ingrat du football professionnel français. Une dizaine d'hommes au moins eussent mérité cette distinction, de Snella, qui enleva un titre avec une équipe qui venait de division II, à Jasseron, qui fit de Lyon l'équipe la plus efficace de l'année, en passant par Domergue (V.A.), Arribas (Nantes), Duquuguez (Sedan), Bigot (Lille), Avellaneda (Red Star), Mirouze (Toulon), Hugues (Sochaux), Firoud (Nimes et Toulouse), Pibarot et Rouvière (Nimes), Batteux (Grenoble), Artigas (Bordeaux), etc.

Comment les départager ? Ce fut très difficile, impossible même.

Finalement DOMERGUE et ARRIBAS restèrent ensemble, au premier rang. Ils ont su, avec des effectifs moyens, forger des équipes à la fois efficaces et spectaculaires, s'approchant ainsi de l'équilibre idéal.

NOUS avons passé en revue quelques arbitres parmi ceux que nous avons remarqués en 1964. Ce sont essentiellement MM. Schwinte, Faucheux, Bondon, Tricot et Bois.

Puis nous avons repris l'ensemble de notre palmarès 64 que nous vous livrons maintenant dans toute sa sécheresse :

N° 1 : ARTELESA.
Combatif : GUY.
Fair-play : BRUEY.
Attachement : FULGENZY.
(hors-concours : HAUSS).
Jeunes : U.A. SEDAN.
Région : S.C. TOULON.
Entraîneurs : DOMERGUE et ARRIBAS.